A MADRID

Moins de cent mille personnes ont répondu à l'appel des franquistes

LIRE PAGE 12



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

THE DIMPERSON OF LORDAN

1,40 F

Algerie, 1 DA; Marne, 1,50 dhr.; Tunkie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 soh.; Brigique, 12 fr.; Canniz, 5 0,65; Banemark, 3 fr.; Espagne, 25 pps.; Grande-Bretagne, 70 p.; Gries, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Lihan, 125 p.; Luxamboutg, 12 fr.; Narvègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugut, 1,250 esc.; Subde, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 n. dh.

S, RUE DES PTALIENS C.C.P. 4297-23 Paris Têlex Paris nº 690572 Tél.: 246-72-23

Entre. Rabat et Alger...

Le 18 mars demier, une dépêche de l'agence France-Presse, citant « une bonne source » à Paris, annonçait l'ajournement de la visite que le roi Hassan II devait faire en France au début du mois d'avril Quelques jours auparavant, le gouvernement du prési-dent Boumediène avait annoncé sa décision de reconnaître la République arabe sabraoule démocratique fondée par le Front Polisario. Rabat et Nouakchott avaient alors rompu leurs relations diplomatiques avec leur

Dans ce climat, le séjour à Paris du souverain chérifien serait appara comme donnant un soutien aux thèses marocaines concernant le Sahara occidental. C'est manifestement pour éviter d'accréditer une telle interprétation que le report du voyage avait décidé directement par l'Elysée. Dans une interview au « Nouvel Observateur », M. Giscard d'Estaing avait affirmé quelques semaines plus tôt sa voionté de rester neutre dans un conflit opposant deux pays amis. Cette déclaration avait été accueillie avec scepticisme à Alger, où l'on estimait que les paroles étalent démentles par les actes et où l'on reprochait à Paris d'avoir apporté militairement et diplomatiquement une aide importante au royaume chérifien.

Plusieurs mois ont passé, et les passions se sont un peu apaisées. Il est vrai que le problème posé par la présence marocaine au Sahara occidental reste entier. En déclarant qu'il est « un pen exagéré de parler de guérilla », Hassan II veut minimiser une réalité moins favorable. Les forces armées royales ne tiennent on les principales localités d'un désert parcoura par les maquisards sahraouis. Rabat a certes marqué des points sur le plan diplomatique, mais la « marocanité » des « nouvelles provinces » est encore l'objet de bien des contestations. Une dizatne d'Etats africains notamment out reconnu la République arabe sabraouie démocratique et les Nations unles viennent de renvoyer l'affaire à la prochaine session de l'Assemblée générale, en attendant que l'O.U.A. en débatte à nouveau. Le roi n'ignore rien de ces difficultés. mème s'il les tient pour négli-

La France a plus que jamais le souci de se tenir officiellement à l'écart de ce conflit. Elle poursuit, certes, son aide au Maroc et à la Mauritanie : quelque quatre cents officiers marocains accomplissent actuellement des stages dans les écoles militaires françaises, et un centre de formation de sous-officiers vient de s'ouvrir en Mauritanie, à Atar. Mais le gouvernement français se dit prêt à fournir le même type d'assistance à l'Algérie.

Récemment, un membre du gouvernement français, M. René Lenoir, a accepté de rencontrer à deux reprises, à Paris, un ministre de la République sahraouie. Ces entretiens, qui ont débouché sur la libération de deux coopérants détenus par le Front Poli-sario, MM. Dief et Séguro, ont êtè accuellis avec une vive amertume par les Marocains.

Rabat a accepté cependant les apaisements donnés par le gou-vernement français, qui a mis l'accent sur les motivations humanitaires de cette initiative. Le rol Hassan II tient, en effet, plus que jamais à garder les meil-leures relations avec Paris. Cellesci sont sans mages, tant an niveau économique - la France est le premier client et le premier fournisseur du Maroc qu'an niveau de la coopération culturelle — plus de sept mille cuseignants français travaillent au Maroc — ou des échanges humains — trois cent mille ressortissants marocains vivent en France, et cinquante-trois mille Français sont installés au Maroc. C'est sur l'amélioration de ces rapports bilatéraux que porte-ront pour l'essentiel les conversations. Il est peu prohable, en effet, que M. Giscard d'Estaing, qui se sait guetté à Alger, accepte de beaucoup s'engager dans la direction de l'axe « Paris-Madrid-Rahat » tant souhaité par le

sur la coopération et le Sahara occidental

Le roi Hassan II est attendu ce lundi 22 novembre peu après 16 heures à Paris, pour une visite officielle de quatre jours, au cours de laquelle il aura trois entretiens avec M. Giscard d'Estaing; ils porteront, entre autres, sur le développement de la coopéra-tion bilatérale et le conflit du Sahara ocidental.

S'il n'existe plus de conten-tieux entre les deux pays, le gou-vernement marocain souhaite que vernement marocain sombaite que des mesures soient prises pour réduire le déficit de la balance commerciale avec la France, et améliorer le niveau de la coopération culturelle : deux sujets qui seront abordés au cours des entrettens entre le président de la République et le souverain chéritien

fien.

Celul-ci est accompagné par le prince héritier Sidi Mohamed, agé de treize ans, et son cadet, le prince Moulay Rachid, le prince Moulay Abdallah, frère du souverain, et sa sœur ainée, la princesse Lalla Aicha. cesse Lalla Alcha.

Quatre ministres, MM Laraki
(affaires étrangères), Benhima
(information), Ghissassi (industrie et commerce), El Khattabi
(travall), le secrétaire d'Etat au
Plan, M. Ben Cheikh, et deux
des principaux conseillers militaires du souverain, le général
Sefrioui et le colonel-major Dlimi,
font également partie de la suite

font également partie de la suite du roi. (Live nos informations page 8.)

AU JOUR LE JOUR

QUESTION DE VÊTEMENTS

On comprend ce que le roi Hassan II veut dire quand il demande que la langue française, telle qu'il désire qu'on l'enseigne au Maroc, porte le complet et la cravate. Il s'agit simplement de ce respect des autres qu'est le respect de sa propre apparence, et qui fait qu'on évite de se montrer en public sale ou négligé.

Mais peut-être la métaphore vestimentaire est-elle ici mal indiquée. Le propre d'une grande langue, c'est d'être non seulement correcte mais naturelle, aussi bien en jaquette qu'en boubou, aussi bien en col roulé qu'en djellaba. Académique, argotique ou exotique, une langue n'a famais que la dignité de celui qui la parle.

ROBERT ESCARPIT.

Grand Prix du Roman

de l'Académie française

Pierre Schoendoerffer

Le crabe-tambour

Le roi Hassan II à Paris Les «casques verts» syriens | Le report des voix s'est bien effectué Les entretiens porteront Contrôlent presque tout le Liban à gauche aux élections partielles

Une mise en garde israélienne à Damas

Après l'entrée, le dimanche 21 novembre, à Tripoli et à Saïda de contingents syriens de la force arabe de dissuasion. l'armée de Damas contrôle désormais la quasi-totalité du territoire libanais. Elle procédera dans les prochains jours à la récupération des armes lourdes détenues par les divers belligérants.

La région frontalière, dans le sud du Liban, a été le théâtre samedí et dimanche, d'échanges de tirs d'artillerie entre Israé-liens et fedayin palestiniens, ceux-ci ayant, selon Jérusalem, bombardé un village israélien. Le gouvernement de l'Etat juif, par la voix de son ministre de la défense, a aussitöt mis en garde la Syrie contre l'envoi de ses forces dans cette région, dont Jérusalem sonhaite faire une sorte de « ceinture de sécurité ».

De notre correspondant

Beyrouth. — Pour la première fois depuis l'évacuation des troupes françaises, le 31 décembre 1945, le Liban célèbre lundi 22 novembre sa fête nationale alors que son territoire est occupé par des forces étrangères, notamment syriennes. Maigré cela, les Libanais, épulsés par dix-neul mois de guerre civile, accueillent avec satisfaction, parfois même avec joie, les soldats de Damas, qui sont entrés, le dimanche 21 novembre, sans coup férir, à Tripoil, la métropole du Nord, et dans le port méridional de Saïda, deux hastions des palestino - progressistes. La « normalisation » des rapports entre la Syrie et l'OLP, a contribué à modifier l'attitude de la population à l'égard des « agresseurs » de la veille.

La «force arabe de dissuasion »

La «force arabe de dissuasion»
— constituée essentiellement par
des contingents syriens contrôle, donc, virtuellement l'en-semble du Liban, à l'exception de la région frontalière du Sud, où les forces de droite, soutenues par Israël, ont créé une sorte de « ceinture de sécurité ».

Pour la première fois également, le président Sarkis s'est adressé à ses concitoyens dans

le parti indien du Congrès, formation de Mme Gandhi, s'est prononcé, dimanche 21 novembre, pour le maintien de l'état d'urgence,

proclamé en juin 1975, aussi longtemps que

l'opposition aurait une « attitude négative ».

Le parti gouvernemental a également approuvé

les amendements à la Constitution récemment

présentés au Parlement pour renforcer les

une allocution radio-télévisée, à l'occasion de la fête nationale. Le chef de l'Etat a déclaré notamment : « Plus qu'au pain quotidien, nous tenons jermement à la sécurité. Aussi nous ne permettrons pas qu'ells nous échappe quoi qu'il en coûte. La sécurité est aujourd'hui notre priorité absolue. (...) L'objectif qui a été atteint grace à l'entrée des troupes (arabes) constitue un écènement historique. De même que constituera une décision historique celle qui metira fin à la mission fraternelle de ces troupes. »

> LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 13.)

ISRAEL EST ADMIS DANS LE GROUPE RÉGIONAL EUROPÉEN DE L'UNESCO

Lire page 41.1.

INDE: suicide d'une démocratie

Les républicains indépendants ont pâti des difficultés de la majorité

Le bilan des sept élections législatives qui se sont déroulées les 7, 14 et 21 novembre est une fois de plus positif pour le parti socialiste, qui enlève aux républicains indépendants la dixième circonscription du Rhône après leur avoir pris la seconde circonscription de la Haute-Loire. La discipline des électeurs de gauche a joué non seulement, ici et lè, en faveur des socialistes, mais, foit et le partie de socialistes des les parties parti fait plus notable, en faveur du candidat du P.C. dans les Yvelines.

L'U.D.R. ayant conservé les circonscriptions de Corrèze et de Paris, le centre se maintenant dans l'Allier et la Gironde, et M. Destremau, républicain indépendant, ne retrouvant que d'extrême justesse son siège des Yvelines, il apparaît que les difficultés actuelles de la «majorité présidentielle» sont préjudiciables à la famille politique la plus proche du chef de l'Etat plus qu'aux autres.

mille électeurs qui étaient conviés à au second tour de l'élection présiretourner aux umes dimanche pour donner un député à la quatrième circonscription de l'Allier, à la cinquième de la Gironde, à la dixième du Rhône et à la cinquième des Yvelines ne se sont pas, à proprement parier, mobilisés. Ils se sont cependant montrés moins indifférents que la semaine précédente, le pourcentage des abstentions régressant, pour l'ensemble des quatre circonscriptions, de 40,59 à 31,88.

S'il est déconsellé, dans ces conditions, de se prononcer trop catégoriquement sur les reports de voix entre la premier et le second tour, on peut se risquer à avancer que les nouveaux électeurs ne se sont pas toujours précipités en masse vers les candidats de la majorité. M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique et président du parti radical, re-trouve son siège de l'Allier dans au tourisme, était prévisible, mais il de bonnes conditions, puisqu'il recueille 53,99 % des suffrages expri- des suffrages exprimés au lieu de mės alors qu'il n'en avait obtenu que 51,65 % su second tour de mars 1973 à l'issue d'une batallie

Les quelque deux cent solxante d'Estaing en avait rassemblé 50,93 % dentielle de mai 1974, mais c'est le seul véritable auccès dont puissa se prévaloir la majorité.

> En Gironde, M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat aux P.T.T., gauche réformatrice, obtient 51,37 % des suffrages exprimés. Il - fait = mleux que M. Giscard d'Es-taing en mai 1974 (46,66 %), mais ne retrouve pas son propre pourcentage de 1973 (51,95 %). Dans ces conditions, MM. Lecanuet, Barrot, Durafour et Stasi forcent un peu la note lorsqu'ils magnifient les résultats et la vitalité de - l'alle de centre gauche -. Ce qui est vral à Vichy l'est beaucoup moins dans le Médoc.

Les deux autres circonscriptions étalent briguées par des républicains indépendants, et M. Giscard d'Estaing n'a aucune raison d'être satisfait des résultats. L'échec dans le Rhône de n'est pas moins cuisant : 46.65 % 58,07 % le 11 mars 1973 et 55,38 % à M. Giscard d'Estaing en mai 1974. Dans les Yvelines, de même, M. Desaffaires étrangères, n'est élu que d'extrême justesse, perdant, avec 50,66 % des suffrages exprimés, près de 8 points par rapport à ses résultats des élections générales (58,07 %) et par rapport à ceux qu'avait obtenus l'actuel chef de l'Etat (58,46 %).

Le second tour, confirmant les enseignements du premier, montre que la famille politique la plus proche du chef de l'Etat est la seule qui souffre vraiment de a idiscorde qui règne dans les rangs de al majorité présidentielle. Une discorde qui ne semble pas avoir tendance à s'apaiser s'il est vral que M. Yves Guena. secrétaire général de l'U.D.R. s'est plaint ouvertement pendant le weakend d'un - système qui ne tonctionne pas bien et a fait le procès du président de la République en stigmatisant - une majorité qui manque de cohésion, de vigueur, de volonté et de dynamisme ».

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 3.)

I. — De Nehru à Saniay Gandhi

« Notre démocratie s'est suicidée ». L'Indien qui prononce ce jugement est un grand bourgeois. Il a accepté de nous rece-voir une dernière fois à condition que nous nous rendions chez lui, non dans notre voiture, mais dans un taxi, dont le chauffeur nous déposerait à plusieurs centaines de mètres de son domicile.

L'an passé, il nous disait sa

Grand Prix

du Roman

française

de l'Académie

fol en « la plus grande démocra-tie du monds ». « Ne comprenez-vous pas que, dans quelques mois, ce sera comme à Moscou? », dit-il maintenant. Il ajoute : Les journalistes parlent tou-jours du coup de force de Mme Gandhi. Le mot .est impropre. Ce qu'elle a fatt est légal ou, du moins, a été légalisé grâce à l'esprit de démission des corps

Plutôt favorable au premier ministre dans le passé, notre in-terlocuteur n'appartient à aucun des partis d'opposition dont les dirieants sont sous les verrous Des membres du parti du Congrè fréquentent encore sa maison. Pourquoi est-il si craintif ? « Aujourd'hui, le seul fait de garder ses distances à l'égard du régime est dangereux. L'entreprise que je dirige n'a jamais fatt de publicité dans les jour-naux pour affirmer son adhésion au « programme pour le pro-grès » de Mme Gandhi. C'est assez pour devenir suspect. » Que pent-il redouter en pratique? domicile en vertu des pouvoirs spéciaux contre la fraude fiscale et la contrebande. En cherchant blen, on peut toujours trouver quelque chose.

A New-Delhi, un etranger fait connaissance, au cours d'un déjeuner, d'un Indien exercant une profession libérale. Devant ses commensaux, cet homme se déclare partisan de la stérilisa-tion à grande échelle pour faire face a l'a explosion » démographique. Peu après, l'étranger rencontre son interlocuteur dans son cabinet. La, changement de ton le planning familial est une bonne chose, mais pas l'état d'urgence Suivent d'étonnantes confidences :

dans son club, il n'a pas pu s'em-JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE pêcher de dire ce qu'il pensait de M. Sanjay Gandhi, le fils du premier ministre, dont le rôle politique est de plus en plus important. Il a été convoqué au commissariat, où on lui a répété

pouvoirs du premier ministre, ainsi que la pro-

longation jusqu'en mars 1978 du mandat de l'Assemblée, élue en 1971.

gner la France après avoir été pendant deux ans correspondant à New-Delhi, fait le point, dans une série d'articles dont nous commen-

cons la publication, de la situation en Inde.

Jean de la Guérivière, qui vient de rega-

ses propos en le menacant. (Lire la suite page 10.)

A < SIGMA XII >

Un autre théâtre en Aquitaine

La douzième édition du festival Sigma se poursuit jusqu'au décembre, à Bordeaux. Cette manifestation, devenue une institution, est depuis l'an dernier, et principalement cette année. l'occasion pour son fondateur Roger Lafosse d'établir une liaison avec ceux qui, à Bordeaux et dans la région, pratiquent un théâtre non institutionnel. Déjà abordé sous l'angle général, dans notre supplément « Une semaine avec l'Aquitaine » (« le Monde » du 19 novembre), cette évolution est analysée, ici, de plus près.

Deux Anglais, dont un Noir borgne, fabriquent le pont sur la rivière Kwaî en posant des planches sur des caisses qui s'écroulent. Une dome assise sur une chaise les regarde, très digne, impassible: elle est ligotée et bâil-lonnée, et ce n'est pos une dame mais un borgne déquiés. Tout se mais un homme déguisé. Tout se posse dans une lumière verte qui tombe d'un lustre fait de bouteilles cassées accrochées à une grande roue de bois. Le People Show, groupe landonien, a composé, exprès pour Sigma XII, un spectacle sans titre, court chef-d'œuvre d'humour noir et sec, inquiétant. Seuls les enfants dévoyés de l'aristocratique Albian peuvent ainsi reculer les limites de l'incongruité sans jamais perdre leur élégance. Le People Show était l'unique

entant de « ce qui se fait

allieurs » au programme théâtrai de Sigma cette année. Cette année est celle des troupes d'Aquitaine. Alors on a vu que quelque chose bougeait. On a remarqué des ambitions nouvelles, une attention particulière à la qualité profes-sionnelle. On a découvert un auteur, René Strubel, qui écrit comme on se tape la tête contre les murs, qui aime le chant rythmé des mots et les vociférations de l'amour, un poète vrai. Il a lu sa pièce au Gueuloir lorsque Théâtre ouvert est venu à Bordeaux la saison dernière. Elle est aujourd'hui mise en scène avec tolent par un garçon venu de Pou, Jean-François Fraysse, dans un blafard décor surréaliste de Serge Bedourede.

COLETTE GODARD. (Lire la suite page 30.)

ALLIER: M. Péronnet réalise un meilleur score qu'en 1973

candidat de la majorité présidentielle dans la quatrième circonscriplisé par M. Valéry Giscard d'Estaing au second tour de l'élection prés dentielle de mai 1974 (53.99 % contre 50,93 %). De même, la pourcien secrétaire d'Etat à la fonction publique est plus élevé qu'en mars 1973, où, candidat de l'opposition. Il affrontait à la fois un communiste et un U.D.R. Appartenant à la majorité depuis 1974, M. Péronnet ne retrouve pas toutefols le total des volx qui, au second tour du scrutin de mare 1973, s'étalent portées our M. Guillaumin (U.D.R.) et eur luimême, et qui représentaient 67,50 % des suffrages exprimés.

Le succès de M. Péronnet est plus voir les résultats du premier tour. Il s'explique, semble-t-il, par une participation un peu plus élevée au se-cond tour qu'au premier (69,97 % contre 63,66 %) et par le report sur

CANDIDATE ET PARTIS	21 NOVEM Instr. : Vot. : Suff. expr. Abst. : 3	70 553 49 588 ; 47 663	IA NOVEM Inscr.: Vot.: Suff. expr. Abst.: 3	70 895 45 137 : 43 596	II MARS Inser. : (Vot. : 5 Suffr. expt. Abst. : 20	68 366 4 537 : 53 388	4 MARS Inser.: Vot.: 5 Suffr. expr. Abst.: 20	58 369 4 628 : 53 427	SO JUIN Inser. : 6 Vot. : 4 Suffr. expr. Abst. : 24	908 : 48 950	Insur: : 6 Vol.: 51 Suffr. expr. Abst.: 21	56 269 1 835 1 50 739
	Volx	%	Vota	%	· Voix	%	Volz	*	Vota	76	Votx	**
MM. PERONNET (Rad.)	25 738	53,99	29 276	46,19	zı 577	61,65	23 512	44,75	. 29 153 (1)	59,63	23 477 (1)	48,27
MARCILLY (P.C.)	21, 925	46,00	10 000	22,78	17 345	32,43	12 165	22,77	- :		7 839 (2)	15,45
BELORGEY (P.S.)			9 538	21,73			6 175 (3)	11,55	· _		-	_
GUILLAUMIN (ganil d'opp.)			2 363	5,38	8 467 (4)	15.85	, 11 175 (4)	29,91	18 757 (5)	44,36	17 843 (5)	85,16
Mile BOURRY (LO.),			957	2,18			— .				-	-
M. WATERLOT (F.N.)		- .	762	1,73			-	-	-			· – .
P.S.U			n I		-			-	- ·		1 589 (4)	3,11

(1) M. Gabriel Peronnet, investi par la F.G.D.S.; (2) M. René Riboulet; (3) M. André Pruncyre; (4) M. Azel Guillaumin, investi par la majo-rité; (5) M. Gérard Lambert, U.D.R.; (6) M. Jacques Lapalus.

CANDIDATE

CHANCOGNE (P.C.)

BARTHELEMY (LO.)

PONTAGNERE (P.S.U., L.C.R.) ..

MML ACHILLE-FOULD · (1)

le nom de M. Péronnet des voix qui, dont le suppléant a fait campagne le 14 novembre, s'étaient portées sur pour M. Marcilly (P.C.) au second tour, avait demandé à ses électeurs

21 NOVEMBRE 1976 | 14

%

51.37

48,62

_

Inser. : 72 672

Vot. : 51 922

Suff. expr. : 51 242 Abst. : 28,55 %

26 328

24 914

_

bie quère avoir été très sulvis.

Inser. : 63 697

Vot. : 52 283

Abst. : 18,26 %

51.95

48,04

_

Votx

26:442

24 451

-

Marcilly obtient 1430 suffrages de nom. Exception à cette constatation. En revanche, le report des voix du plus que le total des voix qui s'étaient M. Marchy n'obtient que 5 178 voix candidat eocialiste, M. Belorgey, eur portées au premier tour sur à Viohy, où, au premier tour, les voix Mile Bourry (Lutte ouvrière), sur additionnées du P.C. et du P.S. attel-

34,79

23,83

16.83

13.70

10.84

Dascr. : 54 010

Vot. : 31 685

Suffr. expr. : 50 47 Abst. : 19,25 %

17 562

8 496

6 915 (4)

5 475 (7)

Inscr. : 55 685

Vot. : 42 455

Suffr. expr. : 41 008 Abst. : 23,75 %

55,74

. —

44,25

Value

22 838

· -

etiton ayant, depuis lors, adhere au de ne pas voter pour le candidat de le candidat communiste s'est effectué Mile Bourry (Lutte ouvrière), sur additionnées du P.C. et du P.S. alte Front progressiate. M. Guttlaumin, la majorité. Cette consigne ne sem- intégralement, puisque M. Charles M. Belongey (P.S.) et sur son propre gnalent 6145 suffrages. — A. Ch.

23 JUIN 1968

Inser. : 55 679

Vot. : 43 957

Suffr. expr. : 43 443 Abst. 2 21,05 %

6 536 (2)

4 589 (3)

9 698 (5)

9 417 (6)

*

15,84

19.56

-

_

22,32

21,68

GIRONDE: la victoire de M. Achille-Fould constitue un grave échec pour les radicaux de gauche

Proce. : 71 951 Vot. : 45 714

Suff. expr. : 44 880 Abst. : 35,45 %

45.65

12,50

1.16

1,12

--

Valz

22 287

5 619

524

503

pie qu'un candidat ayant obtenu plus de 49 % des suffragés au premier tour de scrutin n'entève pas le siège au second. M. Aymar Achille-Fould, à qui Il n'avait manqué, le 14 novembre, confirme cette règle. Il a trouvé chez les abstentionnistes du premier tour les coutiens nécessaires pour reconquérir con ciège avec seulement un demi-point de moins qu'en mars 1973. Il a expliqué, à l'issue du ecrutin : - Il y a qualque moroalté. battu tout seul dans le camp de la majorité, je l'al emporté sans qu'on tion de la droite contre la gauche. »

M. Julien, membre du bureau

il n'y a pratiquement pas d'exem-

de gauche, recueille certes plus du total des voix de gauche du premier tour du fait de l'augmentation du nombre des votants, mais la compaalors que le total des volx de gauche au premier tour attelgnait 50,34 % montre qu'il ne fait pas le pas parvenu à mobiliser son électorat potentiel, et, comme le 14 novem-

(1) Aymar Achille-Fould, membre de la Gauche réformatrice, av ait l'étiquette Progrès et Démocratie moderne en 1968, et Centre Démocratie et Progrès en 1973 ; (2) M. Gérard Gefen, F.G.D.S. ; (3) M. Plarre Raymond ; (4) Mme Denise Pintat ; (5) M. Jean-François Fintat ; (5) M. Christian Dussedat, U.D.R. ; (7) M. Bernard Ginestet, Mouvement réformateur. urbanisés et ceux du Nord-Médoc se sont le plus abstanus. ton de Blanquefort, 71,3 % dans celui

de Saint-Vivien). Dans les cantons

favorables à M. Achille-Fould, la par-

l'électorat de gauche est d'abord un èchec personnel pour M. Julien. Elle s'explique à la fois par la modération des positions de ce médacin libéral dans lequel communistes et socialistes avaient souvent du mai

n'a pas mené une campagne active. Il s'agit ainsi d'un échec, baaucoup plus grave encore pour le Mouvement des radicaux de gauche.

ayant l'intention dorénavent de mener le combat pour son propre compte dans l'ensemble des circons-D'une part, en Gironde, il risque, en national, le M.R.G. se trouve placé 1978, de na plus être présent lors en position très délicate pour reven-

diquer à l'intention de ses membres accialiste et démocrate (qui regroupe P.S. et M.R.G.) dans la mesure où Il apparaît que leur présence comme porte-parole de la gauche freine sa роиззее. - Т.:Р.:

M. RAYMOND BARRE : la France connaît des diffi-

législatives partielles qui se sont déroulées les 7, 14 et 21 novembre étaient avant tout des consultations locales qui résultaient, pour six d'entre elles, du désir légitime d'un certain nombre d'antient avantementaires de retrouver ciens parlementaires de retrouver leur siège à l'Assemblée nationale.

» Dans cinq circonscriptions, les candidais qui se réclamaient de la majorité présidentielle l'ont em-porté. Ce succès est d'autant plus porte. Ce succes es à dutant pais encourageant que la France connaît des difficultés qui ont nécessité, de la part du gouver-nement, l'adoption de mesures

» La majorité doit être consciente qu'elle aura toutes les chances de rencontrer le succès lors de la consultation nationale de mars 1978, si elle maintient et renforce son unité et si elle soutient fermement le président de la République et le gouvernement dans l'effort national de redresse-

M. LECANUET : la majorité doit rester pluraliste.

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat charge du Plan et de l'aménagement du territoire, pré-sident du Centre des démocrates

M. Raymond Barre a fait sociaux: « La majorité a intérêt nité. Lors d'élections partielles, nous, des électeurs un peu réti-publier, dimanche soir, la décla- à avoir une alle centre-gauche, les mécontents s'expriment jaci- cents : ils sont de moins en ration suivante : « Les élections jortement sociale, progressiste au lements. Les républicains indé- moins nombreux. » bon sens du mot. Les succès d'Aymar Achille-Fould et de Gabriel Peronnet démontrent l'effi-cacité de cette présence. J'en conclus que la majorité doit res-ter pluraliste, qu'elle devrait mettre un terme aux petites difficul-tes internes qui se sont manifestees cette semaine, prouper tout à la fois sa solidarité et sa diversité en affirmant la personnalité de chacun des courants dont elle se

> M. JACQUES BARROT, se-crétaire général du Centre des démocrates sociaux : « Les élec-teurs attachés au changement ont réaffirmé leur confiance dans une majorité qui doit effectuer les réformes indispensables pour éviter les bouleversements qu'en-trainerait la victoire des coalisés de l'opposition. >

compose. >

pour un marxisme

anti-moderniste

galvano della volpe

critique de l'idéologie contemporaine

philosophie d'aujourd'hui

puf

M. DOMINATI : la majorité se

M. Jacques Dominati, secrétaire genéral des républicains indé-pendants : « Deux sièges ont été gagnés par les socialistes, et la majorité enregistre cela comme un petit échec. Nous voyons ces résultats avec beaucoup de séré-

pendants, dans deux circonscrippentants, dans deux circonscrip-tions étalent représentés par des candidats qui n'avaient pas la même situation personnelle que notre ami M. Achille-Fould, par exemple, mais le véritable débat, c'est que ces élections ont eu lieu à un moment particulièrement difficile pour la majorité. En bien, la majorité résiste. Elle se porte

vien et le mécontentement ne s'exprime pas véritablement en catastrophe. Je ne vois pas où est le triomphe de la gauche. ● M. CHARLES PASQUA, ancien député U.D.R.: € Il faut le reconnaître très honnêtement, la majorité enregistre un échec relatif. Deux sièges perdus sur les six que nous détenions, ce n'est pas un succès (...). Dans le combat qui nous oppose à la c o al it to n socialo-communiste nous depons être rassamblés et

nous devons être rassemblés et

 M. JEAN-MARIE LE PEN (président du Front national):
 L'arbitrage exercé par le Front national entre majorité et oppo-sition de gauche a été décisif. (...)
 Seule la neutralité du Front a seule la neutrante du rront a permis la défaite des candidats communistes. (...) Le gouver-nement et la majorité auraient intérêt à méditer cet avertis-

M. CLAUDE ESTIER : des perspectives.

sement avant les prochaine

élections.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national et porteparole du P.S.: « La grande discipline des électeurs de gauche, qui s'est vérifiée partout, est
l'une des principales lécons de
ces élections et ouvre d'importantes perspectives pour les batailles à venir (_). Dans les
Yvelines, M. Destremau n'arrache
son siège qu'à quelques centaines
de voix. ce qui souligne que les
électeurs socialistes n'hésitent pas
à reporter leurs suffrages sur le
candidat communiste devenu représentant de la gauche unie au
second tour. » second tour. s.

 M. MICHEL, ROCARD, membre du secrétariat national du parti socialiste : « Nous sommes contents, y compris pour l'ensemble de nos partenaires (...). La discipline, sans être encore La discipine, sans etre encore complète, joue de mieux en mieux. L'unité n'est pas seulement un accord entre les appareils, elle correspond aussi à une grande pression populaire (_). Nous avions sur nos franges, aussi bien au parti communiste que chez

Les réactions dans les milieux politiques

M. LEROY (P.C.F.) : la confirmation du XXIIº Congrès.

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F., directeur de l'Humanité: cEngénéral, le report des voix de gauche dans l'ensemble des cir-conscriptions du deuxième tour s'est bien fait. » D'ailleurs, le terme « report

des voix » n'est pas tout à fait conforme à la réalité, puisque dans l'Allier 1500 voix de plus qu'au premier tour sont allées sur le nom de notre candidat, Marcilly, qui atteint 46 % des voix au deuxième tour, alors que le total des voix communistes et touil des voix communistes et consilistes au memier tour était socialistes ou premier tour était de 44.4 %

.» Il apparaît que le meilleus rassembleur des voix de gauche de tous les candidats au deuxième tour est le candidat communiste les Yvelines, notre camarade Cuquen (...).

» Nous puisons dans ces résultats une volonté plus grande

l'application de notre politique. » Ce que nous avons dit au XXII congrès reçoit confirmation dans le pays. »

() M. JEAN COLPIN, membre du bureau politique du parti communiste : « La grande surprise n'est pas que M. Destremau soit élu mais qu'il a pu être presque battu par notre candidat Jean Cuguen (...). Le résultat de Versailles confirme le recul de la droite, la consolidation de l'union de la gauche. Il prouve aussi que les communistes sont capables d'être des bons rassembleurs dans un deuxième tour. »

● LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (trot-skiste): « La majorité présiden-tielle continue de se délabrer. La nelle continue de se délabrer. La droite française est discréditée, divisée et isolée. Mais elle continue de sévir (...). C'est aujourd'hui qu'il jaut engager une riposte d'ensemble pour jaire échec au plan Barre et chasser Giscard. »

• M. MICHEL MOUSEL, mempre du secrétariat national du P.S.U. : « La discipline de vote des électeurs de l'opposition a foué pletnement. La référence à Giscard n'est plus payante. Ce ccès est de bon a dition que, comme le propose le P.S.U., des perspectives claires et ambitieuses mobilisent tous ceux qui ont les plus fortes raisons de 25 souhaiter la défaite de la droite, »

MM. DEBU-BRIDEL ET DOMINIQUE GALLET, coprésidents du Front progressiste (gaullistes d'opposition) : « En considerant un grand nombre de communes où M. Péronnet a été battu pour la première fois, comme Cusset où il est conseiller général, nous constatons que le candidat de la gauche dépasse nettement au deuxième tour le total des voix deuxième tour le total des voix de gauche du premier tour. Il est évident que cet apport nouveau vient des voix de notre candidat gaulliste d'opposition. (...) Ces résultats confirment notre volonté d'engager sans tarder des discussions avec la gauche, pour que se concrétise, en dehors de toute période électorale, les propositions d'élargissement de l'union de la gauche à une quatrième compogauche à une quatrième compo-

Les commentaires de la presse

LE FIGARO : l'avenir de la majorité lié au succès de Jacques Chirac. « Le paysage politique ne se trouve pas chamboulé.

» Mais il n'est pas, non plus, particulièrement serein. Sur seize élections législatives partielles depuis les présidentielles de 1974, quatre sièges sont passés à l'op-position. Cette proportion d'un quart est, qu'on le veuille ou non, assez significative pour que les analystes politiques se gardent de la minimiser.

» (...) Beaucoup de choses vont dépendre, maintenant, du succès ou de l'échec de la tentative de rassemblement lancée par Jacques Chirac. La dynamique est de son côté. S'il parvient à élargir le mouvement d'inspiration gaulliste et à le ramifier à travers le pars de la factificant une telescont de la contract de la contra pays en lui insufflant une foi nouvelle, son apport sera consi-

dérable. » (XAVIER MARCHETTL) LE QUOTIDIEN DE PARIS : la

majorité minoritaire. « Si une telle progression confirmait dans tout le pays en 1978, la majorité se retrouverait de toute évidence minoritaire. Telle est, malgré le succès remarqueble de M. Achille-Fould, la rincipale leçon de ce deuxième

» Mais, l'élément nouveau, c'est qu'en Gironde, le candidat radical de gauche n'arrive pas, lui non plus, à regrouper sur son nom l'ensemble de l'électorat de gauche du premier tour. Le côté « notable » rassurant et d'âge mûr, qui tutoie son adversaire du même cru a moins payé que l'aspect neuj et idéologiquement plus marqué des jeunes candidats socialistes. »

(JEAN-FRANCOIS KAHN.)

L'AURORE : il reste pen de temps à la majorité pour rebâtir son programme.

L'examen des chiffres montre «L'examen des chiffres montre que, globalement, la gauche unie progresse d'au moins six points de pourcentage par rapport à 1973. Ce qui, projeté sur l'en-semble du territoire, l'amènerait dans la fourchette 52-53 %. » C'ext-dire à la majorité checke des sibase dans une > C'est-a-dire à la majorité absolue des sièges dans une assemblée renouvelée. Majorité d'autant mieux atieinte que — autre nouveauté des quatre scrutins — les reports de voiz sur le communiste (Allier, Yvelines) se tont ears hayene l'appres de des font sans bavure. La «peur» du P.C. s'estompe. (...) La «majorité» à qui seule peuvent être confides nos libertés, n'a que peu de temps pour réviser son lan-gage et rebâtir son programme.

(J. VAN DEN ESCH.)

L'HUMANITE : nous avons recueilli même des voix gaul-

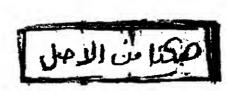
Marchais, François Mitterrand et Robert Fabre avaient lancé un appel aux électeurs des quaire circonscriptions pour les inviter à observer la discipline de vote. Cet appel a été entendu.

3 Certains annonquient bruyamment à l'appre que le coron de

ment à l'avance que le report des voix socialistes ne s'effectuerait pas là où un communiste était pas la où un communiste était au second tour le candidat unique de la gauche. Leurs espérances ont été décues, comme le montre en particulier l'exemple des Yvelines. Mais dans l'Allier aussi, les suffrages obtenus par notre candidat dépassent le total des suffrages de la gauche. A l'évidence, il recueille même un nombre sensible de voix oui étaient allées a recueute meme un nombre sen-sible de voix qui étaient allées au premier tour au candidat gaulliste.»

(RENE ANDRIEU.) LIBERATION : confirmation

des sondages. e Si toute la France avait voté ker, à l'image des quatre circons-criptions où il y avait ballottage, nous aurions ce matin une majo-rilé de gauche au Parlement. Le; son d'ages de ces derniers mois l'indiquaient de façon persistante. Nous avons maintenant une con-tirmation en arméent patre. firmation en grandeur nature. 8.7



E WEST SEE THE . BH III

11111 -4.5.1

2007

200 in-u . 14 -

ÉGISLATIVES PARTIELLES

RHONE: autant de socialistes que de giscardiens parmi les nouveaux votants

La tradition qui veut qu'on ne s'implante pas durablement dans le Beaujolais a été respectée: M. Gérard Ducray, qui pouvait estimer sa position blen assise depuis que, en 1973, il avait rassemble 58,07% des suffrages, n'en recueille que 46,65%. Cette perte de plus de onze points (11,42) pour l'ensemble de la circonscription est particulièrement sensible à Villefranche, où l'ancien secrétaire d'Etat, devancé de 1501 voix par son adversaire socialiste. par son adversaire socialiste, n'obtient que 38,71 % des suf-frages: M. Poutissou paraît ainsi bien placé pour enlever la mairie après avoir conquis le siège de conseiller général.

Le nouvel élu a bénéficié non seulement des voix qui s'étalent portées au premier tour sur les quatre autres candidats de la gauche, mais aussi d'une motité des 6169 nouveaux suffrages exprimés (sans parler des 716 voix du candidat du Front national, dont une fraction a pu se porter sur lui): M. Poutissou gagne, en effet, 3 420 voix sur l'ensemble de la gauche, tandis que M. Ducray augmente de 3 455 suffrages son « score » du premier tour. La mobilisation entreprise entre les deux tours par l'ancien secrétaire d'Etat — qui avait sollicité en dEtat — qui avait sollicité en vain le concours de M. Chirac. mais obtenu celui de M. Gui-chard — ne lui a donc pas été

CANDIDATS BT PARTIS	Inser. : 55 444 In. Vot. : 39 178 V Suff. expr. : 38 333 Suff.		Vot. : : Suff. expr	NOVESTRE 1976 Inscr.: 55 446 Vot.: 33 119 uff. expr: 33 164 Abst.: 40,25 %		11 MARS 1973 Inscr. : 50 508 Vot. : 40 449 Suff. expr. : 39 403 Abst. : 19,91 %		4 MARS 1973 Inser. : 50 510 Vot. : 39 389 Suff. expr. : 38 539 Abet. : 22,01 %		30 JUIN 1968 Inser. : 47 025 Vot. : 35 649 Suff. expr. : 36 063 Abst. : 20,06 %		23 JUIN 1968 Inser. : 47 023 Vot. : 36 748 Suff. expr. : 36 174 Abst. : 21,85 %	
	Voix	7%	Vols	76	Volx	%	Vols	%	Volx	%	Volz	1 %	
MM. POUTISSOU (P.S.)	20 449	53,34	11 123	34,58	16 519 (1)	41,92	7 758 (1)	20.13	18 618	51,62	13 899	38,42	
DUCRAY (R.L)	17 884	46,65	14 429	14,86	22 884	58,07	16 866	43.76		_		_	
VILANOVA (P.C.)	_	_	3 317	10,33			5 025 (2)	13,03			4 372	12.08	
CIMETIERE (rad. de gauche)	_		1 327	4.12	_				17 445 (3)	48,37	11 741 (3)	32,46	
ML BAECKEROOT (F.N.)		_	716	2,22	_								
DUBREUIL (P.S.U.)		_	643	1,99	_	_	987 (4)	2,56			977 (5)	2,70	
Mile COUZON (LO.)		_	807	1,88	_		867 (6)	2,25				_	
Centre	_	1 - i					7 036 (7)	18,26	71	-	5 185 (8)	14,33	

L'échec de M. Ducray est attri-bué par certains de ses amis à la déception provoquée par la dé-mission de son suppléant. M. Serge Mathieu, à la mésen-tente du candidat avec le maire

bénéfique. Dans le canton de VII- de Villefranche, M. Germain, dont tion des voix réformatrices, déjà sensible au premier tour. Cepen-dant, la progression particulière-ment forte de la gauche à Ville-franche, alors que le candidat ré-formateur de 1973 était surtout solidement installé à Belleville, montre que l'électorat populaire a « laché » M. Ducray.

M. Poutissou a déclare après son lefranche, où il avait fait porter le plus gros de ses efforts, il ne recueille que 1549 voix supplémentaires, contre 1692 à la sensible au premier tour. Cepenment général dans le pays et que ment général dans le pays et que nous nous troupons en jace d'un gouvernement complètement désemparé, alors que nous, la gauche, nous avons quelque chose de solide. Je crois que les gens se rattachent à ce qui est un ilot de

sécurité et c'est pour cela qu'ils viennent pers nous. 2

Quant à M. Ducray, il a dit au Quant à M. Ducray, il a dit au micro de France-Inter : « Ce résultat est indiscutable. C'est un recul de la majorité dans cette région. Il y a des causes personnelles, locales et des causes politiques. Quant à jaire la pondèration entre ces trois éléments, il est trop tôt pour porter une affirma-tion péremptoire, » — T.F.

M. ANDRÉ POUTISSOU

Në le 7 mars 1922 à Bujaleuj (Haute-Vienne), M. Poutissou a passe la plus grande partie de sa vie à Lyon, où il a fait ses sa vie à Lyon, où il à fait ses études à l'école normale avant de devenir instituteur, puis projesseur de C.E.G. Arrive à Ville-franche-sur-Saone en 1963, il y est depuis cette date sous-directeur du C.E.S. expérimental Jean-Moulin. Fils de maçon, M. Poulissou est entré au P.S. en 1967. Il en est devenu le secrétaire de section. Battu aux élections municipales de 1971 (sur la liste sociasection. Batti dut elections muni-cipales de 1971 (sur la liste socia-liste au premier tour, sur la liste d'union de la gauche au second, où il obtient 4219 voix pour une moyenne de liste de 4022), il est élu en mars 1976 conseiller général par 9216 voix au second tour contre 7032 à M. Germain, conseiller sortant (mod.-maj.) et maire de Ville/ranche.

Son suppléant est M. Paul Geoffroy, maire de Chiroubles.

YVELINES: M. Destremau d'extrême justesse

CANDIDATS ET PARTIS	Inser.: Vot.: Suff. expr	61 026 36 421 . : 34 727	Inscr. : Vot : Suff. expr. Abst. : 5	61 036 30 077 : 29 723	II MAR Inser : Vot. : Suffr expi	55 540 45 676 . : 43 339	Inser Vot.:	55 540 45 418 . : 44 839	Suffr exp	45 314 33 965 r. : 31 904	23 JUIN Inscr. : Vot. : 3 Suffr expr Abst. : I	45 289 85 792 . 38 537
	Voix	%	Volz	%	Vota	%	Volz	%	Vota	%	Volx	%
MML DESTREMAU (R.I.)	17 592	50,66	6 375	21,44	25 548	58,92	13 912	31,02	19 787	62,02	14 798	40,50
CUGUEN (P.C.)	17 135	49,34	7 744	28,05	17 811	41,07	9 967	22,24	12 117	37,97	6 263	22,63
DAMIEN (sout C.D.S.)			5 547	18,65		_	5 652 (1)	12,68			8 406 (1)	23
Mune QUESTIAUX (P.S.)			5 056	17,01		_	5 890 (2)	11,35			1 965 (3)	5,38
MM. GUAY (gautl.)			1 295	4,35			1 636 (6)	3,64			-	-
HAUTOT (écologiste)			958	3,21					_			
DROMARD		_	951	3,19								
DE VENTAVON (P.N.)			556	1,87			1 413 (7)	3,13	_	_		-
VASTEL (rad. de g.)	_	_	512	1,72	-							
Mme PETIOT (P.S.U.)			476	1,60		_	2 022 (4)	4,51	_		1 926 (5)	5,27
HIR HEROUT (L.O.)			255	0,85		_	906	2,02	_	<u> </u>		
Centre	-		n!				4 241 (8)	9,46		=		
Divers	_							-			1 172 (9)	3.20

(1) En 1973, Mms Andrée Mirochnikoff, Réf.-Cent dém. et, en 1968. M. André Mignot, Progrès et Démocratis moderne; (2) M. Christian Boulant; (3) M. André Meriand; (4) M. Elle Grandjean; (5) M. Jean-Nicolas Gauchet; (6) Un. des Rép pour la Ve Rép.; (7) M. Maurice Domon; (8) M. Pierre Bajeux, centriale d'union; (9) Mile Prançoise Huguet, Technique et Démocratie.

ville de Versailles ne soit représentée à l'Assemblée nationale par un député communiste. Ce sont d'aitleurs où cependant M. Cuguen dépasse en pourcentage le tolal des volx de gauche du premier tour (35,22 %), soit que les nouveaux votants (près de quatre mille à Versallies) se solent pour une part prononcés en sa faveur, soit que les voix du can-

il s'en est tallu de 457 voix que la su premier tour dans la ville), se solent handicapé, après cet avertissement, de la circonscription, perd plus de

Pour sa part, à Versailles, l'ancien les trois cantons versalllais de la secrétaire d'Etat aux affaires étrancirconscription qui ont sauvé M. Des- gères gagne près de 2 points eur tremeu : Il obtient, en effet, 60,61 % le total des voix de la majorité, qui des suffrages dans la cité royale, était de 58.69 % (en comptant les deux dissidents - chiraquiens -). et plus de deux mille suffrages. La plupart des amis de M. Damien ont certes accepté de venir à la rescousse de M. Destremau afin de barrer la route au candidat communiste, mais l'ancien secrétaire d'Etat

dans la course à la mairie en prochain.

Dans le reste de la circonscription, M. Cuguen l'emporte largement - de 4128 voix - sur con adversaire. Il obtient 72,73 % des suffrages à Saint-Cyr-l'Ecole, commune dont il est le maire, 64,82 % à Boisd'Arcy, 58,27 % à Fontenzy-le-Fleury, grāce à un report discipliné des voix de gauche.

Au total. M. Destremau, avec didat écologiste, M. Hautot (3,64 % n'en sera pas moins sérieusement 50,68 % des voix dans l'ensemble

1973 (58.92 %), tandis que le candidat de la gauche progresse d'aulant (de 41,07 % à 49,34 %). Cette évolution est significative des modifications démographiques qui semblent assurer à la gauche la fidélité croissante de couches nouvelles, dont la majorité ne parvient pas à conser-

- On na peut pas dira que la victoire de M. Destremau soit une vrale étions en présence d'une élection victoire, a déclaré M. Cuguen. La partielle : ce sont des élections touvictoire, c'est la mienne. Il a été jours très difficiles. »

ve la faveur.

M. Destremau a dit. pour sa part. à TF.1 : - Je crois qu'il faut mettre l'accent sur le nombre des abstentions, qui a été considérable. C'est un peu particulier à la région parislenne. De surcrolt, dans cette circonscription, la population n'a souvent pas d'attaches très profondes avec la ville de Versailles, elle se déplace assez volontiers. Enfin, nous



(Dessin de KONK.)

E REPORT DES VOIX S'EST BIEN EFFECTUÉ A GAUCHE

(Suite de la première page.)

Ces insulfisances dont les républicains indépendents font principalenent les frais, continuent de profiter essentiellement au parti socialiste iont la poussée se confirme une lois le plus. M. Poutissou enlève au parti liscardien le siège du Rhône comme M. Eyraud lul avait enlevé dimanche temier celul de la Haute-Loire. Il unéliore le score réalisé au premier our par l'ensemble des candidats de pauche (53.34 % des suffrages exprinés au tieu de 52,91 %) et dépasse le loin celui qu'aveit réalisé M. Miterrand au second tour de la - preidenticile • de 1974 (44.61 %). Si on considère les dix-huit élections égislatives partielles qui se sont déouices en mátropole depuis le 9 sepembre 1973, on constate que le parti octaliste a enievo un siège à 'U.D.R. (dans les Landes le 16 sepembre 1973) u nau centre (en Saoie le 6 octobre 1974) et deux sux épublicains indépendants.

Les radicaux de gauche, qui lalont parvenus à prendre à la situation est différente dans les U.D.R. le siège de la première Yvelines où un fait nouveau interirconscription de la Dordogne, le · octobre 1974, sont beaucoup moins eureux que leurs puissants parteaires. Après l'échec cuisant qu'ils vaient connu le dimanche précé-'ent dans le Rhône, département 'Edouard Herriot (1 327 voix sur aut bien constater que leur candia pas fait le plein des voix de est autorisé à en conclure que

lorsqu'il leur faudra négocier les investitures pour les élections législatives du printemps 1978. Ils seront un peu comme les républi- au problème qui nous est posé, en

Le parti communiste, lui, a de sérieuses raisons de juger positives les demières consultations. Dans l'Allier et las Yvelines c'était, depuis 1973, la troisième et la quatrième fois qu'un candidat de cette formation portait au second tour les couleurs de la gauche unie. Les deux premières expériences avalent été négatives puisque ni M. Péron en Dordogne (6 octobre 1974) nl M. Colliard en Seine-Maritime (15 juin 1975) n'avalent fait le piain des voix de la gauche. Le premier avait perdu 5,80 points et le second 2.78. Cette fols-ci le déchet est insignifiant dans l'Allier où M. Marcilly ne perd que 0.68 point (45,00 % au lieu de 46,68 % des suffrages exprimés) et ne semble pas avoir séduit les électeurs du gauld'opposition du premier tour (5,38 % des suffrages exprimés) mais

M. Cuguen, maire de Saint-Cyr. recueille 49,34 % des suffrages exprimés, alors que, le 14 novembre les candidats de la gauche n'en avail totalisé que 47,24 %. il gagne 2,10 points, et c'est la une satis-2 164 sullrages exprimés), il leur faction non négligeable non saulement pour M. Marchais, qui appelait 'a' de Gironde, M. Raymond Julien. récemment de ses vœux un meilleur - equilibrage - de la gauche, mais couche du premier tour, puisqu'il aussi pour M. Mitterrand, qui falsait se recueille que 48,82 % des suis observer leudi : « Le P.C. et le P.S. rages exprimés au lieu de 50,34 % n'ont pas intérêt à empléter exagérément fun sur l'autre, et si le me Il. Robert Fabre et ses amis ne réjouis du succès du parti socialiste. partielles. »

seront pas en position de force je vois beaucoup plus ce que pou rait signifier une bonne addition en 1978. Un gain très important du P.S. sur le P.C. n'est pas une réponse cains indépendants face à l'U.D.R. tout cas ce serait une réponse à côté du sujet. » On comprend fort blen, après les seconds tours de scrutin du 21 novembre, que MM. Estier et Rocard, socialistes Leroy, communiste, et Mousel, P.S.U., soleni entièrement d'accord pour si féliciter de la - grande disciplina des électeurs de gauche - et pour cons tater que la dynamique unitaire - joue de mieux en mieux -.

On comprend moins bien que M. Raymond Barre, premier ministre, cherche à réduire les élection législatives partielles des 7. 14 et 21 novembre à des - consultations locales .. La vérité est sensiblemen différente, et il serait peut-être plus raisonnable de ne pas juger Insi gnifiant le fait que de septembre 1973 à novembre 1976 cinq des dix hult circonscriptions législatives remises en lau sont passées des mains de la majorité en celles de l'opposition.

RAYMOND BARRILLON.

● La Nouvelle Action française ● La Nouvelle Action française (royalistes) commente, dans une déclaration les propos tenus par M. Chirac dans Elle, à propos de ses relations avec M. Giscard d'Estaing (le Monde du 18 novembre). La NAF écrit : « L'équipe de d'lettantes et de velléitaires qui occupe le pouvoir peut bien parler de rassemblement : (_) elle n'est même pas capable de donner un semblant d'unité à la majorité en pleine campagne pour le deuxième tour des législatives partielles. »

Le second tour de l'élection présidentielle de mai 1974

CIECONSCRIP-	INSCRITS	VUTANTS	SUFFRAGES	ABSTENTION	M. MITTE	RRAND	M. SISCARD	D'ESTAING
TIONS	INGUATE .	TUIARIS	EXPRIMES	(%)	AOIX	1 %	YOLX	%
Allier (4°)	67 634 64 494	59 422 56 896	58 715 54 789	12,14 13,82	28 811 29 224	49,06 53,33	29 904 25 565	50,93 46,66
Rhône (10°) Evelines (5°)	50 786 54 444	44 473 48 540	43 893 47 942 .	12,43 16,54	19 585 19 913	44,61 41,53	24 388 28 029	55,38 58.46



LES ELECTIONS CANTONALES

AIN: canton de Gex (2º tour). Inscr., 6 861; vot., 4 043; suffr. expr., 3 917. MM. Jean Prost, maj. prés., maire de Divonne-les-Bains, 2 287 voix, *ELU*; Marius Cadoz, sans étiq., div. g., maire de Gex, 1 630.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Marcel Anthonioz, député républicain indépendant, dé-cédé le 31 août. Elu pour la pre-mière lois en 1945, conseiller général du canton de Gez, l'ancien secri taire d'Etat au tourisme avait été réélu au premier tour des élections cantonales de mars 1976 avec 2719 voix contre 838 à M. Louis Rouzei (P.S.) et 527 à M. René Maznir (P.C.). Il y avait eu 4095 suffrages exprimés et 4232 votants sur 5698 électeurs inscrits.

Lors du premier tour, dimanche 14 novembre, M. Jean Prost, qui, après une élection municipale com-plémentaire dont le second tour 2 eu lieu le dimanche 24 octobre (« le Monde » du 26 octobre), avait succédé à Marcel Anthonioz comme maire de Divonne-les-Rains, étalt arrivé en tête avec 1747 voix contre 948 à M. Marius Cadoz (sans étiq, divers gauche, à qui nous avions donné à tort l'étiquette maj. prés.), 519 à M. Jacques Duthion (P.S.), 381 à M. Jean-Roger Honorat (maj. près, maire d'Échevener) et 256 à M René Mazuir (PC) Il y avait en 3 868 votants et 3 837 suffrages expri-

Le projet de loi de finances pour 1977 est adopté par l'Assemblée nationale

Les députés suppriment le chèque au porteur

Samedi 20 et dimanche 21 novembre, l'Assemblée nationale a terminé la discussion de la deuxième partie du projet de loi de finances pour 1977. Elle a successi-vement adopté les budgets suivants:

COMMERCE EXTERIEUR.

Pour M. BENOIST (P.S.), rap-porteur spécial, les résultats de 1976 sont « alarmants ». Aussi s'étonne-t-il de l'optimisme du gouvernement. Il souhaite voir rechercher des substituts aux exportations d'armements.

M. FOUCHIER (app. R.L),

rapporteur pour avia), observe que le déficit de 1976 est « non que le déficit de 1976 est « non pas structurel mais accidentel ».

M. ANDRE ROSSI, ministre du commerce extérieur, estime que « les difficultés récentes ne doivent conduire ni à la résignation ni au pessimisme ». Il sjoute : « La réapparition d'un déficit commercial dès octobre 1975 s'expique principalement par la reprise précoce et vive de l'activité économique française, qui a provoqué une augmentation du volume de nos achais à l'étrangers. »

gers. »
Parmi les facteurs de la dégradation de notre commerce exté-rieur, il retlent surtout « l'évolution préoccupante de nos échanges avec les pays industria-lisés », la sécharesse et la nécessité de reconstituer les stocks de produits pétrollers.

M. Rossi conclut: a Dans le courant de 1977, nous devrons constater, avec les effets attendus de la politique anti-inflationniste du gouvernement, une décéléra-

L'EXCÉDENT NET RAMENÉ DE 250 A 102 MILLIONS

Dans le texte initial du projet de loi de finances pour 1977, les opérations à caractère définitif raisaient apparaître un solde positif de 770 millions (333 330 millions de dépenses et 334 100 millions de resources) et le solde général, après prise et le soide general, après prise en compte de la charge nette des opérations à caractère tempo-raire (520 mülions), était, lui aussi, positif : 250 millions, Porté à 309 millions à l'Issue de l'examen de la première partie (suppression de la majoration des rentes viagères), l'excédent net des ressources se trouve ramené à 102 millions, les amendements adoptés par l'Assemblée ayant entraîné des dépenses supplémentaires égales à 207 millions.

tion sensible de nos achats à l'étranger. Le dynamisme de nos exportations apparaîtra de ce fait plus nettement. »

Dans la discussion générale interviennent MM. Sourdille (UDR. Ardennes), Jans (P.C., Hauts-de-Seine), Ferretti (R.L. Moselle) et M. Gantier (R.L.

• TAXES PARAFISCALES.

Pour M. VIZET (P.C.), rapporteur spécial, qualifie les modifi-cations proposées au Parlement de « pseudo - réforme in t e m-pestive n. M. PONCELET, secrétaire d'Etat au budget, rappelle qu'il existait jusqu'à maintenant cent dix taxes parafiscales, « nombre excessif ». D'où la réforme proposée qui prévoit suppressions et fusions. Dans la discussion générale, interviennent MM Gi-noux (réf., Hauts-de-Seine), Hamel (R.I., Rhône), ce dernier au nom de M. Brocard (R.I., Haute-Savoie) et Boulloche (P.S. Doubs). Le rapporteur propose la suppression des crédits. M. Poncelet presente des amendements. M. Vizet les juge « partiellement satis/aisants ». Successivement adoptés par l'Assemblée, ils con-



du Centre technique de l'industrie des papiers, cartons, celluloses; de l'industrie horlogère. Un amendement M. GINOUX supprime la taxe parafiscale sur les imprimerles de labeur. M. Le Tac (U.D.R.) s'y oppose. M. Poncelet également, qui constate que cette taxe semble, après un andonner de bons résultats. Pour M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général. « la restructuration de général, a la restructuration de cette industrie suppose la fin de la dictature du Syndicat des ouvriers du livre »:

MM. Vizet et Lamps (P.C.) MM. Vict et Lamps (P.C.) s'élèvent contre cette mise en cause. L'amendement de M. Ginoux est finalement a dopté. M. Boulloche (P.S.) souhaite ensuite le dépôt d'un rapport annexe annuel sur les taxes parafiscales. Son amendement est adopté ainsi qu'un amendement du gouvernement out modifie les du gouvernement qui modifie les règles de fonctionnement des centres techniques industriels.

SERVICES FINANCIERS.

« Ce budget, indique M. HA-MEL (R.I.), rapporteur spécial, regroupe les moyens des administrations économiques et financières (Direction générale des impôts, services douaniers, IN-SEE, etc.) dont il rémunère les SEE, etc.) dont il rémunère les cent soixante-trois mille agents. à Dans son rapport écrit, M. Hamel précise que, en 1975, quarante-quatre mille deux cent seize vérifications de comptabilité ont été effectuées et que le montant des redressements s'est élevé à 10 milliards 500 millions de francs.

M. BRUGNON (P.S.) intervient M BRUGNON (P.S.) intervient au nom de M. Poperen (P.S.), rapporteur pour avis. Ce dernier constate, dans son rapport écrit, que « sous la pression d'agents économiques méconients, l'Institut national de la consommation (I.N.C.) tend à réfrêner ses actimités critiques. vités critiques ».

Pour M. DURAFOUR, minis-tre délégué à l'économie et aux finances, la justice fiscale ne passe pas seulement par une bonne définition législative des impôts et des taxes mais autant, sinon plus, par une bonne gestion quotidienne de l'impôt et l'amé-lioration du contrôle fiscal.

Dans la discussion générale In-terviennent MM. Lamps (P.C., Somme), Antagnac (P.S., Aude) et Maurice Blanc (P.S., Savoie).

Mme SCRIVENER, secrétaire
d'Etat à la consommation, affirme que l'IN.C. jouit d'une
grande indépendance, « Le gouvernement, precise-t-elle, consimateurs comme des partenaires. »

CHARGES COMMUNES.

M. CHAUVET (U.D.R.), rap-M. CHAUVET (U.D.R.), rapporteur spécial, présente ce budget allègé (des transferts de crédits ont été opèrés par le gouvernement à la demande de l'Assemblée), qui reste toutefois le plus important (92 milliards) et recouvre la dette publique, l'indemnisation des rapatriés, les pensions et les rentes viagères, le financement des entreprises publiques, les garanties au commerce extérieur et les aides au dèvelopement régional. le reprendre totalement. Aussi propose-t-il la suppression de la majoration de 100 millions inscrite à ce budget. Pour M. DURA-FOUR, les crèdits correspondent aux dépenses en ce qui concerne l'indemnisation et, d'autre part, on ne peut préjuger les résultats des négociations sur le moratoire. M. Mario Bénard estime possible de fixer le montant de l'enveloppe. « Cette procédure, observe le ministre, jermenait la voie à la concertation. » M. BAYOUX annonce que le groupe socialiste votera l'amendement de M. Bénard, qui est finalement adopté. M. BRUGNON (P.S.), rappor-

m. BRUGNON (P.S.), regrette « la dé-gradation des conditions d'exer-cice du contrôle parlementaire ». M. DURAFOUR observe que l'engagement pris par le gouverne-ment en 1976 de réexaminer systématiquement les crédits inscrits tématiquement les crédits inscrits au budget des charges communes a été tenu, ce qui aboutit à une plus grande clarté et une plus grande précision des documents budgétaires. Il évoque ensuite successivement l'évolution de la dette publique (213 milliards fin 1975 les charges hudgétaires 1975, les charges budgétaires s'élevant à 10 milliards en 1976), les crédits de rémunération et de pension des fonctionnaires, les conditions budgétaires du soutien aux exportations, le financement des entreprises nationales (1740 millions pour 1977) et enfin « le difficile et douloureux problème des rapatriés ». « Il s'agit d'abord, précise-t-il à ce sujet, de régler plus de 189 000 dossiers. En 1971, 1060 dossiers seulement avaient pu être liquidés contre 19 900 en 1975 et 23 000 en 1976. » Il ajoute: « Ce rythme sera maintenu en 1977. Le gouvernement propose de majorer de 100 milaux exportations, le financement

cernent les taxes du Centre tech-nique de la fonderie; du secteur qui passeraient à 1160 millions de la mécanique; des textiles; de francs. Au total, on peut affir-du Centre technique de l'industrie mer avec certitude que l'indemnisation de nos compatrioles sera menée à son terme en 1981. » « Il s'agit ensuite, poursuit le minis-tre, d'améliorer les conditions de cette indemnisation en maintenant notamment une priorité aux rapatries agés. Enfin, le gouverrapatriés âgés. Enfin, le gouder-nement s'efforcera d'alléger l'en-dettement global des rapatriés, notamment de ceux qui appar-tiennent au monde agricole. » Dans la discussion générale in-terviennent MM. BAYOU (P.S., Hérault), Marlo Bénard (U.D.R.,

var), Lamps (P.C., Somme), Gi-noux (ref., Hauts-de-Seine) et FRANCESCHI (P.S., Val-de-Marne), M. DURAFOUR indique que seuls 230 dosisers de rapa-triés âgés de plus de soixante-

1) Traduire les engagements de majoration de crédits pris au cours de la discussion en

LES AFFAIRES ETRAN-GERES: 2 millions de france pour l'action radiophonique extérieure et notamment la

AGRICULTURE : 11 mil-

lions de francs pour l'ensei-gnement agricole public et

LES ANCIENS COMBAT-TANTS 90 450 000 francs pour majorer de 9 points la retraite du combattant 1939-1945, portée ainsi de 15 à

LA JEUNESSE ET LES

SPORTS : 5 millions de francs pour les associations de jeunesse et les conseillers

techniques régionaux et de-

dix ans ne sont pas encore liquides. Il rappelle que les pour-suites judiciaires sont suspendues

pour les rapatriés en cours d'in-

BENARD note que les crédits destinés aux rapatriés sont trop insuffisants et trop disperses pour

permettre d'atteindre les objectifs fixés. Il propose donc de les supprimer totalement.

M. BAYOUT! (P.S.) estime que, plutôt que de prolonger le système actuel (loi de 1970), il convient de

le reprendre totalement. Aussi

voteta l'amendement de la Be-nard, qui est finalement adopté. Il en va de même d'un amende-ment du gouvernement qui inclut les colatéraux parmi les bénéfi-ciaires de l'indemnisation.

• COMPTES SPECIAUX DU TRESOR.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, regrette que le Parlement ne puisse connaître les conditions exactes dans lesquelles les crédits qu'il a votés sont utilisés, qu'il s'agisse du F.D.E.S. ou de l'aide aux entreprises. Pour M. DURA-FOUR, l'information du Parlement a déjà été améliorée et le

Dans la discussion, M. MARIO

faveur de six budgets :

SOMERA.

24 points.

partementaux.

crédits ne peut être prévue. « La commission d'enquête sur l'aéronautique, affirme-t-il, disposera des éléments nécessaires à sa mission. s • ARTICLES NON BATTA-

A l'article 26 (fonds d'action conjoncturelle), M. FRELAUT (P.C.) entend poser le principe de l'utilisation obligatoire des crédits. M. BOULLOCHE (P.S.) juge la rédaction de cet article inconstitutionnel. Il en propose donc une nouvelle. M. DURA-FOUR la refuse mais supprime l'obligation faite au gouvernement de consulter les commissions des finances du Parlement.

La seconde délibération Au terme de la discussion du projet de loi de finances pour 1977, le gouvernement a demandé une deuxième délibération sur les articles 2, 22 et 24 du texte, tels que votés par l'Assemblée. Les amendements présentés par M. Duralour, et tous adoptés (le gouvernement ayant opté pour le vote bloqué), étaient destinés à :

lions de francs pour le centre d'étude des revenus et des couts.

2) Rétablir l'article de majoration (69 millions) des rentes viagères. Le dispositif initial avatt déjà été modifié initial avait déjà été modifié par les mesures supplémentaires suivantes: majoration de 20 % pour les rentes nées avant le 1" août 1914; de 15 % pour celles constituées entre le 1" août 1914 et le 31 août 1940; majoration globale portée de 6 à 6,5 %, y compris pour les rentes nées en 1973. Le gouvernement propose donc de rétablir son texte modifié, mais en retirant la condition d'âge qu'il prévoyait et qui avait motivé le vote négatif de l'Assemblée; 31 Modifier la rédaction de

3) Modifier la rédaction de l'article relatif à la publicité de l'impôt sur le revenu, qu'il de l'impot sur le revenu, qu'u convient « de limiter à l'es-sentiel ». Le gouvernement-propose de s'en tenir à l'éta-blissement, dans les percep-tions, d'une liste comprenant, pour chaque contribuable : la base d'imposition à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les sociétés, le nombre de parts retenu pour l'application du quotient familial, le mon-tant de l'impôt.

Le gouvernement a d'autre part, estimé inutile d'organi-ser pour les impôts directs locaux une publicité dans les perceptions, cetie publicité existant déjà dans les mairies. 4) Rétablir les crédits desti-

LA MARINE MAR-CHÂNDE: 27 millions de francs pour les pêches mari-times, ce qui porte le crédit prévu de 23 à 50 millions de francs. LES SERVICES DU PRE-

> M. BOULLOCHE le regrette. Il souhaite que le FAC participe à la réhabilitation des logements H.I.M. existants. Son amendement est repoussé. Il en va de même d'un amendement communiste renforcant le contrôle des niste renforçant le contrôle des changes et la réglementation des mouvements de capitaux (M. Du-rafour avait estimé suffisante la législation en vigueur), et d'un amendement socialiste supprimant le régime du bénéfice mondial et du bénéfice consolidé.

> du bénéfice consolidé.
>
> A l'article 53 (abattement de 1000 F sur les dividendes d'actions perçus par les épargnants)
>
> M. BARDOL (P.C.) relève, en matière d'épargne, « le recul électoraliste » du président de la République. M. MARETTE (U.D.R.) propose de supprimer cet article qui prévoit « une mesure très coûteuse pour un résultat aléatoire ». M. Boulloche propose d'en limiter le bénéfice aux contribuables ayant un revenu inférieur à 61 000 F et de porter l'abattement de 1 000 à 3 000 F.
>
> La commission des finances accepte ce dernier point, mais accepte ce dernier point, mais propose de réserver la franchise aux contribuables dont le revenu net ne dépasse pas la huitième tranche. Son amendement est

> A l'article 54 (octrol de l'avoir fiscal aux caisses de retraite et de prévoyance), l'Assemblée précise que la date d'application sera fixée par un décret publié au plus tard le 30 juin 1975.
>
> A l'article 55 (majoration de l'amortissement dégressif), M. VIZET (P.C.) de nonce « le cadent fait uns grandes entremi-

cadeau fait aux grandes entrepri-ses » et propose de réduire les taux d'amortissement. M. BOUL-

LOCHE (P.S.) précise que son groupe votera contre un article « contraire à l'intérêt général ». L'Assemblée rejette l'amendement L'Assemblée rejette l'amendement communiste, mais adopte un amen de ment de M. MARIB (U.D.R.) abrégeant les délais d'application de cet article. M. TCART (R.L.), président de la commission des finances, précise que les blens fabriqués par les entreprises devront l'avoir été en 1977.

A l'article 56 (distribution en franchise d'impôts sur les societés des dividendes alloués aux actions émises à l'occasion d'augmentation de capital en numéraire), l'Assemblée re pousse un amendement communiste réintégrant les pro-visions dans le bénéfice imposable. Elle adopte un amendement de M. RIBES (U. D. R.) qui étend l'application de cet article aux créations de sociétés.

A l'article 57 (révision des bilans), un amendement e M. GINOUX (réf.) permet de gagner une année. Alors que le gouvernement propose la rééva-luation des éléments non amortis-sables, M. Ginoux propose un autre amendement eu prépare la sanies, al condux propose din autre amendement qui prépare la réévaluation des éléments amor-tissables. Pour M. LIERNHARDT (P.S.), il s'agit de faire « un for-midable cadeau aux entreprises, car l'on ne peut compenser les effets négatifs de l'inflation unieffets négatifs de l'inflation uniquement pour ces dernières ». Un amendement de M. ICADT vise à corriger « les effets aberrants » de l'application de la taxe professionnelle. Il est repoussé, M. DURA-FOUR ayant estime souhaltable d'attendre le résultat de l'enquête effectuée auprès de quarante mille contribuables. Le ministre estime que l'amendement de M. Ginoux remet en cause une partle importante de la politique définie par M. BARRE. Il souhaite qu'il s'it retiré. Son auteur le maintient et l'Assemblée l'adopte. « Cela rapportera un million de voix à la gauche », commente M. LEEN-HARDT.

A l'article 58 (nouveau régime

A l'article 58 (nouveau régime du bénéfice réel des pelites et moyennes entreprises), interviennent MM VAUCLAIR (UDR.), Leenhardt (PS.), CHAUVET (UDR.). Puis l'Assemblée repousse un amendement de M. BARDOL (PC.), qui revrettait de choisir (P.C.), qui permettait de choisir le nouveau « mini-réel simplifié » tout en conservant les avantages du forfait. L'Assemblée fixe au 30 avril 1977 la date ilmite pour la parution du décret d'appli-cation.

A l'article 59 (limite d'applica-

tion du régime du bénéfice réel agricole), M. DURAFOUR indique à M. Dousset (app. R.L.) que les intéressés seront imposés au bénéfice réel seulement si la movenne des recettes de 1976 et de 1977 dépasse 500 000 francs. « Les nouvelles règles, préciset-il, s'appliquent à compter de 1977. »

A l'article 61 (limitation de la déductibilité de certains frais gé-néraux des entreprises en 1977). un amendement de M. Marette exclut de l'application de l'articie les frais généraux engages par les exportateurs. A l'article 62 (relèvement du plafond des ressources fiscales des régions), l'Assemblée repousse un

regions), l'Assemblee repousse un amendement de suppression de M. Lamps. La COMMISSION DES FINANCES et M. BOULLOCHE proposent de supprimer le paragraphe qui porte de 25 à 35 F. le plafond de ressources par habitant. L'Assemblée accepte. L'article SC alvei modifié pret per le la company. ticle 62 ainsi modifié n'est pas adoptě.

adopté.

Sur proposition de M. DRONNE (Réf.). l'Assemblée décide d'exonérer de la taxe professionnelle les exploitants agricoles n'ayant pas un caractère industriel. M. MARETTE (UDR.) propose de fixer à 500 000 F de droits éludés le niveau au-delà duquel l'administration ne pourra pas transiger et sera obligée de transmettre une plainte à la justice, M. DURAFOUR précise que, en 1975, il y a eu 740 plaintes. tice. M. DURAFOUR précise que, en 1975, il y a eu 740 plaintes, dont 216 pour plus de 500 000 F de droits éludés. Il indique que le gouvernement étudie actuellement le problème d'ensemble des pénalités fiscales et douanières et qu'il déposera un projet de loi à ce sujet en 1977. Il souhaite que l'amendement solt retiré. M. MARETTE refuse. M. DURAFOUR demande un scrutin public. Après une suspension de séance à la demande du groupe communiste, l'amendement est repoussé par 247 voix contre 200 sur 454 votants.

M. MARETTE propose ensuite de supprimer les chèques au por-teur et l'endossement. M. DURA-FOUR observe que ce serait contraire à la convention de Ge-nève ratifiée en 1931 par le Par-lement. Pour M. MARETTE. cette convention, « prise à l'ini-tipitive des banques suisses, est un merveilleux outils de fraude fiscale ». L'Assemblée adopte son amendement qui prévoit également l'obligation de barrer les chèques l'ille repousse un les chèques. Elle repousse un amendement de M. LAMPS (P.C.) qui obligeait les entreprises à communiquer leurs déclarations fiscales aux comités d'entreprise. fiscales aux comités d'entreprise. Puis elle adopte un amendement précisant que le régime du contingentement des rhums est reconduit jusqu'au 31 décembre 1979. Est également adopte un amendement de M. MARIO BENARD et corrigeant l'injustice dont étaient victimes, en matière de taxes professionnelles, les campings, les hôtels de préfecture et les meublés 2.

A Property (i shanga a

Explication de vote

Après la deuxième délibération demandée par le gouvernement sur trois articles du projet de loi (voir encadré), l'Assemblée entend les explications de vote des

M. LAMPS (P.C.) : «Le vote bloqué montre les limites de la concertation. Ce budget traduit la politique d'austérité du plan Giscard-Barre. Mon groupe votera

M. BOULLOCHE (P.S.) : « Nous M. BOULLOCHE (P.S.): « Nous avons beaucoup parle et très peu modifié. Au total, nous avons déplacé moins de 300 milions sur 333 miliards. » Après avoir dénoncé l' « erreur catastrophique » commise par la majorité sur la taxe professionnelle, il observe: « La confiance fait de plus en plus défaut. Mon groupe voiera contre ce budget. »

M. GANTIER (R.L): « Nous poterons votre budget, budget sage par sa progression de 13 %, budget en équilibre qui ne sacrifie pas les priorités essentielles, tient les promesses du gouvernement et sou-tient l'investissement; budget, également, tout à fait novateur en matière fiscale.»

M. MESMIN (réf.): « Ce budget trouve sa place dans le plan de lutte contre l'inflation. Le gou-vernement a, toutefois, sauve-gardé les grandes priorités : l'éducation. la défense, la santé, la recherche. Mais se u les des réformes de structures vigoureuses permetiront la consolidation de cette politique.»

Après une dernière intervention de M. Durafour, le projet de loi de finances pour 1977, modifié en seconde délibération par les en seconde denoration par les amendements du gouvernement, est adopté au scrutin public par 281 voix contre 183 sur 491 votants. Se sont abstenus volontairement MM. Mario Benard et Neuwirth (U.D.R.); Fidjot (réf.); Brun. Chauvel, Drapler et Zeller (non inscrite) Nont pas pris part en chavei, Drapier et Zener (non inscrits). N'ont pas pris part au vote, outre MM. Edgar Faure et Claudius-Petit, président et vice-président, MM. de Bémouville. Da halani, Mohamed (app. U.D.R.); Dassault, Falala, Fanton, Robert-André Vivien (U.D.R.), et Debsine (n. 1) et Dehaine (n. i.).

La séance est levée dimanche 21 novembre à 4 h. 20.

HIDE SAN

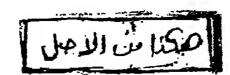
• M. Virgile Barel, député communiste des Alpes-Maritimes, a posé, vendredi 19 novembre, une question écrite au ministre de l'intérieur, pour lui demander quelles mesures il compte prendre pour «interdere la pénétration et le séjour de criminels de guerre nazis sur le territoire français. Le député s'élève, en particulier, contre le récent voyage dans le Sud-Est de la France des anciens généraux SS Wilhem Weber et Gustav Krugenberg.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le houveau guide
gratult numéro 688
ECOLÉ PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02



(PUBLICITE) La Société PLASTIJO informe sa clientèle que malgré le sinistre partiel survenu le 6 novembre, elle sera en mesure de reprendre ses activités d'une facon normale sous un délai de 15 jours.



La compétition pour la mairie de Paris

M. ROGER CHINAUD (R.I.) je me refuse à la fatalité de l'absurde.

(De notre correspondant régional.) Marseille. — Interrogé le samedi 20 novembre à Marseille, où il parti-cipait au deuxième congrès régional des républicains indépendants de Provence (1), au sujet de la compé-tition pour la mairie de Paris, M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépen-dants de l'Assemblée nationale, a déclaré : « Je suis persuadé que mex amis Yves Guéna ou Claude Labbé ne seront jamais, pas pins que moi, conduits par la volonté de l'absurde. »

Après avoir souligné que la procédure suivie pour la désignation de M. Michel d'Ornano comme tête de liste de la majorité présidentielle avalt été a tout à fait normale s. M. Chinaud a ajouté : a Le premier miinstre, qui est un homme calme. ferme, résolu, a dit que l'arbitrage était rendu. Pour le reste, on peut concevoir que les formations poliiques aient leur tempérament. Peutêtre certaines d'entre elles ont-elles leurs algreurs, mais le temps jouers. (...) Je me refuse, encore une fois, à la fatalité de l'absurde. »

Dans son discours de clôture, M. Christian Bonnet, ministre de M. Caristian Bonnet, ministre de l'agriculture, a exhorté la majorité à maintenir son unité, « Défendre la majorité, a-t-il déclaré notam-ment, c'est certes la défendre contre la démagogie et l'irresponsabilité d l'apposition, mais c'est aussi, mais c'est surtout, dans l'immédiat, la défendre contre elle-même. (...) Il est grand temps que les états-majors - tous les états-majors - compren-nent que le temps est venu de mettre de l'hulle dans les rounges plutôt que d'en jeter sur le feu. (...) Il est grand temps que les états-majors — tous les états-majors — ne confordent pas l'émulation, qui est saine, et l'affrontement, qui serait

(i) M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail (travailleurs immigrés), a été réèlu président. La fédération de R.I. de Protence annonce 8 000 adhérents. dont 3 700 dans les Bouches-du Rhône et 2 800 dans le Var.

deputé U.D.R. du Var, maire de Sainte-Maxime, qui a annoncé sa candidature à Toulon aux prochaines élections municipales contre le maire sortant. M. Maurice Arreckx (R.L.), a déclaré dimanche 21 novembre qu'a à la différence de Paris. à Toulon il n'y a pas d'affrontement entre l'U.D.R. et les républicains indépendants » M. Simon-Lorière repondait ainsi à M. Roger Chinaud, qui, à l'occasion du congrès naud, qui, à l'occasion du congrès régional des R.L. avait affirme soutien de son mouvement et qu'il fallait, « a Toulon comme à Paris. être patient r.

OUTRE-MER

M. STIRN EXAMINE LE STATUT FUTUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE A DJIBOUTI

(Correspondance.)

Djiboutl. — Des conversations portant sur l'application de la nouvelle loi à propos de la nationalité et sur les problèmes militaires ont eu lieu pendant la première partie du séjour. du 20 au 23 novembre. de M. Stirn. secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, dans le Territoire français des Afars et des Issas. Alors qu'au haut-commissariat ces problèmes techniques étaient abordés, sans pour autant entraîner l'adhésion de tous les dirigeants locaux, plus de cinq cents jeunes Afars manifestalent leur mécontentement. Ces manifestations de l'Union nationale pour l'indépendance (UNI). parti inspiré par M. Ali Aref. et du Mouvement populaire de libération. lequel se rèclame du marxisme-léninisme montrent que l'inquiétude est grande au sein d'une ethnic qui s'estime délaissée. En quelques mois, ceux qui avaient u une etinic qui s'estime delaissee.
En quelques mois, ceux qui avaient
été mis au pouvoir artificiellement par la France se sont vus
privés d'un président qui était
«Icur» élu et d'une majorité au
conseil de gouvernement.

conseil de gouvernement.

Le nombre de militaires qui accompagment M. Stira montre que la situation de l'armée française dans le territoire après l'indépendance fait l'objet de multiples tractations. A ce propos. la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (LPALI) semble favorable à la seule conclusion d'accords techniques qui mettralent sous l'autorité du futur nouvernement les détachements français. Les responsables français pencheraient plutôt pour des accords de défense qui maintiendraient l'autorité française sur les effectifs stationnés dans le territoire et porteraient sur la sécurité des frontières.

M. Guéna : le système ne fonctionne pas bien

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., a déclaré, diman-che 21 novembre à Toulouse :

che 21 novembre à Toulouse:

« L'U.D.R. doit rechercher l'adhésion des Français dans leur ensemble, mais naturellement le mouvement ne négligera pas le ralliement de tel ou tel groupe. Nous allons vers le rassemblement parce qu'il y a aujourd'hui un risque très clair de victoire de nos adversaires aux prochaines élections législatives. Les risques de pertes de circonscriptions que nous tenons sont plus importants que les chances de gagner des circonscriptions tenues par l'union de la gauche. Devant cette poussée, il est évident que ce que nous avons à opposer n'est pas satisjaisant. Il existe une majorité qui manque de cohésion, de vigueur, de volonté et de dynamisme. Le système ne jonctionne pas bien, et on s'en aperçoit avec l'affaire de Paris.»

M. André Fanton, député U.D.R. de Paris, ancien ministre, a dé-claré le 20 novembre à Annemasse (Haute-Savoie) :

a Le rassemblement s'impose surtout pour déjendre l'indépen-dance nationale toujours menacée lorsque l'Etat semble s'affaiblir ou lorsque l'économie parait se dé-

» Ce rassemblement est néces-saire pour assurer un fonction-nement authentique des institu-tions de la V. République et pour donner par la participation un élan nouveau au développement économique et au progrès social.» Comme on lui demandait pour-

 M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, vient de déclarer notamment à Nantes : « Faudra-t-ü que quel-Nantes: « Faudra-i-il que quel-qu'un vienne un jour crier en France: « Vive la France libre » ? Les Québécois nous montrent un exemple considéra-ble à un moment où nous nous montrons parfaitement incapables de redresser le cours des choses... » « Je souhaite, a en-core dit M. Jobert, une démo-cratie vivante, multiple, imagi-natire.

quoi l'U.D.R. et M. Chirac n'avalent pas mis en œuvre deux ans plus tôt un « plan Barre ». le député de Paris a répondu : « Il fallait de la rigueur et de la fermeté. Nous avions mis en garde le président de la République en pensant que l'autodiscipline des Français ne suffirait pas. Le président de la République a fait une analyse différente qui s'est révelée erronée. C'est à lui qu'en incombe la responsabilité. »

M. Robert Galley, ministre de la coopération, a indiqué, devant les assises U.D.R. de la Côte-

« Je crois que le grand ras-semblement de Jacques Chirac ne peut se conceroir que comme une des composantes de notre majorité présidentielle. Tous les germes de division au sein de ce mouvement doivent être regardés attentiement. attentivement.

» Dans la France de la V° République, en 1976, il ne peut y avoir le parti du roi et le parti du cardinal. L'U.D.R. doit choisir au sein de la majorité présidentielle d'être le plus solide et le plus fidèle des partis républicains. Il n'y a pas de place pour la fronde au sein de notre mouvement. »

M. Robert Poujade. maire de Dijon, ancien ministre, a déclaré que l'U.D.R. attendait de M. Jacques Chirac « qu'il reille précieusement de l'unité du mouvement garantie de son renouvellement et de son ouverture, ainsi qu'à sa démocratie interne, garantie de sa dignité et de sa jorce d'attraction ».

● L'Union des jeunes pour le progrès, la revue l'Appel et le Centre d'études pour l'indépendance nationale organisent les 27 et 28 novembre, salle des Horticulteurs. à Paris. « deux jours pour la France ». Les débats, auxquels participeront notammen MM. Jean Charbonnel, Michel Johert et Alexandre Sanguinetti porteront en particulier sur « l'indépendance nationale » et sur « la place du gaullisme ».

LE CONSEIL POLITIQUE DU C.D.S.

M. Lecanuet condamne l'agitation au sein de la majorité

M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, a condamné, dimanche 21 novembre, après la réunion du conseil politique de son parti, l'a agitation politique » qui se manifeste au sein de la majorité. Il a précisé qu'il faisait allusion à la querelle pour la mairie de Paris et aux projets de rassemblement des autres formations de la majorité. Il a affirmé : « Tout ceci nous parait hors de saison, regréttable. Nous rejusons a Tout cert nous purus nois assison, regrettable. Nous rejusons d'entrer dans cette agitation, dans les polémiques. Nous esperous qu'elles vont s'apaiser. Ce n'est pas donner une bonne image de la majorité que de donner le spectacle de querelles et de divi-sions. Pour nous, l'unité de la majorité est indispensable pour combatire l'inflation et javoriser la création d'emplois. »

Au cours des débats du conseil politique, s'est exprimé, par l'intermédiaire des membres de cette tendance, un certain mécontentement des milliants à l'égard des partenaires du C.D.S. et de M. Valéry Giscard d'Estaing, mais aussi à l'égard de la direction de la formation. M. Jean-Marie Daillet, député de la Manche, a regretté le manque de crédibilité du parti et — une fois encore — le mauvais traitement que les démocrates sociaux ont subi au niveau gouvernemental. Il a déclaré : « Le débat politique est d'une pauvreté insigne, et p Au cours des débats du conseil

Il a déclaré : « Le débat politique est d'une pauvreté insigne, et nous ne contribuons pas à le relever. » Le député a aussi estimé que l'opération projetée par M. Jacques Chirac vis-à-vis de l'U.D.R. s'assimile e à celle que l'on est en train de pratiquer sur la momie de Ramsès II ».

M. André Diligent, vice-président, a réaffirmé la nécessité pour le C.D.S. de « parler clair » et a mis en garde ses collègues contre ce qu'il a nommé la « giscardolátrie ». D'autres intervenants ont demandé que les démocrates sociaux se tiennent à l'écart du différend entre M. Chirac et le chef de l'Etat. « Ce serait rac et le chef de l'Etat. « Ce scrait folie que d'épouser cette que-relle », a dit l'un d'eux.

M. Jacques Barrot, secrétaire général, a fait référence au pregénéral, a fait référence au pre-mier tour « encourageant » de l'élection législative partielle des Yvelines (lors duquel le candidat centriste M. Damien a obtenu 18,66 % des suffrages) pour s'in-terroger sur l'intérêt que pour-raient trouver les démocrates sociaux à une multiplication d'élections « primaires » au sein de la majorité. M. Barrot a aussi cott état de son intention de fait état de son intention de méro : 1,50 F).

mettre en place une équipe restreinte chargée de donner forme rois, 75001 Paris. Le numéro : 1,50 F.

« sensibilités communes » aux deux partis) ne saurait impliquer une quelconque fusion. Le prési-dent du C.D.S. a sussi estimé que le « malaise » des centristes vient le « malaise » des centristes vient
peut-être de la « conscience malheureuse » que leur donne la
« conscience morale » qu'ils sont,
selon lui, les seuls à appliquer à
la politique. M. Lecanuet a enfin
souhaité que le C.D.S. soit plus
« offensif » dans ses revendications en faveur de la famille et
de la qualité de la vie.

Samedi le direction du parti-

Samedi, la direction du parti avalt siégé en présence des secrétaires fédéraux. L'implantation du C.D.S., depuis sa constitution en mai dernier. 2 été jugée bonne. MM. Jean Chelini, Daniel Dollfuss et J.-J. Pons sont notamment intervenus au cours de ces travaux qui ont été aussi consacrés à la présentation du « manifeste » municipal des centristes.

M. Jean-Jacques Robert inspecteur général de la France d'outre-mer, est nommé charge de mission auprès de M. Raymond Barre. La tâche qui lui est confiée concerne la coordination interministérielle pour l'ensemble des problèmes posés par l'évolu-tion du Territoire français des Afars et des Issas.

• M. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U., a déclaré, vendredi 19 octobre, à Limoges, que la gauche « semble avoir peur d'elle-même ». Il a estimé qu'en 1978 elle risque de s'engager, si elle arrive au pouvoir, « dans une politique située en desè du programme commun » et decà du programme commun » et a évoqué son « glissement à droite, qui n'épurgne même pas le P.C., comme en témoigne l'appel lancé par M. Marchais en direction des gaullistes ». — (Corresp.)

● « L'Eveil de Paris », qui se présente comme l'organe des jeunes giscardiens (30. rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 75001 Paris), est un nouveau mensuel lancé sur la capitale et sa banlleue (le numéro : 1,50 F).

Depuis 32 ans, le journal spécialisé = "Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... = En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 750 | l Paris =

POLITIQUE L'ARMOIRE-LIT CAPELOU



■ TRAITÉE ENTIÈREMENT EN LATTÉ

■ AVEC 2 TABLETTES INTÉRIEURES

■ AVEC MATELAS A RESSORTS OU

Continge 90, 120, 140 et lits jamente.

E ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES panierie, lingère, vitrine, secrétaire, etc.

Secie adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" E Métro Parmentie Tel. 357.46.35

Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Seiences et Techniques humaines Préparations annuelles **JANVIER 1977 à JUIN 1977** Examens d'entrée à :

SC PO Entrée en 1º année Soutien en cours d'AP Procédure admission en 2º année TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE

DEPUIS 23 ANS AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Yel. 224,10.72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie

S.A. GUIOT et Fils

1 et 3, avenue Aristide Briand LIVRY-GARGAN

Tel. 927.25.92.

préface de Françoise Dolto psychanalyse et famille L'institution familiale tra-ditionnelle est-elle morte? Le complexe d'œdipe et la pathologie de la parentë vus par un psychana-lyste praticien.

ARMAND COLIN

Pierre David

Orgues électroniques avec accompagnement et rythmes automatiques

10 modèles à partir de 3.995 F



Tous renseignements et démonstrations :

- PAUL BEUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris
- CENTRAL ORGUES - 17, av. Trudaine, 75009 Paris
- CENTRAL ORGUES - 17, av. Trudaine, 75009 Paris
- CLAVIERAMA - 68 bis, rue de Réaumur, 75002 Paris
- CROSIO - 52, rue René-Boulanger, 75010 Paris
- DISQUES MASSENA 2000 - Centre Commercial Massèna
93, boulevard Massèna, 75013 Paris
- LAFAYETTE ELECTRONIC - 230, r. La Fayette, 75010 Paris
- CLBERT LEROY - 10, rue Laugier, 75017 Paris
- PIANO HALL - 178, rue de Courcelles, 75017 Paris
- PIANO HALL - 178, rue de Rennes, 75006 Paris
- SUR 2 NOTES - 15, rue P.-Sémart, 91250 Juvisy-sur-Orge
- MUSIC SHOP - COMODÉLEC - pl. Mairie, 92600 Asnières
- ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 18, boulevard MarxDormoy, 93190 Livry-Gargan
- GRAMANTIK ORGUES - 1, rus du Chevet-de-l'Eglise,
93200 Saint-Denis 93200 Saint-Denis

INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Rosny II,
93110 Rosny-sous-Bois
INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial CréteilSolsil, 94000 Créteil
INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial BelleEdine. 94531 Rupria-Principal

77100 Meaux CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Maréchal-Juin, 78200 Mantes
MUSIC GALLERY - Centre Commercial « Art de Vivre »

- MUSIC GALLERY - Centre Commercial *Art de Vivre*, 7830 Orgeval - MUSIC GALLERY - Centre Comm. Vélizy-II, 78140 Vélizy - PIANORGAN - 14 b, rue Vieux-Versailles, 78000 Versailles YVELINES MUSIQUE - Centre Commercial de la Châtai-guerale, 78170 La Celle-Saint-Cloud

YASHICA, ZEISS et PORSCHE

vous invitent à découvrir le

CONTAX

dans le numéro 40 de "Zoom", et le numéro 109 de "Photo".



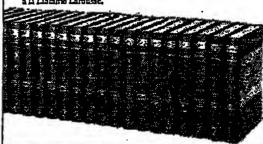
Découvrez la Grande Encyclopédie

au moment même où paraît son 20° et dernier volume. La parution du vingüème volume de la Grande Encyclopédic Larousse marque une date de l'édition française et constitue, pour vous, un événement : la Grande Encyclopédie va pouvoir faire son enuée, au complet, dans votre bibliothèque. Larousse vous facilite son actat en proposant des modalités de palement échelonné adaptées à rhaque budget.

Un patrimoine culturel mépuisable au service de votre La Grande Encyclopédie sera l'ouvrage le plus enrichissant et la plus utile que vous ayez jamais possède. Ses explications détailées vous permetiront de comprendre les phénomènes compliqués du monde moderne et elle jouera un rôle décisif dans la formation de vos enfants. réussite et de l'avenir de vos enfants.

Faites connaissance gratuitement avec co chel-d'œuvre do 12 432 pages grand formet, 8 000 articles. Pres de 15 000 illus

en cauleurs... Pour en savoir plus et connaître le superbe index qui vous sera offert en cadean, renvoyez vite le builetin ci-contre à li Librairie Larousse.



			de pro	<u>n 1976</u> tez-vous liter du p faveur	nix
				actuel	
		40	010		
			a \$100 his		, ' : :
OUS\$	£			* 5	
			rijl 1 j	-	
	In	vitat	ion		12.

Nom	
Prénqui	
Profession	
NoRue	
Code postal	
Ville	
DateSignature :	
à renvoyer à la Librahile Larstone 17, rue de Montpunasse - 75.20 l'aris Ceder 96	6.8/7

Démocratie

E président de la République sollicite l'avis du Conseil constitutionnel sur le projet d'élection d'un Parlement européen au suffrage direct. Scrupule tardif du garant de notre Constitution ? Désir irréaliste d'éluder sa responsabilité personneile engagée en l'occurrence? Espoir déjà vain d'apaiser l'émotion croissante que soulève en France ce projet extravagant?

En tout état de cause, s'agissant d'un texte qui met en feu la souveraineté nationale, l'avis du Conseil constitutionnel, quel qu'il soit, ne saurait être déterminant ni même important dans cette affaire. L'article 3 de notre Constitution est en effet très clair : «La souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum. Aucune section du peuple ni aucun individu

Si vous n'avez pas encore lu

le nouveau mensuel satirique...

ne peut s'en attribuer l'exercice. » Et moins encore, en dépouiller la substance

Il est d'ailleurs plaisant de constater que, dans l'état actuel groupements politiques ne pourraient même pas prendre part à l'élection en Prance de députés europeens supranationaux, car eux-mêmes « dolvent respecter les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie ». (Constitution française, article 4).

Ni Charles de Gaulle ni Georges Pompidou ne se posaient en théoriciens de la démocratie.

* Ancien député UDE, de la Nièrre, Secrétaire général du CEREL (Centre d'étude et de recherche égalitée et libertés).

par J. BOUCHACOURT (*) Tout simplement, ils la mettalent en œuvre. Ils furent ainsi amenés consulter le peuple français sur des questions certes importantes - les accords d'Evian. l'élargissement du Marché commun, - mais qui n'affectaient de la Constitution, nos partis et pas l'indépendance nationale ni même la Constitution.

Autrement grave est le probleme qui se trouve aujourd'hui posé à travers l'élection en France au suffrage direct d'un Parlement européen puisqu'il engage en réalité l'existence de la nation. Non, décidément, il n'est pas convenable de chercher plus longtemps à l'escamoter par des blais budgétaires ou des estuces juridiques. Le seul moyen de trancher, c'est le référendum, base de la démocratie française.

Seul, le peuple français dans son ensemble pen admettre, on non, la transformation de notre « incolente nation » en un quelconque Etat fédéré de la fraction d'Europe integrée au bloc américain.

Seul, le peuple français peut, ou non, s'en remettre désormals aux votes d'un Parlement euronéen où il n'élirait que quatrevingt-un députés sur quatre cent dix et où il ne compterait, par consequent, que pour 19,75 %.

Seul, le peuple français peut renoncer ou souscrire à une large coopération des patries européennes, de l'Atlantique à l'Oural et à la perspective d'une confédération respectant les souverainetés nationales, c'est-à-dire exclusive de toute assemblée élue au suffrage universel direct.

La nation française — et elle seule — doit décider de son indépendance et de son avenir. C'est cela, la démocratie.

L'auteur de Démocratie française se doit d'être lui-même un démocrate. Craindrait-li de l'être? Il lui incombe aujourd'hui de répondre, non cette fois par un livre, mais par des actes autrement significatifs : le recours à la décision du peuple français et la soumission à son verdict.

Illusoire indépendance

'EVOLUTION acélérée du monde moderne se moque des doctrines et des principes. Les événements se succèdent avec incohérence et parfois se précipitent en tourbillons. Ce grand desordre des faits se traduit par un grand trouble des esprits. - Les riches contradictions de la vie - que citait Léon Blum sont parfois de tristes

Le problème de l'Europe en soulane quelques-unes aul peuvent être lourdes de conséquences.

La plus appoarente est celle de l'indépendance nationale. Pour qu'elle soit, il ne suffit pas de la proclamer. Seuls, les deux • grands em-pires •, Etats-Unis et U.R.S.S., ont, peut-être, le droit d'y prétendre. Je n'en suis pas sûr, l'un risquant de manquer de pétrole et l'autre de blé. Pour une nation comme la nôtre. qui, avec ses cinquante-quatre mil-lions d'habitants, n'est pas la trentième du globe et qui manque d'énercie comme de matières premières, les mouvements de menton et les rodomontades deviennent une pitié, L'indécendance ne peut être que la possibilité de parier d'égal à égal aux géants. Il faut donc monter-à leur étage, et non aboyer à leurs talons. C'est dire que, pour les pays movens et petits, la seule possibilité est de s'unir. L'Europe n'aurait-elle qu'une justification, a d'abord

celle-là. Les - Grands -, eux, n'y tiennent pas. Ils se trouvent mieux à deux qu'à trois ou quatre. Cette sorte de ménage est plus simple à maîtriser. Il est plus facile de danser la polka que le quadrille. Mals, surtout, ils savent que, avec son passé, la diversité de ses talents, la concurrence interne de ses technicités, un idéal commun pour ses recherches, Il faudrait moins d'une décennle pour qu'elle devienne beaucoup plus attractive qu'eux. L'un se sent menace dans sa primauté économique. l'autre atteint dans son rayonnement idéologique et sa puissance. Tout ce qui se balkanise les sert, tout ce qui risque de s'unir les inquiète. Une Alrique et une Europe en miettes, et tout pour eux peut se régler par le téléphone rouge.

par G. DELAUNAY (*)

peuples d'Europe l'occasion de dire qu'ils veulent vivre ensemble sans se battre, l'occasion d'élire des hommes qui consacreront tout leur temps à signaler à leurs gouverne gul peut rapprocher les Etats et concilier ceux de leurs Intérêts qui encore contradictoires. semblent vollà que le Zouave du pont de l'Aima se réveille et que le ciairon de Déroulède monte la côte pour sonner la charge. Et les intéressés, dans leur fidélité à des formes usées, dans feur pur amour pour feur propre terre, avec une interprétation passtonnelle d'un gaullisme qui n'aurait plus de Gaulle pour le soutenir, ne se rendent pas compte qu'ils conduisent le pays vers ceux qu'ils combattent, qu'ils flattent les orelles de ceux qui les feront taire, qu'ils mi-nent les structures en construction qui leur garantiraient l'indépendance et la survie.

Peut-être certaine disent-lis. :

L'Europe qu'on nous prépare n'est

pas celle que nous voulons. - Et, selon ce que l'on-pense, on entrevolt, une Europe des technocrates, une Europe chrétienne, une Europe socialiste, une Europe soviétique, une Europe latine, une Europe anglosexonne... Tout cela n'est que plaisanterie absurde. Il faut penser que personne n'aura l'Europe de ses rè ves, mais seulement celle où les reves seront encore permis. Celle surtout où tous les choix seront possibles sans les autorisations à demander ou les veto à craindre. Est vraiment Européen celui qui, après avoir accepté les règles nécessaires du savoir-vivre ensemble, admet la diversité et regarde avec sympathie chez le voisin même ce qu'il n'alme rait pas avoir chez lui. Celui-là sait que le complément nécessaire du libre arbitre du citoyen est l'obligation de donner à toutes les conceptions politiques toutes leurs chances. La première Europe qui se fera ne sera pas l'Europe uniformisée à couleur, peut-être pas même

le talephone rouge.

Tréfet honoraire, conseille

Et vollà que lorsqu'on offre aux d'Etat en service extraordinaire.

l'Europe unle, mais l'Europe qui aura accepté sans réserves l'obligation de tolérance.

La tolérance, c'est l'acceptation des différences d'un pays à l'autre, et donc d'abord la connaissance des partenaires, dans leura mérites comme dans leurs délauts. Le bon travail des tonctionnaires internationaux et de tous les organismes techniques spécialisés ne suffit pas, car, se falsant en chambre, Il n'atteint guère l'opinion publique. Les délibérations fucitives de l'Assemblée de Strasbourg, dans az forme actuelle, el sympathiques solent-elles, ne descendent pas Jusqu'au citoyen. Ceux qui les prennent sont des élus au deuxlème degré, n'avant de compte à rendre à personne et cumulant trop de mandats pour servir d'abord celui qui se tradult par des vœux et des avis souvent sans suite. L'élection du Parlement européen au cuffrage universel est donc une grande occasion de réveiller une belle idée qui sommelle, de la porter dans chaque pays jusqu'aux régions eou-vent oubliées, et d'en multiplier les échos jusqu'au plus petit village. C'est un grand acte de démocratie qui na peut être récusé que par les attardés du siècle et les pêcheurs en eau trouble. Pour une fols que la politique des commets cherche base sa légitimité et son inspiration. Il seralt bien vain de jouer le coup du mépris.

> Raymond Boudon

l'inégalité des chances

... voir enfin clair parmi les contradictions et les ogle de l'éducation et de la mobilité sociale.

Revue française de Sciences politique) ARMAND COLIN

(PUBLICITÉ)

2° SEMAINE INTERNATIONALE DE L'ENVIRONNEM 7-11 Décembre 1976 · PARIS PARC DES EXPOSITIONS . PORTE DE VERSAILLES

Cette 2º Semaine regroupe les manifestations spécialisées suivantes

... n'hésitez plus à prendre votre

carte aux R.I.

o 1 er Salon international des fechniques - air, bruit, déchets, eau - et de lutte contre les poliutions et les nuisences industrielles et urbaines. ** EXPOSITION : l'industrie, les collectivités et l'environ INTERNETEXPO - 4° Salon International du petroyage, matériels, produte, services pour collectivités, commerce, industrie. • 1° Exposition professionnelle pour l'Aménagement et l'Entretien des Espaces verte. Renseignements : C.F.E. - GERP 12, rue Chabanais - 75002 PARIS - Tél. 742.79.00

ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT (Paris - 6 au 10 Décembre 1976)

divers titres (et ne consessiones pas tom concernial de la protec-tion de putre environment, se accomment encous de la Cauli-rence de Stockholm de 1879 Carrie Custre armées plus tard, vont se COMBINE 1976, IOS ASSISSES ENTER-MATRIMALES DE L'ENVIRONNE-MENT, dans le cadre de la 2º Se-

du Programme des Mediens Unies poor l'Environnessest (PALLE/ UNEP), de l'UNESCO, de TO.C.D.E., de Corsosi de l'As de la C.E.E. et des Malaires de la CLE et des Ministres serroplans de l'Environsement, cas
ASCISES, présidées par le Séasteur Edouard Biolétis-CUS et orgentièses par la resue « Musances
de 200 éminents aprésidents représendant use viogabre de pations.

Cous forme de symposional, conté-

renom et labler rondes, les ASSI-SES INTERNATIONALES OE L'EM-VIRONMEMENT vant personne à un public de plus d'un milles de personnalités françaises et étres-gères concernées, de faire le point sur les Sciences, les Tech-niques, l'Economie et la Politique

ENVIRONMENTATION. CROSSANCE ECOROMICUE, ACTION INTERNATIONALE Le tund 8 décembre 1978 se déraulers, au Palais des Comprès de la Porte Mažiot, une très Importrole Journée Ensugarde consti très à deux grande symposium

konsus, és dirigeonis de grafides cocidiós mationales et mutinado-

Tous came qui se précessoré, à 1 DEVELOPPEMENT URBAIN (mardi 7 décembro, surfix) • Président : IA. P. MAYET, Direc tour de la DAFU, Ministère d' l'Egyloement (France). Responser : M. J. KUHRISANI
 Responser : M. J. KUHRISANI
Chet de la Division Environnecter
urboin de l'O.C.D.E.

esculta de l'OLLIDE.

• La politique des Villes souvelles aux Elista-Unis : Mine G. LAND-MAN, Université de Taisa (Okiaho-ma - Elata-Unis).

• Restructuration et plans de civ-Restructuration or pressure do calabor on France; l'exemple do
 A SPICANI, Maire

(mord 7 décembre, après-midi) • Président : M. Y. QUERET, Président de l'APPA. - Repporteur : Pr P. CHOVIN, Laboratoire Cestral de la Préfec-Laboratore Custinal de la Préfec-ture de Police de Paris.

« Los arrantages du chanifage sp-bato; fentropie de Stockholas 2 M. O. WIKSTROM (Suddel).

« La podicion simosphérique don au trafic automobile ; M. MONTA-POLIT (Seule).

BONE [Italia]. · La politique française en mestère de réseaux de mesure de la polite de réseaux de mesme de la poli-tion atmesphérique erteiles ; M.
Ph. L'ESCERCH, Chef de Service des Problèmes de l'Atmesphère, Eschitere de la Qualité de la Vre Grance).

- Précentifien de Réseau d'étude régen de la podetion atmesphérique de Saint-Louis (Méseaut) ; M. A. SCHERMEIER (E.P.A.-Chais-laire).

VULICAR (Commis-Britagris).

Brust des chautiers : M. G. de COLLECTE ET ELBRIKATION DES DECHETS MENAGERS (wached) 10 décembre)

Abrodomes et villes moyannes : M. Ph. ROCHAT (Subme).

EAU ET
ASSANNISSEMENT URBAIN
Evolution de la politation
et problèmes particuliers
des dériviés de l'azole
(end 9 décembre, malin) - Repporteur : M. P. FOUCUET, Services Techniques de la VITe de · La cycle de l'azote dans le mi-

(Support)

Les effets des composés azable
sur (Tomme : M. R. TAYLOR
(Grande-Bretzgne).

La saute nitritication est-elle le remède 7 : Pr G. MARTIN, Ecole de Chinic de Ronnes (Franco). • Les possibilités d'élimination de - Les possibilités d'élimination de l'expète dans les eaux potables ; dans les papes souternaines (M. DEVILLERS, Lyonnaise des Eaux); dans les eaux de auriace (M. RAPRAT, C.C.E.).
- Les possibilités d'élimination de l'accès dans les eaux undes ; fechiernes héliofottes (M. MRSALIT. niques biologiques (M. MORGALD, Casalum d'Assoinissessen); bein-siques physico-chimiques (M. FAUP, Degrimon).

FAIP, Deprésent.

L'Epurades des essex utées urbaines : comment choisir ?

Les 9 décembr, spré-maid;

Repponsur : M. J.F. SAGLIO, Directeur de la Prévention des Politations et Malances, Ministère de la Omilia de la Vio (France).

Participants : M.I.D. BALLAY (C.D.A. Seine-Martins), J. EET-MARD (Deprésent), H. BLANG (Cervico d'Assantinement), J. EET-MARD (Deprésent), H. BLANG (CHARGE), P. CHANTELOUSE (Indiana; l'assantine de la Celulius de la Pière de Bur de Provales et l'Assantinement), J. EET-MARD (Propient de la Celulius (Present), H. Marc CLESTRI (LEC-Montrola) - Outrect, F. Denis Lucheriel, A. Lafontaline (Present), L. Aufontaline (Present), L. Après-midi de Basingin (France).

Management (Figures).

In processory for the de Variables, a La Vergeautity, University of the Control of the Service of the Service of the Control of the Service of the Control of the Service of the S

des investigations en matière de cutiente et de treitmonet, d'un syndicat intercomment représen-tent environ 50,000 habitants, Lien-donne environ 50,000 habitants, Lien-donne de composité et détail-les, d'attories epéquieurs pour cette réunion permettre aux d'Elé-

Matinée
Prisantation de cadre géographi-que et de la situation des commo-rates en variables de échota, pré-sentation par les industriels des sustricts de collecte, étads de la collecte silective, présentation d'une expérience dirangère. Inter-corqA

Prisentation des procédés de tra-tement per les industries et d'une expérience étrampère de résmé-nagement des sites de décharges brutes; propositions des techni-ciens et débet public. POLLUTION DES EALDS

· President : Pr L ESCANDE (Toulouse).
• Erakuttion des dangers poten

dos Industries Norvejernes Celo), T. WALDMEYER (GrandeBrosspins.

Innovations et fransiert inchesologiques.
Reponenter : M. J.L. BURGALD
(D.C.R.S.T.).
Refelement : M. C. C. CALIFIERS

SPHERIOUE | Initialize de la Oualité de la Vie (France).

**CRUELLE (France).

**Les techniques de production aum déchet : Dr. FISCHER (R.F.A.).

**Comparative des réglements : M. (F. (C.E.E.).

**T. (C.E.E.).

**Initialize de la Oualité de la Vie (France).

**Initialize de la Oualité de la Oualité de la Vie (France).

**Initialize de la Coualité de la Vie (France).

**Initialize de la BONNET (CEE),

Common Commo

TANDE

TANDE

TO GREATA.

TO G

Sease Prairie I. N. F. GOURDON, Not of solvest to it Recipierhales | Elevin et Cely, E. ENTROVEN | Inpairies PONTA. - Appreciation des métances dess. - Réstitueden des déchets dans outeurs industrielles : M. Ph. 16 bătisent et les transes probles : Authoris (Essaig), LC, OPPERAU | GLEA). - GUALIER (Ecopor) et Mane F. THAL | BALL PRAMAIS FEMERALES | Calons-

Protection or Projection and Informationals
Informationals
Ends comparise at considerances
formatiques (table roods).

Responsor: May BRUSASCO
(CLEL).

PRINCIPARI: MAY P. FRANÇOIS
(CALS). Dr B. HAY (Grands-BreTape). LAN JUNGER (CLEL). Pr

L LAMANGUE (Facultà Brodenny).

May G. NONN DENALIE (Laboratoire National «Tempel». M. GLE toire National ofEssals), M. C.E. WARNAKA (Essa-Units).

Industrielle Codes s'essals, marquage, homo-logation, allichage (table roads). • Rapportest : Pr F, INGERSLEV · Participants : MML DUCCT (Pri-Res France), GODELLE (C.E.S.). L HOLDO (Alias Cooco Solde) L JACQUEMART (Inetter Tensie de France), J.M. JENGER (GEFL), L MATTEI (EDF.), Mens S. VER-HOLLE (GUFAN),

Pour une politique globale de háte contre le bruit (lable roade). - Paoportaur : M. A. ALEXANDRE · Perficipants : MAL P. BONNET (Bertin et Cie), E. ENTHOVEN

GRES (Ville de Paris), Dr. 1.
SMEETS (C.E.C. Longesbourg), formonafes et médicurentation, M. B. ZDETEMAN (Institut de pesticides, additis à but sechour l'Essu Potable - Paye-Bag), M. E. GIRCULT (Organization Monatalis (gennes, effatusines): récipionis

de boisson, Esus dures et cent douces. Virus dere l'esu, Réseaux de distribution. Radionclivité des eaux de hotsson. ALIMENTATION ET SANTE

Table roade

• Prisident : Pr H. GOUNELLE de
PORTANEL, de l'Academie de
Médicies, Prinident de la section
Almentation de Consoli Bapérier

Amentation de Consoli Bapérieer d'Hygiène Publique.

• Puridigents : M. P. CUSTOT (Laboratoire Cooperatif), Pr FER-RANDO (Ecole Vidérinaire), Pr GATTI (Insullet de Senté de Rome),

Privacion (MESSING, Privacion)

Privacion (MESSING, Privacion)

TAINE (resting orbigales de President, Messing Messing)

Brucediesi, M. R. LEFAUX (Messing Messing Messing)

Lieu de la Canada, Priva LEMANTE

HUMAINE DANS

Table ronds

• Prisident : Pr H. MOLLARET
(Institut Pusinut).

• Participants : Pr J. BARUCH
(Höpthum de Peris), Dr A. CONDO-RET (Bordenus, Pr J. DOAST (Abustum d'Electric Nationale), Dr JC. GUILLON (Institut Pastour), Pr JC. NOUET (Plub-Salpotnier), M. P. ROGER (Propreté de Paris).

Prisident de la Commission Médicaté de l'AFFE.

Participants: Dr. ASTIENDUBAS (Centre de Recharches)

Participants: Dr. ASTIENDUBAS (Centre de Recharches)

Buphiner d'Hyplène Publiques, C.

COLLELIA (SETIDE), Dr. J. MAURIN (Ecohe de Benté de Rennes,

R. PELLERIN (S.C.P.R.I.), R. V.E.A
métaux i duras, rindaux d'hydro
Collède, 7000 PARTIC - 71d.:

métaux i duras, rindaux d'hydro
L'ENTRONNEMENT, dr. nur d'r

métaux i duras, rindaux d'hydro
Collède, 7000 PARTIC - 71d.:

ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONMEMENT JOURNEE INAUGURALE 6 Décembre 1976 - Paisis des Congrès (Porte Malliot) Sous la présidence de LL Vincent ANSOUER, Ministre de la Oualité de la Via

Symposium I : NOUVELLE CROSSAUCE ECONOMIQUE ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT :

de l'Erricumental. M. Arride PECCE, Pedalitat de Cint de Barne. M. Jone-Made PEL L. Urreteur de l'Austral Eurochen d'Ecologie. 31 hannel WITERTEN, Realitat de Couvel Pedalitation par le Ocalità. in Professorate (Ball-Mas). Mr. Jumpfungste SAEM, Receiver de la Pall-public des Palledon.

Symponium II : BAPLICATIONS INTERNATIONALES DES PRETITORES STEINTROMEMENT : PALITICALES I TEJENTRIBUNESEEST I :

FO DISSOCIA di Avec Lo participativa procurenza, de ,

For Dissocia di Avec Lo participativa procurenza, de ,

L'Estame Blanderilla, Printend des basieve internalization di

A. Paul Biologia, Carathen Adjuit de TLP A. - Endormemental Proreccion Agento (Carathen Adjuit de TLP A. - Endormemental Pro
reccion Agento (Carathen Adjuit de TLP A. - Endormemental Pro
reccion Agento (Carathen Adjuit de TLP A. - Endormemental Pro
reccion Agento (Carathen Adjuit de TLP A. - Endormemental Pro
tendre de TLP A. Estambles Gascol (Adjuit de TLP D.
M. Elem 1647E. Paddeira Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit de TLP A. - Endormemental Pro
Lian de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Lian de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemental Pro
Telestra de TLP Adjuit Company de TLP A. - Endormemen EAFLEANNE.

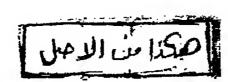
M. Massin TREA. Disserv Entred in Programme des Mateux Union pour Contembunament.

•••• · <u>:</u> .

·is .

.

Citiere de le journée en présence de 14. Cario SCARASCIA-LAUGNOLTA, vice-président de la Commission des Communeurés Suropéennes, et des lémistres Européens de l'Énvironnement. Inscriptions: ASSESSES INTERNATIONALES DE L'ENVERONGEMENT. 40, Res de Caline 73008 PARTS - 74L : 225.77 to rest to



ur desenouante orixiorierts

Participez: c'est tout simple.

Pour gagner il suffit de remplir exactement la grille que nous vous proposons en vous aidant des définitions horizontales et verticales: quatorze d'entre elles correspondent aux Raisons Sociales de quatorze Sociétés du groupe La Hénin, dix-huit à leurs activités, à leurs produits, à leur mode d'action, à leurs richesses. Les autres définitions sont du même type que celles des mots croisés classique

Chaque réponse exacte rapporte un point.

Le gagnant sera donc le joueur qui aura complété totalement et exactement la grille (ou qui s'en sera le plus rapproché). Les autres joueurs seront classés, dans l'ordre décroissant du total des réponses exactes qu'ils auront fournies, jusqu'au cinquantième prix

> Augmentez yos chances de gagner!

Lisez attentivement le Rapport annuel 1976 de la Compagnie La Hénin qui se trouve dans ce numéro de la page 19 à la page 26. C'est une mine de renseignements pour trouver les bonnes réponses.

Horizontal

医生命 医皮肤结合 经营业的 医神经病

1.77

1 - Article - pour La Hénin ce n'est pas un jeu - parfois au Seigneur. 2 - On peut y trouver des pierres - acquis au solei découvert - couverture incomplète. 3 - Contraction - encadré - à point - dans La Hénin. 4 - En ce temps-là - organisme social (abr.) - elle fait la promotion du tourisme. 5 - Pour La Hénin - 70.136.000 F. en 1972 - une question l'est toujours panicipe à rou. 6 - Famille heureuse - acide (abr.) - coutume - à voir à Paris avant d'acheter un appartement. 7 - Sur les chanuers - consolide des crédits. 8 - Cet étalon provoque des ruées - A rapporté 1.579.000 F. à la Cie La Hénin en 1975 9 - Ne manque pas de sel (trois mots) - la Bourse aurait bien besoin d'une aussi magique présence - divinité des Enlers, a perdu un appendice, 10 - Déesse marine - en matière de - être princier (abr.) - en Chaldee - on blémit lorsqu'on s'y assied. 11 - Saint en Bigorre - la messa est dice (phon.) - entre deux fisières - désire. 12 - Animent et servent une région (deux mots) - toujours bien informé. 13 - Supporte Pélion - petite onde - l'intérêt fait ce groupe (abr.) - trois lettres pour des milliers de m² commerciaux (abr.). 14 - Pronom - s'oppose à l'avant (abr.) - dans l'immobilier elle est de taille - vient de sirc. 15 - Fait le tour de Paris - ont aussi du pétrole - coût du crédit. 16 - Tout est normal (abr.) premier en Italie - photographie financière - fait la peau. 17 - Miroir des français (abr.) - on ne peut en douter - caractèrise un cours - La Henin y base sa richesse. 18 - Gymnosperme utilisé autrefois pour fabriquer les arcs - les deux étoiles d'IBIS - courant d'air à la Bourse. 19 - Étoilé - de la champagne - la où vous êtes - dans les C.C.P. - permet de mettre Paris en bouteille 20 - N'a pas de résonance - dans robinet - principes de fabrication français (abr.) - le troisième masculin. 21 - Colère abrègée - Société du Groupe La Hénin pour acquérir des biens immobiliers en leasing (deux mots). 22 - Déchamé - criaille - émerveillée. 23 - Produit de chères empreintes - adverbe de fieu - piétina les grappes - article impuné par l'Arabe.

Vertical

1 - Motion de Bail-Investissement - déjà connu - La Hénin détient 99,99% de son capital - nos actionnaires le sont pour nous. 2 - Sonne juste - célèbre pour sa douceur - mesure un poids - dans le giron de La Redoute. 3 - Chargé, permer de partir (abr.) - ceux qui nous unissent à nos actionnaires s'appellent confiance et intérêt - moteur économique sur les pare-choes (abr.). 4 - Devant devant - vous aide à gagner - possessi féminin - pareil au nez de Cyrano. 5 - Commun pour nous - la dernière de La Hénin était celle des Salins du Midi (abr.) - l'evenir ne l'est pas autant qu'on le dit - horos de Dantzig, son nom touche la Seine. 6 - En Bourse : forme de vente du Terme - part importante des nichesses de La Hénin - nous l'avons dans l'avenir. 7 - N'est pas pari (abr.) - divisée en strophes - appris - sous l'impulsion - joyeuse onomatopée - au fond du tonneau. 8 - Accompagné de beurre au Thibet - en 1976 les bénélices de La Hénin le sont - symbole de la gaieré. 9 - Devises américaines sens dessus dessous - Société du Groupe la Henin, permet de constituer des flortes - première victime de l'alcoolisme abondamment. 11 - Celui que je déagne - on s'y rencontrait - oui soviétique - frontière des Salins du Midi - borde certains fleuves. 12 - On l'étanche parlois au Listel - St-Louis en a une - chantent sous les boggies. 13 - Action d'acheter l'action La Hénin - dans SPHÉRE - honoré dans la Manche - dedans latin. 14 - Marque l'alternative - symbole de Rhénium - ne quitte jamais kung - célèbré sous le gui - possède des immeubles d'habitation (abr.). 15 - Devant La Hénin (abr.) - nécessaire pour rècessir - important dans l'hypothèque - récolté par les Salins du Midi. 16 - Le votre c'est : gagner - pas l'accompagne généralement - avec Thorens - maison en bois de sapin. 17 - Famesse - sur le faitage - pas beaucup le Siège de La Hénin fest : 21 rue de la Ville l'Évêque à Paris - inscription obligatoire (abr.) - article espagnol. 18 - On y court - caractère imagé d'une forte pluie - dans ion - Société de promotion immobilière du Groupe La Hénin. 19 - Jeu chinois - la Belgique a gardé le sien - fait les meilleurs whiskies - doit tout savoir (abr.) - imitation - monnaie roumaine. 20 - Pour partio transformé en lac - mesure les ventes (abr.) - oui en Languedoc - terre alluviale du Bordelais le dit - horos de Dantzig, son nom touche la Seine. 6 - En Bourse : forme de vente du Terme - part importante des toumaine. 20 - Pour pario transformé en lac - mesure les ventes (abr.) - oui en Languedoc - terre alluviale du Bordelais il le contesta. 21 - En Camarque royaume des flamonds - Société du Groupe La Hénin que permet confort et bien-ètre

Extrait du Règlement

III Chaque concurrent pourra participer an maximum quatre (4) fois au Jeu-Concours "le Mot-Croisé La Hénin".

IX Les résultats du Jen-Concours "Le Mot-Croisé La Hénin" seront publiés dans les mêmes supports de presse utilisés pour sa publication, les 12 et 16 décembre 1976. Ils seront envoyés gratuitement aux concurrents qui pourront en faire la demande.

Compagnie La Hénin 21 rue de la Ville l'Évêque 75008 Paris

50 prix La Hénin de grande valeur.

15 Prix : un porteseuille de 100 Actions La Hénin.

2º Prix: un studio en copropriété saisonnière à Val-Thorens:
15 jours à la neige tous les ans pour toute votre vie.
3º Prix: un portefeuille de 25 Actions La Hénin.

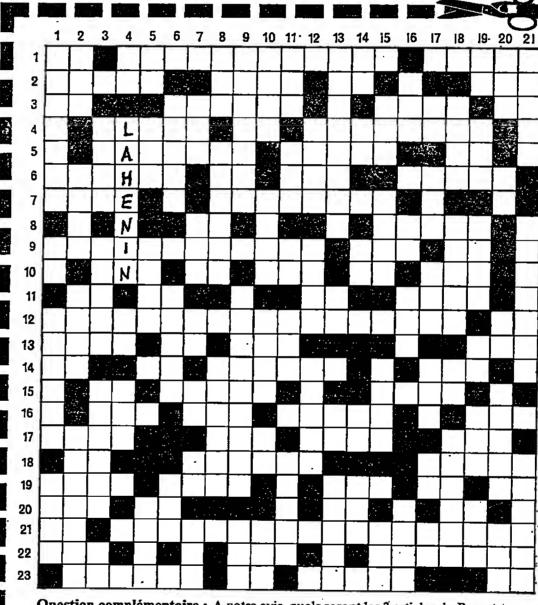
4º an 10º Prix: la disposition d'un studio pour 15 jours de vacances à Val-Thorens (au choix: à Noël 1976 ou à Pâques 1977).

11º au 30º Prix : une caisse de douze fines bouteilles de Listel 31° au 50° Prix: une caisse de six fines bouteilles de Listel.

Le Règlement du Jeu-Concours gratuit "Le Mot-Croisé La Hénin" et les réponses exactes ont été déposés entre les mains d'un Huissier de Justice qui contrôlera, en outre, le dépouillement et l'attribution des Prix.

Ce règlement sera envoyé, gratuitement, à toute personne qui en fera la demande.

Participez! Après avoir complété la grille remplissez complètement le bulletin de participation et envoyez l'ensemble à : Jeu-Concours du Mot-Croisé La Hénin, 8 rue de Berri 75008 Paris avant le 5 décembre 1976 zéro heure, le cachet de la poste faisant foi.



Question complémentaire: A votre avis, quels seront les 3 articles du Rapport Annuel La Hénin qui seront les plus lus (notez ci-dessous les titres des articles choisis par vous dans l'ordre décroissant de lecture) :

Bulletin de Participation . Veuillez trouver, ci-dessus, la grille complétée de votre Jeu-Concours. J'ai bien compris que ce Jeu est gratuit et qu'il ne m'engage à aucun achat. Ma participation implique mon adhésion totale et sans aucune réserve au Règlement

Prénom:Rue:

Facultatif ·

□ lecteur occasionnel de ce journal □ abonné

que vous avez déposé chez un Huissier de Justice.

☐ détenteur d'un portefeuille d'actions : ☐ détenteur d'actions La Hénin : (cocher la case choisie).

DIPLOMATIE

LA VISITE OFFICIELLE DU ROI HASSAN II

La préoccupation majeure du Maroc est le déficit commercial avec la France

De notre correspondant

et le Maroc était passée inapercie. L'événement, pourtant, méritait mieux : près de vingt ans après l'indépendance, les deux pays fermaient le dernier dossier du contentieux hérité du protectorat.
Quels sont, dès lors, les vœux des Marocains à l'occasion de la visite du roi Hassan II à Paris?
Le souverain a déclaré dernièrement: « La coopération n'est pas du níveau que nous souhaitons. Qu'on nous envoie de meilleurs professeurs et de meilleurs éduca-teurs (2). » La génération du roi et celle qui l'a précédée gardent le souvenir d'enseignants français comme Roger Le Tourneau, Ga-hriel Germain, Henri Bosco qui particulièrement au lycée Moulay-Idriss à Fès — formèrent bon nombre des dirigeants maro-cains appeiés à prendre la relève des autorités du protectorat. L'or-ganisation de l'enseignement, il est vyal, était autre à l'époque, et les effectifs scolarisés étaient mo-destes par rapport à ceux d'aument : « La coopération n'est pas destes par rapport à ceux d'au-jourd'hui. Le souhait du roi n'en reste pas moins pressant.

Lors de la visite à Rabat, en 1975, de M. Giscard d'Estaing, la France a obtenu que ses ressor-tissants dans le royaume puissent transférer plus largement leurs avoirs au moment du départ définitif. Hassan II avait jugé « impensable » d'opposer un refus au chef de l'Etat français, qui au cher de l'Etal trançais, dui s'était fait l'agocat de ses compa-triotes. Les rôles, aujourd'hul, sont susceptibles d'être inversés. Le souverain avait d'ailleurs dit que, réciproquement, il ne pen-sait pas que le président de la République puisse lui refuser a quoi que ce soit concernant le sort de la communauté maro-caine en France » . « Ce sont là des usages de courtoisie, avait-il ajouté; qui scellent encore plus que les usages administratifs ou économiques, les amitiés entre les hommes et la loyauté entre

cupation majeure des responsa-bles à Rabat reste le déficit croissant de la balance commer-ciale du Maroc avec la France (le Monde daté 21-22 novembre).

Une augmentation substantielle des achats de phosphate permettrait un redressement.

Les conversations qui auront lieu à différents niveaux à l'occasion de la visite porteront aussi sur le complexe sidérurgique de Nador, sur le littoral mé-

Rabat. — A quelques jours de la Marche verte, la signature, à Celui-ci sera alimenté en mineral par les gisements du Rif. La mise en service d'un laminoir est prévue pour 1979. Les hauts four-neaux ne fonctionneralent que l'année suivante. La production annuelle envisagée est de 950 000 tonnes d'acier. Il s'agit

A BORD D'UN BOEING-747

Le roi Bassan II et sa suite font le voyage à bord d'un Boeing-747 capable de transpor-ter trois cent cinquante passa-gers. L'apparail, prêté pour la circonstance à Royal Air Maroc par Air France, a été repeint aux capients marocaines. Afin de faciliter les évolutions de ce quadiricacione géant devant le pa-vilion d'honneur d'Oriy, la dis-position traditionnelle de la posicion traditionnelle de la garde d'honneur et de la musi-que a du étre modifiéa. Le voyage du rol Hassan II à Paris est son premier distractions est son premier déplacement officiel à l'étranger depuis l'at-tentat perpétré contre son avion le 16 août 1972, alors qu'il reve-

d'un projet pour lequel joue la concurrence internationale. (Les soumissions des sociétés ne se-ront examinées qu'en 1977.) Dans la mesure où l'industrie française na mesure ou l'industrie trançaise participera à sa réalisation, les prêts du Trésor français et les crédits privés garantis par la COFACE contribueront au finan-

D'autres projets, dont l'exten-sion de la raffinerie de Moham-media, figurent parmi les actions de développement auxquelles s'in-téressent les industriels français. La signature, l'année dernière, par Paris et Rabat d'un accord ga-rantissant les investissements ne peut qu'inciter les dirigeants des sociétés françaises à répondre davantage au vœu permanent du Maroc de recevoir des capitaux extérieurs.

LOUIS GRAVIER.

(1) Cet accord a transféré à l'Etat marocain la propriété des immeuhies de l'Etat français acquis par
celui-ci dans le royaume antérieurement au 2 man 1956, date de la
reconnaissance de fure de l'indépendance marocaine.

(2) Déclaration faite le 19 novembre à Jacques Chenoèl dans sa
e Badioscopie » à France-Inter.

AU «CLUB DE LA PRESSE» D'EUROPE1 Le souverain se déclare prêt à rencontre le président Boumediène

Dans une émission du Club de la Presse d'Europe I, diffusée di-manche 21 novembre, le roi du Maroc a déclaré qu'an Sahara occidental « on a un peu emgéré occidental de quérilla ». « Il y a de temps en temps des incursions assez graves (...), mais elles ne soni ni qualitatives ni quantitatives pour qu'on puisse parler de guérilla », a-t-il dit.

Le roi a indique que « tout dernièrement » un « accrochage » dernièrement » un « accrochage » avait fait « pas mal de victimes, parmi lesquelles un homme blanc, très bien habillé, ni Algérien ni Sahraoni. » « Il a attiré l'attention parce qu'il avait été émasculé, a précisé le rol, ce ne pouvait donc être qu'un chrétien (...) et je me suis laissé dire qu'il s'agissait peut-être d'un journaliste. »

Hassan II s'est déclaré prêt à rencontrer le président Boume-diène « d'autant plus — a-t-il dit — que je n'ai pas à rougir, car je n'ai jailli à aucun de mes engagements ». Interrogé sur le renvoi à l'année prochaine du débat des Nations unies sur le Sahara (le Monde daté 14-15 no-vembre; 'le roi a répondu : « Il y a des dossiers qui tout en n'étant pas clos sont enterrés, même s'ils sont enterrés cuveris. » Le renvoi signifie que l'Assemblée de l'ONU « en a assez de ces conflits marginaix à l'heure où le monde doit affronter les problèmes de la nutrition, des matières premières ». trition, des matières premières ». Quant à l'autodétermination, pourquoi e l'imposer au Sahara »,alors qu'on la refuse pour Mayotte?

Le roi est cependant prêt « pour la forme », pour montrer qu'il est « relax », à une autre consultation à laquelle « n'importe qui » pourra assister (sous-entendu » compris des représentants de l'ONU). Il pose cependant comme conditions un recensement et le conditions un recensement et la fin de toute incursion « en territoire marocain ou maurita-

Le roi a qualifié de « démarche de prospection » la mission en cours du prince Fahd d'Arabie Saoudite au Marcc, en Mauritanie et en Algèrie. Il a accepté que ces démarches soient faites au marches et en régleble intérperchle « avec un préalable trréversible, à savoir qu'il n'étail plus question de discuter du caractère marecain ou mauritanien du Sahara».

Interrogé sur la menace de hausse du pétrole, le roi estime, après avoir « recueilli l'avis d'un certain nombre de pays produc-teurs, qu'aelle ne sera pas énorme, et qu'elle sera a sans conséquence sur le coût de l'éner-

d'avoir accès directement à cer-taines mattères premières, mais-elle ne lui procurera pas les machines modernes dont elle a besoin. Déjà très endettée (envi-ron 3 milliards de dollars), elle doft, d'un autre côté, mettre un frein à l'achat d'équipements à l'Ouest.

Le renforcement de la coopéra-tion entre l'URSS et la Rou-manie devrait se concrétiser dans le domaine des échanges. De vastes possibilités existent, car si

TUnion soviétique reste le premier partenaire de la Roumanie, les échanges bilatéraux ne repré-sentent que 15 % du commerce extérieur roumain, contre 40 % en

1960. Entre autres projets, Ruses et Roumains ont décidé de construire en commun un complexe hydro-énergétique sur le

complexe hydro-énergétique sur le Prout.
Bucarest est-il prêt aussi à accroître sa collaboration militaire avec le pacte de Varsovie?
Le voyage que le général Coman a fait à Moscou du 9 au 13 novembre, a donné naissance à des spéculations, mais il est trop tôt pour dire si les Roumains sont en train de modifier leur attitude à ce sujet.
Du point de vue soviétique, le

MANUEL LUCBERT.

ENTRE LA ROUMANIE ET LES ETATS-UNIS, un accord décennal de coopération éco-nomique, technique et scien-tifique vise à porter le mon-tant des échanges américano-roumains, de 450 millions de dollars actuallement à 1 mil

dollars actuellement, à 1 mil-liard en 1980.

gle ». Quant an prix du phosphate (dont le Maroc est gros produc-teur), « c'est une autre chose ». Le roi souhaite une concertation rol souhaite une concertation a non politique » entre les sociétés productrices.

Un «axe» Paris-Madrid-Rabat

Hassan II pense qu'a il fau absolument que le monde entier fasse quelque chose pour que le Liban ne soit jamais divisé en deux » afin d'éviter e une résurgence des querres de religion ». Il souhaite que les juits qui ont quitté son pays y reviement, perce qu'ils sont «intelligents » et «iravailleurs » et qu'il a toujours eu, dit-il, «beaucoup d'ajfinités » avec eux.

Interroge sur sa sante, le roi s répondu : « Objectivement et sub-jectivement, je me porte bien. Maintenant, Dieu seul sait ! »

Maintenant, Dieu seut seut ?»

A propos de son voyage à Paris et de sa rencontre avec son « copain » Valèry Ciscard d'Eataing (expression qu'il avait employée lors de leur entrevus de Rabat), le roi souhaite qu'il existe un « axe » Paris - Madrid - Rabat, qui peut être « un vecteur de prospérité entre l'Europe et l'Afrique ». Il est disposé à acheter une centrale nucléaire à la France, mais seulement « dans de bonnes conditions ». Les rapports d'Etat à tions ». Les rapports d'Etat à Etat sont « sereins », mais le sou-versin demande aux intellectuels et journalistes français d'être « un peu moins subjectifs ».

Le roi a assuré qu'il n'y avait pas de censure au Maroc, sauf en ce qui concerne l'Algérie, « pour que le ton ne monte pas trop ».

«EL MOUDJAHID» : dans la mouvance américaine.

(De notre correspondant.)

Alger — Commentant la visite de S.M. Hassan II en France, le journal El Moudjahid se de-mande, lundi 22 novembre, si Paris va donner une nouvelle caution à la politique du roi. · Après avoir souligné que « le mercantilisme n'est pas étranger à l'attitude du gouvernement français », le quotidien estime que celle-ci ne peut aucunement surprendre : « L'impérialisme, écrit-il, après avoir porté un coup sévère aux forces progresistes au Mayen-Orient, s'est tourné vers le Maghreb afin de tourné vers le Maghreb afin de mettre définitivement au pas le monde arabe. L'Algèrie socialiste constitue un obstacle de taille constitue un obstacle de taille à sa stratégie. Il utilise contre elle l'un de ses pions, en l'occurrence Hassun II. La France giscardienne, qui est redevenue partie prenunte dans la politique globale de l'OTAN, a trouvé l'occasion, à travers l'affaire sahraouie, de jouer un rôle conforme à sa nouvelle politique. El Moudjahid conclut : « Lo rencontre de Paris n'est en fin de compte que les retrouvailles de de compte que les retrouvailles de deux gouvernements situés dans la mouvance américaine. Le gouvernement français, une fois de plus, aura joué le « mauvais cheval » en soutenant des causes perdues, comme les illustrent entre autres les exemples du Biafra et de l'Angola. (...) Il est clair que le roi va chercher en France des armes et une caution à ses ambitions expansionnistes. Trouvera-il une oreille attentive? L'intérêt de la France veut qu'elle adopte une position juste dans cette affaire sahraouie.

UN SYMPOSIUM A EU LIEU « SIONISME ET RACISME »

Un symposium international sur

Les résolutions finales de cette réunion ont fait une large place su problème libanais. Les partici-pants ont estimé que la consécra-tion du confessionnalisme entraineralt au Liban l'avènement d'un système calqué sur le modèle israélien. Ils ont donc affirmé que les luttes menées contre le sionisme et contre le confes-sionnalisme au Liban étaient indissociables.

Le symposium a approuvé les mesures prises par les gouverne-ments arabes, qui ont invité leurs ressortissants de confession israé-lite émigrés en Israél à regagner leurs pays d'origine. Enfin, la création d'un centre international de recherches sur le sionisme a été préconisée.

République fédérale d'Allemagne

Le congrès libéral demande un assouplissement de la procédure sur les «interdistions professionnelles»

De notre correspondant

inocratie chrétienne débarrassée du poids de son alle droits ne de vienne un pôle d'attraction posséries électeurs libéraux. En attendant, la décision de M. Strauss rend plus facile la conclusion de coalitions régionales avec la C.D.U. Après un plaidoyer de M. Genscher, la majorité du coagrès a implicitement donné son feu vert à des coalitions « bourgeoises » en Sarre et en Basse-Saxe. Copendant, beaucoup d'orateurs ont mis l'accent sur les dangers de ces alliances.

alliances.

La direction du parti n'a pas subi de modifications significatives. M. Genscher a été réélu président. MM. Mischnick, président du grou pe parlementaire, et. Friederichs, ministre fédéral de l'économie, ont été réélus vice-présidents. M. Ronneburger, qui a battu Mine Ham-Brucker, le candidat sortant, est évalement vice-

hattu Mine Ham-Brucker, le candidat sortant, est également vice-président.

Sur les trois thèmes mis à l'ordre du jour — le système de santé, l'emploi des « extrémistes » dans la fonction publique et, le programme énergétique du gouvernement fédéral, — les divergences entre les anciens du partiet l'aile gauche menée, par les Jeunes Démocrates, organisation de jeunesse du FDP, ont été nettes. La gauche a remporté in succès sur M. Friederichs, en faisant voter une résolution demandant que l'utilisation de l'énergie nunléaire soit réduite au minimum.

A propos de l'empioi des servi

nunicaire soit réduite au manual interpretation.

A propos de l'empioi des ser l'étour n's pas encore été prise. Seul trémistes » dans la fonction publi le congrès de la C.D.U. convoque que, le congrès s'est prononcé pour une pratique interrogatoires et l'est empirées princer april choisi de provoquer interrogatoires et l'est empirées princes apoir choisi de provoquer devront être limités ent candification des devront être limités ent candification des devront être limités ent candification de passer du doutes sérieux quant à leur fidébulle de leur allié.

M. Zimmermann, le nouveau président du groupe parlementaire sident du groupe parlementaire

libéral.

Les délègués ont regretté le climat d'a insécurité qui se développe dans la jeunesse et qui pèse sur tout engagement politique quel qu'il soit ». Les renselgnements généraux ne doivent plus être systématiquement interrogés sur tous les candidats; les étéments des dossiers des renselgnements généraux devant d'avant la dix-huitième année du candidat ne doivent plus être uris en consine dovent plus être pris en consi-dération, et les fiches de police ne doivent plus être versées au dossier personnel d'un candidat admis dans la fonction publique. Enfin les déléc nés du congrès liberal ont demande que le sys- sein de la C.D.U.

Francfort. — Le congrès du tême de santé fasse une place parti libéral qui s'est-tenu à plus grande à la responsabilité Francfort les 19 et 30 povembre personnelle du patient. Ils se sont a été affecté par le discret prononcés pour un encouragement à la médecine de groupe congressistes craignent qu'une départaisée du poids de son alle droité ne de tions de sécurité sociale en fonction des prestations attendnes. DANIEL VERNET.

gesti yairi

LA C.D.U. ENVISAGERAIT DE FAIRE CONCURRENCE A LA C.S.U. EN BAVIÈRE

De notre correspondant.)

Denn. — M. Köhl, président de l'Union chrétieime - démograte (C.D.U.), semble déclide à reagir à la décision de l'Union chrétiense sociale havaroise (C.S.U.) de constituer un groupe parlementaire distinct. Le comité directeur et les députés C.D.U. se réunisent ce lufidit 22 novembre, et le présidium du parti à délà siègé samedi. À l'issue de cette réunion, M. Kohl avait déclaré que e plus de dix-huit millons d'électeurs lui avoient donné un mandat pour l'ensemble de la République jédérale à et qu'il était déclide à être fidèle à ce mandat.

L'expression « pour l'ensemble (De notre correspondant.)

était décide à être fidèle à ce mandat.

L'expression « pour l'ensemble de 1g République jédérale » laisse peinser que la C.D.U. est prête à répondre à l'affront de la C.S.U. en créant une organisation locale en Bavière pour y faire concurrence au « parti-frère ». M. Kohl n'a ni démenti ni confirmé cette interprétation. En fait, la décision n's pas encore été prise. Seul de consider de la C.D.U. convoque

sident du groupe parlementaire C.S.U., a proposé à la C.D.U. la création d'une instance commune création d'une instance commune qui coordonnerait l'activité des deux groupes parlementaires. Les dirigeants C.S.U. dolvent tenir compte du mécontentement dans les rangs de leur parti. Le congrès de l'organisation chrétienne sociale de Franconie a regretté, dimensie le désiston du groupe dimanche, la décision du groupe parlementaire. Les élus C.S.U. de Bavière craignent la concurrence de la C.D.U. sur leur propre ter-rain; par son comportement bru-tal, M. Strauss a également cho-que les partisans les plus convain-

République démocratique allemande

L'AFFAIRE BIERMANN

Berlin-Est menace de fermer le bureau d'une chaîne de télévision ouest-allemande

L'affaire Wolf Biermann risque L'affaire Woif Biermann risque de peser sur les relations interallemandes au niveau gouvernemental. La R.D.A. envisage de fermer le bureau de Berlin-Est de la chaîne de télévision ARD, à la suite de la retransmission du concert donné à Cologne par le chanteur contestataire. Le représentant de la R.F.A. à Berlin-Est a mis en garde le ministère des affaires étrangères de la R.D.A. bontre le « handicap de longue durée » que représenterait une telle mesure.

En Allemagne de l'Est, l'agence

une telle mesure.

En Allemagne de l'Est, l'agence d'information a diffusé de longues listes de prises de position favorables à l'exphision de M. Blermann, émanant de tous les secteurs d'activité. Mme Anna, Seghers, l'écrivain le plus célèbre de la R.D.A., a démenti les informations selon lesquelles elle se serait associée à la protestation des trente-deux intellectuels. D'autre part, l'écrivain Juergen Fuchs, ami de Biermann, a été arrêté en pleine rue pour avoir critiqué le bannissement du chanteur. — (A.F.P.)

Les réactions des communistes italiens et trançais

L'Unita, quotidien du P.C. italien, a attendu quaire jours avant
de publier. le 20 novembre, un
commentaire déclarant « inacceptable la mesure punitive qui enlève
à Biermann le droit à la parole
dans sa pairie ».

L'Humantié du 22 novembre
consacre trois colonnes à cette
affaire. « Si Biermann n'a cesse
de proclamer son attachement à
l'avenir du socialisme en R.D.A.,
écrit le quotidien du P.C.F., il a
de toute évidence rejusé d'aider
aux progrès du socialisme existant... N'en est-il pas arribé là
parce que, pour une large part,
les mesures prises à son encontre
l'ont amené là ? Sur le fond, notre position est claire : un créatre position est claire : un créa-teur a le droit de s'exprimer, même si, sur certains points, il est (ou est devenu) un opposant

Après avoir relevé que, depuis depuis 1970, « la littérature de la RDA, et les rapports des écrivains e tile la société ont connu un développement prometteur, dans le sens d'une démocratisation et d'un épanouissement spec-taculaire », l'Humantté conclut en ces termes :

ces termes :

« Ce movement, appelé par le développement nécessaire de la société socialiste, est-û irréversible? Nous assistons à l'heure actuelle, sous l'influence de multiples facteurs (dont le moindre, mais pas le seul, n'est pas l'évolution « à droite » manifestée aux élections d'Allemagne de l'Ouest), à des tendances à un certain retour en arrière, dont la persistance ne pourrait que nuire au socialisme en Allemagne et dans le monde. »

TED I

italie

Après l'arrestation d'un néo-fasciste à Bastia

LE CHEF DE LA POLICE DE FLORENCE SE REND EN CORSE

. Le chef de la section politique de la police de Florence, M. Fasano, et sun adjoint, M. Glocie, qui dirige les services de streté de Toscane, sont arrivés, samedi 20 novembre, à Bastis, après l'arrestation, cinq jours auparavant, dans cette ville, du néo-fasciste Italien, M. Mauro Tomel, âgé de trente-quatre, ans. Un man-dat d'arrêt international avait été délivé contre lui par M. Violante, magistrat à Turin, pour complicité de recei criminel. M. Mauro Tomei est soupconné d'avoir contribué à la fulte hors d'Italie d'un autre néo-fasciste, Mario Tutti, qui avait tué, en 1974, à Empoli (Italie), les deux carabiniers venus l'arrêter, Çe dernier a depuis été arrêté à Saint-Raphaël et extradé vers l'Italie.

La visite de M. Brejnev à Bucarest consacre l'amélioration des relations soviéto-roumaines peut-être pris conscience de cer-tains inconvénients de sa politique étrangère. Les Etats-Unis, par exemple, en soumettant l'octrof de la clause de la nation la plus favorisée à un renouvellement annuel, ont acquis un moyen d'obtenir des concessions en ma-tière humanitaire. La politique d'amitié avec les pays du tiers-monde permet à la Roumanie d'avoir accès directement à cer-taines matières premières, mais

Bucarest. — M. Brejnev commence ce lundi 22 novembre une « visite d'amitié » à Bucarest. L'année même où le secrétaire général du P.C. soviétique arrivalt au pouvoir à Moscou, le partiroumain posait les fondements d'une politique étrangère beaucoup plus autonome. Toutes les équivoques des relations roumano-soviétiquies, après douze ans, ne disparaitront assurément pas à la suite du séjour à Bucarest de M. Brejnev, mais ce voyage

à la suite du séjour à Bucarest de M. Brejnev, mais ce voyage marque une date.

Il serait néanmoins prématuré d'annoncer, en raison du réchauffement de l'amitié avec les Soviétiques, un revirement complet de la politique extérieure roumaine. Flusieurs faits récents montrent que les autorités de Bucarest continuent d'aller hors des chemins battus. Il y a quelques jours, elles signalent avec la Communauté européenne un accord commercial, le premier du genre conclu par celle-ci avec un État du COMECON A la session des Nations unies. M. Macovescu, ministre des affaires étrangères, a nations unies, M. macovesci, mi-nistre des affaires étrangères, a appuyé l'idée d'une assemblée gé-nérale extraordinaire de l'Orga-nisation consacrée au désarme-ment, alors que Moscou est plutôt favorable à une conférence mon-tiele Cot été Discover a franchi favorable à une conférence mon-diale. Cet été. Bucarest a franchi un petit pas supplémentaire en direction des pays non alignés en se voyant reconnaître, à la con-férence de Colombo, le statut d'invité permanent. Il reste que, depuis quelques mois, un certain réajustement de la politique roumaine est visible. Le tournant peut être daté du début de juin. Quelques semaines auparavant, devant le congrès des syndicats, M. Ceausescu, secré-

conversations ne reprendront pas avant l'entrée en fonctions de M. Carter.

● Les négociations grêco-tur- a annoncé un communique grêco-ques sur le survoi de l'espace turc. — (A.F.P.)

De notre envoyé spécial

taire général du P.C., avait fait vibrer la corde nationale en des termes difficilement supportables pour des crelles soviétiques. Mais, eu début de juin, devant le congrès de l'éducation politique et de la culture socialiste, il s'expri-mait en termes modérés à l'égard de Moscou.

mait en termes modérés à l'égard de Moscou.

Quelques jours plus tôt, deux visiteurs avalent fait à Bucarest une visite remarquée: M. Katouchev, chargé, au sein du secrétariat du P.C.U.S., des relations avec les partis «frères » au pouvoir, et le général Epichev, chef de la direction politique de l'armée soviétique. Sans qu'il soit possible d'établir un lien de cause à effet entre les deux événements, le 15 juin, le général Ion Ionitsa était remplacé à la tête du ministère de la défense par l'un de ses adjoints, le général Ion Coman. Pendant l'été, l'amélioration des rapports roumanosoviétiques allait se concrétiser. M. Ceausescu, qui s'était déjà entretenu avec M. Brejnev fin juin, en marge de la conférence de Berlin, rencontrait une nouvelle fois le secrétaire général du P.C.U.S., en août, en Crimée. L'information officielle, publiée après l'antre vu e, soulignait «l'unité de vues toujours plus étroite » entre les deux parties. Des difficultés économiques intérieures ainsi que dans la politique vis-à-vis des minorités hongroise et allemande ne sont sans doute pas étrangères au désir des Roumains de resserrer les liens avec Moscou. D'autre part, le gouvernement de Bucarest a

à ce sujet.

Du point de vue soviétique, le retour au bercall de l'allié roumain ne peut être que bienvenu, à un moment où les « hérésies » de l'euro-communisme et les conséquences humanitaires d'Heisinki rendent nécessaire, aux yeux des dirigeants du camp socialiste, un tour de vis, dont les signes sont déjà visibles en R.D.A., en Tchécoslovaquie et en Roumanie. Les délégations américaine et soniétique ont ajourné, samedi 20 novembre, les entretiens sur la limitation des armements stratégiques (SALT), qu'elles poursuivent depuis vingt et un mois en vue d'un nouveau traité entre les deux pays. Un communique précise que «la date de reprise des négociations sera décidée ultérieurement par le biais de consultations mutuelles ». A Washington, on estime que les conversations ne reprendront pas avant l'entrée en fonctions de a les principes et critères pouvant permetire la délimitation du pla-teau continental de la mer Egée »,

A BAGDAD SUR LE THÈME

le thème « sionisme et racisme », organisé par l'université de Bagdad en collaboration avec le Bagdad en collaboration avec le. Centre d'études palestimiennes et la Ligue arabe, s'est tenu il y a quelques temps dans la capitale irakienne. Cent quatre-vingt-six délégués représentant quarante-six pays participalent aux travaux, et ont entendu une quarantaine de communications. de communications.

Espagne

UN AN APRÈS LA MORT DU CAUDILLO

Moins de cent mille personnes ont participé à la manifestation franquiste de Madrid

Réforme

de la police politique

ont obtenu au passage, mais non

Moins de cent mille personnes ont participé, samedi 20 novembre, à Madrid, à la manifes-tation organisée par l'extrême droite pour célébrer le premier anniversaire de la mort de Franco. Les franquistes, estime-t-on à Madrid, ne paraissent plus en mesure de s'opposer à la libéralisation approuvée par les Cortès. D'autre part, environ cent cinquante membres de l'organisation basque ETA ont été arrêtés samedi au monastère d'Aranzazu, près de Saint-Sébastien, alors qu'ils participaient à une

Madrid. — Satisfaction et sou-lagement dans les milieux diri-geants de Madrid, où l'on estime que l'épreuve délicate du 20 no-vembre a été heureusement sur-montée. La manifestation de masse convoquée samedi par la Confédération des anclens combattants franquistes à l'occa-sion du premier anniversaire de la mort de Franco n'a pas dégénéré. sion du premier anniversaire de la mort de Franco n'a pus dégénéré. Des incidents mineurs ont été provoqués par des groupes de jeunes phalangistes particulière-ment exaltés. Mais les six mille policiers mobilisés et postés aux points stratégiques n'ont prati-ment pas eu à intervenir.

Dans les milieux dirigeants, on déplore pourtant la présence de groupes néo-nazis étrangers arborant des croix gammées ou les insignes du mouvement Ordre nouveau italien. Les chefs de l'opposition démocratique estiment de laux ofté que l'oristence en France. ieur côté que l'existence en Espa-gne de bandes armées pratiquant ouvertement l'intimidation n'est pas de bon augure, alors que le pays va s'engager dans une cam-pagne électorale

L'éditorialiste du quotidien El Pais se fait l'écho de ces craintes en écrivant : « Nous avons vu ces jours-ci, à Madrid, beaucoup trop de jeunes gens avec un revolver à la ceinture. Ou bien on les désarme ou bien il ne sera pas possible de voter librement. » « Il n'y aura ni cris, ni haine, ni passion. » Cette promesse des organisateurs de la manifestation franquiste n'a pas été tout à fait respectée. Moins de cent mille personnes étaient massées sur la personnes etaient massees aur la place d'Orient, face au palais royal. Beaucoup de jeunes en uniforme de phalangiste dans cette foule énervée venue rendre hommage à la mémoire de Franco, et surtout crier son refus de toute evolution democratique : « Suarcz demission », « Procuradores, vous ctes des traitres », et aussi : « Nous voulons un autre Franco », « Franco, ressuscile, l'Espagne a besoin de toi ».

assemblée de la Ligue communiste révolution naire-ETA sixième assemblée.

A Barcelone, un millier de personnes ont manifesté, dimanche, pour réclamer un statut d'autonomie et l'amnistie. M. Vidiella, l'un des dirigeants du parti socialiste unifié de Cata-logue (parti communiste), est rentré dimanche à Barcelone après un exil de trente-sept ans. M. Vidiella, qui est âgé de quatre-vingt-cinq ans, a été accueilli par plusieurs milliers de sympathisants.

sans peine, que le drapeau soit mis en berne à la façade de la direction générale de la sureté. Puerta del Sol, Plus tard, devant les Cortès fortement gardées, de jeunes ultras ont accroché un portrait géant de Franco à l'un des lions de bronze du portail. Un policier, calmement, l'a enlevé. Rien ne pouvait mieux marquer que l'extrême droite franquiste, battue aux Cortes, ne peut plus aujourd'hui comme hier compter sur la complicité de l'appareil d'Etat. Les services de la police politique viennent d'être réorganisés, et la plupart de leurs agents ont été transférès à la section criminelle. Une réforme effectuée avec discrétion mais qui a son importance. De notre envoyé spécial Mais Franco n'était plus à ce balcon vide au-dessus de la vaste place, où des foules quatre fois plus nombreuses l'avaient acclamé avec ferveur à l'heure des crises nationales. Les saluts fascistes, le bras levé, les chants répétés de « Cara al sol », l'hymne phalan-giste, les chemises bleues portées nalités présentes les plus applau-dies fut la duchesse de Franco, fille de l'ancien chef d'Etat, porimportance. tant à la poltrine l'insigne sang et or du mouvement d'extrême droite de Fuerza Nueva.

SERVICE TELEX
345.216.24 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Tchécosloyaquie

A Prague

LE Dr KRIEGEL ET SA FEMME SONT ATTAQUÉS A LEUR DOMICILE

Le docteur Frantisek Kriegel. I'un des principaux dirigeants du s printemps de Prague a, et son épouse ont été attaqués vendredi 19 novembre, dans leur appartement à Prague, par deux inconnus masqués qui ont ensuite pris la fuite, aprend-on de bonne source.

L'attaque 2 eu lieu vers 12 h. 30. Les deux assaillants masques, qui portaient des lunettes noires et portaient des lunettes noires et des ganis, se sont d'abord attaqués à Mme Kriegel, qu'ils ont tenté d'étrangler, puls à son mari. Les voisins ayant été alertés par le bruit, les deux hommes se sont enfuis à bord d'une voiture. Interrogé samedi soir par téléphone, M. Kriegel a confirmé les faits.

Il y a trois mois, M. Hajek, l'ancien ministre des affaires étrangères du « printemps de Prague », avait été, lui aussi, victime d'une agression, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale, alors qu'il regagnait son domicile à pied. — (A.F.P.)

Portugal

AU CONGRÈS DES « GROUPES DE DYNAMISATION »

La tendance radicale du parti révolutionnaire du prolétariat est battue à une large majorité

De notre correspondant

Lisbonne. — Après trois jours de débats, les délégués au premier congrès des Groupes de dynamisation de l'unité populaire (G.D.U.P.) sont parvenus à un accord sur l'organisation de leur mouvement. Une nouvelle formation politique est aires prés. Le sistes.

mouvement. Une nouveille forma-tion politique est ainsi née : le MUP (Mouvement d'unité popu-laire), dont les G.D.U.P. seront les organes de base. Mais le rassemblement de l'ex-

Mais le rassemblement de l'extrème gauche qui, en juin, avait soutenu la candidature à la présidence de la République du commandant de Carvalho, s'affaiblit. Le parti révolutionnaire du prolétariat vient de suivre l'exemple du Front socialiste populaire, qui, en septembre, avait abandonné le a projet unificateur ». Trois organisations restent solidaires du projet : l'Union démocratique populaire, le Mouvement de la gauche socialiste et la Base unitaire des travailleurs. Avec les e indépendants » désignés directement par le commandant de tement par le commandant de Carvalho, elles constituent le sup-

port de la commission nationale du MOP, élue par les congres-

Le congrès des G.D.U.P. est intervenu au moment où deux tendances. dirigées notamment par le parti révolutionnaire du prolétariat et par l'Union démocratique portugaise, s'opposaient quant à l'analyse de la situation politique. Pour le P.R.P., celle-ci érolue vers cure confrontation politique. Pour le P.R.P., celle-ci évolue vers « une confrontation entre la bourgeoisie et le prolétariat ». Face à un avenir « qui se pose en termes de violence », il faudrait appeler les travailleurs « à ne pas sc laisser vaincre les bras croises ». Refusant l' « aventurisme d'apparence très radicale ». l'U.D.P., de son côté, préconise un gouvernement « imposé par les luttes populaires », dont les objectifs essentiels seraient : refus d'indemnisation des « grands capitalistes et propriétaires agricapitalistes et propriétaires agri-coles », répression de « tous les jascistes », renforcement de l'in-dépendance nationale.

Pas de président

Ces deux tendances se sont affrontées tout au long du congrès. La thèse du P.R.P. a été bathe, et la liste unique pour la commission nationale a été élue par 1351 voix favorables, 10 voix contre et 45 abstentions. Auparant une guernteine de détévant, une quarantaine de délé-guès, appartenant pour la plupart au P.R.P., avaient quitté les lieux.

Le commandant de Carvalho a été considéré comme la seule personnalité à pouvoir assumer la présidence du MUP; en attendant que les mesures qui l'empê-chent de mener des activités politiques soient levées, le poste de président restera sans titulaire.

JOSÉ REBELO.

Grèce

• UN NOUVEAU PARTI a été forme dimanche 21 novembre en Grèce. Il s'agit du parti po-pulaire national, dont les buts ultimes sont le retour de la monarchie et l'interdiction du P.C. La formation de ce parti a été annoncée, devant un pe-tit groupe de sympathisants, par son fondateur, M. George Kourouklis, général d'armée en retraite. — (A.P.)

giste, les chemises bleues portées par les garçons et les filles des organisations de jeunesse du mouvement, tout ce rituel, en hommage à un Caudillo disparu, ne pouvait faire oublier que les ultras de droite n'ont plus vrai-ment de leader. L'une des person-

Le bunker est-il donc devenu un « éléphant de papier », comme le dit M. Tierno Galvan, président

le dit M. Tierno Galvan, president du parti socialiste populaire? Devra-t-il recourir à la a dialectique des poings et des pistolets » ainsi que l'affirme criment l'un des dirigeants des guérilleros du Christ-Roi? Les phalangistes dissidents, qui se proclament « authentiques » et ont organisé samedi à Alicante leur propre commémoration de la mort de José-Antonio, estiment, eux, que les ultras n'auront le choix demain qu'entre l'Alliance populaire de M. Fraga Iribarne et la formation d'un M.S.I. (Mouvement social italien) fasciste à l'espasocial italien) fasciste à l'espa

MARCEL NIEDERGANG.



Serge WOLIKOW * deux volumes, 40 F éditions sociales

INSTITUT MAURICE THOREZ

NOUVEAU CLARTÉ - ÉDITIONS SOCIALES

MUTUALITE

mardi 23 novembre à 20 heures

salle B 24, rue Saint-Victor, Paris 5°

HISTOIRE DU REFORMISME

en France depuis 1920

avec la participation des auteurs :

Jean BURLES, directeur de l'I.M.T.

Roger MARTELLI

Jean-Paul SCOT



the standard











Les fourrures. De 1000f à 30000f.

INDE : suicide d'une démocratie

(Suite de la première page.)

Parce qu'il a des relations, l'affaire en est restée là, mais il en a tiré la conclusion. Un de ses fils vit aux Etats-Unis. Dès qu'il le pourra, il le rejoindra avec le reste de sa famille. Comment? Comme ceux qui l'ant précédé avec un visa touristique, un billet aller-retour, pour éviter d'être suspecté, et quelques valises. Auperavant, il aura sans doute réalisé une partie de ses biens et alimenté, par le réseau des changeurs, un compte bancaire en

Les hommes comme lui ont les moyens d'éviter les ennuis que connaissent les opposents appar-tenant à des couches sociales plus modestes. Au Tamil-Nadi, par exemple, le matre d'un village est averti que Mme Gandhi va faire une visite à ses administres. Il devra prononcer un discours d'accuell, Selon l'usage, la police vient en prendre connaissance au préalable. Elle explique au maire qu'il e manque un paragraphe », celui dans lequel il remerciera le gouvernement d'avoir pris directement en main l'administration du Tamii-Nadu après la dissolution du gouvernement et de l'Assemblée de Madras. Le maire refuse d'obtempérer... et se retrouve en prison.

« Prisons cinq étoiles »

Combien y a-t-il de détenus politiques ? Lé pouvoir refuse de donner des chiffres précis et joue perpétuellement sur l'amalgame entre prisonniers politiques et auteurs de délits économiques, arrêtés les uns et les autres en vertu des pouvoirs spéciaux. En août, une dépêche de l'agence gouvernementale citalt une déclaration du ministre de l'intérieur devant le Parlement, selon laquelle une rallonge budgétaire de 50 millions de francs était prévue pour l'entretien des prisons. Quelques heures après avoir été lancée sur les téléscripteurs, cette dépèche était « annulée », le pouvoir ayant juge qu'elle ferait

gouvernement que les chiens poli- rations hostiles au régime. ciers, dont la ration quotidienne vaut 2 F. Il lui fut répondu par le ministre de la justice que la prison du territoire était a une prison cinq étoiles » et que ce pourrait être « un chermant endrott pour passer un week-end > (Hindustan Times du 21 avril 1976). Interrogé sur le sort d'un détenu dans l'Haryana, le ministre de la défense a répondu finement qu'il était si bien traité qu'il « ne pourrait jamais vivre dans des conditions aussi confortables chez lui ». Selon ce ministre, les détenus e se reposent gratuitement dans les locaux du gouvernement, et leur seul malheur est qu'ils n'ont plus la possibilité de faire des voyages aux Etats-Unis » (dépêche de l'agence Samachar du 22 février 1976).

Ro vertu des pouvoirs spéciaux. le gouvernement peut faire incarcérer qui il veut sans que la tustice ait à se prononcer. Les seuls procès ouverts ces derniers concernaient des Naxalites (1). Quinze d'entre eux ont été condamnés à la prison à vie à Hyderabad, le 30 août. Les dizaines de milliers de personnes qui ont été arrêtées non pas à cause d'activités révolutionnaires, mais en raison de leurs protestations contre l'abolition des libertés, n'ont d'autre espoir de sortir de prison que la grâce du prince. Plusieurs milliers d'entre elles ont effectivement été relachées après une période de détention considérée comme un « avertissement ». Certaines ont reconnu par écrit leurs « erreurs ».

Parmi les détenus figurent des députés arrêtés sans que leurs collègues du parti gouvernemental se soient émus de cette atteinte à l'immunité parlementaire. Le pouvoir ne se contente plus de

déclarations officielles tout à fait ministre de l'intérieur, M. Om impudentes sur le sort des prison- Mehta, le Rajya Sabha (Consell niers. A Goa, le chef de l'oppo- des Etats) a expulsé de ses rangs, sition avait affirmé que, avec une le 15 novembre, un parlementaire allocation de nourriture d'une du parti Jana Sangh (de droite), . valeur de 1,25 F par jour, les M. Subramaniam Swamy, accusé détenus coûtaient moins cher au d'avoir fait à l'étranger des décla-

M. Mehta a déclaré qu'en a salissant l'image de l'Inde » M. Swamy lui avait imposé l' « assez pénible devoir » de requérir la levée de son immunité. Ce ton perpétuellement moralisateur est sans doute ce qu'il y a de plus difficilement supportable dans un pays où l'on torture et parfois exécute les adversaires trop résolus. C'est ainsi que, le 7 septembre, près de Juliundur, au Pendiah des inconpus ont agressé et tué, dans un café, M. Jagtarsingh Khambra, un des dirigeants du Parti communiste marxiste (C.P.M.) connu pour son caractère

l'intimidation

Pour le moment, l'élimination physique reste exceptionnelle, mais des fouilles faites par effraction au domicile de certains journalistes indiens et d'étudiants procèdent d'une volonte d'intimidation sans équivoque. A New-Delhi, l'université Nehru,

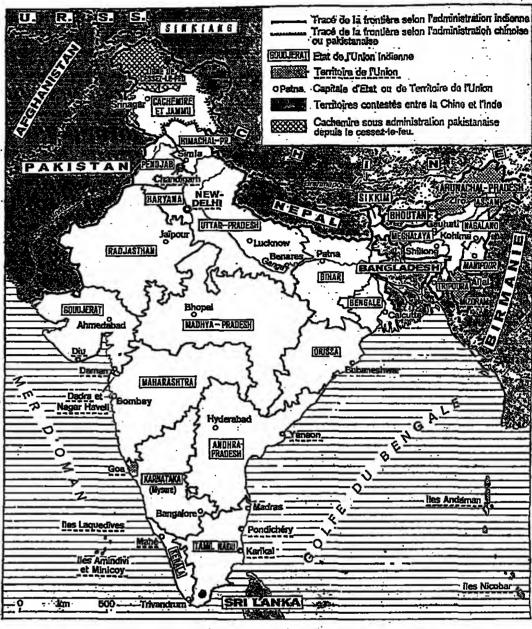
où sont surtout inscrits des étudiants détà diolômés de l'enseignement supérieur, était considérée comme un foyer de contestation. Des équipes de chercheurs y faisaient des enquêtes économiques et sociales révélant la situation réelle des masses rurales. Plusieurs dizaînes d'étudiants furent arrêtés dans les locaux de l'université lors de la proclamation de l'état d'urgence. Ils ont été relachés, mais ils savent à quoi s'en tenir. Pour un étudiant qui a un passé de militant, il est inu-tile d'essayer d'entrer à l'univerdisciplines, l'admission à cette université est subordonnée à un examen ou à un concours. L'expémettre les élus devant le fait rience montre que les candidats qui s'étaient signalés par leurs

Patna étaient soupçonnés d'avoir temps 1975, défié la premier mi-

On enregistre régulièrement des leur complicité. A la demande du activités politiques «échouent » à personnage falot, âgé de plus de déclarations officielles tout à fait ministre de l'intérieur, M. Om ces épreuves. D'autre part, les soirante dix ans, doit son élection impudentes sur le sort des prisonMenta, le Rajya Sabha (Consell professeurs de l'intéresté de par un consell de grands électeurs. en 1974, aux pressions exercées soutenu M. J.-P. Narayan, le vieux en sa faveur par Mine Gandhi, dirigeant qui, se réclamant de la mécontente de l'esprit d'indépen-pensée de Gandhi, avait, au prin-dance de M. Giri, son prédédance de M. Giri, son prédé-

Gandhi participait à la réunion Il a été rayé des cadres.

Agé de trente ans, le fils du premier ministre s'était surtout Tait remarquer, jusqu'à l'année dernière, par sa passion pour l'antomobile. Grâce au concours plus ou moins volontaire de quel-



Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

Le premier 747 de la journée. Départ: 12 h - Arrivée : 14 h 45

Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 12 h 45 - Arrivée: 15 h 25

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ:12 h 45 - Arrivée:19 h 05

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:11 h 45 - Arrivée:15 h 30

Los Angeles San Francisco

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le PAle. Départ: 10 h 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 10

[Horaires du 6 au 31 octobre]



N°1 sur l'Atlantique

nistre et ébranlé son pouvoir dans quelques Etats. Il est maintenant publier quelque ouvrage que ce

Organisés par des universités ou des associations, ces séminaires sont très fréquents en Inde. Les autorités ont découvert qu'une réunion de plusieurs centaines de personnes venant de régions différentes peut être un moyen de faire circuler l'information. Les mesures nécessaires ont été prises. L'organisateur de journées d'études sur les problèmes du développement rural nous, a dit que la police était venue lui demander les sujets traités et le nom des

Chacun se rendant compte que l'information officielle n'est plus crédible, la capitale indienne est devenue une vaste foire aux rumeurs: le ministre de la défense a été arrêté; M. Sanjay Gandhi vient d'échapper à un attentat; Mme Gandhi a un cancer, et c'est pour cels ou'elle brusque le cours de l'histoire, etc. Les autorités, qui ont fait metire à l'arrière des autobus un panneau dénonçant « les semeurs de rumeurs, les pires ennemis de la nation », ne doivent-elles pas s'en prendre d'abord à elles-mêmes?

La passivité du président Ahmed

Une des énigmes est l'absence apparente de résistance contre l'évolution du régime. Le prési-dent de la République, M. Fakhruddin All Ahmed, a signé sans sourciller toutes les ordonnances portant atteinte aux libertés dont la Constitution Ini confisit la garde. Il s'est prononcé en faveur des amendements à la loi fondamentale, alors même qu'un de ces amendements stipule qu'il sera désormais « tenu par les avis » du premier ministre. La Constitution n'accordait pes beaucoup de pouvoirs au chef de l'Etat, mais sa signature était nécessaire au bas de certains textes, et il n'est pas évident qu'un président ayant quelque personnalité aurait été contraint de parapher les ordonnances préparées par le premier ministre. Mais M. Ahmed.

(1) Nom donné aux révolution-naires qui prirent les armes en 1987 dans la région de Karalbari, village situé dans le nord-est, et, par exten-sion, aux partisans de la intte ar-

Plus difficilement explicable est la soumission des caciques du Congrès, les Chavan, les Ram, les Swaran Singh. Ils auraient pu ples exécutants qui est aujourentendre que Mme Gandhi e a des dossiers » sur ceux qui auraient pu la gêner, et que l'arrestation au Bengale, en juin, de quelques dirigeants du Congrès accusés de corruption a servi d'avertissement. Il est plus probable qu'elle s'est contentée d'exploiter les rivalités des e grands ministres »

Que pensent les militaires de ette évolution ? Pendant les deux jours qui ont suivi la pro-clamation de l'état d'urgence, l'aviation n'a pas été autorisée à prendre l'air et certains officiers de marine ont été consignés à leur domicile. Mais les camions de l'armée de terre ont servi à transporter des militants pour des manifestations de soutien à Mme Gandhi. Des hommes de troupe ont été mobilisés pour grossir ces manifestations... en

pour les paralyser.

L'armée, qui s'était émns de la longue grève des cheminots, au printemps 1974, ne pouvait que se féliciter d'un retour à l'ordre. Les soldes ont considérablement augmenté depuis juin 1975. Peut-on cependant imaginer que des officiers solent tentés d'intervenir après avoir constaté que l'état d'urgence n'était que la première étape de la confiscation des li-bertés ? Les événements pourraient-ils servir de prétexte à un coup d'Etat organisé parquelques ambitieux ?

nentales qui rendent aléatoire la réussite d'un putsch à l'africaine. Il faudrait que les conjurés disposent d'un consensus difficile à établir entre des unités nombreuses et dispersées. D'autre part, la génération des officiers généraux ne s'est guère intéressée à la poli-

Naissance d'une dynastie

Le ministre de la défense a cependant jugé nécessaire de faire mettre à jour les fiches de quatre mile officiers, mais il ne faut sans doute pas s'attendre à autre chose qu'à quelques protestations individuelles. Récemment, un général, membre d'un comité sur les questions de défense, a demandé à quel titre M. Sanjay

usine destinée à fabriquer une volture populaire. Ce fut un fiasco. Il n'a pas pour autant d'hui le leur. Certains laissent de l'industrie les quelques intimes qui peuvent « donner un coup de fil à Sanjay » pour faciliter cer-

geginnen;

15

1

翼王, 2000

Mais le petit-fils de Nehru à des ambitions d'un autre ordre. Devenu le chef des jeunesses du parti du Congrès, il a entrepris dans le pays des tournées savam-ment organisées au cours desquelles cet homme sans mandat populaire se comporte en dé-miurge inspiré. Sa mère a un programme en vingt points. Le sien en comporte cinq : lutte contre l'analphabétisme, le système de la dot et celui des castes: encouragement an planning familial; protection de la nature par le reboisement. Voilà pour la partie visible de l'iceberg. Au-dessous, il y a le novautage de l'administration, et même du cabinet fédéral, par des hommes prêts à tout, tel M. Bansi Lai, ministre de la défense, ancien chef du gouvernement de l'Haryana et grand ordonnateur des manifestations du Congrès.

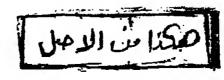
Les auteurs de tracts envoyés aux correspondants étrangers ne désignent plus Mme Gandhi que par le mot «MAD», abréviation de Madam dictator, qui signifie aussi « la folle » en anglais. Mais, anjourd'hui encore, beaucoup d'Indiens se déclarent genés par les vives critiques dont leur premier ministre est l'objet en Occident. Ils hésitent à condamne sans nuance la fille de Nehru, et veulent croire que les nombreux e excès » enregistrés dans le pays ne sont pas portés à sa connaissance. En revanche, presque toute l'élite est atterrée par l'ascension de M. Sanjay Gandhi, Celui-ci est contesté au sein même de la formation qu'il dirige.

Sans doute, Mme Gandhi n'ignore-t-elle pas que le moins sérieux de ses deux fils serait difficilement accepté par le pays. Mais pourquoi s'étonner que, devenue « reine », elle cherche à perpétuer la dynastie?

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

Prochain article:

LA STERILISATION DES PAUVRES



AFRIQUE

Algérie

tembre, elle n'avait été appliquée que pendant vingt-trois jours. M. Ben Bella, étu président de la République le 15, ayant pris les pleins pouvoirs le 3 octobre pour faire face à l'agitation des maquis kabyles et à la «guerre des sables» avec le Maroc. Il les avait conservés jusqu'à sa chute, le 19 juin 1965.

PAUL BALTA.

La Constitution a été approuvée par 99,18 % des suffrages exprimés

De notre correspondant

Alger. — La Constitution a été approuvé par 7 080 904 Algériens sur 7 708 954 inscrits et 7 163 007 sur 7708 954 inscrits et 7163 007
votants, a annoncè samedi 20 novembre, M. Abdelghani, ministre
de l'intérieur, au cours d'une
conférence de presse sur les
résultats du référendum du
19 novembre. Les coul » atteignent
918 6 par reprote 2018 7132 222 99.18 % par rapport aux 7 138 826 suffrages exprimes contre 98.50 % lors du référendum sur la charte nationale du 27 juin. Le nombre des « non » n'est que de 57922 contre 103729 dans le cas de la charte.

charte.

C'est à Ager que les abstentions ont été le plus élevées : près de 46 ° . Sur 853 760 inscrits, il n'y a eu que 546 534 votants, soit 64,01 ° contre 69,12 ° en juin. La capitale mise à part, la participation a été très élevée dans l'ensemble du pays. Son taux surprend même dans certaines willayas, comme celle d'Oum-el-Bouaghi, où il n'y eu que 213 abstentions, ce qui laisse supposer que, sur les 180 069 inscrits, il n'y avait guère de malades, de personnes en déplacement, ou de citoyens découragés par le mauvais temps.

Comme on lui demandait à moi »

Vals temps.

Comme on lui demandait à quoi il attribusit la plus forte participation à ce référendum par rapport au précédent, le ministre de l'intérieur a répondu que la sécurisunt ». Lors du débat sur la charte, les Algériens avaient demandé avec insistance que les droits fondamentaux de l'homme et du citoyen soient garantis sans ambiguité, et ils estiment, à cet égard, que le texte constitutionnel a comblé un vide.

M. Abdelghani a indiqué que

M. Abdelghani a indique que tous les villages socialistes ont voté « oui » à 100 %. Ce taux a cté pratiquement atteint dans plus ie urs centres industriels, comme Hassi-Messaoud. Il a précomme Hassi-Messaoud. Il a pré-cisé que les listes électorales étalent en cours de révision, et que cette opération serait ter-minée d'ici à la fin de l'année. On constate d'ailleurs qu'à Cons-tantine le nombre des électeurs inscrits à diminué de cinquante-cinq mille six cent quarante-cinq par rapport aux précèdentes consultations, à la suite des opé-rations de révision.

La première Constitution avait été approuvée, le 8 septembre 1963, par 5 166 185 « oui », contre 105 817 « non », sur 6 391 818 votants et 5 283 974 suffrages exprimés. Parue au Journal officiel du 10 sep-

République Sud-Africaine

UN MINISTRE « ULTRA » REMET EN CAUSE L'AUTORITÉ DE M. VORSTER A PROPOS DE L'APARTHEID

Johannesburg (A.F.P.). — M. Vorster, premier ministre sudafricain, affronte une des crises politiques les plus graves de sa carrière, elle est provoquée par l'intransignance d'un de ses ministres, M. Treuernicht, opposé à toute libéralisation de la politique raciale. Vice-ministre de l'administration bantoue, M. Treuernicht a multiplié, depuis le début des manifestations dans les cités noires, les déclarations en faveur du renforcement de la politique d'apartheid. d'apartheid.

Vendredi 19 novembre encore, alors que le gouvernement étudie la possibilité d'ouvrir les théâtres à tous, sans considération de race et que certains établissements out appliqué la mesure sans attendre la modification de la loi. M. Treuernicht s'est opposé, dans un discours, à tout changement dans les theâtres, les églises ou les transports en commun. Considéré comme le chef de file de la tendance la plus conservatrice du tendance la plus conservatrice du parti nationaliste, il r met en cause l'autorité du premier ministre, et son attitude provoque des remous au sein du parti.

La presse afrikaans, et en particulier Die Transvaler, a réagi en lançant contre le vice - ministre, surnomné M. «Non» une cam-pagne à laquelle se sont joints de nombre ux parlementaires, des hommes d'affaires et des indus-triels proches du pouvoir.

 M. Harry Mashabela, jour-haliste africain du quotidien Star, de Johannesburg, a été libéré par les autorités, apprend-on dimanles autorités, apprend-on diman-che 21 novembre. Détenu pendant plusieurs semaines, puis libère après avoir servi de témoin à charge au procès d'un autre jour-naliste, M. Holiday, M. Masha-bela avait été à nouveau inculpé pour un autre motif. La police lui avait promis la liberté en échange de con terroligasse au procès de de son temoignage au procès de M. Holiday, accusé d'avoir publié des tracts du Congrès national africain (ANC) et du P.C., deux mouvements interdits — (A.F.P.)

Tunisie

Mort de M. M'Hamed Chenik ancien président du conseil sous le protectorat

De notre correspondante

Tunis. - M. M'Hamed Chenik, ancien président du conseil des ministres tunisien, un des nationalistes les plus respectés parmi les anciens militants du Néo-Destour, est mort à Tunis, samedi 20 novembre. à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Issu d'une grande famille bour-goise, il avait été président de la chambre de commerce tuni-sienne sous le protectorat, et avait contribué activement à la mise en place de la « coopérative tunisienne de crédit ».

le 19 juin 1965.

L'ordonnance du 10 juillet 1965 précisant que le Conseil de la révolution « est le dépositaire de l'autorité souveraine » avait mis entre parenthèse la Constitution et l'Assemblée constituante, qui s'était entre-temps transformée en Assemblée nationale. Le président Boumediène s'en était expliqué et l'a rappelé dans un récent discours : « Nous avons tenté directement, après l'indépendance, de renforcer la légitimité révolutionnaire par la légitimité révolutionnaire par la légitimité constitutionnelle. Le résultat a été un échec lamentable. Je ne vise pas les hommes. Les institutions mises en place à l'époque ne pouvaient, en effet, faire face aux difficultés. Elles étaient incapables d'ajironter la réalité du pays. » iunisienne de crédit ».

M. Chenik, qui avait été premier ministre de Moncef Bey en 1943, avait assumé les fonctions de président du conseil de 1950 à 1952 (1). A ce titre, il s'était rendu à Paris en octobre 1951 pour des « négociations décisives » visant à obtenir du gouvernement français des mesures propres à assurer aux Tunisiens une participation plus grande dans les affaires politiques de leur pays; il avait remis à cette occasion à M. Maurice Schumann, alors secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, une note demandant « un gouvernement tunisien homogène, une Assem-

statut tunisien de la fonction publique ». Après l'échec de cette démarche et la décision prise par le Néo-Destour de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU, M. Chentk avait été démis de ses fonctions par le nouveau résident général français. M. de Baute-clocque, et déporté plusieurs se-maines à Keblii, dans le sud du

Dans un message envoyé dimanche soir de Genève, où il est en convalescence, le président Bourguiba a salué « un Tunisien authentique, intègre et doue » et rendu hommage à son mili-

(1) M. Salah Ben Youssef, alors secrétaire général du Néo-Destour, avait été nommé en août 1950 ministre de la justice dans ce cabinet.

C.E.L.T.I.

COOPERATION ETUDES, LOISIRS TOURISME INTERNATIOAL

Le C.E.I.TI., lieu de rencontre, de réflexion et de recherche spé-cialisé dans la coopération vers les pays en voie de développement dans le domaine du tourisms et des loisirs, propose une série de séminaires de formation sur les thèmes suivants :

- Urbanisme, Architecture, Loi-- Urbanisme, Architevelle, sir; sir; activation de la demande, de la motivation et de la commercialisation;
 - L'Aménagement;
 - Les Mathématiques appliquées:
 - L'Animation socio-culturelle:
 - L'Economie et l'espace;
 - Secteur associatif - Agences de royages.

- Ces séminaires sont ouverts à des responsables de collectivités et des étudiants en recherche de formation complémentaire.

Grâce à la place importante réservée aux débats, les problèmes qui se posent en France dans le domaine des loisirs et des vacances pourront aussi être analysés en commun, à la suite des exposés.

Le programme détaillé de ce cycle de formation vous seru com-muniqué sur simple demande à C.E.L.T.I. - 6, rue Créset, 75009 PARIS.

(*) Les séminaires se tiendront au « Centre d'Études Supérieures du Tourisme » de l'Université de la Sorbonne, 13, rue de Santeuil. 75005 PARIS (Métro Gensier-Dau-benton.

LES GRANDS PROJETS DU CAMEROUN

A l'occasion des « Journées came-rounaises » or g a n i sé es par le C.N.P.P., avec l'industrie française, du 22 au 24 novembre à Paris. AFRIQUE - INDUSTRIE - INFRA-STRUCTURES publie un suppiè-ment de 50 pages consacré sux perspectives de développement économique du Cameroun.

L'interview du Président Abmadou AHIDJO.

- L'interview de M. Youscouffa DOUADA, ministre de l'Eco-nomie et du Plan.
- L'analyse détaillée du IV- Plan quinquennal de développement 1976-1981.
- La présentation des projets en cours ou en voie de réalisation : industrie, équipement, barrages, ports, routes...
- La récapitulation des investis-sements : 725 milliards C.F.A. sur cinq ans.

Par alleurs, le numéro du 1º no-vembro du mensuel AFEIQUE AGRICULTURE, consacré à l'agri-culture camerounaise, comporte une présentation du volet agricole du Pian 1978-1981 et des projets agro-industriels a i n s i qu'une interview de M. Gilbert ANDZE TSOUNGUI, ministre de l'Agri-culture.

Ces deux numéros (14 et 5 FF)
sont disponibles à:
AFBIQUE INDUSTRIE INFRASTRUCTURES, 11, rue de Téhéran,
75008 PARIS - Tél. 227-74-76
(O.C.P.: PARIS 24-021-81).

Dans les 8 BHV.

L'hiver commence bien dans les 8 BHV! Jusqu'au 31 décembre, 9 mois de crédit gratuit* sur tout le magasin à partir de 500F d'achats!



Voilà de quoi faire sortir de chez eux les frileux pour visiter au plus vite le BHV le plus proche ! 9 mois de crédit entièrement gratuit à partir de 500 F d'achats seulement. De quoi se sentir à l'aise pour meubler et décorer sa maison, équiper sa cuisine en électromenager et en rangements. Choisir des literies plus confortables, offrir quelques jolis cadeaux, ou s'offrir à soi-même ce que l'on se refusait depuis longtemps.

*Après acceptation du dossier. A l'exception des services et des articles signalés par points verts. Dans la limite des stocks disponibles. Non cumulable avec franco province et les opérations promotionnelles.

Exemple: lave-vaisselle Vedette 12 couverts 1850 F.

Avec le Crédit Gratuit 1" versement 374 F

et 9 mensualités de 164 F = 1476 Ftoujours 1850 F

Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

. . . .

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

THE TOUR AND ALL Le gouvernement brésilien se félicite du succès de ses partisans aux élections municipales

Rio-de-Janeiro. — Le gouver-nement a gagné les élections municipales du 15 novembre, dont il voulait faire un test de sa popularité. Bien que les résultats ne scient pas encore complets, six jours après le scrutin, ils six jours après le acrutin, las laissent prévoir une marge d'au moins deux millions de voix en faveur du parti gouvernemental, sur un total de suffrages exprimés qui devrait être inférieur à trente millions. Ce succès a été obtenu par des méthodes fort peu démocratiques, et il est difficile de prévoir si le président Geisel s'en prévaudra pour libéraliser la viè prévendra pour libéraliser la vie politique ou, au contraire, pour assurer la continuité du régime de force imposé depuis 1964.

L'opposition a dominé dans les grandes villes, et le gouvernement dans l'intérieur. Le Mouvement dans l'intérieur. Le Mouvement démocratique brésilier (MDB, opposition), arrive en tête dans dix-huit des trente-deux villes de plus de cent mille électeurs. Il obtient ses plus grands succès à Rio-de-Janeiro, avec 70 % des suffrages exprimés; à Porto-Alegre, avec 65 %; à Sao-Paulo, avec 60 %, et à Belo-Horizonte, avec 57 % des voix. Il gagne de façon inattendue à Salvador, cinquième agglomération du nava quième aggiomération du pays, mais il est battu à Recife, alors qu'il espérait une victoire due

au délaissement dramatique de la capitale du Nord-Est

Le parti gouvernemental. l'Arena. se targue d'avoir rem-porté un grand nombre de mairies. porté un grand nombre de mairies.

Mais ce résultat a été d'autant
plus facile à atteindre que seuis
les conseils municipaux étalent à
renouveler dans les grandes agglomérations. Les maires sont nommés, en effet, dans les capitales
des vingt-deux États. En outre,
en raison de la faiblesse de son
implantation rurale, le M.D.B. n'a
pas présenté de candidats dans
plus d'un tiers des communes.

Le parti gouvernemental élira
peut-être ainsi plus de trois mille
maires, contre un peu plus de six
cents pour l'opposition. Il mène
pour l'instant avec 62 % des suffrages. Pourtant, par rapport aux
élections de 1972, le M.D.B. est
en progrès: Il n'avait conquis

avaient voté blanc. Deux ans plus tard, en revanche, le gouverne-ment Geisel avait organisé des

en progrès: il n'avait conquis alors que 461 mairies et obtenu 14 % des voix (contre 38 % au-jourd'hui). Mais les comparaisons avec tout scrutin antérieur sont difficiles à faire. Selon l'optique choiste, on peut affirmer en effet que l'opposition a améliore ses positions, ou qu'elle est, au con-traire, en perte de vitesse. En 1972, le gouvernement Medici avait exercé de violentes pressions

sur l'électorat. De nombreuses arrestations avaient été opérées

De notre correspondant

pendant la campagne. Affaibil par la « cassation » de plusieurs dizaines de mandats, trois ans auparavant, le M.D.B. avait été, en outre, en butte à toutes sortes de menaces policières. Beaucoup d'électeurs s'étaient abstenus ou avaient voié blanc Dans ens s'en élections législatives « propres » : pas de menaces, une grande liberté de débat, la radio et la télévision offertes gratuitement aux candidats Le M.D.B. avait obtenu 60 % des suffrages dans l'élection des sénateurs, qui repré-sentait le choix le plus simple, le plus politique offert aux élec-

Une méthode efficace

Peu désireux d'essuyer un nouvel échec, le gouvernement avait pris cette année plusieurs précautions. Il a procédé à une vaste épuration au sein du M.D.B.; il fait arrêter plusieurs centaines de militants soupconnés de liens avec le parti communiste (clandestin), et « cassé » le mandat de

cinq députés jugés trop contesta-taires. En même temps qu'il inter-disait toute campagne à la radio et à la télévision, ce qui a entravé la progression du M.D.B. dans l'intérieur, îl utilisait en vue des élections, son apparell de propa-gande et sa machine administra-tiva.

La méthode a été efficace. Dans un pays d'aussi vastes dimensions. l'opposition a dù se contenter de faire du porte-à-porte pour par-ler à la population de ses condi-tions de vie, souvent proches de la misère. L'élection a été « munile misère. L'élection à été « muni-cipalisée » au maximum. Le gou-vernement à pordu dans la majo-rité des grandes villes, mais do-miné largement là où règne l'analphabétisme, et où les em-plois et les subventions dépendent encore d'un « bon choix » électoral. Si l'on compare, à deux ans d'intervalle, les deux élections qui offrent le plus de similitudes, celle des assemblées lér statives des Etats en 1974 et celle des consells municipaux cette amée. on constate que le M.D.B. est i recui: il avait obtenu alors 48 % des suffrages, il n'en a plus que 46 % et il est probable que ce

pourcentage sera encore réduit à la fin du dépouillement. L'oppo-sition subit son échec le plus cui-sant dans l'Etat le plus indussant dans l'Etat le plus indus-trialise et le plus peuplé du pays, celui de Szo-Paulo, où elle avait obtenu 62 % des suffrages en 1974 et en a moins de la moltié cette année. Elle est en baisse dans les deux Etats où elle reste majo-ritaire, celui de Rio-de-Janeiro et celui du Rio-Grande-do-Sul Dans certaines commines, un pourcecertaines communes, un pourcentage appréciable d'électeurs a voté blanc, ce qui est une façon comme une autre de protester.

une autre de protester.

Les principaux chefs de l'opposition ont tiré du scrutin des conclusions optimistes. Plus que de l'équilibrage relatif des forces, ils se sont félicités de ce qu'une élection e de plus » ait eu lieu. Selon eux, en effet, le gouvernement s'est en gagé dans une « dynamique électorale » qu'il aura du mai à arrêter, à moins de recourir de nouveau à des mesures d'exception qui, sont d'une coûteuse impopularité. Les dirigeants du M.D.B. forcent sans doute l'analyse, afin d'encourager doute l'analyse, afin d'encourager le «système» à accepter d'avance les élections de 1978, politique-ment les plus importantes. Dans deux ans les Brésiliens renouvelleront le Congrès, appe-lé à élire le président de la

Republique cinq ana plus tard. En outre, ils devraient choisir leurs gouverneurs au suffrage universei, à s'en tenir à la lettre de la Constitution. Ceux-ci sont actuellement désignés par Brasilia et avalisés par un collège restreint au cours d'une élection de pure forme.

forme.

Si le gouvernement avait perdu les élections municipales, il est probable qu'il ne serait absolument pas tenté de réaliser, en 1978, les élections de gouverneurs au suffrage universel. Aujourd'hul, il peut se sentir en mesure d'affronter une telle échèance, et surtout de la faire accepter par les militaires les moins séduits par le jeu électoral. Tel est le calcul que peuvent faire les plus optimistes des opposants.

Un tel calcul risque d'être déjoué pour plusieurs raisons. Il repose sur la volonté, et la capacité, du généra! Geise, le normaliser la vie politique du pays.

Or le chef de l'Etat s'est souvent contredit, il a souvent renie, au gré des circonstances, ses proen gré des circonstances, ses pro-messes initiales de démocratisa-tion : rien ne dit qu'il sera capa-ble de faire accepter à ses col-lègues la possibilité de voir des gouverneurs élus par l'opposition.

CHARLES VANHECKE.





SCANIA FRANCE S.A., membre du très important groupe suédois SAAB SCANIA, a été récemment créée pour commercialiser la gamme de véhicules poids lourds SCANIA. L'Implantation d'atellers et de bureaux est prévue à Cergy-Pontoise en 1977. Cette nouvelle société echerche deux cadres placés directement sous l'autorité du Directeur Général.

Direction Après-Vente France

140.000 F

En étroite liaison avec la Direction Commerciale et le réseau de concessionnaires, il aura pour mission de constituer, d'animer et de gérer un service comprenant un réseau d'Inspec-teurs techniques, des collaborateurs chargés des problèmes de garantie et d'expertise et un atelier effectuant les modifications et les échanges standards avant la livraison des véhicules. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, justifiant d'une solide expérience de l'après-vente, dans les poids lourds ou dans un secieux similaire (automobile, matériel TP, machinisme agricole...). Une bonne pratique de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de départ, liée à l'expérience, sera de l'ordre de 140.000 francs. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

Direction Pièces de Rechange France

120.000 F

Il aura pour mission de constituer, d'animer et de gérer un service d'importation, de stockage, de distribution et de marketing des pièces de rechange. Il assurera la liaison avec l'usine édoise et les relations avec les concessionnaires français. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 32 ans, de formation supérieure, ayant acquis une bonne expérience des moyens modernes de gestion des approvisionnements, des stocks et de la distribution. Une bonne pratique de la langue anglaise est nécessaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120,000 francs, sera liée à l'expérience. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

Réf. A/2480M

DIRECTEUR DE FILIALES DE VENTE

110.000 F

GROSFILLEX, un des leaders européens dans la transformation des matières plastiques, recherche son Directeur des départements filiales « contenants pour fleurs et plantes et accessoires sanitaires». Rendant compte au Directeur Général de la division « grand public», il aura pour mission d'animer et de développer les activités des deux départements dans les différentes filiales européennes. Il assurera, dans chaque département en filiale, la mise en place et le suivi d'un marketing opérationnel en l'intégrant dans une politique européenne. Il partici-pera au développement des nouveaux produits et recherchera des marchés neufs. Il sera responsable de l'application des règles de gestion communes et optimisera les llaisons logistiques entre la France et les filiales. Il animera les hommes en les responsabilisant. Ce poste conviendralt à un candidat âgé de 30 ans au moins, de formation commerciale supérieure, ayant acquis une expérience de la gestion, du marketing et de l'organisation de la vente, de préférence dans des produits de grande distribution. La pratique courante de l'anglais et d'une seconde langue étrangère est indispensable. A la rémunération fixe s'ajoutent une assiette de primes ainsi que des avantages substantiels. Il faut envisager une résidence à Oyonnax et des déplacements fréquents. Écrire à F. WILLIGSECKER à Lyon. Réf. A/3404M

INGÉNIEUR POMPES INDUSTRIELLES

Nord

Adjoint Directeur Commercial — Une importante société recherche pour son secteur «pompes», un Adjoint au Directeur Commercial. Rendant compte à ce dernier, il jouera non seulement un rôle commercial au niveau de la prospection et de la vente du matériel, mais en outre, un rôle technique important. Il devra en particulier conseiller les clients, les aider à orienter leur choix vers les solutions techniques les plus satisfaisantes en fonction de leurs besoins. Ce poste, qui implique des déplacements fréquents en France et à l'étranger, convient à un candidat âgé de 30 ans au moins, ingénieur ou d'un niveau équivalent, possédant de solides connaissances en mécanique, électricité et hydraulique. Il aura acquis une expérience dans la vente de biens d'équipement industriels. La protique de l'anglais est souhaitable. La rémunération annuelle de départ, importante, sera fixée en fonction des compétences acquises. Écrire à M. OLARI à Croix.

RESPONSABLE VENTES EUROPE

Bruxelles

BLACK ET DECKER, Nº 1 mondial de l'outillage électrique, recherche pour sa Division « equipements de nettoyage industriel » un Responsable des Ventes pour l'Europe. Basé probablement à Bruxelles et sous l'autorité du Directeur de cette Division, il supervisera une force de vente, actuellement de 5 personnes (mais en expansion), réparties en Europe. Il maintiendra, en outre, un contact direct avec les principaux clients. Les candidats devront être âgés au minimum de 30 ans et possèderont une solide expérience de la vente et de l'anieffe ages au minimum de su une el posseur un une sonde expensance de la reme el de la mation d'une équipe. Ils devront faire preuve d'une excellente capacité de népociation à haut niveau, en langue française, anglaise et allemande. De très nombreux déplacements de courte durée sont à prévoir. La rémunération de départ sera fonction de l'expérience acquise. Adresser C. V. détaillé en anglais et prétentions. Ecrire à Paris.

MARKETING PRODUITS INDUSTRIELS

Une Importante société française, spécialisée dans la réalisation et la vente de systèmes de télécommunication, recherche pour son siège en banlieue Sud, un Chef de service Marketing. Rendant compte au Directeur Commercial, il sera responsable de l'élaboration et de la formulation de la stratégie commerciale. Il recommandera des axes de travall au niveau des plans, budgets, produits, prix, marchés et distribution, à partir des analyses et recherches réalisées sous sa direction. Il assistera l'opérationnel dans la réalisation des programmes et assurera les ligisons internes au niveau du groupe. Ce poste convient à un homme de marketing âgé de 32 ans minimum, diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs ayant une expérience confirmée du marketing des produits industriels acquise de préférence dans le domaine des industries électro-mécaniques ou électroniques. Une pratique courante de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle, de l'ordre de 130, 000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

INGÉNIEUR CONSEIL

120,000 F

Un cabinet conseil d'entreprise de moyenne importance, à vocation organisation générale et formation, recherche un ingénieur Conseil confirmé pour renforcer son équipe et participer au développement de la société. Le candidat retenu sera en mesure de mener lui-même les interventions et de participer aux études préliminaires. Ce poste convient à un ingénieur expérimenté, possédant une très solide pratique de la formation de cadres, techniciens, agents de maîtrise, ... (analyse des besoins, conduite des séminaires...) et de l'organisation du travail (gestion des tâches, gestion de la production). Une bonne connaissance de la langue allemande serait appréciée, La fonction implique une grande disponibilité. Écrire à 1-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/248IM Réf. A/2481M J.-P. CHABAUD a Paris.

CONSTRUCTION MATÉRIEL ROULANT

Région Nord

Une importante société métallurgique, spécialisée dans la conception et la fabrication de matériei lourd de transport, renforce ses structures en créant dans sa principale unité de production située en région Nord, les trois postes suivants :

Responsable Administration Usine

100,000 F

Personnel - Services Généraux: Rattaché au Directeur de cette unité de production du Nord, ce Responsable aura pour mission principale de gérer le personnel tant sur le plan administratif que sur celui de l'animation (formation — tenue des différentes commissions relations maîfrise et délégués.— conditions de travail — information...). En outre, il prendra l'ensemble de l'organisation administrative qu'il améllorera et complètera (gestion stocks — nomenclatures — développement des applications informatiques...). Il supervisera une équipe d'une vingtaine de personnes. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 30 ans, possedant Impérativement une formation supérieure (ESC - licence en droit ou sciences économiques). Il aura delà acquis une première expérience dans la gestion du personnel si possible dans une industrie de transformation et connaîtra la législation sociale. Nous retiendrons les qualités de méthode, le sens du contact, mais surtout les capacités et la volonté d'évoluer à terme vers des responsabilités supérieures. Le salaire annuel de départ, fonction de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 100.000 francs. Ce poste constitue une réelle opportunité de carrière pour un candidat de fort potentiel. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix. Réf. A/4334M

Responsable Méthodes

Rattaché au Chef de Fabrication, il améliorera les Implantations et les circults de manutention existants. Il organisera les nouvelles chaînes de l'abrication dont il mettra au point les outillages écessaires. Pour cela, il travaillera dans le cadre d'un budget≪ investisser Il établira des devis en temps et en contrôlera la réalisation. Il sera assisté d'une équipe de 6 dessinateurs et de 5 préparateurs-chronométreurs. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation ingénieur (AM — ICAM ou équivalent) ayant déjà acquis une expérience similaire dans un service méthodes si possible en chaudronnerie lourde ou moyenne. Il connaîtra les techniques de montage et de soudage. Le salaire annuel de départ, fonction du niveau de compétence acquis, sera de l'ordre de 100.000 francs. Les possibilités uttérieures d'élargissement des responsabilités nous permettent de retenir un candidat de fort potentiel. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix.

Réf. A/4335M

Responsable Recherche-Développement

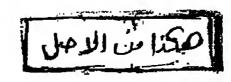
100.000 F

Dépendant du Directeur Technique, ce Responsable travaillera selon un programme établi en collaboration avec la Direction Générale, Commerciale, Technique et lui-même, orientant les axes de recherche en matière de produits nouveaux. Il sulvra le matériel en service ainsi que l'évolution de la concurrence et participera aux échanges extérieurs afin de faire bénéficier la société des apports nouveaux en technique ou en accessoire. Parallèlement, il aura une activité fonctionnelle vis-à-vis du bureau d'études (30 personnes) en matière de méthodes et d'organisation du travail (catalogue — gestion informatique — standardisation). Il animera lui-même une équipe de 6 dessinateurs. Ce poste convient à un candidat êgé de 30 ans mi-nimum, de formation ingénieur, possédant un bagage scientifique assez large notamment en thermo-dynamique et en résistance des matériaux ainsi que de bonnes bases en construc-tion mécanique. Il aura acquis une expérience de bureau d'études et désirera mettre en valeur ses qualités d'innovation et d'imagination. La connaissance de la langue anglaise est néces-saire, une deuxième langue serait un atout supplémentaire. Le salaire annuel de départ, fonction des compétences acquises, sera de l'ordre de 100.000 francs. Ce poste offre de réelles possibilités d'évolution vers des responsabilités ultérieures plus importantes. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client, sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service de Contrôle" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 57-90-63 -- 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambaurg - Londres - Madrid - Milen - New York - Munich - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich



SILS N POUR

ILS VC

TREE STE

ENGIORE:

a solutions

MARKET WALL

LE PRÉSIDENT SADATE SE PRO-NONCE POUR UN RÉGLEMENT CONFÉRENCE DE GENÊVE.

-075

Dans une interview à l'hebdomadaire américain Time et publiée samedi 20 novembre, le
président Sadate s'est prononcé
en faveur d'un règlement global
avec Israël, qui serait élaboré à
la conférence de Genève. Il a
déclaré: « Je suis javorable à la
signature d'un document metiant
jin publiquement, formellement
et légalement à l'état de belligérance entre nous et Israël. J'insisterai sur le retrait total des
Israéliens des lerritoires arabes sisteral sur le retrait total des Istaéliens des territoires arabes occupés et sur l'établissement d'un Etal palestinien sur la rine occi-dentale du Jourdain et à Gaza. » Le chef de l'Etat égyptien a cependant écarté l'hypothèse de relations diplomatiques formelles entre son pays et Israël. Il a pré-cisé à ce propos:

cisé à ce propos : « Après la fin de l'état de belli-« Apres nos relations avec Israel seraient de même nature que celles qu'entretiennent les Etatunis et la Chine. Vous avez mis jin à votre guerre de Corèe et coexisté avec la Chine pendant plusieurs décennies mois pendant ulusieurs décennies, mais pendant ce temps vous n'avez pas eu de relations. A un moment, les circonstances vous ont rapprochés. La même chose pourrait survenir

M. Sadate a rejeté la diploma-tie du « pas à pas » et lancé un appel pour la convocation, en 1977, d'une conférence à Genève, où les Palestiniens seraient admis. Abordant la question de la Abordant la question de la liberté de navigation dans le canal de Suez et dans les détroits d'Akaba, le chef de l'Etat s'est déclaré prét à accepter la présence des forces de l'ONU pour garantir le passage sans entraves des bâtiments israéliens.

Le colonel Kadhafi ne croit pas en une konorable solution politique »

De son côté, le président Kadhafi a déclaré dans une interview publiée dimanche par le quotidien italien la Stampa: « Si Arafat et beaucoup de Palestiniens semblent aujourd'hui farorables à l'idée d'un mini-Etat (Palestinien), c'est, à mon avis, qu'ils pensent que cela peut conduire en in de compte à la desduite en fin de compte à la des-truction d'Israël.

Il a confirmé qu'il ne croit pas en la possibilité d'une « honorable solution politique » car a le pro-blème reste le nême : le retour des Polestiniens sur leur letre. Une solution politique ne semble possible que si les Israéliens s'en ront n.

Le colonel a reproché aux Etats-Unis a une attitude agressive » à l'emrd de la Libye, mais il a ouhaité une évolution dans ces

Evoquant ses rapports avec U.R.S.S., il a précisé : « Nous ne redoutons aucune infiltration ideologique car nous avons pro-clame notre propre idée socia-liste... Serait-il logique que, après avoir lutte pour chasser les Américains et les Anglais de notre pays, nous concédions aujour-d'hui des bases militaires à d'autres étrangers ? p - (AFP.)

Israël

GLOBAL AVEC ISRAEL A LA APRÈS UN INCIDENT SUR LA FRONTIÈRE LIBANAISE

Le gouvernement de Jérusalem adresse une mise en garde à la Syrie

La Syrie a annoncé, samedi soir 20 novembre, qu'elle avait décidé de proroger de six mois le mandat des - casques bieus - de l'ONU dans le Golan, lequel expire le 30 novembre prochain. Cette décision a été accueillie favorablement en Israël. En revanche, le gouvernement de Jérusalem a adressé une mise en garde à Damas, plusieurs obus de bazooka ayant été tirés à

Jérusalem. — Par des déclarations publiques de M. Shimon Péres, ministre de la défense, et par l'entremise du département d'Etat américain, Israël multiplie ses mises en garde à la Syrie. Il lui rappelle l'existence d'une « ligne rouge » au-delà de laquelle la progression des troupes syriennes au Liban « seratt considérée comme une menace à la sécurité d'Israël ». On ignore si cette ligne a fait l'objet d'un tracé précis dans la démarche de l'ambassadeur américain à Damas. Mais, vue de Jérusalem, elle demeure abstraite et paraît ne correspondre à un tracé sur une carte qu'en fonction de s dispositions politiques des dirigeants syriens. Jérusalem. - Par des déclara-De notre correspondant court le gouvernement de M. Rabin. En attendant la contre-offen-sive rèclamée à cor et à cri-par l'ensemble de la presse, MM. Ra-pin, Péres et Allon, sans s'atta-quer au fond des propositions de M. Sadate, cherchent à marquer M. Sadate, cherchent à marquer des avantages en s'efforçant d'embarrasser le leader égyptien. En lui proposant, par exemple, comme l'a fait dimanche M. Rabin sur un ton théâtral, de consentir à une rencotre en tête à tête. Interpellant directement M. Sadate, geants syriens.

Prenant la parole au cours d'un dîner à Jérusalem, M. Pères s'est montré préoccupé par l'avance des soldats syriens dans le sud du Liban, et a déclaré que son pays ne tolérera pas la présence « d'une armée non libanaise ou de groupes armés palestiniens au a proche misinage à de sa trande groupes armés palestiniens au
c proche voisinage » de sa fronilère ». En rappelant que, da n s
le passé, Israël ne s'est pas opposé à la présence de l'armée libanaise en bordure de cette frontière, M. Péres a clairement laissé
entendre que Jérusalem serait
moins inquiet « si les régions du
sud du Liban, qui sont encore
libanaises, ne passaient pas sous
le contrôle des Syriens ou des
Palestiniens ».

Il semble donc your l'instant

Il semble donc, pour l'instant du moins, que la « ligne rouge » passe « au proche voisinage d'Israël » et sulve le contour des zones où l'influence des phalanges chrétiennes est dominante. C'est apparemment de points situés en dehors de ces zones qu'ont été tirés les projectiles de katioucha et de bazooka qui se sont abat-tus vendredi et dans la soirée de dimanche sur une ferme co-constrative et à provinité de la operative et à proximité de la ville balnéaire de Naharya. Ces tirs, qui n'ont causé que de légers dégats matériels, ont entraîne une riposte de l'artillerie israélienne. Le précèdent incident à la fron-tière libanaise remonte à environ dix mois. Dans sa mise en garde à la Syrie, M. Pères n'a pas men-tionné ces incidents.

En revanche, le ministre de la défense, comme le chef du gou-vernement, M. Rabin, lors d'une autre assemblée publique, a tenu, dimanche, à faire écho aux dé-clarations conciliantes du prési-dent Sadate. Ces déclarations, considérées par les dirigeants de Jérusalem comme relevant de la « pure propagande », ont plonge Israel dans l'embarras. L'« offensive de paix » égyptienne, qui n'est pas restée sans effet en Occident, paraît avoir pris de

partir du territoire libanais sur la localité israélienne de Naharya, provoquant de légers dégats matériels. En représailles, l'artillerie de l'Etat juif a bombardé plusieurs localités du Sud-Liban. L'attaque contre Naharya est la première perpétrée en huit mois par des fedayin palestiniens, dont les rapports avec la Syrie se sont - normalisés - depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu au Liban.

M. Rabin a lancé : « Si ros in-M. Rabin a lancé: « Si ros intentions sont sérieuses lorsque vous employez le mot pair, alors, je vous en conjure, parlons-en ! Vous avez dit que vous étiez prêt à jaire la paix devant des sénateurs et des représentants américains, devant des journalistes de la télévision. Mais ce n'est pas avec eux que la paix doit se jaire (...) Si vous voulez que nous allions à Genève, Israël est prêt. Si vous et vos amis préjérez un autre endroit pour discuter d'une paix totale, dites-le moi, s'il rous plait ! »

ANDRE SCEMAMA.

Liban

Les «casques verts» syriens contrôlent presque tout le pays

(Suite de la première page.)

M. Sarkis, tout en réaffirmant son intention d'établir de nouvelson intention d'établir de nouvel-les structures pour l'Etat libanais, est demeuré dans le vague au sujet de ses projets de réformes, soulignant toutefois que le sys-tème démocratique sera main-tenu. Il pouvait difficilement être plus précis, car le rétablissement du calme n'a pas été accompagné d'une solution de la crise, ou même de l'ébanche d'un règlemême de l'ébauche d'un règle-

Le président Sarkis a été, en revanche, plus clair concernant la reconstruction du pays, ce qui laisse supposer qu'il essaiera de la mettre en train sans attendre le règlement politique, il a ainsi annonce un ordre de priorités : d'abord la remise en marche du secteur public, puis la solution des problèmes sociaux en fournissant une aide aux sinistres de la

guerre, enfin la réactivation du secteur privé. A propos de ce der-nier point, il a promis une inter-vention de l'Etat sous forme d'exemptions fiscales, de garantie des risques non commerciaux, et de financement de la recons-truction. Celui-ci se ferait par le truction. Celui-ci se ferait par le truchement des banques privèes, chacune opérant au profit de sa clientèle et assumant une partie des risques encourus. L'ensemble de ces projets, a indiqué M. Sarkis, ne pourrait être réalisé qu'avec l'aide des pays arabes et étrangers, et des organismes internationaux spécialisés. Enfin, le chef de l'Etat a souligné que « les événements qui se produisent dans le Sud rendent plus aigué la nécessité d'une armée nationale forie, homogène, attachée à la survie du pays et

attachée à la survie du pays et convaincue que la souveraineté du Liban est indivisible ».

LUCIEN GEORGE.



TRAVERS LE MONDE

Botswana

• LES GOUVERNEMENTS DU BOSTWANA ET DU SWAZI-BOSTWANA ET DU SWAZI-LAND ont fait appel, samedi 20 novembre, au haut commis-saire des Nations unies pour les réfugiés, à Genève, afin qu'il prenne en charge les réfugiés qui quittent, chaque jour plus nombreux, la République Sud-Africaine. — (APP.)

irlande du Nord

 PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES MILIERS DE PERSONNES ont participé, dans les deux Irlandes, à des manifestations et à des déciliés pour le « weekend national de la paix ». Les églises catholiques et protestantes ont fait sonner leurs cloches pendant deux minutes dimanche 21 novembre, à 11 heures et à 3 heures de l'après-midi. Des sermons et des prières ont été consacrés au Mouvement de la paix. A la sortie des lieux de culte, les fidèles pouvaient signer un registre et une déclaration individuelle de soutien à l'organisation pacifiste. Une messe spéciale a été célébrée à la cathédrale catholique de Dublin. Dans un quartier de cathedrale cathedrale de Di-blin. Dans un quartier de l'ouest de Belfast, deux cents contre-manifestants du Sinn Pein provisoire — l'alie poli-tique de l'IRA — ont bousculé les pacifistes, dont Mile Cor-gione. L'une des cofondatrices rigan, l'une des cofondatrices du Monvement de la paix. — (Correspondance.)

Namibie

• LES GUERILLEROS NATIO-NALISTES ont tué vendredi 19 novembre, à Ehafo, le cher Elia Ueyulu, a annoncé dimanche le pasteur Cornelius

Ndjoba, premier ministre de l'Ovamboland, Bantoustan si-tué au nord de la Namible. —

Turquie

LES AFFRONTEMENTS SAN-GLANTS qui, depuis le début du mois, opposent en Turquie étudiants de droite et de gau-che ont fait, samedi 20 novembre, un sixième mort. Un lycéen est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures. Depuis le dé-but de novembre ces affrontements ont fait également une centaine de bessés. — (A.F.P.)

Venezuela

• LE PRESIDENT PEREZ, chef de l'Etat vénézuélien, qui achevait une visite de quatre achevait une visite de quatre jours en Italia, a eu, samedi 20 novembre, un entretien avec Paul VI. Premier président vénézuélien à être reçu au Vatican, il critique les pays industrialisés qui, a-t-il dit, n'ent pas suffisamment contribué au projet de fonds international pour le développement agricole, dont l'objectif est d'alder les pays les plus pauvres à accroître leurs ressources alimentaires. Il s'est sources alimentaires. Il s'est ensuite rendu à Londres pour une visite officielle de trois

SEPT GUERILIEROS, qui s'étaient retranchés samedi 20 novembre avec quinze otages dans un immeuble du centre de Barcelona (à 400 kilomètres à l'est de Caracas), ont été faits prisonniers dimanche par l'armée. Un soldat avait été tué et un autre hiessé vendredi, dans la même ville, par un autre groupe de guérilleros. — (A.P.P.)

LA FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE EXPLIQUE LA PRO-GRESSION DES DÉPENSES DES HOPITAUX PUBLICS.

Les dépenses des hopitaux publics ont progressé à u. rythme de 18 % depuis 1969 ; elles atteignaient 30 milliards de francs en 1975. M. Pierre Raynaud, vice-président de la Fédération hospitalière de France, a souligné leur caractère souvent incompressible. lors d'une conférence de presse réunie vendredi 19 novembre à Paris. Les traitements du person-nel sont de l'ordre de 63 % des budgets hospitaliers et sont ceux de la fonction publique.

L'hospitalisation publique donne chaque année quinze millions de consultations externes et assure la formation de trente mille étudiants en médech.e — dont certains exerceront par la suite dans le secteur privé — et de cinquante mille étudiants paramédicaux. La réduction des promotions en médecine, prônée par Mme Simone Vell, apparait également souhaitable à la F.H.F. Les travaux d'humanisaticn — inclus dans les prix de satica — inclus dans les prix de revient — doivent toucher encore 30 % des lits publics d'ici à 1982.

M. Raynaud a insisté sur la diminution de la durée moyenne de séjour, de cinq jours depuis 1970. Mais cette plus grande rigueur dans la gestion s'est tradulte par une hausse de 6 % à 7 % des prix de revient journaliers pour une réducstion d'un jour d'hospitalisation dans un service dœude. Enfin, le vice-président de la FHF, a affirmé que les témoignages d'hostilité émanant du secteur privé à but lucratif ne lui semblaient pas de nature à favorisr la recherche d'une complémentarité en tre les deux M. Raynaud a insisté sur la complémentarité entre les deux

EDUCATION

■ Ecole maternelle occupée. — A l'appel de la fédération Cornec, les parents d'élèves d'une école maternelle de Méry-sur-Oise (Val-d'Oise) de l'appendent de l'Oise (Vald'Oise) ont occupé celle-ci, le 22 novembre, pour appuyer leurs revendications.

 Les émissions sur la réjorme Haby. — M. André Henry, secré-taire général de la Fédération de l'éducation nationale, dans une l'éducation nationale, dan a une lettre au président de TF I, a demandé un droit de éponse à la série d'émissions sur la réforme Baby projetée en commun par la chaîne de télévision et le ministère de l'éducation et dont la diffusion est prévue au printennes « Aucune négociation véritable n'a eu lieu avec les organisations syndicales », a vant la mise au point du projet de loi, et « loutes les grandes songaisstions () point du projet de 101, et a toutes les grandes organisations (_) représentant les travailleurs de l'éducation (_) ont manifesté leur opposition à des dispositions qui leur paraissent rétrogrades et

LE SYNDICAT NATIONAL DES MÉDECINS OMNIPRATICIENS MODIFIE SES STATUTS

Le Syndicat national des méde-Le Syndicat national des mêdecins omnipraticlens français s'est
transformé, lors d'une assemblée
générale extraordinaire tenue les
20 et 21 novembre, en une Fèdération nationale des omnipraticiens français (FNOF), qui groupe
désormais les syndicats départementaux; un échelon régional
supplémentaire a été créé.
La FNOF s'est élevée contre le
montant de la taxe profession-

montant de la taxe profession-nelle cette année et refuse désor-mals l'existence d'un droit permanent à dépassement. Ce syndicat nent à dépassement. Ce syndicat s'est opposé, enfin, à la signature de tout avenant tarifaire, tant que les conclusions du Centre d'études et de recherche sur les coûts (CERC) ne seraient pas déposées: elles seules permettraient de donner une base sérieuse aux négociations tarifaires avec les caisses de Sécurité sociale.

• Mme Simone Veil, ministre de la santé, assiste ce lundi 22 no-vembre à l'inauguration des qua-trièmes Journées médicales d'Abidjan, qui s'ouvrent sous la présidence du chef de l'Etat, M. Félix Houphouët-Boigny. Ces journées rassemblent deux cents médecins ivoiriens et cinq cent cinquante venus d'Europe, du Canada, des Etats-Unis et d'Afrique autour de deux thèmes : les splénomégalles (affections de la rate), l'hypertension portale et les

RELIGION

MARTIN D'ARCY EST MORT Le Père Martin-Cyril d'Arcy, philosophe et ancien provincial des jésuites anglais, est mort le 21 novembre, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Vingt-huit ans.

[Né en 1888 à Bath (Grande-Bretagne), Martin d'Arcy entre chez les jésuites en 1906. Après des études brillantes à Oxford, il est ordonné en 1921 et poursuit ses études de théologie à l'Université grégorienne de Rome, où il refuse une chaire de philosophie. Il est nommé directeur du collège d'Oxford Campion Hall en 1933 puis devient provincial des jésuites anglais en 1945, jusqu'à sa retraite en 1950.

Exrivain prollie — le plus important de ses vingt-cinq ouvrages est sams doute The mind and Heart of Love (1). — le Père d'Arcy était surtout connu comme philosophe et polémiste. Il comptait parmi ses amis Albert Einstein, Bertrand Russell, le poète T.S. Ellot et l'écrivain GK. Chesterton.]

(1) Co livre, la Double Nature de l'amour, est paru chez Aubler-Mon-taigne en 1948.

 Le Comité médical international de Lourdes, chargé d'étu-dier les cas de guérison, vient de qualifier d' « inhabiluel du point de vue médical » la guérison, le 1° mai 1970, d'un habitant d'Angers (Maine-et-Loire), M. Serge contraires à l'intérêt du pays ». Perrin, quarante ans, marie, pere dit le secrétaire général de la FEN. Il demande le droit « d'exposer devant l'opinion publique non seulement les raisons » du refus de la FEN, mais aussi « les solutions qui lui paraissent plus justes et plus conformes à l'intérêt de la jeunesse ».

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

PUBLICITE:

L'EXPÉRIENCE

Les specialistes EUROCAP du traitement cavillaire ont examine et traité des miliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce du'est un cheven sain et

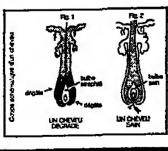
DES SYMPTOMES

Si vous aves des pellicules, des démangenisons, un cuir chevelu hyperarneible ou tendu, des che-reux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capitaire Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelurs en mau-cais état

DES SOLUTIONS

Pour avoir une Delle Chevelure, ies cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se uréoccupe de cette notion capitale Eire à mis au point des produits hygéologues traitant le cuir éhevelu et favorisant sinus la croissance naturelle du cheveu

LA DIFFERENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Eign no peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, shom leur sérieux et seur efficacité Pour sa bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrite un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos chereux sur ses pos-



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la curée et le coût du traite-ment à suivre Des traitements sont préparés pour les clients babitant en banlleue ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi an vendredt, de 11 h A 20 h., et le samedi de 10 h à 17 h

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84

LULE: 16, tue Faidberbe,
Tél: 51-24-19
BORDEAUX 34, piace Gambelta
Tél: 43-05-34
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél: 22-29-84
METZ: 2/4 em Chaplerue.
Tél: 75-00-11.

cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos masures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien concus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m², aménagés ou bruts de décottrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans.

Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 280 F le m² en location, à 3.300 F le m² en vente. Le credit sur 15 ans accorde sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un taux particulierement exceptionnel.

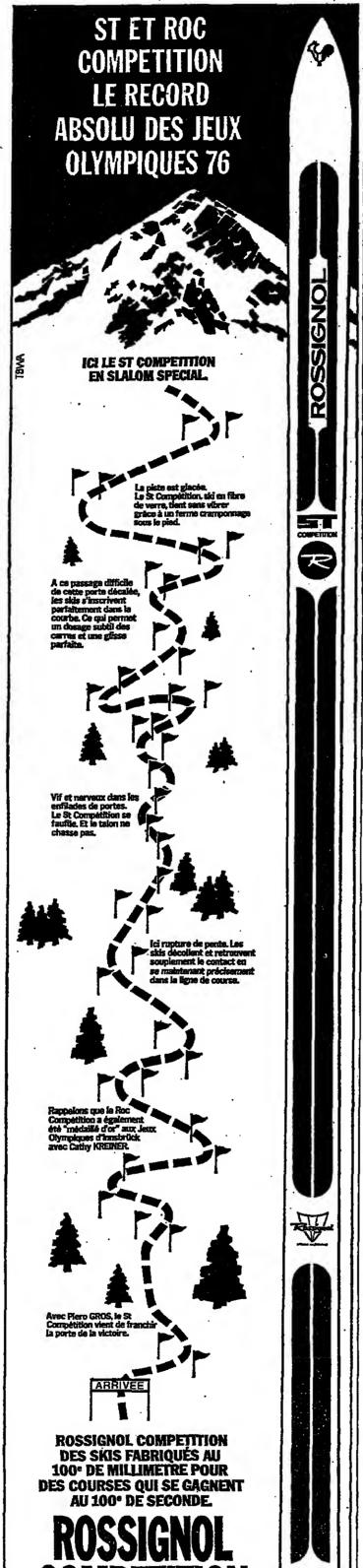
Sarcelles ville nouvelle



4, place de Navarre 95200 Sarcelles 990.71.01 - 990.75.94 - 990.67.19

ioninee i

Hodifier



SPORTS

FOOTBALL

Bastia et Lyon rejoints par Nantes en tête du championnat

être date dans l'histoire du championnat de France de football 1976-1977. A nouveau battus, l'Association sportive de Saint-Etienne et l'Olympique Gymnaste Club Ide Nice, favoris logiques de la compétition, ont, semble-t-il, blea compromis leurs dernières chances de revenir au

Lyon. — Près de trente mille spectateurs pour voir l'équipe de Bastia, malgré un mistral glacial qui gacha le spectacle, plus de vingt mille en moyenne depuis le début de la saisun ; le football lyonnais sort enfin de l'ombre que projetait sur lui l'envahissant vol-gin stéphanois. Six mois après

an stephanos. Six mois apres avoir frôlé la relégation en seconde division, l'Olympique lyonnals se découvre des ambitions à l'image de son nouvel entraîneur, M. Aimé La réussite stéphanoise n'est sans doute pas étrangère au choix opéré, en février 1976, par les dirigeants lyonnais pour tenter de sortir leur club de la crise. Douze ans de carrière professionnelle à Saint-Etienne, l'influence des entraîneurs successifs de ce club. MM. René Vernier, François Wicart. Jean Snelle, Albarçois Wicart. Jean Snelle, Albarçois Wilter dans l'environnement et les structures mises en place par M. Roger Rocher, font d'Aimé Jacquet un pur produit de cette école forézienne. La réussite stéphanoise n'est

école forézienne.

Nul ne fut étonné, à sa prise de fonctions, de le voir réclamer les pleins pouvoirs dans le domaine technique et s'attacher à améliorer l'enradrement de l'équipe réserve, du centre de formation des jeunes footballeurs et des juniors. Malgré ses trente-cinq ans et les circonstances un peu brusquées de sa promotion, Aimé Jacquet était déjà prêt pour ce métier qu'il ressentait depuis longtemps comme une vocation.

Si, en bon Stéphanois, il place sa confiance dans un travail en profondeur auprès des jeunes qui ne devrait pas porter ses fruits avant trois ou quatre ans, Aimé Jacquet a anssi do parer au plus presser et tenter de donner à son équipe un équilibre qui lui manuait.

Un manque de réserves

En recrutant José Broissart, son ancien coéquipler stéphanois, son ancien coéquipier stéphanols, et l'Israélien Gyora Spiegel, l'entraîneur lyonnais a voulu renforcer son milieu de terrain, un secteur de plus en plus déterminant dans le football moderne. Il a surtout cherché dans ce domaine à avoir des joueurs très complémentaires, et, à cet égard, cette ligne intermédiaire ressemble étrangement dans sa conception à celle des Stéphanois, avec Robert Cacchioni dans le rôle défensif de Dominique Bathenay, José Broissart, dont l'inlassable activité rappelle Christian Synaeghel et Gyora Spiegel, dont la

Pour les

"Nouveaux Conducteurs"

l'important c'est qu'elle démarre.

Enquête Shell-liop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la voiture est un simple moyen de transport

aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs".

Pour les "Nouveaux Conducteurs"

priorité à l'entretien.

légère et durable : - asse. démarrage sans difficultés par

La BATTERIE SHELL, surpuissante,

les plus grands froids, -supprime

le gaspillage d'essence en élimi-

Shell

nant les démarrages laborieux. La batterie Shell répond parfaitement

premier plan avant longtemps. La crise latente qui opposait l'entraîneur niçois. M. Vlatko Markovic, à cartains joueurs, a éclaté au grand jour après cette défaite à domicile de vant Nantes, puisque M. Markovic a proposé sa démission. La situation des Stéphanois n'est guère plus enviable, puisque après la quin-

De notre envoyé spécial

trop souvent sujet à des bévues.

C'est sur l'une d'elles que les
Bastials ouvrirent le score des la mulant qui ne doit pas devenir C'est sur l'une d'elles que les Bastiais ouvrirent le score dès la cinquième minnte quand un centre tir de Dragan Djazic, effectué de 20 mètres en coin, loba le gardien

20 mètres en coin, loba le gardien lyonnais avant d'être renvoyé par un poteau de but dans les pieds de Jacques Zimako.

Le principal souci actuel d'Aimé Jacquet réside pourtant dans son manque de réservistes de valeur. L'absence de Gyora Spiegel, opéré d'un cartilage et probablément indisponible jusqu'à la trève hivernale, s'est déjà fait ressentir face aux Corses. Malgré une très nette domination et la clairvoyance habituelle de Serge Chiesa, les Lyonnais n'ont pu qu'égaliser par une belle contre-attaque de Jean-Paul Bernad à la vingt-cinquième minute. Dans leur attaque de Jean-Paul Bernad à la vingt-cinquième minute. Dans leur désir de s'imposer, ils ont trop souvent confondu vitesse et précipitation, improvisations et approximations. Autant de réserves qui permettent à un entraîneur ambitieux mais réaliste comme Aimé Jacquet de considérer cette

Si, pour les Lyonnais, ce championnat est une étape impurtante vers une réussite espérée à plus long terme, il est pour les Bastials un objectif beaucoup plus immédiat. Avec l'air faussement modiat. Avec l'air faussement modeste de ceini qui vient de réussir
m bon coup devant trente mille
témoins, l'entraîn eur corse,
M. Pierre Cahusac, ne cacheit pas
sa satisfaction après le match nul
obtenu sur le terrain des Lyonnais.
Pour avoir trop souvent entendu
dire que les Bastiais devalent
leur première place à un calendrier très favorable et à leur
invuinérabilité à domicile, il
n'était pas mécontent de confirmer que son équipe pouvait aussi
se montrer compétitive en déplacement, même sans le concours du
gardien de hut yongoslave Petrovic. gardièn de but yongoslave Petrovic.

Avec un budget quatre fois infé-rieur à celui des Stéphanois, quelques généreux mécènes, qui

zième journée ils n'ont toujours pas réussi à s'imposer à l'extérieur, où ils comptent déjà cinq défaites — autant que durant toute la saison dernière, — et ont désormais un handicap de neuf points sur les trois équipes de tête. Le championnat 1976-1977 pourrait bien devenir celui des outsiders.

compensent en partie les faibles recettes laissées aux guichets par moins de quatre mille spectateurs, de l'enthousiasme et beaucoup de bonne volonté pour pallier un manque inquiétant de structures, les Eastlais n'en ont pas moins réusal à composer une étomante équipe. Deux grandes vedettes européennes greffées sur une ossature insulaire, des espoirs, et quelques baroudeurs qui ont retrouvé sons le climat corse une seconde jeunesse, un bon dosage de techsons le climat corse une seconde jeunesse, un bon dosage de techniciens et de joueurs de tempérament, et Pierre Cahuzac a, semble-t-il, trouvé la recette d'un cocktail détonant.
Pierre Cahuzac partage pourtant le souci d'Aimé Jacquet de voir son équipe épargnée par la malchance et surtout les blessures. C'est à ces conditions que le

malchance et suriout les blessures.
C'est à ces conditions que le
Sporting Club Eloile de Bastia et
l'Olympique lyonnals peuvent, en
effet; devancer un ensemble stéphanols mieux a dapté aux
épreuves d'endurance et changer
enfin leur réputation restrictive
d'équipes spécialistes de la Coupe
de France.

GERARD ALBOUY.

Les résultats

Athlétisme L'Italienne Margheritz Gargano et établi un nouveau record mondial da l'heure en parcourant 18.926 kilomètres, le 20 novembre, à Milan. Elle a également battu au pausage la record du monde des 15 kilomètres en 53 min. 3 sec. 4/10.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

Reima, 16; 7. Paris-Saint-Garmain et Nice, 15; 9. Nancy, Marsellle, Nima, Laval et Angers, 14; 14; Bordeaux, 13; 15. Saint-Etilanne, Valenciannes et Sochaux, 12; 18. Troyes, 11; 19. Rennes, 10; 20. Lille, 7.

**Besancon b. Chaumont 3-1
**Brest et Rouan 0-0
**Sirasbourg b. Epinal 5-0
**Châteauroux b. Lucé 1-0
**Flazebrouck et Quimper 0-0
**Tours et Kouux 0-0
**Lorient b. Boulogne 1-0
**Dunkerqur b. Amiens 4-0
**Châte b. **Saint-Dié 1-0
**Châte b. **Saint-Dié 1-0
**Classement -- 1. Besancon, 20 pts;
2. Strasbourg et Rouan, 18; 4. Châteauroux, 16; 5. Quimper, Tours et

tsanrour, 16; 5. Quimper, Toues et Lucă, 15; 8. Dunkerque, Brest et Chaumont, 14; 11. Lorient, 13; 12. Boulogne, Hazebrouck, Nour, Amiens et Epinal, 12; 17. Caen et Saint-Diá, 10.

Handboll

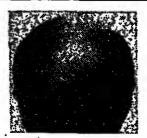
A l'occasion de sa tournée en Chine, l'éguipe de France a battu la sélection de Tien-Trin par 28 à 19, le 20 novembre à Péinn. Au cours du week-end. l'équipe de France B a dominé à deux reprises la Belgique par 22 à 16 et 21 à 11.

Hippisme

Le prix Montgomery, disputé à Auteuil et retenu pour les paris couplé gugnant et tiercé, a été gugné par Bachicha, suivi de Le Pompler et de Yortoma. La combinaison gagnante est 5-1-15.

Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIÈRE DIVISION
POULE A
*Auriliac b. Nice. 19-10
*Angoulâms b. Bourg 10-6
*Agen b. Biarrits. 24-10
Begumont b. *Mimizan 16-9
Classement 1 Agen 16 pts;
2. Nice, 15; 3. Auriliac et Angoulême, 14; 5. Beaumont, 12; 6. Elarrita, 10; 7. Bourg, 8; 8. Mimizan, 7.
FOULE B
Salles b. *Pau. 17-14



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! ENFIN A PARIS

SUPPRIME LA PERRUQUE GRACE A SON PROCÉDÉ RÉVOLUTIONNAIRE

Adresse..... Tél.....

Consultation et examen grafuit sur rendez-vous (sout samedi aprèsmidi). Sans rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassano - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18. Prochainement: ALGER - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES.

EQUIPE

raze, 10; 7. Figurance, 9; 8. Hendays, 8.

POULE J

Maramet b. *FUC. 10-5

*Calliac b. Marmande. 14-11

*Millau b. Elom. 30-6

Tulle b. *Stade Clermontols 18-7

Classement. — 1. Tulle, 18 pts; 2. Galilac, 16; 3. Millau at Maramet, 14; 5. Marmande et PUC, 10; 7. Stade Clermontols, 5; 8. Riom, 6.

POULE R

Lavelanct b. *Castelaarrasin 17-12

*Chambéry b. Nimes. 13-6

*Auch b. Grenoble. 19-0

*Tarascon b. Mauléon. 10-9

Classement. — 1. Levelanct, 17 pts; 2. Chambéry, 16; 3. Auch, 14; 4. Grenoble, 12; 5. Nimes, 11; 6. Mauléon, 10; 7. Castelsatrasin et Tarascon, 8.

Volley-ball

NOTA691

(est qu'

gle! "Honac

Priorite a

lin

«HAIR CHIRURGICAL»

Nom

La journée nationale de course à pied

Lancée il y a un an dans une trentaine de départements, la journée - Sport pour tous - a été étendue, dimanche 21 novembre, à l'ensemble de la France. Sur l'initiative du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, cent quarante-cinq epreuves de course à pied ont été organisées dans l'espoir d'y attirer une centaine de milliers de participants. Espoir fondé pour ce qui concerne des départements comme ceux de l'Aisne et de l'Ausne. qui avaient établi plus de trente points de départ ; espoir moins confirmé en d'autres lieux, où seule une poignée de braves avait répondu à l'appel.

Les formules adoptées ici ou là par les différentes directions départementales n'étaient pas sans influence sur l'afflux des candépartementales n'étaient pas sans influence sur l'afflux des can-didats. Parcours à la carte, distance au choix, temps réglementé ou non, répartition par catégories d'âges ou galopade en famille, autant d'initiatives plus ou moins attirantes. Le choix des lieux avait également son importance. Il apparait que les villes ou leurs abords répondent mieux au projet d'initiation que le vil-lage ou n'importe quel site éloigné des concentrations urbaines. La direction des sports, à qui revient l'heureuse initiative de cetta journée, ne manquere carteinement pas de gen enfare en cette journée, ne manquerz certainement pas de s'en aviser en étudiant les rapports des directions départementales.

Modifier les comportements

De notre envoyé spécial

Tours. — Le soleil brillait sur la Touraine, en ce matin de novembre, faisant luire comme un pain de glace le dôme de la cen-trale nucléaire d'Avoine Désireuse de décentraliser son action, la direction départementale de la direction departementale de la jeunesse et des sports avait établi un centre de course à pied dans ce coin de campagne où se disputait l'après-midi un cross réservé aux athlètes licenciés. C'est l'après-midi qu'il y eut du monde — quatre cent cinquante concurrents — et c'est bien pour l'après-midi que l'on s'affairait le plus afin de mettre en place des stands de buvette et un plateau pour l'animation. Sans doute eût-il mieux valu mêler les uns aux autres, comme meler les uns aux autres, comme cela s'est fait dans certains départements, plutôt que de laisser une cohorte de jeunes et de moins jeunes s'étonner de se retrouver à battre la semelle à l'heure où sonnait la messe au clocher du village. Les militaires, requis ou volontaires pour baliser le parcours, montaient une garde frieuse ou natientaient aux abords

FFCT'S

ce décor lunaire. Ce garçon de douxe ans, qui forcait l'allure pour ne pas manquer le départ — « Moi, c'est la première compétition que je vais jaire » — aurait sans doute mérité autre chose qu'une prome-nade sympathique au milleu des bosquets humides.

leuse ou patientaient aux abords d'une ambulance incongrue dans

A 50 kilomètres de là, à Tours mome, il en allait déjà autrement, et le directeur départemental de la jeunesse et des sports, M. Boila jeunesse et des sports, M. Boi-reaud, pouvait se satisfaire d'avoir enregistré quelque quatre cents départs. Il est vrai que, dans les casernes, on avait sonné le clairon de bon matin, et que les militaires de la 13° région, le général Mairal-Bernard en tête, avaient fourni une bonne part du contingent

contingent. Les Tourangeaux ne semblent Les Tourangeaux ne semblent pas encore acquis à ce genre de footing dominical pourtant adapté à tous les gabarits. Chacun pouvait choisir entre deux boucles de 1000 ou de 3000 mètres, et l'effectuer à son rythme autant de fois qu'il s'en sentait la force. Un diplôme, format certificat d'études, tenait lleu de récompense, et l'on se réjouissait ouvertement de ne pas courir pour plus d'avantage.

A l'heure du bîlan, chacun déplorait le manque de propagande et le peu d'empressement de la presse locale, en l'occurrence la Nouvelle République, à annoncer l'événement. Samedi, le « cross pour tous » était bien signalé dans la page sportive, mais comme un parent pauvre; écrase par un match de football entre Tours et Nœux-les-Mines, des considéra-tions sur la Coupe d'Europe de

tions sur la Coupe d'Europe de basket-ball, et la victoire trop facile du boxeur Michel Lecer's sur Nourredine.

Craignant de prêter le flanc à une opération seml-publicitaire dont l'épilogue se situerait au bois de Boulogne, le quotidien régional s'est gardé de montrer trop d'enthousiasme en la matière.

Or, soulignait M. Boireaud, en nous faisant admirer le cadre des bords du Cher. « il y a autour de

nous falsant admirer le cadre des bords du Cher, a il y a autour de ce parc des cilés neuves de quelque dix mille logements. La plupart des habitants ignorent qu'ils peuvent user de ce parc à leur guise. Ils s'y croient encore interdits. » Que faut-il faire pour les y amener? Précisément des journées comme celle-là, dont les débuts modestes ne doivent pas décourager.

décourager. Modifier les comportements, ce n'est pas seulement inciter les ha bitants d'une cité à découvrir au besoin à conquérir — les espa-ces qui leur reviennent, c'est les attirer vers un effort qu'ils croyaient au-dessus de leurs

moyens.

L'idee de prouver le mouvement en courant doit faire son
chemin. A Tours, on a entendu
les responsables du comité départemental de l'athiétisme se pro-poser d'organiser chaque mois une épreuve analogue. Le pari vaut la peine d'être tenu, voire sou-tenu (1). La réaction des diri-geants locaux donne raison aux promoteurs de la journée « sport pour tous », qui pourraient désormais adopter ce slogan : faites courir, il en restera toujours quelque chose

FRANÇOIS SIMON.

(I) D'autres fédérations pourraien (1) D'autres rédestions pourraients prendre le relais, notamment celle de natation après les journées de juin : en Indre-et-Loire, dans vingtsept piscines, mille quatre cents participants et... des militars de spectateurs ont suivi l'opération e porte ouverte ».

BASKET-BALL

NICE REDEVIENT LEADER

هيكذا من الاعل

Les Coupes d'Europe insluencent-elles le dévoulement nor-Les Coupes d'Europe influencent-elles le déroulement nor-mai du championnat de France? On pourrait le penser après les résultats enregistrés lors de la onzième journée. Trois jours après avoir été battus à Vienne, les Villeurbannais se sont à nouveau inclinés dans leur salle devant Le Mans (105 à 92). Cette remarque vaut aussi pour Berck, l'autre leader, qui a été dominé à Monaco (84 à 73). Ces deux équipes sont désormais dépassées au classement par Nice, qui a vaincu (97-93) Tours, le champion de France soriant. Les Tourangeaux sont désor-mais à trois points des Niçois, mais leur probable étimient en Coupe d'Europe leur permettra peut-être de revorter leurs en Coupe d'Europe leur permettra peut-être de reporter leurs efforts et toute leur attention sur la compétition nationale

RUGBY

Béziers, dernier invaincu

Nice ayant été battu à Aurillac (19-10), il ne reste plus Nice ayant été dattu à Aurillac (19-10), il ne reste plus qu'une équipe invaincue dans le groupe A du championnat de France de première division : Béziers. Une fois de plus, les Biterrois ont fait bonne mesure face à Valence, l'équipe d'Elie Cester, malmenée par 48 à 6. En six maiches, les Héraultais ont donc inscrit 250 points, soit une moyenne supérieure à 40 par rencontre! A une journée de la fin des maiches aller », les Biterrois se sont déjà assuré le titre officieux de champion d'automne.

TENNIS

REMOUS EN ITALIE A PROPOS DE LA FINALE DE LA COUPE DAVIS

De notre correspondant

Rome. - Participant à la finale de la Coupe Davis prévue pour la mi-décembre à Santiago-du-Chili, pressé de question par des manifestants qui, la veille, avaient occupé le siège de la Fédération de tennis, M. Giulio Onesti, président du Comité olympique national (CONI), s'est finalement prononcé le samedi 20 novembre. « Dans l'intérêt commun, a-t-il dit, la finale doit se disputer en terrain neutre. Il est nécessaire que le gou-

vernement italien prenne ses responsabilités. »
N'ayant pas reçu d'instructions, la Fédération italienne de lennis a normalement convoque les huit joueurs et informé son homologue chûlenne qu'elle parliciperait au malch. En revanche, la deurième chaîne de télérision de la RAI a décide qu'elle ne diffuserati pas la finale de la Coupe « pour ne pas offenser la conscience démocratique d'une grande partie de l'opinion ». Cette décision a rendu les polémiques encore plus vires, tout le monde n'approuvant pas que l'on a mèle la poli-

tique au sport ».

De nouvelles manifestations sont prévues les 24 et choix clair du gouvernement 25 novembre pour obtenir un choix clair du gouvernement Andreotti. Le silence de celui-ci serait maintenant interprété comme une prise de position en faveur de « la Davis ensanglantée » que les manifestants du week-end fustigeaient ainsi : · Pinochet sanguinaire, Panata millionnaire. » - R. S.

JUSTICE

LE SYNDICAT NATIONAL DE LA BANQUE APPELLE SES ADHÉRENTS A MANIFESTER LE 23 NOVEMBRE

Le Syndicat national des cadres, gradés et employés de la banque (S.N.B.) organise, mardi 23 novembre, une journée de manifestation pour protester contre la multiplication des condamnations dont sont frappés les agents de banque impliqués dans des affaires de banqueroute ou d'escroquerie.

Le S.N.B. certifie que, dans la plupart des cas, les inculpés - n'ont absolument rien à se reprocher sur sur le plan protessionnel et qu'ils ont agit en tant que salariés respectant les délégations de pouvoir qui leur avaient été accordées ». Il rappelle que ses condamnations sont « perticulièrement cruelles » dans la mesure où « la loi du 19 luin 1930 fait interdiction à tout individu frappé d'une peine infamente d'exercer le métler de banquier ou de l'exercer pour le compte d'un tiers ». Le syndicat appelle en conséquence - les employés, les gradés, les cadres de la banque à manifester leur voionté de ne pas être traités comme un ramassis de voleurs et d'escrocs, ou comme des victimes explatoires -

Au tribunal administralif de Nantes

UN HOPITAL EST RECONNU RESPONSABLE DE LA CÉCITÉ D'UN ENFANT

Le tribunal administratif de Nantes a recomnu vendredi 19 no-vembre, que la responsabilité du centre hospitalier de La Roche-sur-Yon était engagée dans l'ac-cident survenu en 1972 à un bébé, Sophie Duranteau, placé en couveuse et devenu aveugle en sor-tent de celle-ci.

Les parents de Sophie Duranteau, après une longue procédure,
avaient fini par porter l'affaire
devant le tribunal administratif de
Nantes. Celui-ci a jugé que la
responsabilité du centre hospitalier de La Roche-sur-Yon était
totale. Il a fait observer, en particulier, que les risques présentés
par la suroxygénation sur les prématurés exigent des examéns du
fond de l'œil à intervalles réguliers. Le tribunal se prononcera
ultérieurement sur le montant de
l'indemnisation. L'avocat de la
famille a réclaré 1 million de

• L'enquète sur les « Brigades rouges » : expertise d'une machine à écrire. — Un rapport d'expertise vient d'être remis à Mile Blanche Clabrini — juge d'instruction à Grenoble chargée de l'enquète sur les « Brigades properties une marouges » — concernant une ma-chine à écrire saisie au domicile de Joël Matencio après l'arresta-tion de ce dernier. Les examens ont révélé que cette machine avait bien servi à rédiger certains mesblen servi à fringades rouges ». La demande de Joël Matencio d'être soumis au sérum de vérité a d'autre part été rejetée, cette pro-cédure n'étant pas admise dans le drott français.

Sept détenus africains sont morts dimanche 21 novembre, et cinquante autres ont été hospita-lisés à la prison de Witbank, si-tuée à 130 kilomètres au nord-est de Johannesburg, après un « em-poisonnement accidentel », a anpoisonnement accidentei s, a an-noncé, lundi 22 novembre, le département sud-africain des prisons. Un porte-parole a indi-qué qu'une enquête était ouverte pour connaître les circonstances des décès et l'origine de cet em-poisonnement collectif. — (A.F.P.)

A Grenoble

TRENTE-QUATRE ETUDIANTS IRANIENS ONT COMMENCÉ UNE GRÉVE DE LA FAIM

(De notre correspondant.) Grenoble. — Trente-quatre étu-diants franiens ont entrepris ven-dredi 19 novembre, 6, rue Hector-Berliox, à Grenoble, une grève de Is Berlox, à Grenoble, une grève de la faim pour protester contre l'arres-tatiou de leurs deux camarades inculpés de tentatives de meurire après l'attentat commis le 2 no-vembre dernier contre un diplomate iranien à Paris et l'expulsion vers la Suéde de quatre autres étudiants. Cette grève de la faim « illimitée » a été décidée par l'Union des étudiants iraniens en France, qui s'élève contre le fait que « des poursuites, des arrestations, des interrogatoires, des perquisitions continuent toujours de menacer les étudiants iraniens en France n. L'U.E.I.F., qui fait partie de la CISNU (Confédération des étudiants iraniens), ajonte : « La répression qui s'abat aujourd'hui sur nous ne constitue pas seulement une des mesures arbitraires de la part du gouvernement français contre les Iraniens, mais aussi une atteinte aux libertés les plus démocratiques

 Suicide d'un détenu à Amiens. — Un détenu âgé de quarante-trois ans, Guy Trébert, s'est pendu dans sa cellule de la maison d'arrêt d'Amiens (Somme), samedi 20 novembre. Ecrouè depuis le 1st juillet 1975, Guy Trèbert avait été condamné, au mois de mai 1976, à une peine de quatre ans d'emprisonnement pour coups et blessures volon-taires. Guy Trébert, qui aurait été libérable le 1°° juillet 1979, est le trente-septième détenu qui s'est donné la mort depuis le début de l'année dans les prisons fran-caises. caises.



Enquête Shell-Itop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des

"Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la voiture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.

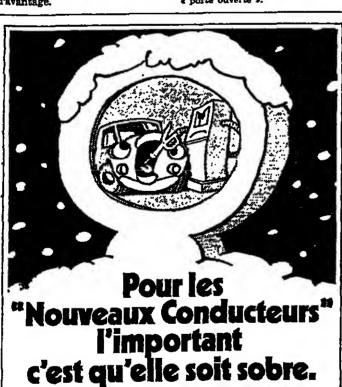
201

L'HUILE SHELL SUPER 200, par sa haute fluidité à basse température permet des démarrages immédiats. De plus, sa résistance au cisaillement et sa grande stabilité contribuent à la longévité de votre moteur. SHELL SUPER 200 repond parfaite

ment aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs"

Pour les "Nouveaux Conducteurs priorité à l'entretien.





qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche. Pour faciliter les démarrages à froid, augmenter le rendement de Notre moteur et lutter contre

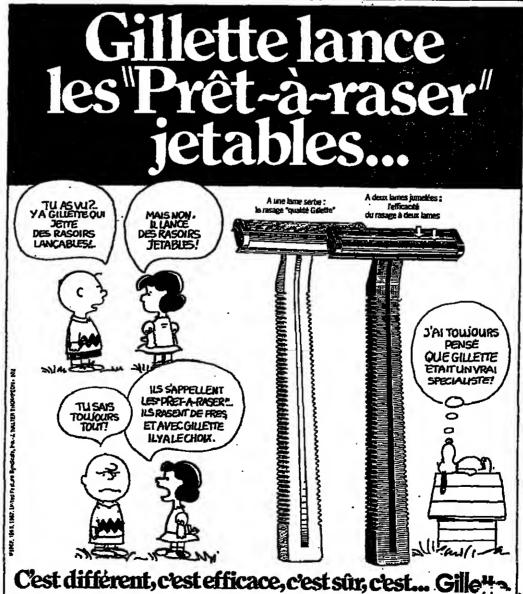
) le gaspillage d'essence, les stations Shell vérifient les BOUGIES, le FILTRE A AIR et les VIS PLATINEES. Ce service répond parfaitement aux préoccupations des

Enquêto Sheil-Hop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des

veaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de trac

"Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteurs' priorité à l'entretien.





DÉFENSE

M. Martinet : la force de frappe est un facteur d'autonomie sinon d'indépendance

a D'une part, on entend rompre arec une certaine logique capita-liste; de l'autre, on souhaile maintenir l'altiance conclue avec la principale puissance capitala contradiction. Elle accepte de la vivre dans l'idée que, finale-ment, les Etats-Unis n'auront, eux non plus, guère de liberté de

** La difficulté pour la gauche française est d'accepter une option de politique militaire qui est, partiellement, en contradiction avec sa politique intérieure », écrit notamment dans le Nouvel Observateur de cette semaine M. Gilles Martinet, secrétaire national du parti socialiste, à l'occasion d'une tribune intitulée : « Les socialistes et la bombe ». laire n'aura pas triomphe, ils feront beaucoup de choses pour l'empêcher de venir au pouvoir. Mais si elle gagne et consolide sa position, où est leur intérêt? Vouresigneront-ils, comme ils l'ont fait ailleurs, à l'existence d'un socialisme différent de celui de

n De toute manière, ils respecteroni davantage ceux qui ont des moyens de se rendre indépendants que ceux qui demeureront sous leur tutelle. Le problème n'est pas seulement militaire, mais il est aussi militaire, Et, de ce point de rue, la force de frappe est incon-testablement un facteur d'autonomie sinon d'indépendance. »

Il leur reste à définir les môthodes leur permettant de devenir non pas les rivaux, mais les partenaires cré-

dibles des agences européennes. « Il ne s'agit nullement, écrivait récem-ment l'agence TAP, pour les agences

ment l'agence TAP, pour les agences nationales du tiens-monde de se substituer aux grandes agences internationales, mais de remplir une mission qui leur revient de droit. »

Quarante-trois pays participerent à la conférence de Tunis; vingt-trois agences européennes ont répondu à l'invitation; des représentants de l'ONU, de l'UNESCO, de plusieurs pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud assisteront à cette reu-contre à titre d'observateurs.

Trois grands thèmes seront traits: les relations entre les agences nationales et internationales et les groupements d'agences régionaux et

interrégionaux; la circulation et

l'échange des informations entre les pays arabes et européens ; la coopé-

ration entre les agences européennes et arabes. — M. P.

contre à titre d'observateurs.

PRESSE

Les agences européennes et arabes vont étudier les moyens d'améliorer leur coopération

De notre correspondante

- Une conférence des tions ou des omissions des agences directeurs des agences de presse arabes et européennes s'ouvrira à Tunis le lundi 22 novembre sous la présidence du premier ministre, M. Hedi Nonira. L'agence Tunis-Afrique-Presse (TAP), présidente de l'Union des agences arabes d'information (U.A.A.I.), a été l'un des promoteurs les plus actifs de cette

Les participants étudieront notam-ment les possibilités de complémentarité entre pays développés et pays du tiers-monde. Mais le problème majeur reste celui de l'efficacité des

agences arabes face aux grandes agences suropéennes.

En mars 1975, lois de la conférence de New-Delhi, les délégués européens avalent émis des réserves à l'égard de la création d'unions des conférences aux de la création d'unions de la création d'unions de la création de la régionales arabes et africaines, d'abord intercontinentales, ensuite par la mise en pool des agences des pays non alignés. Ceux-ci souhai-taient recevoir et transmettre leurs informations par des circults directs et ne plus dépendre des interpréta-

 Le bureau de la Fédération internationale des journalistes (FLJ), qui s'est réuni pendant trois jours à Aix-la-Chapelle, a adopté plusieurs résolutions. Dans celle qui concerne « la situation dans la presse française », il est dit :

a Le bureau de la Fédération nternationale des journalistes tient à assurer les journalistes de France qu'il suit avec la plus grande attention les développements de la situation dans la presse française. Les progrès inquiétants de la concentration réalisée à l'échelle nationale par un groupe dont l'animateur ne présente pas un minimum de garanties morales, la minmise sur des titres aussi significatifs que le Figaro et France-Soir, la volonté proclamée de soumettre les rédactions à l'arbitraire d'un propriétaire, tout cela tend à vider de son contenu réel la liberté de la presse et à créer les conditions de n'importe quelle manipulation de l'opinion française.

» La FII assure les journalistes jrançais en lutte contre cette concentration de sa soli d'artité entière et vigüante. Elle se tient prête à leur apporter toute l'aide morale et matérielle possible.»

rédaction parisienne d'Ass Presse a pris fin vendredi 19 no-vembre sans qu'un accord ait été

● Le « Sunday Telegraph » a été perturbé dimanche 21 novembre par un arrêt de travail, et plus de 300 000 exemplaires du journal n'ont pas été distribués. Le journal a cependant pu sortir ses premières éditions avant que le syndicat des ouvriers de l'im-primerie n'arrête la production.

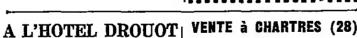
Les ouvriers de l'imprimerle veulent négocier un nouvel ac-cord avec la direction à la suite du transfert du supplément en couleurs du quotidien Daily Telegraph su Sunday Telegraph.

(Publicité) SUPER SEARCH PEUT VOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI AUX U.S.A.

Ecrire en jolgnant 2 timbres à 1 F pour envoi documentation à Super Scarch Dépt DH B.P. 169 07 - 75326 Paris Cedex 67



PARIS AUTO S.A. 41-43, rue de Vonillé PARIS 15" THE 250.43.80.



Mardi EXPOSITIONS S. 3. - Bijour argent.

A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-Pri

VENTES -S. S. — Orferr, and, argent., imp. bijoux Van Cieff et Arpels, Webb,

Pinget.
S. II. — Tably and, slèg, et mbles

PALAIS GALLIERA

Obj. art de très bel am, 18° Coll. Baron A. de Gunchurg et d'aut. amat. Remarq. eus. de céram. Marseille. Midl. Indes. Chine, Italie.

GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 28 NOVEMBRE à 14 h.
ARGENTERIE XVIII*, XIX* et XX*
BIJOUN
en présence de M* Jean BESNARD
notaire à CHARTRES
IVOIRES - PIERRES DURES
corail rouge ht 44 cm
corail blanc larg. 50 cm
en présence de M. BEURDELEY
expert à Paris
TABLEAUX
Jongkind, Guillaumin TABLEAUN
Jongkind, Guillaumin
MOBILIER HAUTE EPOQUE
TAPISSERIES XVI et XVIII'
en présence de M. Roudillons
expert à Paris
MI J. LELIEVRE, C.-Pr., 8, rue
Famin, 28-Chartres. - (37) 38-04-33
Exp. vend, 26, 15 à 23 h.; sam. 27,
10 à 18 h.; dim. 28, 10 à 11 h. 30.

VENTE à VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES

place du Château de Versallies - Tél.; 951-07-23

IMPORTANTE VENTE DIMANCHE 28 NOVEMBRE à 14 heures :

IMPOETANTS TABLEAUX ANCIENS,

OBJETS D'ART ET MOBILIER 172, 183, 190 s.

M° CHAPELLE. PERRIN. FROMATIN, Commissaires-Priseura

à VERSAILLES - Tél.; 950-98-22 et 75-04.

.--OS. vendredi 26 et samedi 27 novembre, de 10 à 18 heures.

SOIREE vendredi 26 novembre, de 21 à 23 heures.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud _A_A Front froid _A_A Front occlus Evolution probable du temps en France entre le lundi 22 novembre à heure et le mardi 23 novembre à

Dirigé par les hautes pressions axées du nord du Groeniand au proche océan, l'air froid venant de la mer de Norvège envahira notre

Mardi Zi novembre, le front froid achèvera de traverser la France en début de journée en donnant des chutes de neige sur les Alpes et les Pyrénées, puis des averses orageuses sur la Corse. Un tempe variable se généralisera ensuite avec alternance d'éclaircles et de nuages dans un flux de secteur nord. Des averses de pluie, de neige ou de grésil auront lieu principalement du pas de Calais aux Vospas et aux Alpes, ainsi que sur les Pyrénées et le nord du Massif Central. Les éclaireles saront plus belles près de l'Atlantique, ainsi que dans le Midi méditerranéen, où le mistrai et la tramontane souffieront.

En général, les températures seront

Colloque

● Une rencontre publique interreligieuse aura lieu le 23 novembre, à 21 heures, au temple
du 7 bis, rue du Pasteur-Wagner,
75010 Paris. Il y aura un échange
de vues sur les problèmes de la
justice avec le rabbin Eisenberg,
directeur des émissions juives à
la télévision; S. Hamza Boubakeur, recteur de l'institut musulman; le pasteur Marchal, le
vénérable Lama Kunsang Dorge,
et M° Pettiti, président de l'Union
internationnle des juristes catholiques. liques.



CAUTERETS 710 f 1 semaine

AUTRICHE LANDECK-ZAMS 690F_{1 semaine} SKI DE FOND/ALPES

ST VERAN **780**^F 1 semaine

Lundi 22 novembre, a 7 heures, in pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 023,8 millibers, soit 767,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 novembre; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22): Ajaccio, 11 et 5 degrés; Biarritz, 8 et 0; Bordeaux, 6 et —2; Born, 4 et —4; Bruxelles, 3 et 1; Caen, 8 et 5; Cherbourg, 8 et 7; Clermont-Ferrand, 1 et —1; Dijon, 3 et 0; Grenoble, 2 et 1; Lille, 2 et 0; Lyon, 3 et 1; Marsellle, 8 et —1; Nancy, 4 et —3; Marsellle, 8 et —2; Tehéran, 14

l'Amérique de votre choix



Toujours fidèle à sa politique de tarifs raisonnables, qu'elle maintient depuis des années, LOFTLEIDIR vous permet, sans contrainte, de découvrir l'Amérique.

Quelle que soit votre destination finale aux. Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix

vol quotidien New York votre voyage aller-retour F. 1.795 (*)

2 fois parsem. Chicago aller-retour F. 2.205 (*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

LOFTLEIDIR a également a votre disposition toute une gamme de tarifs particulièrement intéressants pour de courts séiours (tarifs excursion 21 jours sans minimum de séjour) ou de très longs séjours (billet valable 1 an).

Comparez vous-même ces tarifs avec ceux qui yous seront proposés par d'autres compagnies régulières.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 3 à 30 jours, à partir de 1.890 F comprenant le transport aller-retour Luxembourg-New York en

Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A)

N'oubliez pas de souligner également la possibilité d'une escale touristique en islande lors de transatlantique.

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à

(*) tarif excursion 22/45 jours.

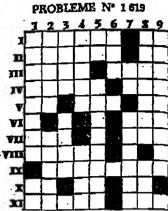


tėl. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis; rue du MI Joffre 06000 Nice tel. 88.73.41

Adresse.

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît blen !

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Temoins gênants et tenaces;
Ne ferait rien pour l'amour de
Dieu (épelé). — II. Faire le
point; Emis en Provence. — III.
Accueil très mauvais; Un qui
aurait bien voulu pouvoir fermer
l'œil ! — IV. Rarement comme
avant; Ce n'est pas de la poudre à jeter aux yeux. — V. Symbole; Grand nettoyage; Animal
inversé. — VI. Sigle déjà ancien.
— VIII. Durs à cuir; Monnales.
— VIII. Vocable de robin. — IX.
Fait que certains déméragent
sans prévenir. — X. Points;
Conjonction; Forme de savoir.
— XI. Vraiment peu éclairé; Un
peu moins pur quand on vient
d'expirer.

VERTICALEMENT

1. Allongent le pas ; Franchi par le Transsibérien. — 2. Moins fort ; Définitivement marquée. — 3. Déplacer un train ; Prophète. — 4. Certains en manquent cruel-lement ; Source de nombreux mandats. — 5. Initiales d'un his-teriographe. Vendrait tranmandats. — 5. Initiales d'un his-toriographe ; Vendrait trop cher. — 6. Façon de boire. — 7. Vers de Virgile ; Fit certaine besogne. — 8. Raison d'être, héias i de certains vautours ; Murmuré s'il est timide. — 9. Fait tomber quand elle devient forte.

Solution du problème nº 1618 Horizontalement ·

I. Nouvelles. — II. Ire; Nu. — III. Evasives. — IV. Melon; LIR. — V. P.T.T.; Epila, — VI. Assises. — VII. Lois; Cire. — VIII. Es; O.A.S. — IX. Refrains. — X. Elimé. — XI. U.S.A.; Essai. Verticalement

1. Empaler. — 2. Orvet ; Osées. — 2. Altaī; Fla. — 4. Viso; SS; Ri. — 5. Erines; Dame. — 6. Lev: Pic; Ies. — 7. Elision. — 8. Ensileras. — 9. Su; Rosés; Fi i

· GUY BROUTY.

2 SESSIONS du 20 au 24 et

SOS MATH JE DOLL 3, rue de MONCEAU - 755-61-: Métros : Étoile ou St-Philippe

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. — TUNISIE

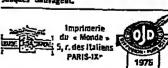
163 F 305 F 448 F 590 F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chêque postal (trols volets) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demande.

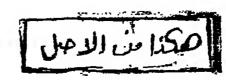
Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux nills ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins nyant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venitiez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauret, directeur de la publication



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord acce fadministration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,



e Monde de l'écongmie

La légende d'antan, c'était une prodi-

gieuse machine à produire des voitures.

Intégrée du mineral de fer jusqu'au pro-

dult fini. Concentrée à Turin, où cha-

que quartier retentissait de ses presses.

Championne de la rentabilité, maîtresse

Incontestée des mini-voitures dont elle

inondalt l'Europe. Mais la bête a vieilli.

Engluée dans des conflits sociaux inces-

sants, menacée de congestion, ses résul-

tats se sont dégrades. Depuis trois ans, on

a coupé ici, transféré là, récupéré et Intégré

des sociétés nouvelles, bouleversé les secteurs et les directions, assoupli les etruc-

tures. Et aulourd'hui, c'est le poulpe : un

corps et une tête unique, sis à Turin, et

des membres souples et autonomes qui se

multiplient et grossissent au fil des ans.

Depuis plusieurs années. Flat n'a cessé

de s'étirer hors de l'automobile et hors de

En février 1975, M. Glovanni Agnelli, pré-

sident de Fiat, rappelait que l'objectif de

son groupe était en 1985 de réaliser la

moilié de ses activités hors de l'automobile.

Cet objectif est d'ores et déjà atteint et

même dépassé. En 1976, le secteur auto-

mobile proprement dit ne représentera que

40 % du chiffre d'affaires de la holding

Fiat, alors qu'elle représentait 57 % en

Flat sort de l'automobile, mais aussi de

Turin. A l'étranger, les usines contrôlées,

associées ou sous licence se sont depuis

quelques années multipliées. Après l'Espa-

gne (SEAT), la Pologne, la Yougoslavie,

l'Argentine, la Turquie, la dernière-née —

l'usine Flat Automoyels de Belo-Horizonte

(Brésil) - sera mise en service avant la fin

du mois. Elle produira 200 000 véhicules

par an. La production d'automobiles sous

licence, qui n'attelgnait en 1970 que 430 000

unités (soit 21.7 % de la production), a atteint, en 1973, 707 000 unités (38 % du total)

et devrait passer à 850 000 véhicules en

1976. Même orientation dans les véhicules industriels : le siège d'Iveco est à Bruxelles,

non à Turin, et en 1975 la production en

Italie n'a représenté que 68 % du total, le reste étant produit en France et en Alle-

agne fédérale. Enfin les secteurs tracleurs

et engins de travaux publics possèdent éga-

L'essor dans le Mezzogiorno

Mythes et réalités du projet de « bilan social »

E gouvernement a décidé de déposer, avant la fin de l'année, un projet de loi imposant aux entreprises ou établissements employant plus de trois cents personnes de présenter chaque année un « bilan social - an comité d'entreprise. Le Conseil économique et social, saisi pour avis, devrait se prononcer rapidement sur ce texte, qui n'a guère suscité l'enthousiasme des syndicats et du patronat.

L'objectif du gouvernement est à la fois de compléter et de synthé-tiser l'information du comité d'entreprise par la présentation d'un docu-ment sur l'ensemble de la politique sociale de la firme : plusieurs dizaines de renseignements chiffrés — on parle même de quelque 200 indicateurs sociaux — porteraient sur l'emploi, l'absentéisme, les rotations et les démissions de personnel, les rémunérations, les conditions de travail, la formation, etc. En revanche, l'employeur serait libéré des obligations d'informer au coup par coup le comité sur la formation et les conditions

Les syndicats s'inquietent de la mise en place d'une formule qui bloquerait l'information une fois par an et réduirait le rôle des autres représentants du personnel. Le mouvement de réflexion et d'action patro-nale Entreprise et Progrès, qui s'était prononcé pour cette formule dès 1975, estime, après avoir mené plusieurs expériences positives, que · ce serait une erreur de rendre obligatoire » une procédure qui doit encore être expérimentée et être adaptée à chaque établissement. Entre-prise et Progrès craint un renforcement de l'esprit bureaucratique si le gouvernement impose un « modèle » qui « aboutirait à un débat

Alors que l'ancien ministre du travail, M. Michel Durafour, préconisait une simple recommandation des pouvoirs publics, son successeur, M. Christian Beullac, a choisi la voie légale et l'obligation : « Cette réforme est importante », a-t-il indiqué au journal « la Croix » (le 28 octobre), « car elle conditionne toutes les autres - sur la réforme de l'entreprise.

'ADOPTION par le gouvernement d'un projet de loi sur le bilan social relance le débat sur la réforme de l'entreprise. Le domaine d'action semble être politiquement bien choisi, car il s'agit d'un thème proposé de longue date par le patronat et des organismes proches, tel le Centre des jeunes dirigeants. Il semble répondre à un besoin évident d'information du personnel relatif aux conditions de travail, aux dépenses en formation, à la sécurité de l'emploi, en bref, à la qualité de la vie dans l'entreprise. Pourtant, un observateur attentif peut se demander pourquoi certains porte-paroie d'u C.N.P.F. ont lancé ce thème avec tant d'insistance et pourquoi l'attitude des syndicats a été réservée pour ne pas dire opposée. N'y a-t-il pas derrière ce projet la poursuite d'un mythe, une tentative de mesurer ce qui ne peut l'être,

tion des vraies réformes? L'initiative n'aurait-elle pas logiquement du venir du bord opposé? S'agit-il, comme le pensent certains observateurs, d'une manœuvre patronale reprise à son compte par le gouvernement ?

Au-delà des apparences, il faut cerner l'enjeu du projet qui, en fait, est perçu très différemment selon les interlocu-teurs. Les modalités d'application détermineront inéluctablement la qualité des informations fournies au comité d'entreprise et conditionneront indirectement les réponses des entreprises et des syndicats. Un tel projet soulève une série de questions auxquelles le gouvernement, en raison du principe de libéra-lisme, se garde bien de répondre et qui devront être laissées, en dernière ana-iyse, au bon vouloir de chaque chef

L'enjeu

"OTS CRO

2

En première analyse, ce projet semble traduire une profonde espérance et correspondre à une nécessité. Cette espérance est que l'entreprise, école du profit, se transforme en communauté humaine et prenne en compte une nouveile finalité, celle de répondre aux attentes du personnel, des pouvoirs publics, des consommateurs et d'autres groupes de pression. Plus qu'un changement de cap, il est demandé aux chess d'entreprise de faire le point à partir de deux instruments de mesure, l'un économique et l'autre social. Ce type d'approche n'est pas nouveau, ainsi que le montre une lecture des rapports annuels 1975 des grandes entreprises françaises. Le président de Lafarge, par exemple, indique que « les objectifs du groupe sont aussi bien sociaux qu'économiques, les premiers étant toutefois dépendants des seconds ». Ce projet de loi devrait, en fait, veiller à ce que les entreprises qui ont mene une politique sociale dite avancée ne soient pas pena lisées par rapport aux autres et que le climat social ne soit pas détériore par l'attitude de quelques entreprises retro-

Ce projet correspond aussi à une nécessité, celle de la transparence de l'entreprise vis-à-vis de son personnel et de l'extérieur. A une époque où les informations circulent instantanement sur notre planète, il serait anachronique de voir les entreprises refuser d'informer leur personnel sur les effectifs, les taux de rotation ou la répartition des dépenses en formation. Il semble d'ailleurs logique que, sur une longue période, le climat social dans une firme où les informations circulent librement et sont analysées périodiquement soit plus calme et que les entreprises qui donnaient le plus d'importance aux informations sociales dans leur rapport annuel étaient aussi celles qui obte-naient les meilleurs résultats économiques, résultats mesurés par la rentablifé des fonds propres (1).

Mais on peut aussi interpréter que la performance sociale est un luxe accessible aux entreprises économiquement performantes. En d'autres termes, en obligeant les entreprises françaises à établir un bilan social et, éventuellement à le publier, le gouvernement prend une mesure d'incitation à la transparence, à un dialogue social étoffé sur des chiffres précis et, disonsle, à un plus grand dynamisme et à une plus grande efficacité. Il oblige, en

(1) Prançois Lombard : Performances sociales et Performances économiques des entreprises, LAE d'Aix-en-Provence, 1976.

qui sert finalement d'alibi à la réalisa-

effet, les entreprises à se doter d'un

maître-assistant associé. Institut d'administration des entreprises d'Aix-Marseille.

lement niusleurs usines à l'étranger. FRANÇOIS LOMBARD

nouvel instrument de gestion, le tableau de bord social.

Par ailleurs, Fiat s'est résignée depuis quelques années à abandonner Turin, menacé d'engorgement, pour le Mezzogiorno, renversant une politique pratiquée pendant des décennies. Depuis 1970,

(Lire la suite page 18, 4° col.)

L'automobile ne représente plus que 40% de son chiffre d'affaires

Fiat aux onze facettes

Turin. — Une foule élégante se presse sous les hauts plalonds, coule entre les colonnes, se recueille un moment autour des vielles autos, marveillaux objets luisants, faits de laques, de cuivres et de cuirs fanés. Nous sommes dans le temple de Turin, ce musée Fiat où l'on continue d'honorer tous les ans à l'automne la déesse qui fit la fortune de la ville. Pourtant, à la sortie on oublie vite la Flat de toujours. La brochure distribuée s'intitule « Ecco

riel ferroviaire, et on en passe... De notre envoyée spéciale 1975, et 65 % en 1970. L'automobile n'ocde 20 000 en 1975 (11 % du total).

cupe plus que 48 % du personnel total de Fiat (255 880 personnes), et seulement 34,6 % des investissements totaux (928 milliards de lires) lui ont été consacrés en 1976, Iveco, la filiale polds lourds, constituée en 1975 (2). a pris peu à peu presque autant de polds que l'automobile dans les activités du groupe : 31,5 % du chiffre d'affaires,

Au total, la part des véhicules (autos et polds lourds) dans le chiffre d'affaires n'atteint plus que 71,50 %, alors qu'elle demeure de 90 % par exemple à la règle Renault. Quant sux neuf autres secteurs (3), constitués en 1975 et 1976 en regroupant les multiples activités de Fiat, ils s'orientent délibérément vers les marchés extérieurs. L' - intégration - n'est plus de mise. Le secteur sidérurgie, par exemple, devery autonome le 1ª janvier 1976 sous la raison sociale « Teksid », devrait peu à peu se spécialiser dans les aciers spéciaux en abandonnant la « sidérurgle pauvre » classique. Or, en 1970, les activités de la diviles besoins des usines Fiat.

la plupart des nouveilles usines ont été implantées dans le Sud. Résultat : alors que le personnel travaillant à Turin est

resté stationnaire de 1970 à 1975 (145 000

(1) Voici la Holding Flat. (2) Iveco comprend les sociétés : Fiat vehicoli industriali, OM, UNIC, Lancia vehicoli speciali et Magirus Deutz.

(3) Sidérurgie, composants, tracteurs, engins de travaux publics, énergie, machines outils et systèmes de production, matériel ferroviaire, génie civil. 'ouriame et transports.

symbolique à onze pétales. Au cœur, le sigle Fiat et sur chaque pétale des noms : Fiat Holding Technocomponante, Fiat Trattori S.P.A., Fiat Allis M.M.T.S., Fiat TTG, etc. Flat-ci, Flat-là, Flat partout : dans la sidérurgie, les travaux publics, l'énergie, le génie civil, le tourisme, le maté-

la holding Fiat = (1). Sur la seconde page, une marguerite

personnes environ), celui qui œuvre dans le Mazzogiorno a plus que triplé, passant de 6 000 en 1970 (soit 3,3 % du total) à plus

> Ravalement complet. Fiat en six ans s'est transformée, Pourquoi ? A la base l'arrivée au Douvoir de Giovanni et Umberto Agnelli, qui ont, aussitot, brisé les dogmes Intangibles établis par leur prédécesseur : le professeur Valetta. Révolution forcée d'ailleurs. L'empire construit par celui-cl était devenu ingouvernable, et Flat, empêtré dans des structures trop rigides, avait manqué le boom des années 1970

La crise de l'automobile a accéléré le processus et accompagné la tâche des nouveaux dirigeants. Le renforcement de la concurrence étrangère lui a fait perdre des points sur la plupart des marchés, et même en Italie. En 1970, Flat couvrait 64 % du marché Italien, en 1976 ea part est tombée à 48 %. Contrainte d'exporter coûte que coûte. Fiat s'est tournée vers les marchés de grande exportation, ce qui explique, pour une bonne part, ses multiples implantations internationales.

Enfin, au contraire de l'automobile, la plupart des secleurs « annexes » ont connu au cours des demières années un développement - naturel - important : tracteurs, véhicules industriels, engins de génie civil, infrastructure routière, énergie notamment - Dans un premier temps, nous ne leur avons pas donné plus d'importance qu'ils n'en méritaient. Puis nous avons poussé leur développement, sans en faire un probième de primaulé et sans pénaliser l'automobile », explique M. Chiusano, conseiller personne! de Giovanni Agnelli et secrétaire du comité de direction de la holding Fiat

YÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 18, 1ere col.)

Le retour d'Umberto

De notre correspondant

Rome. — Tout est rentre dans l'or-dre au « sommet » de Fiat après un tremblement de terre estival dont les circonstances ne sont pas entièrement éclaircies

Le 9 juin 1976, pour se présenter aux élections, M. Umberto Agnelli cédait sa place d'administrateur délécédait sa place d'administrateur délé-gué à un nouveau venu dans la mai-son, M. Carlo de Benedetti. Le 25 août, ce dernier démissionnait de la présidence du comité de direction et c'est le même Umberto Agnelli, devenu dans l'intervalle sénateur démocrate-chrétien de Rome, qui lui recédait

L'hypothèse d'une manœuvre élec-torale, montée de toute pièce par ces deux anciens camarades de classe aujourd'hui quadragénaires, ne tient pas debout. Fiat est une entreprise trop importante pour Jeindre d'avoir un nouveau patron pendant queiques semaines, et M. de Benedetti n'est pas homme à jouer les intérimaires ou les figurants. Les frères Agnelli lui avaient effectivement donné les

nui apatent effectivement donné les pleins pouvoirs en juin. Le communiqué officiel du 25 août (cinq lignes) parlait de « divergences sur les politiques de gestion ». Bien vite cependant d'autres bruits ont courr : l'administrateur délégué tait en juit consétéis pour evoir couru : l'administraleur délégué était en fait congédié pour avoir roulu s'emparer de la majorité des actions de Fiat : non content d'être l'homme fort, il cherchait aussi à

chomme fort, il cherchait aussi à devenir le pairon.
Cette hypothèse — formellement démentie par la direction de Fiat — parait peu vraisemblable:
D'auires rumeurs, exactement opposées, attribuent d'ailleurs aux Agnelli eux-mêmes des achats importants de litres Fiat constatés cei été. Dans leur entourage, on se contente de souligner qu'ils sont en contente de souligner qu'us sont en posttion de force ; par l'intermé-diaire de plusieurs sociétés — dont l'IFI — ils possederaient 33,77 ° des actions ordinaires de Figi. Autre hypothèse avancée : le départ de M. de Benedetti s'explique-

rait tout simplement par le retour de M. Umberto Angelli. Parti à Rome pour « faire le sénateur », comme on dit en Italie, il aurait été profonon all en talle, il await ete projon-dément décu par cette brève expé-rience politique. La démocratie chré-tienne ne s'est pas jetée dans ses brus et on ne lui a même pas offert un poste de ministre.
« C'est une hypothèse absurde,

répond un de ses proches. Umberto n'est pas Servan-Schreiber. Il n'a jamais imaginé changer la face du monde en trois mois. Il continue à passer deux jours par semaine à Rome et il prendra de nouvelles ini-Réelle ou non, la déception du sénateur ne suffit pas à expliquer que Fiat se soit brusquement passé des services de M. de Benedetti, l'un

des meilleurs managers de la péninsule. Il y a bien eu « divergences » sur les politiques de gestion. Elles portaient sur les objectifs mais plus encore sur les méthodes.

M. de Benedetti est entré chez M. de Benedetti est entré chez Fiat avec deux idées fixes : efficacité, rentabilité. Il fallait que cet empire, ayant des activités de plus en plus diversifiées, se ressaisisse et soit en mesure de s'autofinancer. Or Fiat est, malgré sa talle, une entreprise familiale. L'éclosion de jeunes cadres n'empêche pas le maintien de dirigeants plus anciens qui ne sont pas toujours jugés au travail fourni mais aux actions passées et à leur fidélité aux Agnelli.

Dans la moison turinoise. l'arrivée

Dans la maison turinoise, l'arrivée du nouveau patron a jait l'effet d'un cataciysme. M. de Benedetit a aussi-toi institué de nouvelles méthodes et procèdé sans ménagement à des mutations importantes. De nombreux cadres sont alles s'en plaindre à « l'ayvocato » (Giovanni Agnelli) qui avait d'autres raisons de regretter son choix M. de Benedetit ne sem-blait guère porté à la diversification, chère au P.-D.G.

Persuadé que le secteur automobile était prioritaire, il voulait le réformer de sand en comble mais également empêcher Fiat de trop se disperser. Plus prosondément, le nouvel administrateur délégué voyait dans la sirme turinoise une société comme les autres, alors que par son histoire, sa taille et ses activités, elle occupe en l'alle une place à part et entre-tient avec le pouvoir politique des liens qui déterminent aussi l'état de son budget. M. de Benedetti n'en a pas tenu comple : il venatt d'une entreprise bien plus petite, d'un monde où les rapports sont plus directs et les « politiques de gestion » plus rationnelles ou plus simples.

Qui est maintenant le patron de Fiat? Au siège de la firme turinoise on s'étonne de la question : C'est M. Giovanni Agnelli, bien sûr, qui n'a cessé de l'être, même pendant le règne éphémère de M. de Benedetti. regue epitemere de m. de Benedeut. Il a personnellement rappelé son jeune frère Umberto, qui est chargé comme par le passé, de présider le comité de direction. Pour jaire fonctionner la machine, le sénateur est assisté de trois hommes : M. Cesare Romiti, administrateur délégué. M. Bruno Beccaria (véhicules indus-triels) et M. Nicola Tujarelli (secteur automobile) que M. de Benedetti avait cherché à « dégommer ».

Signe que tout est rentré dans l'orconseiller de la ingre Agnelli, qui paraissait sur le 1976 : fré dernier, assure Bilam réévalues : 2, de direc liards d'actifs réels

BULLETIN

Le protectionnisme a toujours de bonne raisons

N se demande pariols comment li a été possible au début des années 30, à des gouvernements pourtant bien intentionnés, de prendre des mesures qui, avec le recui du temps, ne pouvaient pas ne pas aggraver la crise. Ce qui se passe sous nos yeux devrait à la tois nous rendre plus induigents sur les fautes commises dans le passé et nous mettre en garde contre nos propres réliexes. Il est trop facile. en effet, d'oublier que des décisions qui nous paraissent aujourd'hui erronées semblalent parialtement justifiées au moment où elles étaient prises.

S'il est une chose dont tous les dirigeants responsables des pays de ro.c.p.e. sont heureusement persuadés, c'est que le profectionnisme n'est qu'une fausse solution à leurs difficultés et qu'aucun effort ne doit être épargné pour s'en préserver. Cette conviction commune s'est déjà traduite par un engagement solennel contracté en mai 1974, au château de La Muette. Depuis lors, le « trade pledge » comme on le dénomme en anglais, a été renouvelé (en luin 1976). Aussi bien à la conférence « au sommet - de Rambouillet qu'à celle de Porto-Rico, les chets d'Etat et de gouvernement des principales puissances du monde capitaliste a'y sont référés.

Cependant, ces promesses mutuelles risquent d'être vite oubliées dès qu'on se trouve en présence d'une situation concrète délicate. Sans aucun doute, les Européens disposent-ils de solides arguments pour se plaindre des conséquences de la concurrence nippone. Les chiltres ne révèlent-ils pas un déséquilibre flagrant? N'a-t-on pas vv. depuis le début de l'année, les ventes du Japon aux pays de la C.E.E. progresser de 21.4 % alors que les exportations de ces demiers sur le marché nippon n'augmentalent que de 1 % ? Encore les statistiques globales ne font-elles que décrire un phénomène général qui, par luimême, n'explique pes la brutalité de la réaction des Neut. Si la Commission européenne a adressé en leur nom un véritable ultimatum à Tokyo, c'est parce que, dans des secteurs blen définis, des dynamisme des exportateurs nippons.

Il n'est pas question de mettre en doute la nécessité d'imposer une certaine discipline à ces derniers pour permettre les edaptations nécessaires et éviter de nouveaux licenciements. Mais, sauf à prouver que les Japonais usent de méthodes de dumping, ce qui ne semble pas être vraiment le cas, il serait dangereux de leur mesurer trop durement l'accès aux marchés européens. Le Japon ne fait pas autre chose que pratiquer la politique économique sur laquelle comptent la plupart des pays pour soutenir une conjoncture détailiante étendre les débouchés extérieurs pour assurer les plans de charge de ses entreprises. Si demain, les industriels japonais, trouvant fermée la porte de l'Europe, se retoument en masse vers les marchés américains (où lle occupent délà des positions bien plus importantes que sur le Vieux Continent) et qu'à leur tour les Etats-Unis réagissent par des mesures protectionnistes, il pourrait en résulter une nouvelle chute de l'activité

Pénaliser l'efficacité finit toulours par provoquer une baisse générale, au moins relative, du niveau de via global, Tokvo préconisereit la tenue prochaine d'une conférence « au sommet » pour conjurer la danger. Mais s'agit-il encore de contérence, quand l'économie de marché, désorganisée par l'inflation, conneit un oppement de plus en plus irré-

EMPLOI: chute importante des offres | Le projet de « bilan social »

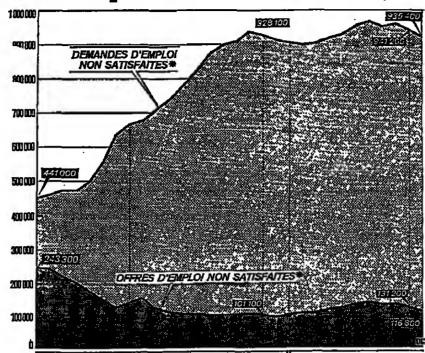
BIEN que M. Christian Beullac, ministre du travail, att déclaré, le 15 novembre à l'Assemblée nationale, qu'il n'y avait pas de « dégradation accentuée » de l'emploi, — tout en ajoutant ailleurs que la situation demeurait a préoccupante » — force est de constater que l'état du chômage en France a empiré au mois d'octobre, pour dépasser les maxima enregistrés au plus jort de la crise économique.

En données observées, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a de nouveau franchi le cap du million, pour atteindre le chiffre record de 1025 300, contre 955 400 en septembre (+ 7,31 %). Cette barre avait été passée pour la première jois en octobre 1975, avec 1015 600, le niveau le plus élevé étant constaté le mois suivant, avec étant constaté le mois suivant, avec

En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandes d'emploi a en revanche légèrement diminué, comme l'an dernier : 935 400 en octobre contre 941 200 en septembre Aux mêmes dates de 1975, il était respectivement de 928 100 et 933 100. respectivement de 928 100 et 933 100.
Certes, pour le ministre du travail, il ne faut pas conjondre demandeurs d'emploi et chômeurs. Comme M. Münkel Durajour, son prédécesseur, M. Christian Beullac avait réaffirmé, peu après son entrée en fonctions, que 15 % des demandeurs n'étaient pas immédiatement disponibles et qu'on ne pouvait pas vraiment considérer comme chômeurs ceux qui troupent un emploi dans un délai de trois mois.

Devant l'Assemblée nationale, il a assuré qu'il s'attachait d'abord à « améliorer le dispositif de connaissance de

assuré qu'il s'attachait d'abord à a améliorer le dispositif de connaissance de
l'emploi » et qu'il venait de faire parvenir à M. Raymond Barre, conformément à la lettre que le premier
ministre lui avait envoyée dans ce sens
le 19 octobre, un « dossier sur les statistiques de l'emploi ». Il ne s'agit pas,
a précisé le ministre du travail, de
« truquer les chiffres, traquer et culpabilliser ceux qui sont momentanément
dans une situation difficile (...) Mais,
je ne crains pas de dire qu'il serait
immoral de ne pas lutter contre les immoral de ne pas lutter contre les abus, peu nombreux, mais choquants». En attendant, on a noté au mois



d'octobre, un autre signe de cette nou-velle détérioration de l'emploi : la chute sensible des offres non satisfaites. M. Christian Beullac a reconnu lui-même que le « tassement traditionnel des offres après septembre est plus accusé que l'an dernier ». En données corrigées des variations satsonnères comme en données observées, cette baisse est en effet importante et inquiétante : comme en données observées, cette batsse est en effet importante et inquiétante : dans le prémier cas, le nombre des offres est passé, de septembre à octobre, de 131 200 à 116 800 (—11 %) et, dans le second cas, de 142 900 à 121 100 (—18 %). En septembre et octobre 1975, on avait respectivement enregistré 105 300 et 101 100 offres en données corrigées

*après correction des variations saisonnières

(-4%) et 114700 et 104900 en don-nées brutes (-8,55%).

Selon les statistiques officielles, 43% des demandeurs d'emploi ont moins de vingt-cinq ans et 46% sont à la recher-che d'un travail depuis plus de trois mois. D'autre part, environ la moitié seu-lement des chômeurs sont — inégalement — indemnisés. M. André Bergeron, pré-sident du conseil d'administration de rident du conseil d'administration de l'UNEDIC, vient d'indiquer que si le nombre des bénéficiaires des allocations des ASSEDIC (435 321 au 31 octobre) avait baissé d'un millier le mois dernier, c'est aussi parce qu' « un certain nombre de chômeurs ont épuisé leurs droits au regard de l'assurance-chômage ».

(Suite de la page 17.)

Il est donc logique que le patronat, dans sa stratégie, appule le projet gouvernemental qui érige en loi ce qui n'était qu'une politique pratiquée par des entreprises dynamiques comme Roussel-Uclaf, Carrefour ou Moës-Hennessy. Par contre, les syndicats peuvent se poser des questions de fond. Ne s'agit-il pas de donner l'impression de réformer l'entreprise, alors que les questions de partage des décisions et des bénéfices n'ont pas encore été abordées directement? Le bilan social, n'est-ce pas en fait une réforme plus apparente que réelle, qui vise à démobiliser les travailleurs? Inconsciemment, les travailleurs savent que, de toutes les façons, le gouvernement taurera le bilan social et que c'est déjà un avantage acquis. Les premières expériences ont montré que, pour éla-borer un tel bilan, il est parfois nécessaire de recueillir l'avis de l'ensemble du personnel, ce qui implique inévitablement que les représentants de la base se sentent un peu court-circuités. L'enjeu, pour les syndicats, est donc de collaborer à un système qu'ils souhaitent combature. Le bilan social leur semble être un miroir aux alouettes qui exerce un attrait à court terme et recèle un danger de démobilisation à plus long terme. Devant de tels points

est-elle possible? Le choix des modalités d'application du bilan social déterminera la portée historique de cette réforme. Le projet actuel peut être vu comme une première étape dans l'expérimentation et l'élaboration d'indicateurs sociaux propres à chaque branche industrielle. L'analyse de l'évolution de ces indicateurs et les comparaisons inter-entreprises peuvent être utiles à la fois à la direction et aux syndicats, qui auront des bases de références communes et pourront situer la performance d'une entreprise dans un contexte régional, industriel ou national donné. Ces comparaisons, déjà amorcées dans des travanz tels que l'Examen social de l'expansion, se révèlent difficiles en raison de l'existence de groupes financiers ou industriels fort diversifiés, ou de sociétés de tailles différentes. L'expérimentation progressive devrait permettre d'élaborer des outils adaptés à différentes tailles d'entreprises et à des firmes de secteurs différents. Si le projet actuel de bilan social est donc considéré comme une étape dans un processus fondamental de réforme, il devrait répondre aux précecupations de tous. Encore faut-il qu'il soit mis en place dans des délais très

de vue, l'instauration du bilan social

Des questions sans réponses

Pour avoir un avenir, la procédure envisagée ne doit pas être confinée an sein de l'entreprise. On pourrait envisager, par exemple, que l'allocation de subventions et de primes de décentralisation par l'Etat prenne en considération la contribution sociale d'une entreprise, contribution mesurée par une analyse coût-bénéfice socio-économique et par son bilan social ainsi que le font d'autres pays, tel le Canada. Si le projet actuel est vu comme la réalisation d'un compromis délicat entre plusieurs forces et n'est pas destiné à évoluer, son avenir est fortement menacé; il représentera une obligation formelle. Le bilan social ne peut que reposer sur l'élaboration d'indicateurs négoclés et acceptés par la direction et le comité d'entreprise. Son fondement est fragile puisqu'il suppose un dialogue préalable entre direction et syndicats. L'originalité du bilan social français, c'est donc son caractère généralisé, évolutif et tripartite.

Le projet gouvernemental dans sa sou-plesse actuelle laisse planer une grande incertitude quant à son contenu, aux instruments de mesure utilisés, à la garantie d'objectivité des informations fournies et aux sanctions éventuelles du défaut de présentation.

bilan social devrait être retenu dans son sens large de prise en compte ou de mesure des effets externes de l'entreprise, non seulement vis-à-vis du personnel, mais aussi de l'extérieur, des consommateurs et des institutions régionales. Ne tenir compte que d'indicateurs chiffrés de la politique de personnel est certainement insuffisant pour ce qui est de la formation; par exemple; plus que le montant des dépenses, c'est la qualité des sessions proposées qui linporte. Des questions du type : « Comment la responsabilité est-elle répartie dans l'entreprise ? De quelle autonomie

chaque homme dispose-t-il dans la

conception, la conduite et le contrôle de sa tâche ? » (2), ne peuvent être ignorées sans risquer de donner une image incomplète et inexacte des réalités sociales d'une entreprise.

brefs, pour que cette phase d'expéri-

mentation ne soit pas reportée à un

futur lointain.

La comptabilité des ressources humaines instaurée dans certaines entreprises françaises et étrangères devrait aussi être inévitablement intégrée à la comptabilité classique. Déjà certains chercheurs pensent que les coûts et les dépenses en matière de pollution de-vraient être évalués et que les action-naires sont en droit de savoir si les contraintes imposées par les lois de pro-tection de la nature sont prises en compte et quel en est le coût (3) ?

Retenant une définition restrictive du bilan social, le gouvernement prend peu de risques, mais le projet perd son caractère novateur. De plus, le projet actuel ne prend pas position sur la question de la garantie d'objectivité des informations fournies. Le danger, en effet, est que les employeurs, ayant le monopole des informations, abusent de cette position. Il est nécessaire de donner une garantie de sincérité à ces bilans sociaux ; il serait, à notre sens, logique d'exiger que des experts en questions sociales ou des comptables interviennent pour certifier l'exactitude des informations fournies. Des grandes entreprises mme Lafarge ou Singer ont fait appe à de tels conseillers et les résultats ont été plutôt positifs. Il sera nécessaire de prévoir des sanctions en cas de manquement aux obligations de présentation du bilan social

FRANÇOIS LOMBARD.

(2) Alain Chevaller: le Bilon social.
Masson, 1975.
(3) Jacques Lehm et Pierre Revaillon:
Masurer le social, (le Monde de l'économie,
27-28 mai 1975).

« Le Monde de l'économie » continue pages 27 et 28.

aux onze facettes

(Suite de la page 17.)

Développement « naturel » donc et réorganisation imposée par la conjoncture. Mais aussi par la pression syndicale. S'il est un problème qui chez Fiat n'a pas été résolu depuis quelques années c'est bien celui-là. Qu'on en juge : au cours du premier semestre 1976, Fiat a subl 6,367 millions d'heures de grève (contre 4 millions en 1975 au total et 3,2 millions en 1971) auxquelles l faut ajouter la « microconflictualité » (arrêts de travall de petits groupes indé-pendants) : 1,14 million d'heures perdues. Quand on sait que l'absentéisme a atteint 15,07 % des horaires théoriques (contre 12,4 % en 1975), on mesure le problème à ea juste valeur. - Cette année les confilts sociaux nous ont fait perdre cent mille

C'est autant que la perte subie par la régie Renault en 1975 au cours de la grève ia plus longue de con histoire (neuf semaines). La Régle a mis presque un an à s'en remettre. Chez Fiat, vollà blen elx ans que cela dure.

Hôtel Sheraton.

et Montparnasse...

2.500 places de parking.

Confort, calme, détente...

Pour réserver:

a VERSA

Des boutiques, des restaurants,

des jardins, entre votre chambre

"Le Montparnasse 25", une table gastrono-

mique dans un décor des "années folles", "Le

Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder.

"La Ruche", un restaurant à service rapide et

permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres

vastes et silencieuses dominant Paris (équipées

d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes

couleur et de programmes de films sur TV),

des salles de réceptions et de conférences,

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au

milieu de ses pelouses et jardins...

260.35.11.

... en plein cœur de Montparnasse.

En 1974, pourtant, on avait cru à une amorce de concertation, L'accord signé entre la direction de Flat et les syndicats pour - gérer la crise - était cité partout comme un modèle. « Cel accord n'a pas été un échec, il nous a permis de sortir de la crise sans contilt majeur, affirme M. Chiusano. Mais ce n'était que des négociations répétées. » Cogestion ? « Sûrement pas, répond M. Corrado Ferro, secrétaire général de l'U.I.L.M., l'un des principaux syndicate de la métallurgle. Il s'agis-sait de déterminer ensemble les jours de nage partiel et de garantir du travail à tous les ouvriers. Sur ce plan, l'accord a été

Par contre, l'accord prévoyait aussi un programme d'investissement dans le Sud. toutes ses promesses. Elle s'était engagée à construire trois usines supplémentaires. Une seule a été commencée et elle n'emploiera que huit cents personnes au lieu des trois mille prévues.

nul doute prépondérante dans les chobs de Fiat de s'implanter en Italie du Sud, - Flat devait faire de nouveaux investissements, la pression syndicale a conduit à ce qu'ils se fessent dans le Midi, et pas ailleurs », reconnaît M. Chiusano. La peur du syndicat a-t-elle également

motivé pour une bonne part le développement à l'étranger et la transformation de la Fiat en holding? C'est ce qu'affirme M. Corrado Ferro.

« Les syndicate sont plus faibles pour aftronter une situation internationale », explique-t-il. Selon ses dires, l'éclatement de Fiat en secteure relativement autonomes ne serait qu'une feinte. « la direction réelle est toujours à Turin, Fiat nous oblige à qui ne sont pas de vrais dirigeants ». Et de citer l'exemple de la direction d'Iveco : - Elle peut dire si la production va augmenter, compte tenu du marché, mais ne peut s'engager sur la politique industrielle et les investissements qui dépendent de la politique générale du groupe.»

Vrale ou fausse holding? La direction de Flat assure que la décentralisation des pouvoirs est réelle, et que l'autonomie est quasi totale pour les cinq principales branches (automobiles, camions, sidérurgie, tracteurs et engins de travaux publics). Il est certain que la transformation ne se fera pas en un jour, et si pour l'heure les pouvoirs de la direction centrale restent étendus, la volonté de diversification des frères Agnelli ne fait pas de doute. L'opposition de M. de Benedetti sur ce point et son départ brutal de la Fiat (voir l'article de Robert Solé) l'ont montré. Flat sera de moins en moins automobile et si elle reste un « Etat dans l'Etat », ce ne sera bientôt plus qu'un état-major.

Cette transformation permettra-t-elle au géant de Turin de retrouver les performances financières d'antan? Pour l'heure, les résultats ne sont pas évidents. Certes les bénéfices en 1975 se sont redressés (107 millions de ilres contre 36 millions en 1974) et 1976 promet d'être encors mellieur, mais on est loin des chiffres de 1971 (15.5 milliards de Ilres). Si les ratios financlers de la Flat demeurent dans la plupart des cas meilleurs que ceux de ses concur-rents, la comparaison avec les années précédentes montre une nette dégradation : le rapport des capitaux propres sur l'ensemble des dettes est passé de 5.65 en 1968 à 0,93 en 1975 par exemple, tandis que celui des actifs immobilisés sur l'endettement passait de 22,4 à 21.

L'optimisme reste pourtant de règle Turin, où l'on rappelle la conloncture Itallenne défavorable des deux demières années. « Nous sommes un cas en 1976 en Italie - assure M. Chiusano. - Notre situation s'est améliorée grâce à une politique financière prudente, alors qu'elle s'est gravement détériorée dans l'ensemble des firmes italiennes. » Flat est-elle donc sortie de l'omière ? il est un peu tôt pour l'affirmer. En tout état de cause, elle mettra encore quelque temps à digérer les bouleversements et à en tirer profit. Les allées et venues qui ont perturbé sa direction au cours de l'été demier ont montré qu'il est plus facile de changer les structures que d'introduire du sang neuf au sein d'une entreorise qui, pour avoir effacé ses rides n'a pas encore rompu avec ses traditions. L'orage passé, on semble décidé à Turin à n'en pas tenir compte.

· Tout est rentré dans l'ordre. Le pessage de Benedetti, c'est une histoire de quatre-vingts jours face à une histoire de quatre-vingts ans », explique M. Chiusano. Flat d'aulourd'hul, Fiat de toujours.

VERONIQUE MAURUS.

Plus que jamais indispensable...

Dominique de LAUBIER

LES RELATIONS FINANCIÈRES **INTERNATIONALES**

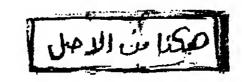
« Un des plus attachants ouvrages parus depuis la guerre sur les problèmes monétaires internationaux > (Alfred Sauvy, « le Monde »).

« Très clair et très vivant »

(«Revue d'Economie politique »).

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES ÉCONOMIE ET HUMANISME - PARIS





Compte rendu de l'exercice 1975-1976 à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 9 décembre 1976

RAPPORT ANNUEL DE LA COMPAGNIE LA HENIN COMPAGNIE LA HENIN - 21, RUE DE LA VILLE-L'EVEQUE - 75008 PARIS - Tél. 260 35 15 - Secrétaire général, responsable de l'information : J.P. FLOCHEL

A HENIN, comme tout le monde, doit avoir un metter; sinon elle serait vite dans la misère. Elle se veut propriétaire-exploitant. A ce titre il lui a paru bon de résumer pour ses propriétaires les caractéristiques principales des métiers qu'elle exerce.

Ses immeubles de rapport l'amènent à trouver des locataires, à assumer la gestion des immeubles et des loyers, à subir les contraintes éventuelles des blocages. à procéder aux amortissements, en un mot à se comporter comme n'im-porte quel propriétaire d'immeubles.

Son patrimoine comprend: - buit centres commercianx régionaux dont l'animation est assurée par la Société des centres commerciaux, à qui La Hénin doit d'être entrée dans ce métier.

- Une cinquantaine d'immeubles d'habitation possédés à travers le Crédit foncier et immobilier.

- Des surfaces commerciales de bureaux et d'entrepôts par Ball-Investisse-ment, Codetour et S.N.-LS.M.

Par sa filiale les Salins du Midi, La Hénin est propriétaire-exploitant de 40 000 hectares sur lesquels elle produit et vend du sel. et du vin.

La Hénin prend des participations dans un certain nombre d'affaires de pro-motion immobilière desti-

Quels que soient les efforts faits pour tenir les prix et livrer les appartement à bonne date, la conjugaison des rapports indispensables entre l'administration, qui délivre les autorisations, l'entreprise, qui construit, les banques, qui financent, et pas gratuitement amène ces opérations à des seuils de rentsbilité encore satisfaisants par rapport aux fonds investis mais faibles par rapport aux risques encourus. Dans ce domaine, La Hénin a, pour le moment, des satisfactions inégales mais globalement positives.

Enfin. La Hénin a ses banques. Elles effectuent le commerce de l'argent. qui est une marchandise comme une autre. Par leurs réseaux de vente répartis sur toute la France sous les marques Sofinco - La Hénin et Banque de La Hénin, elles recherchent des emprunteurs, montent les crédits souhaités. Leurs profits découlent de l'écart entra le prix auquel elles facturent ces prêts et celui auquel elles achètent la matière première, c'est-à-dire l'argent, ledit écart étant diminué des frais de fonctionnement.

On voit que toutes ces activités tournent autour d'une idée simple : être présent dans tout ce qui, directement ou indirectement. concerne l'immobilier et la terre et l'exploiter le plus rationnellement possible,

Outre la gestion de son patrimoine, la compagnie exerce des activités ban-caires (crédits immobiliers et à la consommation) qui ajoutent aux rendements fonciers et agricoles les rendements plus importants des services puisque, là encore, le travail se trouve rapporter plus que le patrimoine : mais les patrimoines, eux, se conservent et le temps est leur ami, alors que le travail doit tous les jours être remis sur le métier.

C'est la conjugaison de ces deux conceptions qui fait de la Hénin ce qu'elle est aujourd'hui.

CROISSANCE DANS UNE STRUCTURE STABILISÉE

• Revenus nets: 105 millions

• Bénéfice net : 64 millions contre 51 en 1975

S I l'on excepte l'attribution d'une action gratuite pour dix, qui a eu lieu en juin dernier, l'exercice qui s'est clòturé le 31 août 1976 est le premier, depuis six ans, au cours duquel la Compagnie La Hénin n'a pas réalisé d'opération financière importante, sous forme de fusion, augmentation de capital par voie d'apport ou offre publique d'échange.

Cette pause dans la croissance externe de la société s'est traduite par une augmentation de 28 % du profit par action, engendrée par l'augmentation du bénéfice consolidé de l'année précédente. En effet, comme cela a été signalé à plusieurs reprises, la majeure partie du bénéfice de la Compagnie La Hénin provenant de ses filiales, il y a un décalage d'un an entre la constitution du bénéfice par celles-ci et son appréhension par la Compa-

gnie La Hénin, maison-mère. Par suite de la croissance des dividendes reçus de ses filiales, du produit de la location des centres commerciaux et des activités de promotion, les revenus nets sont passés de 79 à 105 millions de francs (+ 32 %), le bénéfice d'exploitation passe de 48 à 70 millions de francs. Après provisions, le bénéfice de l'exercice s'élève à 64 millions de francs, contre 51 millions l'an

Dividende: 16 F sur le capital augmenté

En raison de ces résultats, le conseil d'administration propose à l'assemblée la distribution d'un coupon de 16 francs, en augmentation de 12 %, compte tenu de la dernière attribution d'actions gratuites (une pour dix).

Les mêmes prévisions de résultats pour l'année 1976 permettent d'espérer une croissance du bénéfice consolidé par action de près

De 1972 à 1975, lors des opèrations financières importantes réalisées par la Compagnie La Hénin : prise de contrôle à 100 % de ses filiales bancaires, à 83 % des Salins du Midi et à 44 % du Crédit Foncier et Immobilier. nous avions annoncé que cette nouvelle croissance du patrimoine de la Compagnie ferait baisser. à court terme, le revenu par action, mais, en revanche, assurerait une meilleure protection contra l'inflation, et rendrait, à l'avenir plus régulière la progression des

bénéfices. L'exercice 1975-1978 apporte la preuve de ce qui avait été annoncé à l'époque Aujourd'hui, le groupe La Hénin forme un ensemble à forte base immobilière dans lequel travaillent six mille personnes. Le groupe possède une unité, qui est fonction de la complémentarité existant entre ses métiers, l'équilibre de ses revenus et la répartition de son patrimoine. Le groupe La Hénin est engage

au travers de la plupart de ses sociétés, à satisfaire les besoins des consommateurs en matière de logements, locataires comme acquereurs. En ce sens, l'ensemble des instruments de la Compagnie La Hénin se complètent les uns les autres. Es débordent d'ailleurs largement le cadre de l'habitation puisqu'ils couvrent les domaines de l'agriculture, des loisirs, du tourisme, du commerce, et de l'équipement général du foyer.

En valeur absolue, la contri-bution du secteur du crédit an bénéfice consolidé devrait rester stable, la majeure partie de la croissance du bénéfice provenant du secteur immobilier. Une évolution inverse avait en lien de

1974 à 1975. La structure schielle de la Compagnie La Hénin lui permet donc de bénéficier d'une plus

grande régularité, dans la mesure moine sont constitués par des où les effets de la conjoncture ne jouent pas de la même façon sur ses deux principaux secteurs.

70 % du Patrimoine en biens immobiliers

La répartition des actifs de la Compagnie La Hénin est fort différente de la répartition de ses revenus. En effet, 70 % du patri-

biens immobiliers : immeubles dhabitation, hôtels, centres commerciaux, bureaux, entrepôts, vignobles et terrains. Ces biens immobiliers offrent à l'actionnaire de la Compagnie, par le biais de sa Société, le moyen le plus efficace pour préserver la valeur de son patrimoine dans le climat d'inflation actuel.

> LE CONSEIL **D'ADMINISTRATION**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE des actionnaires de la Compagnie La Hénin

Le 9 décembre 1976 à 18 h.

16, RUE DE LA VILLE-L'ÉVÊQUE dans les locaux de La Hénin Cogefimo

Répondant à un vœu de la Commission des opérations de bourse, la Compagnie La Hénin publie un projet de rapport quinze jours avant l'assemblée. Ce rapport ne deviendra définitif qu'après approbation par l'assemblée générale

A l'issue de celle-ci, et dans le cadre d'une promotion commerciale de ses filiales, seront présentés et offerts aux personnes présentes les nouveaux produits du vignoble des Salins du Midi couronnés à la Foire de Paris 1976.

tout aussi péremptoire.

bruit Le de

UJOURD'HUI, tout s'oublie : la pluie après le beau temps, les bonnes récoltes qui succèdent aux mauvalses, oubliées aussi les vraies épreuves dont notre Histoire est jalonnée, oubliée la chance de vivre dans notre pays, qui en a vu d'autres, oublié le déroulement normal des jours et des nuits.

Vous voyez, tout au long de

en plus les avantages de votre structure dans laquelle les reve-

nus du travall de vos sociétés de services vous assurent vos divi-

dendes, et grâce à laquelle vous

pouvez, vous aussi, tenter de de-

venir un tout petit peu riches

Et c'est vrai que La Hénin

- Pour le pays d'abord : elle

a payé en 1975, dans ses comptes

consolidés, plus de 115 millions

d'impôts, et elle en paiera bien

d'avantage encore en 1976, sans oublier l'impôt sur le revenu payé

par ses employés qui lui amenent

- Pour son personnel, et heu-

- Pour ses actionnaires enfin

dont les dividendes qu'elle leur sert auront eu jusqu'à cette année

un taux d'accroissement annuel de 9 % depuis 1969 en harmonie

avec les hausses de salaires si

l'on veut bien considérer les sommes mises en réserves et leur

appartenant ainsi que la valori-

54 pages

d'information

financière

à votre disposition

en avril

chaque année

sur simple

demande

comptes

consolides

21 rue de la ville l'Évêque 75008 Paris 260 35 15

COMPAGNIE LA HENIN

reusement, puisque c'est lui qui

aussi leur propre contribution.

tous, assure les résultats.

sation de leurs actifs.

désire gagner de l'argent, et pour tout le monde :

par vos immeubles et vos terres,

par JEAN LAMEY

Aujourd'hui, tout est doute: les bonnes nouvelles n'en sont plus, les moins bonnes sont des catastrophes. L'événement quotidien, abondamment commenté, devient

La Terre va-t-elle cesser pour autant de produire et La Hénin d'exister en

Et c'est vrai encore que, sur ce rapport, se confirmer de plus ce dernier point, ils ne sont pas gâtés et que la Bourse donne à leurs titres un cours bien éloigné de celui qu'ils sont en droit d'en

> Maudit cercle vicieux où ceux qui y croient sont victimes de ceux qui ne croient plus à rien, et maudit paradoxe où le marché

La Hénin va blen. C'est donc, bien sûr, qu'elle va aller mal; et les orfèvres de vendre puisque aussi bien les étrangers craignent le franc et larguent leurs titres, et que les plus-values sur les vaurs mobilières vont être taxées. Et l'on voit La Hénin à 295 F.

Alors que les seules estimations de ses actifs, dettes déduites, sans aucune valeur de fonds de tous les jours, par le travail de commerce permettent d'avancer un prix de 640 F.

Les étrangers ? C'est leur jeu et leur droit, et ils ne savent pas.

Les plus-values? La belle aftaire ! Et chacun de vous se sent-il vraiment concerné ? Et faire ! Et chacun de vous ie grand mal à taxer les aller et retour rapides et à favoriser la ble à la création ? Ce qui revient. au fond, pour les particuliers à subir un peu la fiscalité des sociétés qui s'en accommodent depuis longtemps. N'est-ce pas un alibi pour donner bonne conscience aux craintifs?

Mystère du comportement, paradoxe des sondages : à les en croire, à lire le Nouvel Observateur, les Fancais aiment par-dessus tout réels Leur atavisme terrien ne les a jamais trompés, lis le savent et La Hénin, c'est tout ce qu'ils aiment, puisque c'est tout cela qui est ainsi mis à leur portée et leur permet à leur tour d'essayer de se sentir un peu propriétaires.

Comme toutes les autres, certes ; de l'être, ne l'ont pas osé pour

beau sujet de satisfaction, en vé-

Notre métier falt de nous des réalistes. Nous avons appris de je connais si peu - vous vollà nos banques la perpétuelle appréhension des risques en es-sayant de ne les prendre qu'à bon escient et de nos positions tre fidélité et votre constance. Le cours de votre affaire me tient à cœur pulsque c'est votre argent foncières et agricoles la sérénité entraînée par la pér blens réels.

Or, année après année, quels que soient les augures. La Hénin trouve dans l'exercice de ses métiers les satisfactions des résultats et constate avec plaisir qu'elle est encore contente.

Chant du cygne, dira-t-on. Mais même notre prudence, toujours en évell, ne peut que confirmer qu'il dure depuis longtemps I

Alors c'est peut-être la chance, et c'est vrai que sur ce point La Hénin en a grace à ses actionnalres qui l'ont dotée de ce qu'elle a. Blen sûr, tout ne va pas également bien. Les sujets de réflexion ne manquent pas. Il faut de l'audace pour entreprendre en 1976, face aux réactions passionnelles toujours prêtes à stigmati-ser les mauvaises nouvelles, et à rester de glace quand il y en a

Mais, là encore, n'est-ce pas la vie, l'essentiel étant qu'il y en ait davantage de bonnes que de maufaites pour être surmontées.

de bonnes.

Votre personnel ne ménage pas ses efforts ; il n'a guère le temps de penser à la morosité. Certes, il a l'excuse de l'action, mais il souhaite vous voir de plus en plus conscients qu'il utilise au mieux tout ce que vous lui avez

Aussi bien n'est-ce pas telle ment à vous que ce discours s'adresse, chers actionnaires, mals à tous ceux qui ne le sont Et, cependant, ils la boudent. plus, et aussi à ceux qui, tentés

OU A ÉTÉ L'ARGENT EN 1975?

Sur la base des comptes consolidés de l'éxercice 1975, la valeur ajoutée totale du groupe La Hénin est de 700 millions de francs et se

repartit comme suit :	MONTAL	NT	
	(En millions de francs)	(En	
Au personnel	430	62	
A l'Etat	115	16	
Aux actionnaires (bénéfice)	90	13	
Reconstitution de l'outil de travail	65	`9	
	700	100	

savourant sa chance? qu'un jour ils ne se contentent pas, peut-être, d'un amer « si

l'essentiel, contredit aussitôt par un autre

Tout est effroi, même le bruit de la

i'avais su .. Mais vous si nombreux et que plus de trente mille, — je sals vo-tre fidélité et votre constance. Le et, comme exploitant qui sals ce que vous avez, je ne peux a vous dire que vous avez raison et que les autres ont tort.

LA HENIN 76: LA HENIN EN 8 PAGES.

Dons ce numéro : IL - PORTEFEURLE-TITRES

Pas de mouvements impor-tants en 1976. Résolutions proposées à l'assemblée des actionnaires. - CREDIT

Banque de La Hénin-Cogefimo : optimisme raisonné. Sofinco-La Hénia : augmen tation de plus d'un tiers du chiffre d'affaires. Immobilier

Promotion : un métier poly-1976 : année record pour

IV. - AGRICULTURE Salins du Midi : un exercice meilleur que le précédent. Vin des Sables : une récolte

Un centre commercial au cœur de Braxelles. V. - PATRIMOINE

de i milliord Le pouveau siège social. Centres commerciaux

Un nonveau centre à Boissy-Saint-Léger. Hôtellerie - Tourisme

Hôtel Ibis : buit bôtels on-Val-Thorens : cinq mille lits

VL - COURRIER DES ACTIONNAIRES Bénéfica pet : + 28 %.

- FINANCE

Bilans comparés aux 31 coût 1975 et 1976 et résultats. VIIL - BOURSE

Tableau de bord de l'action-

Revenu global de 24 francs par action. Résultat consolidé prévision mel 1976 ; + 15 %. Bilans réévalués : 2,5 milliards d'actifs réels

Conseil d'Administration

de la Compagnie La Hénin

COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ administrateur (Philippe

CREDIT FONCIER DE FRANCE administrateur (Max Laxan) : CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, administrateur (Domi-

INA CORPORATION, administrateur (Bernard F. Combemale); L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS, administrateur (René de

Collège des censeurs

Direction

Conseillers financiers

LOUIS DE MONTAUZAN, président-directeur général de Sépimo-La Hénin et Constructions La Hénin.

Commissaires aux comptes

SECFI (Société d'Expertises Economiques et Financières), titulaire ;

MARCEL BOUCHET, directeur général de Sofinco - La Hénin ; FRANCOIS LUGAGNE - DELPON, directeur général de Banque de

JEAN LAMEY, président-directeur général;

JEAN-PIERRE BRUDERER, administrateur,

JOSEPH-CAMILLE GENTON, administrateur;

JEAN LAMEY, président-directeur général;

RENE MAGRON, directeur général adjoint; JEAN-PIERRE FLOCHEL, secrétaire général ; CLAUDE GAILLARD, contrôleur de gestion : FRANCOIS LAGANDRE, directeur;

PIERRE LE ROUX, directeur ;

La Hénin - Cogefimo ;

GESTION ET CONTROLE, titulaire;

JACQUES CAGNAT, suppléant

MAX STERN, directeur.

MAURICE GONTTER, vice-président-directeur général :

GUY LAURANS, directeur de la promotion immobilière ;

GERARD DANGELZER, administrateur;

PAUL DE CHALUS, administrateur :

ANDRE WORMSER, administrateur;

nique Chatillon);

Lestrade).

BERNARD AUBE. JACQUES CHEGARAY. CHRISTIAN DES COURTIS.

JEAN LA FONTA.

JACK FRANCES.

MAURICE GONTIER, vice-président-directeur général;

JN

Sofii

व्यक्ताभा

1.12

Traces .

PORTEFEUILLE-TITRES

Pas de mouvements importants en 1976

mouvement UCUN important de titres n'est venu modifier fonda-mentalement la composition du portejeuille-titres en 1976. La valeur d'inventaire a d'ailleurs peu varié, pussant de 1553 millions de francs à 1614 millions de francs.

Les principales opérations enregistrées ont été les suivantes :

BAIL - INVESTISSEMENT-SIMCO. — En vue de préparer l'introduction de son titre sur des bourses étrangères, la Compa-gnie La Hénin a procédé aux opérations suivantes :

- Vente à sa sous-filiale Cofiges de :

23 000 Ball - Investissement à 190 francs, soit 4,370 millions de

30 367 Simco à 122 francs, soit 3,704 millions de francs.

La cession des actions Bail-Investissement a dégagé un béné-fice comptable de 1,276 million de francs. Sur le plan fiscal, ces actions provenant d'un apport de la Compagnie financière de Suez ayant bénéficié d'un agrément, la Compagnie La Hénin a calculé la plus-value imposable par rap-port au prix de revient fiscal dans les livres de la société apporteusa. De ce fait, la plus-value fiscale imposable s'élève à 3,1 millions de francs.

Echange par Cofiges, avec une filiale du Crédit foncier et immo-bilier, de l'ensemble de ces titres contre 22 156 actions La Hénin.

• SAPP. — La Compagnie La Hénin a racheté, au pair, 15 % des actions de cette société de promotion au capital de 6 millons de francs, soit

Parmi les principaux program-mes de cette société, citons :

- Un immeuble, rue de l'Assomption, à Paris (16°); Un immeuble, terminé, rue Fagon, à Paris (13°);

Une opération de rénova-tion, rue Saint-Guillaume, à Paris (7°) :

Un immeuble, rue Perronet, à Neuilly-sur-Seine (93). Le capital, de cette société, est actuellement réparti ainsi :

 Société continentale d'en-treprises industrielles, 30 %; - Primistères, 15 %;

- Crédit Lyonnais, 10 %;

Le portefeuille-titres au 31 août 1976

			Valeur d'i (en miliers	de francs)	Coupons	encaiss
Nombre de titres	Pourcent. détenu	Sociétés	1976	1975	en 1976	en 197
		SECTEUR IMMOBILIER				
1 271 623	82.65	Saline du Midi, action A	444 577	444 577	10 683	10 68: 244
116 583	82,00	Soline du Midi setion B	10 199	10 197	244 11 167	11 10
1 766 778	43,41	Crédit Foncier et Immobilier	385 687	385 667.	3 371	3 27
210 667	11,70	Bail Investissement	27 267	30 360	1 816	157
146 238	34,68	S.N. LS.M	17 724	17 724	162	10
5 398	26,74	BLVP.	4 438	4 438		12
30 570	30,57	UFIC	3 477	3 477		
760	86	Selectimo	3 131	3 131	190	2
29 959	4,99	Codétour	2996	2 996	210	15
100	_	Simeo ,	10	2 958	1	13
10 174	51	Aric	2 544	2 544	· 203	_
26 997	45	SAPP.	2 705	. 1805	124	14
279	97.89	Gerim	1 383	1 383	· 	_
760	54.29	SILH	1 045	695	_ :	8
250	25	Constructa	. 125	125	_	_
145 350	42.75	Sté Barrio del Pilar (Madrid)	32 940	-	_	_
5 500	50,93	Centre Commercial de Vélizy	7 108	7106	_	_
3 680	36,80	Centre Commercial de Rosny	2 104	2 104	_	
		Autres	437	709		224
			939 895	921,996	28 170	27 89
		SECTEUR DES CREDITS				
402 152	99,67	Cogéfimo	289 645	269 536	5 835	14 87
659 280	98,78	Sofinco	190 693	160 428	16 446	4 65
30 000	5	Bouygues	· 12 000		600	60
267 127	99.69	Banque de La Hénin	107 182	107 146	16 561	5 07
233 268	5,17	C.I.C	40 663	40 863	1 516	1 19
43 998	47,12	Sphere	11 733	11 733	_	_
99 992	99,99	Cocefi	10 000	10 000		1 974
9 869	98,69	Sofiroute	9 598	9 598	3 948	399
49 940	49,94	Finaref	7 990	7 990	499	293
51 000	51	Soficreq	5 151	5 151		_
11 250	7,50	Gefic	2 374	2 374	78	
2 598	32,48	Servair		1000	10	'
10 000	10	Seritour	1000	299	_	_
9 992	99,92	Safri	876	880	295	
4 920	98,40	Sarri Segfa	403	403	295	_
1 237	44,82	String	903	403	—· }	,
3 974	79,48	Sepimo Constructions La Hénin	497		- 1	_ •
172	86	La Hénin Noord N.V		172	- !	_
9 835	49,18	Autres	1 150 221	248	22	_
			674 425	630 896	46 800	28 781
		TOTAL GENERAL	1 614 320	1 552 892	74 970	56 678

Le revenu de ces sociétés est classé dans les revenus provenant de la location de centres commerciaux.

● STE BARRIO DEL PILAR MADRID. — La compagnie La Hénin a acquis une participation de 42,75 % dans la société anapuyme espagnole Barrio del Pilar, propriétaire à Madrid d'un terrain de 10 hectares, sur lequel sera délié un centre commercial

pour sa part, cette augmentation de capital, et a procédé à divers achats en Bourse. Avec 659 280 titres, contre 547 109, sa partici-pation a ainsi été portée de 88,4 à 98,8 %.

Crédit Lyonnais, 10 %;

— Compagnie La Hénin, 45 %.

— SILH. — Le nombre de titres S.ILH. détenus par la compagnie est passé de 590 à respecter les règles de potentiel, prix unitaire de 5000 F, soit prix unitaire de 5000 F, soit propres de 30 millions, en émetant unitaire de 5000 F, soit d'actions gratuites.

— BOUYGUES. — La compagnie La Hénin a repris 30 000 attions Bouygues, détenues auparations B

s'élève à 9,812 millions de francs, et a été prélevé sur la provision de 10 millions, qui figurait au bilan à la suite de la quatrième résolution adoptée par l'assemblée extraordinaire du 20 nvril 1972.

Rapport spécial des commissaires aux comptes

Mesdames, messieurs, Aux termes de l'article 103 de la loi du 24 juillet 1966, il appartient aux commissaires aux comptes des sociétés anonymes de présenter à l'Assamblée article 103 de l'exercice 1976 :

• Prêt de 122 320 F consenti à des Actionnaires, un rapport spé-cial sur les conventions visées à l'article 101 du même texte qui ont du être préalablement autorisées par le Conseil d'Adminis-

Nous avons l'honneur, conformément à ces dispositions, de vous informer que votre Conseil d'Administration nous a avisé de la conclusion des conventions suivantes susceptibles d'entrer dans le champ d'application de l'arti-cie 101 de la loi du 24 juillet 1966 :

 Souscription lors de l'augmentation de capital de la société Sofinco-La Hénin, de 111 040 actions émises à 270 F pour 29 980 0000 F (Conseil du 14 avril 1976).

Personnes concernées: MM. de Chains, Genton et Lamey, repré-sentant la compagnie La Hénin. Achat de 30 000 actions Bouygues à la société Cogelimo pour 21 812 155 F (conseil du 15 octobre 1975).

Personnes concernées : MM Lamey, Bruderer, Wormser et Cré-dit foncier de France.

 Souscription au capital de la société N.V. La Hénin-Noord de 2446 actions pour un montant de 275 052.70 F.

Personne concernée : M. Lamey. • Souscription à l'augmenta-tion de capital qui a suivi, de 7389 actions pour un montant de 874857,60 F. La participation détenue par la Compagnie La Hénin, dans la société N.V. La Hénin Noord, s'élève à 49,18 % (conseil du 15 octobre 1975).

Conformément aux dispositions des articles 91, alinéa 2, et 92 du décret du 23 mars 1°67, nous vous signalons les modalités d'exécu-tion des conventions antérieure-

société a enregistré, à ce titre, 14 997.78 P de produits financiers. Personne concernée: M. Gon-

● L'avance de 300 000 F consentie à la société Servair, moyennant un intérêt de 7,50 %, a été ramenée à 100 000 F. A la clôture de l'exercice, votre société a enregistré, à ce titre, 18 838,41 F de produits financiers.

Personne concernée: M. Gon-

Pour le surplus, votre Conseil d'Administration a continué à considérer comme relevant de l'article 102 de la loi du 24 juillet 1986, c'est-à-dire dispensées de la procédure d'autorisation présiable, les diverses opérations concernant des Sociétés dans les-quelles votre compagnie détient la quasi-totalité du capital. Ont été estimées relever de cette procédure :

votre société à Safri, Cofigés, Gérim et Sépimo-La Hénin ; — L'avance société - L'avance accordée par Cogéfimo à votre société:

 Diverses opérations de services et de remboursement de frais intervenues entre les Sociétés du Groupe La Hénin : - Les avances temporaires de

tresorerie à un taux normal d'in-térêt à l'intérieur du groupe pour une meilleure utilisation de ses ressources financières. Paris. le 21 octobr 1976. - Société d'Expertises Econo-miques et Financières (*)

(*) Commissaires aux comptes, membres de la Compagnie régionale de Paris.

- Gestion et Contrôle (*)

Résolutions proposées à l'assemblée des actionnaires du 9 décembre 1976 S IX résolutions seront successivement proposées aux votes des actionnaires à l'assemblée générale ordinaire du 9 décembre 1976. Rappelons que les actionnaires non présents à l'assemblée peuvent faire parvenir leurs pouvoirs par l'inter-médiaire de leur banque ou de leur agent de change chez qui

ils auront immobilisé leurs titres.

Première résolution : affectation à la réserve légale

L'assemblée générale, après mes d'apports de fusion et d'émis-avoir entendu lecture du rapport du conseil d'administration, dé-cide d'affecter à la réserve légale, par prélèvement sur le poste pri-portée à 22 746 790 francs.

Deuxième résolution : approbation des comptes L'assemblée générale, après leurs parties ainsi que le comptes avoir entendu lecture du rapport du conseil d'administration et du rapport des commissaires aux comptes, les approuve dans toutes le leurs parties ainsi que le comptes et le bilan de l'exercice 1975-1976 dios le 31 août 1976, tels qu'ils ont été présentés par le conseil d'administration.

L'assemblée générale approuve L'assemblée générale approuve l'affectation des bénéfices telle qu'elle est proposée par le conseil d'administration et décide, en conséquence, compte tenu du bénéfice net de l'exercice de 63 623 529,87 francs et du report à nouveau au 31 août 1975, de 4526 726,08 francs :

— De distribuer pour l'exercice 1975-1976, à 3 274 679 actions au lieu de 2 976 981 actions pour l'exercice précédent, un dividende de 16 francs par action : l'impôt

de 16 francs par action; l'impôt correspondant déjà payé au Trésor (avoir fiscal) sera de 8 francs:

— De reporter à nouveau la en distribution au tilre des trois somme de 15755391,95 francs.

Troisième résolution : affectation des bénéfices Ce dividende sera payable le 20 décembre 1975 contre remise du coupon numéro 29, pour les ac-tions au porteur, et sur présenta-

tion des certificats nominatifs pour les actions nominatives, aux guichets de la Banque de l'Indo-chine et de Suez, du Crédit du Nord, du Crédit industriel et commercial, de la Société générale, du Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine et de la société Séqua-nalse de banque.

Exercices	Nombre d'actions	Masse distribuée (en francs)	Dividende net (en francs)	Avoir fiscal (en francs
1972 - 1973	1 702 566	25 538 490	15	7.50
1973 - 1974	2 513 986	39 594 019,50	15.75	7,875
1974 - 1975	2 976 981	46 887 450,75	15,75	7,875

LA HENIN 76: 52 TONNES DE PAPIER

Quatrième résolution : approbation

du rapport spécial

L'assemblée générale, après visées par l'article 101 de la loi avoir entendu lecture du rapport du 24 juillet 1966 qui ont été spécial des commissaires aux comptes, approuve les opérations au cours de l'exercice 1975-1976.

Cinquième résolution : quitus aux administrateurs L'assemblée générale donne l'assemblée statuant sur les comp-quitus aux administrateurs pour tes de l'exercice 1981-1982, le leur gestion pendant l'exercice mandat d'administrateur de 1975-1976. Elle renouvelle, jusqu'à M. Maurice Gontier.

Sixième résolution : dépôt du procès-verbal

L'assemblée générale donne sente assemblée et des documents tous pouvoirs au porteur d'un original, d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal de la pré-



crédits immobiliers

1976

L'encadrement

Afin que les banques, mues par des considérations de collentèle et de fonds de commerce, se tiennent à ces limites, il était nécessaire de prévoir, en cas de dépassement, des pénalités suffisamment dissuastres pour que le gain à attendre des crédits consentis hors limites soit sensiblement inférieur au coût des pénalités. Aussi, en cas de dépassement, les établissements bancaires doivent-ils déposer auprès de la Banque de France des sommes, non rémunérées, d'autant plus élevées que le dépassement est important.

Ainsi les pouvoirs publics ont-ils à leur disposition un moyen d'action efficace sur la distribution des crédits. La réglementation en vigueur présent toutefois deux incompénsient convient de ne pas dissimuler:

— En fixant la position des banques les unes par rapport aux autres, elle empêche les établissements les plus dynamiques de se développer et elle offre aux banques en perte de vitesse une véritable rente de situation:

— Dans la mesure où les marges, dans le sustème han-

dépassement est important. Le mode de calcul de ces caire, sont pratiquement cons-sommes est base sur une pro- tantes, l'accroissement des re-

DEPUIS plusieurs années risé; pour 10 % à 20 %, et les pouvoirs publies se pour 20 % à 60 %. Un prioritaire de réduire, sinon de verait dans cette dernière supprimer. l'inflation. A cette situation n'aurait pas fin, les autorités monétaires d'autre solution pour surrivre pur pour l'ensemble des que de majorer de 60 % le banques un taux d'accroissetux de tous ses crédits en crédits.

- Dans la mesure où les marges, dans le système bansommes est basé sur une pro- tantes, l'accroissement des re-gression géométrique : pour cettes nettes nècessaires pour 1 % de dépassement les ré-serves à constituer sont égales charges ne peut provenir que de à 0,45 % de l'encours auto- l'accroissement des encours.

UN EXEMPLE CHIFFRÉ

Voici, à titre d'exemple, les pénalisations encourues dans divers cas pour un encours autorisé de 3 milliards de francs :

Dépassement

1 %, soit 30 millions 10 %, soit 300 millions 20 %, soit 600 millions

13,6 millions 594 millions 1800 millions

Pénalisation (1)

(1) Réserves non rémunérées à constituer.

Sofinco - La Hénin: augmentation d'un tiers du chiffre d'affaires

POUR Sofinco-La Hénin, spé-cialisée dans le crédit à la consommation, l'exercice 1978 sera un bon exercice. Les achats de particuliers financès par la société atteindront près de 4 milliards de francs contre 3 milliards en 1975, soit une aug-

Le maison du crédit

Cette progression s'explique par la prolongation de la bonne conjoncture de la fin de 1975, ainsi que par le déblocage relatif du crédit à la consommation, au moins pendant les neuf premiers mois de l'année 1976. En outre, l'augmentation de capital de 30 millions de francs réalisée au cours de l'exercice a permis à la société de trouver un second souffle au moment où le marché était encore favorable.

Par secteur d'activité, c'est le crédit automobile qui a connu le plus fort développement : cette oussee s'était déjà fait sentir à la sin de 1975 En revanche, le crédit ménager a été plus fluc-

Mais c'est surtout la grande facilité d'adaptation de Sofinco-La Hénin aux besoins de son époque qui permet la constante progression de son activité. Née du meuble et de l'équipement des ménages, secteur dans lequel elle effectue encore 45 % de son chiffre d'affaires, Sofinco a. au cours des années, ajouté bien d'autres des années, ajoute bien d'autres cordes à son are : cartes de crédit automatique, crédits personnels permanents, crédits e vendeurs » à moyen terme, etc. De formules nouvelles en produits nouveaux, Sofince est ainsi devenue la mai-son du crédit. son du crédit

Qu'il s'agisse d'ailleurs de cartes de crédit ou d'autres formules, une notion particulièrement im-portante est apparue : le crédit

permanent. C'est la source même du développement de l'activité d'une société de ce type.

Une réserve d'argent

Le principe en est simple : qu'il s'agisse de centres commerciaux, de grandes surfaces ou de chaînes de grands magasins, tout repose sur l'ouverture d'un compte sur lequel le client dispose d'une réserve d'argent - son crédit permanent - à utiliser à l'intérieur du réseau de vente corres pondant à la carte qu'il détient. Chaque mois, Sofinco adresse un relevé de comptes détaillé des achats réalisés; le client a la possibilité de les régler, soit en totalité et sans majoration, soit à crédit sur plusieurs moia Bien entendu, chaque versement vient réalimenter le crédit qui lui a été alloué au départ. C'est le même système qui est utilisé, notamment par Finaref, filiale commune de La Redoute et de la Compagnie La Hénin pour le financement à crédit des achats effectués par correspondance.

Un fait nouveau est intervenu avec le lancement, cette année, d'une formule de prêt personnel permanent. Le produit, en soi, est permanent. Le produit, en soi, est proche de la carte de crédit : il s'agit d'une réserve d'argent — au maximum 50 000 P — toujours disponible, que le bénéficiaire du prêt peut utiliser à sa convenance, sans avoir à justifier des achats effectués : il dispose alors de vingt-quatre mois pour rembourser son crédit, chaque remboursement venant reconstituer le crédit pour un usage ultérieur.

Cela suffira-t-il pour assurer un bon exercice en 1977. Le pro-blème principal reste, bien sûr, celui de l'encadrement avec un taux d'augmentation des encours limité à 10 %, alors qu'il était de 18 % en 1976.

STATISTIQUES AU 31 AOUT 1976 DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS DE CRÉDIT DU GROUPE LA HÉMM

(EN MILLIONS DE PRANCS)

	B.L.	H.	COCE	PIMO	SOPINCO		
Désignation	Montant	Indice (1)	Montant	Indice (1)	Montant	Indice (1)	
ENCOURS DE CREDITS GERES : • Acquéreurs do biens							
immobiliers	6 360	112	13 214	111	_	_	
biliers	2 189	111	- ,	_	-	-	
de consommation	- 1	-	- 1		3 174	126	
Total encours	\$ 549	112	13 214	111	3 174	126	

(1) Indice 101 en apút 1975.

IMMOBILIER

صكذا من الاعل

Banque La Hénin-Cogefimo : optimisme raisonné

L'ACTIVITE de la banque de La Hénin-Cogefimo a enregistre, depuis le début de l'année 1976, une sensible augmentation, essentiellement due à un marché immobilier plus animé que l'on par l'enpérier. mé que l'on ne l'espérait. En réalité, le métier de la ban-que de La Hénin-Cogesimo recouvre quatre types principaux

Organisme de crédit.

Organisme de crédit à court, moyen et long terme, elle assure le financement de la promotion immobilière, des acquéreurs de logements ou de locaux indus-triels et commenteur.

triels et commerciaux. La distribution de nouveaux La distribution de nouveaux concours aux promoteurs a augmenté de 24 %. Toutefois, maigré cet accroissement, l'encours n'a progressé que de 5 %, surtout en raison de la bonne tenue des ventes, et il comprend près de deux mille programmes.

La banque de La Hénin a particulièrement orienté ses concours sur les financements.

a particulièrement orienté ses concours sur les financements de groupements d'habitations individuelles et de lotissements, ainsi que d'opérations de rénovation urbaine, qui correspondent à l'évolution des goûts de la clientèle. La mise en place d'environ quarante mille nouveaux crédits aux acquéreurs, chaque année, indique bien le rang très important occupé par la banque de La Hénin-Cogefimo dans ce type d'interventions.

Il est intéressant de noter que

terventions.

Il est intéressant de noter que 57 % de la clientèle ont des ressources de 25 000 à 75 000 F par an et que 80 % de ses emprunteurs sont salariés. D'autre part, les canaux d'affaires, par lesquels cette production est assurée, offrent une grande diversité, puisqu'aucun apporteur ne représente plus de de 4 % du total des affaires produites. Cela confère, au fonds de commerce de la banque de La Hénin-Cogede la banque de La Hénin-Coge fimo, une grande stabilité.

Organisme de garantie.

Depuis pius de dix ans, l'évolution législative a donné aux banques un rôle primordial dans la sécurité offerte aux acquéreurs de logements. Aux garanties classiques d'achèvement d'immeubles en cours de construction, sont venues s'ajouter les garanties de livraison de maisons individuelles.

A ce titre, la Banque de la Hénin garantit les trois plus importantes entreprises de construction de maisons individuelles ainsique de nombreux constructeurs, petits ou moyens.

Enfin, à la suite d'un accord passé avec le Conseil supérieur du notariat, la Banque de La Hénin garantit les opérations de prêts privés transitant par les notaires; c'est ainsi qu'elle est en relations constantes avec plus de mille Depuis plus de dix ans, l'évolu-

études de notaires.

Organisme de gestion.

La compétence acquise par le personnel de la Banque de La Hénin-Cogefimo depuis vingt ans, tion de ses affaires propres, celle de nombreux dossiers pour le compte d'établissements bancaires ou financiers.

Le volume global des crédits, saranties, cautions gérés par la Banque de La Hénin-Cogefimo est supérieur à 30 milliards de francs. L'évolution de sa technique informatique lui donne la possibi-lité d'améliorer sans cesse les prestations fournies.

 Organisme de consolidation. Cogefimo est un organisme de consolidation qui permet à des préteurs, quels qu'ils solent, de minorer la durée de leurs engagements tout en offrant aux emprunteurs des durées plus

emprunteurs des durées plus longues.
L'encours des contrats ainst souscrits auprès de Cogefimo dépasse 13 milliards de francs, dont 80 % font l'objet de crédits anticipés par d'autres prêteurs que la Banque de La Hénin, Cogefimo est ainsi en rapport suivi avec plus de trois mille agences de banques.
Ces quatre aspects de l'activité de la Banque de La Hénin-Coge-

Ces quatre aspects de l'activité de la Banque de La Hénin-Cogefimo sont, pour chacun d'eux,
porteurs de promesses intèressantes pour l'avenir. même si,
pour des raisons conjoncturelles
(comme l'encadrement du crédit),
telle ou telle partie du métier
était provisoirement ralentie.

A la condition expresse de
continuer à être imaginatifs et
adaptables à tous les à-coups de
la conjoncture, cette structure
permet d'être, raisonnablement,
mais résolument, optimiste.

LE PARADOXE DU BANQUIER

Métier tout en contradiction où il faut être bon vendeur pour proposer l'argent (c'es miens lei qu'ailleurs), face à une très forte concurrence des grandes banques, et ne pas oublier que ce qu'on a vendu doit être remboursé, donc être restrictif, et savoir refuser lorsque l'on a envie cependant de plaire à tout le monde, car lei comme allieurs les clients sont

Promotion: un responsable polyvalent

A promotion immobilière est un domaine complexe en raison des relations qui existent entre le promoteur, ses associés et les banques. Aussi est-il nécessaire de définir les attributions des principaux agents économiques qui concourent à la réalisation d'ensembles immobiliers.

Un chef d'orchestre

Le promoteur immobilier res-ponsable de sa mise de fonds est ponsable de sa mise de fonds est une personne ou une société qui va prendre la responsabilité de créer un immeuble et de le vendre. Pour mener à bien cette tâche, le promoteur devra avoir un rôle polyvalent, c'est-à-dire superviser la définition du projet, son architecture. l'établissement des plans, l'obtention du permis de construire, ainsi qu'assumer les relations avec les entreprises de construction et le contrôle des opérations en général. Ceci est beaucoup pour un seul agent beaucoup pour un seul agent économique. C'est pourquoi il fait généralement, appel à des concours extérieurs : architectes, bureaux d'études, entreprises, so-

Si le promoteur n'a pas les fonds nécessaires pour la réalisa-tion de son programme, il fait appel à des banques qui vont an assurer le financement.

ciétés de ventes d'appartements...

Si, enfin, sa surface financière n'est pas suffisante pour assumer la responsabilité de l'ensemble du la responsabilité de l'ensemble du programme, il cédera une partie du capital de l'opération à des tiers, appelés couramment associés, et dont le rôle consiste essentiellement à prendre une part du risque dans l'opération sans la gérer.

Des participations de 5 à 20 %

La compagnie La Hénin n'est pas elle-même promoteur mais prend des participations à hau-teur de 5 à 20 % dans le capital de divers programmes immobiliers. Elle est en fait associée Son

rôle consiste, grâce à des équipes spécialisées, à sélectionner les par-ticipations qui lui sont proposées, à suivre le bon déroulement des programmes et à exercer un contrôle rigoureux et permanent, compte tenu de l'importance des

Au 31 août 1976, l'ensemble des fonds investis dans la promotion immobilière s'élève à 157 millions et concerne environ deux cents programmes, dont :

Programmes gérés par des promoteurs immobiliers extérieurs au groupe, 74 millions;

 Programmes gèrés par des sociétés filiales Sepimo La Hénin, Constructions La Hénin, UFIC). 83 millions.

La compagnie La Hénin détient la quasi-totalité du capital de Sepimo La Hénin et de Construction La Hénin : elle détient environ 33 S de UFIC. Les trois sociétés agissent en qualité de promoteur immobilier. Leur rôle consiste à rechercher des terrains, à créer des programmes à trouà créer des programmes, à trou-ver des associés et à assurer le suivi général de l'ensemble de l'opération pour le compte des participants.

Ces trois filiales sont engagées au total dans environ quarante programmes en cours, représen-tant un chiffre d'affaires global

DÉJA PLUS DE 15 %

Le tableau présenté ci-dessous montre les statistiques de ventes, trimestre par trimestre, pour les années 1974, 1975 et 1976 des programmes dans lesquels la Compagnie La Hénin a pris des

1974 1975 1976 1 trimestre 1 384 524 1 114 2 trimestre 891 677 1 069 3 trimestre 507 623 930 4 trimestre 517 875 —

3 299 2 699 3 113 (1)

On constate donc que, globa-lement, l'année 1975 a été mé-diocre, avec un chiffre de 2700 appartements vendus, contre 3 300 en 1974, soit une baisse de 18 %. Par contre, l'année 1976 devrait être une année excellente dans etre une année excellente dans la mesure où, au bout de neuf mois d'activité, on atteint un chiffre de 3113 appartements vendus, supérieur de près de 15 % à la totalité de l'année 1975, et inférieur de 5 % seulement aux douze mois de ventes de l'année 1974

(1) Pour trois trimestres seulement.

de 1,4 milliard. Elles ont, en outre, à l'heure actuelle, environ trente-sept opérations en cours

Pour l'exercice 1976, les revenus bruts relatifs aux fonds investis dans la promotion immobilière se sont élevés à 22,9 millions : ces recettes représentent les résultats des différents programmes immo-biliers pour l'exercice clos le 31 décembre 1975.

Des opérations d'aménagement

E N plus de ses opérations traditionnelles de promotion, la compagnie La Hénin, en

la compagnie La Hénin, en association ave, sa filiale les Salins du Midi, étud: la mise en valeur progressive de certains terrains inexploités appartenant aux Salins. Cette mise en valeur nécessitera plusieurs années en raison de l'importance de ces terrains situés sur le littoral méditerranéen.

A Sète, la compagnie a ainsi un rôle d'aménageur sur environ 80 ha. Elle définit, en relation avec les pouvoirs publics, la nature des constructions à édifier, ainsi que l'infrastructure nécessaire. L'aménagement de cette partie du littoral devrait permettre la construction de résidences permanentes ou secondaires.

Il est également prévu de cons-truire une soixantaine de villas de bon standing et des petites résidences sur des terrains de la presqu'île de Gians, à Hyères.

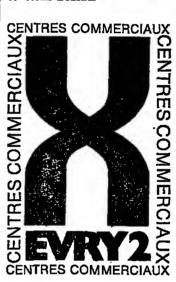
Médiferranée et Atlantique

Les études techniques de ces

Les études techniques de ces deux projets sont a tuellement très avancées et il ne reste à régler que quelques modalités administratives avant le démarrage des travaux.

D'autres . D'ets, moins importants et à un stade moins avancé, sont également à l'étude sur le littoral méditerraéen.

Enfin, pour répondre à un souhait exprimé par les pouvoirs publics, la compagnie La Hénin participe au projet d'aménagement de la côte aquitaine. Son intervention concerterait une partie de la côte située à environ 30 kilomètres au nord de Biarritz, sur les communes de Soustons et Vieux-Boucau.



1976, année record pour l'immobilier

L'expérience de GEFIC

Le 1° septembre 1981, ouver-ture du premier bureau de vente GEFIC; 1976, année record pour la première centrale de vente française; quinze ans d'histoire, inséparables de celle d'un immobilier tour à tour eu-phorique, en crise aiguê ou re-naissant, de celle d'une profession toujours contestée, de celle d'un marché si sensible à tous les à-coups économiques et par la même si fragile.

Cette période aura vu se résorber progressivement le grand retard accumulé en cinquante ans en matière de logement. Cels est à mettre au crédit d'une poli-tique qui privilégis le dévelop-pement quantitatif. Mais pouvait-elle faire autrement?

Passant d'une situation de pé-nurie à une satisfaction relative nurie à une satisfaction relative des besoins, l'immobilier appelait, au plan commercial, la nécessité d'une spécialisation, l'affirmation de compétences spécifiques, l'obligation d'une notoriété recommue. Lorsque fut venu le temps de la qualité et de la sélection, GEFIC grand magasin de l'immobilier, offrait, tout à la fois, le plus grand choix — fruit d'une sélection rigoureuse mais complète — de tous les types de logements et de tous les financements possibles et, pour guider ce choix, sibles et. pour guider ce choix, des hommes et des femmes ca-pables, dans les meilleures conditions, de provoquer l'acte d'achat. La sanction de cette politique est dans les chiffres : aux trente mille logements vendus en qua-torze ans s'ajouteront, cette an-née, quatre mille cinq cents appartements et maisons : voilà pour l'année record.

Diminution régulière du stock de logements

Lorsou'll est de bon ton de gloser sur la crise et que les mots de morosité et de pessimisme sont les plus faibles de ceux employés par les contempteurs de l'immo-bilier, les chiffres cités ici ont de quot surprendre, même s'ils sont irréfutables.

Quel est donc la réalité du marché? L'économie française, depuis octobre 1973, est en dé-pression et tous les secteurs

d'activité ont été profondément affectés. Pourquoi l'immobilier aurait-il échappé au marasme général ? Ballottés de plan de stabilisation en plan de relance, tous les agents économiques ont été perturbés.

Mais le plus remarquable est la permanence d'attitude du « consommateur immobilier », qu'il s'agisse de l'accédant à la propriété, désireux de se mieux loger, ou de l'investisseur. Oh ! certes, les obstacles ne lui ont pas manqué : flambée des prix, encadrement du crédit, hausses brutales des taux d'intérêt. Cela n'a pas suffi à diminuer l'intérêt de la pierre.

Certes, les intentions d'achat furent différées lorsque la production marquait une trop grande rupture avec la solvabilité des ménages; cela explique certain tassement en 1974-1975. Mais il s'agissait bien d'une position d'attente, comme en témoignent le succès des plans d'épargne-logement en cette période et les concrétisations intervenues en 1976.

Par ailleurs la loi foncière la taxation des plus-values, les me-sures fiscales, ont transformé les derniers mois en une course d'obstacles proposée aux candi-dats acquéreurs. Jamais, pourtant, il n'y eut d'arrêt hrutal, et la confiance dans l'immobilier, valeur refuge, revenait après la

En cet automne « anti-inflationniste » un fait s'impose : le siennes

stock de logements proposés à la vente diminue régulièrement de-puis la fin de 1974.

Percée du marché de la maison individuelle

Certes, il y a eu transfert d'un secteur moyen des grandes villes, handicapé par un crédit bancaire élevé s'ajoutant à une trop forte hausse des prix, à un secteur social de qualité. Il y a eu aussi, et surtout, la percée du marché de la maison individuelle où la demande est largement supérieure à l'offre. La capacité d'adaptation des constructions à ces nouvelles conditions économiques a été remarquable. Elle explique, pour une large part, la confusion des Cassandre qui ne désarment pas pour autant. pour autant.

GEFTC 1976, un résultat remarquable et deux constatations sa-tisfaisantes qui l'expliquent en pertie:

 D'abord la réussite du virage maison individuelle, pris dès 1973, et qui fait que ce secteur représente aujourd'hui pius de 30 % de ses ventes, avec comme objectif la parité avec le collectif des 1978;

- Ensuite, la confirmation du succès de l'implantation en province. Après la Côte d'Azur, la région Marseille - Provence et Toulouse, voici les premiers bureaux de vente sur Lyon. La politique régionale à l'ordre du jour passe aussi par la décentralisation des grandes centrales parisiennes.



histoir

La Hens

Investissem

UN OU

PONCTL

it Müchel.

NEGE STORE

Un exercice meilleur que le précédent

ES dirigeants de la Compa-gnie des Salins du Midi pourront présenter cette année à leurs actionnaires de meilleurs résultats que ceux de

Deux éléments principaux sont à la base de cette amélloration, d'une part, le retour des ventes de sel à un volume à peu près normal dû, en particulier, à une reprise des ventes de sel de dénei-gement au cours de l'hiver dernier ; d'autre part, le retour à la liberté des prix pour le sel le 15 juillet dernier.

Rattrapage des prix du sel par paliers

Ce retour à la liberté des prix aliait permettre de commencer à redresser une situation fortement compromise au cours des année compromise au cours des annees précédentes par un blocage des prix qui conduisait à vendre certains sels au-dessous de leur prix de revient. Il ne pouvait être question, toutefois, de rattraper tont le retard accumulé sur les prix européens en raison des augmentations trop importantes que la clientèle aurait eu à suppor-ter. Il fut donc décidé de procéder à des augmentations par paliers. à des augmentations par pallers. Après une première augmentation au 15 juillet, qui laissait encore les prix français de 25 à 65 % moins élevés que les prix allemands, un sécond remaniement de tarifs est intervenu au les septembre dernier. Toutefois, à titre de contribution à la lutte contre l'inflation, et bien que le nouveau tarif, entré en vigueur avant le 15 septembre, ett pu être maintenu, la Compagnie a décidé de suspendre son application jusqu'au 1er janvier 1977.

Au total, et malgré ce contre-

Au total, et malgré ce contre-temps, l'exercice 1976 devrait-faire apparaître un résultat d'exploitation en nette progression sur celui de l'exercice précédent, qui était anormalement faible.

Quelles sont les perspectives pour l'exercice 1977? Deux élé-ments favorables au départ : une récolte de vin de qualité remar-quable ; une récolte de sel marin 1972 et la ville de de la marin 1976 qui, avec 1,4 million de tonnes, en hausse de 25 % sur

en raison même de l'originalité de

ses produits : les vins des sables. Elle présente également la parti-

cularité d'être, avec quinze mil-lions de bouteilles par an, le pre-mier producteur de vins français.

Des cépages nobles

Les vignobles, administrés de Montpellier par la direction des domaines viticoles des Salins du

60 000 visiteurs

Les domaines des Salins du

Midi sont largement ouverts aux visiteurs. A lui seul, le domaine

de Jarras-Listel, vignoble de prè

de 400 hectares situé aux abordi de la ville d'Aigues-Mortes, re-

cott près de 60 000 visiteurs par an. Outre une céramique de Lurçat qui orne la salle de dé-

gustation, le domaine de Jarras-Listel est remarquable pour son

chal très ancien abritant 50 fon dres en chêne de 30 800 litres chacun, en excellent état de

conservation malgré cent ans de

le vicillissement des vins de

135 MÉDAILLES

Les produits vinicoles des Salins du Midi ont été couronnés sept fois an Concours général agricole de Paris en 1976. Ils ont obtenu trois médallles d'or

(saint - hilaire rouge, villeroy-listel rubis et listel gris), trois

médalles d'argent (listel dry, villeroy blanc de blanc et jus de raisin muscat) et une mé-daille de bronze (bosquet rouge

tradition). Ils ont ainsi totalisé cent trente-cinq médalles depuis

le debut du siècle.

l'an dernier, est pratiquement égale à la capacité de production des selins. Une vente normale de sel de déneigement et le retour à la liberté des prix en janvier devraient donc permettre d'envisager l'année 1977 avec optimisme. Dans le domaine des investissements, l'année 1976 a marque un coup d'arrêt, en raison de

l'insuffisance de la capacité d'au-tofinancement et des efforts im-Le programme 1977 sera, quant à lui, orienté principalement vers l'amélioration de l'élaboration et de la presentation ainsi que vers la recherche de débouchés nouveaux, en particulier pour les sels destinés aux adoucisseurs d'eau.

- POINT DE VUE -

La note n'est pas salée

ANS le filet de la ménagère, le paquet de sel ne représente pas la dépense la plus importante. Pour s'en convaincre, il suffit de demander aux ménagères quel est le prix d'un paquet de sel. Les réponses sont édifiantes : généralement, elles ne savent pas, mais elles vous diront : «Ce n'est pas cher. »

De la même façon, peu de gens se rendent compte du travall à réaliser pour obtenir le produit fini. Il est intéressant d'analyser rapidement les différentes étapes pour produire et récolter le sel

Les saliculteurs pulsent l'eau à

Sel gemme et sel marin

Pour une production annuelle de 1 300 000 tonnes, on dolt pulser 100 milliards de litres d'eau de mer chaque année, ce qui nécessite des stations de pompage très Importantes et onéreuses.

Après les pompages et les gravitations successifs de l'eau, l'opération suivante est la récolte. Elle se fait avec des engins mécaniques à grand rendement, certains pouvant lever 1 500 tonnes à l'heure.

Le matériel pour les différentes opérations représente des investissements importants et se détérlore rapidement au contact du sel.

Objectif: 20 millions

de bouteilles

Pour l'ensemble du vignoble, la production nette avait été, en 1975, de 95 000 hectolitres. En 1976, en raison des conditions cli-matiques, elle a retrouvé, avec 140 000 hectolitres d'un vin de qualité remarquable, le niveau du début du siècie.

Ce résultat fait apparaître la

nécessité d'augmenter la capacité des cuves destinées à la vinifica-tion et au logement des vins.

Cette augmentation de la capa-

cité de stockage est d'autant plus indispensable que la compagnie envisage de porter de quinze mil-

lions à vingt millions de bouteilles ses ventes annuelles.

LA HENIN 76:

ÉCONOMIQUE,

COUT DU RAPPORT:

0.70 F.

LA HENIN 76:

POUR COMMUNIQUER

DIRECTEMENT.

la mer au début du printemps. Après un trajet de plus de 250 kilomètres, les eaux son placées sur les tables salantes, où le sel va se déposer. C'est en août-septembre qu'a lieu la récolte. Le sel est ensuite lavé et stocké sur des « graviers », dont certains ont une capacité de plusieurs centaines de milliers de onnes. Sulvant son utilisation, le sel subira ensuite un certain nombre de traitements et de rage-séchage; mise en sacs; empaquetage; compression en granulés ou en blocs. Le sel, matière pondéreuse, devra être enfin transporté sur les lleux d'utilisation.

A Varengeville, près de Nancy, la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est produit du sel gemme extraît du sous-so par des méthodes minières tradi-tionnelles (environ 200 000 tonnes en 1975) et du sel ignigène dit « raffiné » en injectant, par sondage, de l'eau douce dans les bancs de sei gemme (environ 450 000 en 1975).

La note n'est pas salée pour la ménapère. Il ne faut pas qu'elle le soit davantage pour le producaugmenter plus vite que le prix

ETRANGER

Un centre commercial au cœur de Bruxelles

PROPRIETAIRE de plus de 40 000 mètres carrés de surface de vente dans les principaux centres commerciaux régionaux de France, la Compagnie La Hénin et son partenaire habituel, la Société des centres commerciaux (S.C.C.), ont décidé de promouvoir cette formule à l'étranger. Forts de leur expérience, ils souhaitent la développer en respectant le principe qui a fait le succès des centres français: associer étroitement grands magasins et commerces de détail en un ensemble conçu pour répondre avec efficacité à tous les besoins de la clientèle.

réalisation d'un ensemble commercial au cœur même de la ville de Bruxelles, dans le secteur métro bruxellois, la proximité de la nouvelle gare du Nord, la présence des deux grands magasins du Bon Marché et de l'Innovation constituent, en effet, un commercial qu'il avait quelque pen perdu. Le nouveau centre regroupera sur le terrain disponible entre les deux grands magasins plus de cent cinquante bou-tiques représentant 20 000 mètres

Le premier projet porte sur la carrés de surface de vente. Elles seront construites sur trois niveaux différents rellés aux grands magasins qui seront donc totalecommercial traditionnel de la rue ment intégrés au centre lui-Neuve. L'inauguration du premier même. Un accès direct au métro et de nombreux parkings faciliteront l'accès de ce centre à quelque deux millions de Bruxel-

Le groupe G.B. Inno B.M. environnement suffisant pour propriétaire des grands magasins, rendre à ce quartier le dynamisme est associé à La Hénin et à la S.C.C. dans la société de construction du centre : le financement à long terme (trente ans) sera assuré par deux investisseurs institutionnels belges.

L'ouverture du nouveau centre.

City 2, est prévue pour l'automne 1978. Son coût total atteindra 180 millions de frants français.

Et un autre à Madrid

Le second projet concerne la réalisation d'un centre commer-cial de 45 000 mètres carrés à Madrid à Barrio del Pilar, quar-tier bien desservi par routes, autoroutes et mêtro.

autoroutes et mêtro.

Le centre Madrid 2 sera le premier centre régional d'Espagne;
une rapide évolution économique
et l'urbanisation récente de la
banlieue madrilène, qui a crée
un déficit important en équipement commercial, sont des circonstances favorables pour l'instailation d'un tel centre.

Le programme immobilier de Monaco-Fontyielle entre dans une phase décisive

ANS le cadre d'une opération lancée par la principauté de Monaco, la Compagnie La Hénin s'est associée à d'autres promoteurs pour réaliser un ensemble de deux mille cinq cents appartements sur un terrain gagné sur la mer, à Monaco-Fontvielle.

Le programme de Monaco-Fontvielle va entrer dans une phase décisive avec l'obtention des permis de construire. Des dispositions sont prises pour la mise en chantier d'une pre-mière tranche de 25 000 m2, soit deux cent cinquante apparte-ments, en bordure immédiate du nouveau port de Fontvielle, don' l'entrée en service est prévue pour la saison d'été 1977. La commercialisation du programme a été conflée à Gefic

International, filiale de Gefic, première centrale de vente fran-caise. Outre l'organisation habicaise. Outre l'organisation habituelle sur place, Geffic International installe une antenne à
Bruxelles, à partir de laquelle elle
diffusera la connaissance du
programme dans toute l'Europe
occidentale, notamment en
Grande-Bretagne, en Allemagne
et en Hollande; des prolongements seront également recherchés du côté des Etats-Unis et du
Canada.
L'op é ration d'aménagement
dans laquelle se situe le pro-

dans laquelle se situe le pro-gramme comporte notamment, ouire la création du port de Fontvielle, le déplacement du stade Louis-III-de-Monaco et la création, en bordure de mer, d'un vaste jardin public planté d'ar-bres de hautes tiges.

UN HOTEL IBIS A AMSTERDAM

En association avec la compagnie aerienne neerlandaise K.L.M. (20 %) et un groupe privé hollaridais (40 %), Sphère, filiale de la Compagnie La Hénin, a racheté un hôtel de quatre cents chambres situé à proximité de l'aéroport de Schipol-Amsterdam.

Hôtel très moderne construit il y a seulement cinq ans, l'établissement sera exploité sous la marque Ibis dans la catégorie deux étoiles: Le marché hollandais est, en effet, très demandeur

Les Salins du Midi exportent Pour les vins des sables : INFORMATIQUE des produits et des techniques une récolte exceptionnelle

E premier producteur français de sel et de vin, la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est, assure régulièrement chaque année une partie de ses ventes à l'étranger. Pourtant, pour le vin comme pour le sel, les obstacles à l'exportation ne manquent pas. Comme tous les produits pauvres et pondéreux. venant, hors du Marché commun, accentuer ce handicap. Quant au vin, des taxes temporaires peuvent, pour quelque temps, rendre la vente très difficile à des prix qui ne sont plus compétitifs.

En dépit de ces difficultés, les Salins du Midi ont exporté en 1975 plus de 84 000 tonnes de sel, soit 5,4 % du total des ventes, et les exportations se situeront aux environs de 95 000 tonnes en 1976. Les marchés les plus importants se situent en Allemagne fédérale (37 000 tonnes), dans les pays scandinaves (21 000 tonnes), le Benelux (13 000 tonnes), et l'Italie Scandinaves (21 000 tonnes), le Benelux (13 000 tonnes), et l'Italie (7 000 tonnes). Il faut ajouter à ces exportations de sel de métropole les ventes, par les filiales, de sel de Tunisie; celles-ci ont atteint près de 190 000 tonnes en 1975 et dépasseront les 250 000 tonnes en 1976. Les principaux clients sont des pays européens (Italie, Bulgarie, Yougoslavie, Norvège, Damemark, Finlande), mais aussi des pays plus lointains, comme l'Uruguay. Les exportations de vin s'effectuent dans environ soixante-dix pays. En 1975, elles ont représenté 7 % des ventes et en 1976 elles en représenteront près de 10 %. Principales destinations: l'Allemagne fédérale, la Suisse, la Grande-Bretagne et la Belgique qui achètent plus particulièrement le listel, le capitel rosé ou blanc et le louis-châtel blanc, spécial pour l'exportation.

Vente de leur technique à l'étranger

Mais autant, sinon plus, que par leurs produits, c'est par l'es-sistance technique que les Salins du Midi sont particulièrement presents à l'étranger.

Il n'est pas de recette générale



COMMERCIAUX

CENTRES COMMERCIAUX

et automatique pour assurer le succès technique d'un salin. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte. Les micro-cli-mats, la qualité du sol, les déni-vellés font qu'il n'existe jamais deux sal in s'identiques, même éloignés seulement de quelques kilomètres. C'est dire qu'il fa u't une connaissance approfondle de nombreuses exploitations pour apporter une assistance sérieuse à

des pays situés dans tous les coins du monde: Avant mis en œuvre de nombreux salins en France et outre-mer, les Salins du Midi sont très mer, les Salins du Midi sont très bien placés pour apporter cette assistance. Ils ont ainsi signé plus de cent contrats d'assistance technique en dix-hult ans. Leurs clients : des « pays neufs », notamment les pays riches en pétro-dollars de sel étant à la hase des industries chimiques débutantes), et des pays « intermédiaires » (Amérique du Sud, Grèce...) mais aussi l'Australie, le Japon et les Etats-Unis mème, où

se trouve la plus importante compagnie mondiale dans ce

Les techniciens des Salins du Midi interviennent aussi bien pour la modernisation et l'exten-sion des salins existants que pour la création de nouvelles exploita-tions ou l'implantation d'unités de raffinage. Une raffinerie de 45 000 tonnes a été construite au Brésil et une autre, de 100 000 tonnes, est en cours de réalisa-tion au Nigéria. Deux grandes opérations de création de salina sont également en cours, l'une au Venezuela (550 000 tonnes), l'autre en Irak (1 000 000 de tonnes).

Manifestation importante de la présence française à l'étranger, cette assistance apportée par les Salins du Midi permet aux ingénieurs de la compagnie de se maintante à la pointe de la maintenir à la pointe de la recherche, de définir sans cesse de nouvelles méthodes et d'en faire bénéficier finalement installations en France même.



CENTRES COMMERCIAUX

La Société de gestion A Compagnie des Salins du Midi, sont situés dans les quatre départements du Var, du Gard, choix dans le monde viticole de l'Hérault et de l'Aude. et de mécanographie

Au total, la superficie en pro-duction est de l'ordre de 1700 hec-tares. En fait, la surface glo-bale du vignoble n'est pas suscep-tible de grandes variations. Celles-L existe, au sein du groupe La Hénin, des sociétés dont on ne parie jamais. C'est le cas de la Société de gestion et de méca-nographie qui constitue le dépar-tement informatique de la Ban-que de La Hénin et de Cogefimo. ci ne peuvent guère être le résul-tat que d'un renouvellement du vignoble et de son amélioration par la mise en place exclusive de cépages nobles : merlaut, caber-Née avec ces sociétés, la Société de gestion et de mécanographie a grandi avec elles et a dû mettre en place une structure informatique capable d'effectuer à la fois des opérations traditionnelles mais également du « sur mesure » pour répondre aux particularités de certains aspects des métiers de l'immobilier net franc, cabernet-sauvignon pour les rouges; sauvignon, char-donnay pour les blancs. Parallèlement à l'amélioration de l'encépagement, la compagnie attache de l'importance à celle des méthodes de travail, n'hésitant

méthodes de travail, n'hésitant pas à mettre en œuvre un matériel ultra-moderne. La campagne 1975-1976 a ainsi été marquée par l'achat de quatre machines à vendanger qui sont venues s'ajouter à celles existant déjà; ces machines, dont chacune permet de récolter 100 hectares, ont été adaptées aux conditions spécifiques d'utilisation. des métiers de l'immobilier Emanation directe de la Ban-qua, la Société s'est pourtant attachée à diversifier son actirité, à la fois pour étendre son expérience et pour mettre ses moyens à la disposition de cer-taines sociétés à vocation immo-

bilière du groupe. Si les moyens techniques se veulent avant tout économiques, ils n'en sont pas moins perfor-mants et évoluent seulement en fonction des besoins et des simplifications qu'ils peuvent appor-ter au travail. C'est ainsi que le siège de la Banque utilise d'ores et déjà des écrans permettant au personnel d'interroger directement l'ordinateur et qu'à terme des unités similaires, qui permet-tront en outre l'introduction de données, seront installées dans chaque agence.

...et la Cogid

Toutes les opérations réalisées par Sofinco La Hénin font l'ob-jet d'un traitement intégral en ordinateur. L'informatique est assurée par Cogid, filiale de Sofinco.
Chaque agence est reliée au centre de traitement par l'intermédiaire de terminaux (100 au total). Au siège 125 postes de salsle et un matériel de haute technicité per-mettent à tout moment et sans délai d'assurer une gestion effi-cace des comptes-clients en : fournissant aux clients leur

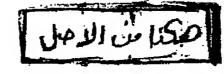
position de compte ; - enregistrant les éléments nouveaux et les modifications des

- procédant rapidement aux opérations de gestion. Grace à une maîtrise parfaite

de tous les problèmes informati-ques, Cogid peut, aujourd'hui, pro-poser aux entreprises clientes de Sofineo un ensemble complet de services adaptés à leur demande. Ainsi, Cogid peut prendre en charge, sur ordinateur, toutes les opérations administratives et comptables (paie, gestion des stocks, facturation...), quelle que soit la taille de l'entreprise.



magasin de vente : 55 rue des Mathurins 75008 Paris



cour de Bruxe

UN HOTE

A 18 18 18

the expetted

CENTRES COMMERCIAUX

Crédit foncier et immobilier l'histoire d'une reconversion

ORSQU'II. s'agit de démontrer que les crises politiques et économiques, les incidents de parcoura, ne sont jamais vraiment fatals et qu'à force de tenacité et de volonté il est toujours possible de « tirer son épingle du jeu », l'histoire du Crédit foncier et immobilier est, à ce titre, exemplaire.

Fondé en 1933, peu après la fin

Fondé en 1923, peu après la fin de la première guerre mondiale, le C.F.L avait. à cette époque, limité ses objectifs à transformer les conditions d'habitat dans les villes d'Indochine. De 1923 à 1928, Fondé en 1923, peu après la fin

Un parc immobilier de 1 milliard

Sans perdre confiance en l'avenir, le C.F.I. décide alors, tout en se maintenant en Extrème-Orient, de se reconvertir principalement en Europe.

Au cours des trente années suivantes, ce fut un long chemin qui aboutit à la situation dans laquelle aujourd'hui le C.F.I. se retrouve avoir 95 % de ses actifs situés en France et être parmi les plus etos propriétaires immobiliers en Europe.

Au cours des trente années suivantes ce fut un long chemin qui aboutit à la situation dans laquelle aujourd'hui le C.F.I. se retrouve avoir 95 % de ses actifs situés en France et être parmi les plus gros propriétaires immobiliers

Revenus des trois premiers trimestres de 1976

. —	(hors charges		D.OCCO	U X PATION
	Montant (en milliers de francs)	Indice (1)	1976	1975
FRANCE OUTRE-MER	9 554 1 678	109 107	91,69 97,79	91,38 99,49
TOTAL	11 232	109	92,55	92,53

(1) Bass 100 en septembre 1975.

La Hénin Investissement:

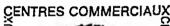
UN OUTIL PONCTUEL

L'existe à La Hénin un groupe de sociétés dont la vocation est l'investissement immobilier, sans objectif systématique de revente. Chaque société de ce groupe remplit un rôle bien détermine, pour former finalement un ensemble représentant un patrimoine de 2 milliards de francs:

La Hénin-Investissement à traverse

Ce groupe est en fait, à travers des sociétés, un rassemblement de personnes physiques ou morales qui toutes s'intéressent à l'immobilier avec des motivations et des objectifs différents. La Henin-Investissement propose à ces investisseurs des solutions qui les rassemblent dans des sociétés dont ils sont membres : Sicomi, pour louer des immeubles en leasing ou en location simple : sociétés de placements immobiliers ; sociétés de civiles particulières dans lesquelles ils possèdent en commun un seul immeuble. Elle assure une gestion efficace, avec des revenus indexés versés ponctuellement, et respecte les impératifs posés par les invesles imperatifs posses par les inves-tisseurs quant au type de valeurs qu'ils désirent, soit qu'ils fassent plutôt place au rendement, soit qu'ils privilégient la sécurité du

Mais La Hénin-Investissement peut aussi être le point de rencontre, pour financer des instal-lations industrielles ou commer-ciales, entre le demandeur et l'utilisateur de capitaux. Pour cela, elle a mis en place, autour de Bail-Investissement, Sicomi cotée en Bourse, des sociétés comme Codetour, Immobilière - Centres commerciaux, Sélectinvest, Code-





LE NOUVEAU SIÈGE SOCIAL

Entre Noël et le Jour de l'an, la Compagnie La Hénin va emménager dans son nouveau siège social, 21, rue de la Ville-

Cet immeuble de construction moderne, extrêmement ration-nel, a été construit par l'entreprise Bouygues.

Sa surface totale utilisable seri de 4 000 m2 très supérieure à celle de l'ancien hôtel particulier qui s'élevait à ce même emplacement. Son aménagement intérieur son amenagement interestrations sera sobre : il sera doté de dispositifs ultra-modernes en ce qui concerne les services intérieurs communications, aménagements, circulation) et la sécurité.

CITRAIL

A LA PORTE DE PANTIN...

En association avec des investisseurs institutionnels. La Hénin Investissement vient de réaliser la très importante opération du

Le Citrail, c'est, à la porte de Pantin, le premier véritable entre-pôt urbain. Compte tenu de sa desserte, il propose aux entre-prises, aux transitaires et aux transporteurs plus de 100 000 mè-tres carrés d'entrepôts et de bu-reaux en location.

...ET UN GENTRE DU COMMERCE

ALIMENTAIRE A RUNGIS

En liaison avec la Semmaris la Société de gestion du marché d'intérêt national de Rungis, la Compagnie La Hénin vient de terminer la réalisation du centre international du commerce des produits alimentaires.

Il s'agit d'un programme de 20 000 mètres carrès de bureaux, entièrement loués par la Semmaris.

Ce programme a été réalisé par Constructions La Hénin C'est ensuite La Hénin-Investissement qui en a assuré la commerciali sation, en mettant au point et en proposant aux investisseurs institutionnels une formule judi-

UN PLACEMENT

A HENIN INVESTISSE-MENT a mis au point une formule de placement attrayante.

Elle offre des parts de la Société Sélectinvest qui est propriétaire du sol et des murs de blens immobiliers, supermarchés, bureaux loués, par des baux de longue durée.

Cet investissement cumule heu-reusement :

La sécurité et les plus-values éventuelles attachées à un inves-tissement « pierre » particulière-ment sélectionné;

Une bonne rentabilité assu-rée et indexée;

 Un régime fiscal privilégié. Dans un prochain avenir, La Hénin Investissement, pour ré-pondre au vœu de sa clientèle actuelle et toucher de nouveaux clients, mettra sur le marché les parts d'une nouvelle société civile de piacements immobiliers dont patrimoine est en cours de

37, rue de Surène, 75008 PARIS Tél.: 265-23-33

LA HENIN 76: PLUS DE 700 000 EXEMPLAIRES.

Un nouveau centre régional à Boissy-Saint-Léger

N nouveau centre commercial régional — Boissy 2 — a été ouvert, fin octobre, à Boissy-Saint-Léger, dans la ban-lieue est de Paris. Implanté dans une région en plein développement, à proximité du mêtro express régional, il s'étend sur 23 000 mètres carrés et regroupe quatrevingts commerces.

vingts commerces C'est le huitième centre commercial à la réalisation duquel participe la Compagnie La Hénin, participe la Compagnie La Hénin, en association avec la Société des centres commerciaux (S.C.C.). Ont été ainsi successivement ou-verts : 1972, Vélizy 2; 1973, Rosny 2, Grigny 3, les Ulis 2; 1974, Bobigny 2: 1975, Evry 2 et Lyon-La Part-Dieu.

L'ensemble fait un chiffre d'af-faires annuel global de 3,2 mil-llards de francs, soit environ 10 millions de francs par jour.

Hormis Lyon-La Part-Dieu, les centres commerciaux réalisés jus-qu'ici sont toujours excentrés. Ils sont construits là où la densité de population s'accroît proportion-nellement aux réalisations d'aménagement et de rénovation. Ce sont ces nouvelles zones urbaines qui ont appelé la création d'équipements commerciaux a da p t é s aux besoins de notre époque.

Opération de promotion im-mobilière, avec la construction du centre et la vente d'une partie des surfaces commerciales;

Opération d'investissement, pour la partie destinée à être louée.

Les locations se font sans pasde-porte, avec des baux de iongue durée; le loyer est constitué
par un pourcentage sur le chiffre
d'affaires, assorti d'un minimum
garanti. Un service de gestion
ausculte, diagnostique et assiste
chaque commerçant dès sa candidature; il reste, après l'ouverture,
un conseil permanent. Cette organisation a pour but de contribuer au maximum à l'adaptation la plus complète possible
des commerçants indépendants au
centre moderne, associés d'ailleurs
dès le départ à la conception du
centre. centre.

Les projets de nouveaux centres commerciaux ne manquent pas. Beaucoup en sont encore au stade de l'étude ; d'autres sont, au contraire, en bonne voie de réalisation, dont l'un à Lille-Est (40 000 m², ouverture en novem-bre 1977) et l'autre à Rouen-Saint-Sever (40 000 m², ouverture prévue en avril 1978).

Pour la Compagnie La Hénin, la En outre, deux projets ont été réalisation d'un centre commercial lancés à l'étranger, l'un à constitue une double opération : Bruxelles, l'autre à Madrid.

LES HUIT CENTRES S.C.C.-LA HÉNIN

Centres	date d'ouverture	Surfaces louées (en m2)	Nombre de commerces	Propriété de La Hénin (en m2)
Vélizy - 2	1972	28 100	150	8 000
Rosny -2	1973	30 700	180	6 000
Grigny-2	1973	2 900	30	1 700
Les Ulis - 2	1973	16 000	{ 70	4 000
Bobigny - 2	1974	15 700	60	3 000
Evry - 2	1975	31 000	140	7 500
Lyon-Part-Dieu .	1975	67 000	260	5 800
Boissy - 2	1976	13 000	80	5 000
		204 400	975	41 000

Que la fête commence!

E serait un tort de croire que, lorsque la construction d'un centre est terminée, lorsque les surfaces de vente sont vendues ou louées, il ne reste plus aux initiateurs de l'opération qu'à recueillir les fruits de leur travail. Un centre commercial moderne est, avant tout, conçu pour vivre et il ne vit que par l'animation, en devenant une petite ville dans la ville. Aussi, la dernière pierre posée, le dernière coup de balai donné, est-ce là que tout commence. Alors concepteurs, financiers, ar c'h it e c't es, entrepreneurs laissent la place à un homme E serait un tort de croire laissent la place à un homme nouveau : le manager.

L'homme aux multiples casquettes

Le manager? un homme jeune, d'abord. Trente ans en-viron. Issu ou non d'une école viron. Issu ou non d'une école commerciale, mais avant tout homme de terrain. De son dynamisme, de son enthousiasme et de son savoir-faire, dépendent, en grande partie, le succès ou l'échec du centre. Homme orchestre, il va devoir jouer habilement de tous ses instruments instruments.

Les instruments, ce sont aussi les différentes casquet-tes qu'il aura à arborer tout tes qu'il aura à arborer tout au long de la journée dans ses multiples jonctions. Elles peuvent avoir, pour ses interlocuteurs, un air triste ou un air gai selon la jonction qu'elles recouvrent. Il devra jouer des couleurs pour jaire oublier l'homme au bâton au projit de l'animateur de la scène.

L'ahomme au bâton ? » Eh oui! Intendant général du centre, chargé de la gestion des parties communes, il est des parties communes, u est d'abord « M. Charges Commu-nes ». Il doit établir un bud-get de fonctionnement, d'en-treilen et de sécurité qu'il

devra faire accepter par les copropriétaires.

Pis encore : représentant de tous les propriétaires auprès lous les propriétaires auprès des locataires du centre, il est « M. Percepleur ». C'est, assurément, sa casquette la plus sombre. Et si, aujourd'hui, l'informatique a pu le décharger de son ancien rôle de collecteur général des redevances, il est parfois le bras séculier chargé de faire rentrer les loyers en retard.

Avocat des bonnes causes

N est vrai aussi qu'il peut, à cette occasion, se transfor-mer en avocat efficace d'un débiteur momentanement en débiteur momentanément en difficulté mais dont il a estimé toutes les possibilités de rédressement. Il sera alors « M. Médecin-Conseil ». Beaucoup plus à l'aise dans ce rôle d'assistant technique du commerce, il apprendra à son patient les ficelles du métier qui suffisent parfois à faire d'une boutique en difficulté une maison prospère.

Mais sa casquette préférée est incontestablement celle de « M. Animateur ». Charvé de

est incontestablement celle de
« M. Animateur ». Chargé de
coordonner la publicité et de
promouvoir toutes les manijestations qui jeront d'une
structure de pierre et de verre
un ensemble de vie, il est pleinement « M. Centre ». Il doit
donc s'efforcer de lui donner
toute sa signification et recréer dans ce cadre moderne
tout ce qui faisait le charme
des marchés d'autrefois. Dès
lors, les soldes, les ventes promotionnelles, les salons, les
vacances... tout devient jête.
Concu pour attirer la foule, le Conçu pour attirer la foule, le « Mail » abrile avec bonheur expositions, presentations de collections, scènes animées,

etc., etc. Le décor est en place ; « M. Centre » n'attend plus que ses visiteurs et... que la fête commence !

centre interrégional de transit HOTELLERIE - TOURISME rail-route (Citrall).

Hôtel Ibis:

huit hôtels ouverts et sept en chantier

OUR réussir dans l'hôtelle-rie, il ne suffit pas d'être promoteur et banquier. Il faut être hôteller.

ouverts et sept en chantier, qui chaîne intégrée. C'est pour cela premier semestre 1977. A ve c mille chambres exploitées actuel-emblème, deux petites fleurettes

faut être hôtelier.

L'ayant parfaitement compris,
La Hénin a choisi Novotel,
deuxième grand de l'hôtelierie
européenne. Ensemble, ils réalisent en France la première chaîne
deux étolies, Hôtel Ihis.

Le premier hôtel de la chaîne
a été ouvert en 1974. Aujourd'hut,
Hôtel Ibis compte huit hôtels

U printemps 1970, Val-Thorans, c'est un lieu-dit perdu
à 2 300 mètres d'altitude, au
fond d'une v a l l é e sauvage, dans
un site grandiose, au milieu d'immenses champs de neige inondés
de soleil. Un petit refuge du Club
Alpin Français y marque la seule
trace d'un habitat humain.
Val-Thorens, en 1976 entre... au
Petit Larousse! Entre les deux
dates, une station est née. A

dates, une station est née. A Noël, ce sont 5000 touristes qui

pourront y loger, plus encore y skier dans une poudreuse incom-parable, que des dizaines de mil-ilers d'amateurs ont découvert ces

dernières années. Cinq hôtels, des immeubles de copropriété, para-hôteliers, loca-tifs, tous fonctionnels et adaptés

au goût des amateurs de ski les recevont.

La station se développe au rythme de mille à mille cinq cents lits par an, s'équipe toujours mieux en remontées mécaniques, perfectionne ses liaisons de les apprendées par en la serve déchausser a proc ses

à ski sans « déchausser » avec ses

crédits

Val-Thorens:

5000 lits à Noël

lement et mille quatre cents autres en construction ou à l'étude, c'est de très loin la première chaîne deux étoiles française. De puis plusieurs années, il

existe en France un vide hôtelier entre le parc traditionnel et les trois et quatre étoiles de construc-tion récente. Entre les deux, il

voisines des Trois-Vallées: Cour-chevel, Méribel, Les Ménuires; les commerces se multiplient; la municipalité participe au dévelop-pement des équipements: une station d'incinération et d'épura-tion des eaux, qui vient d'être réalisée, permet de respecter la nature.

En association

avec les collectivités locales

L'animation s'organise Certes

immobiliers

emblème, deux petites fleurettes rouges sur un parterre de gazon. Hôtel Ibis, c'est d'abord un rapport qualité-prix qui exprime la devise de la chaine: on y vient par sagesse, on y reste par plaisir. Le prix de la chambre, son aménagement, ses prestations, sont pleinement définis et répondent à des normes nations-les et internationales visant à apporter à sa clientèle un confort

apporter à sa clientèle un confort maximum pour un prix très étudié (30 % moins cher que les hôtels de la catégorie supérieure). La chambre, de 15 m3 environ, comporte : un grand lit ou deux lits jumeaux. Elle est moquettée, insonorisée, ventilée et chauffée à la convenance du client; elle possède une salle de bains individuelle avec haignoire douche et apporter à sa clientèle un confort viduelle avec baignoire, douche et

Un tiers moins cher qu'un trois étoiles

Bien sûr, il a fallu soigneusement repenser la façon dont Ibis assurerait certaines prestations. Le client « Hôtel Ibis » téléphone de la réception, règle sa cham-bre à l'avance et prend son petit déjeuner au restaurant et, tout comme chez lui, il devra se doncomme chez lui, il devra se donner la peine de régler le réveil
qui se trouve dans sa chambre,
car il n'est pas possible de se
faire réveiller par la standardiste. C'est une formule qui,
maintenant, a fait ses preuves et
est très bien acceptée par l'immense majorité des utilisateurs.

Quant à la restauration, dans
les «Rapid Grill» elle a été mise
au point en ayant simplement
comme objectif d'offrir un repas
simple et complet, sans complication inutile; elle est orientée vers
une cuisine familiale, comme « à beaucoup de choses restent encore à faire, mais le parcours déjà accompli est considérable.

Val-Thorens se réalise grâce à une association étroite entre les collectivités locales — le département de la Savole et les communes — l'améragony français le mens de la Savoie et les commu-nes, — l'aménageur français le plus qualifié (la Caisse des dépôts), et le groupe de la Compagnie La Hénin; celui-cl est chargé de l'ani-mation de l'ensemble, à travers ses filiales, Séritour et la Société d'animation de Val-Thorens. une cuisine familiale, comme « a

> Dans l'hôtellerie, et peut-être plus qu'ailleurs, c'est en dernier lieu l'avis du client qui compte. C'est pourquoi il est rassurant de constater que le taux de remplis-sage est élevé et que l'Hôtel Înis de Bagnolet annonce pour l'année 1978 un taux de remplissage supé-

ACQUISITION DU GRAND HOTEL DE BORDEAUX

La Hénin vient d'acquérir le Grand Hôtel et Café de Bordeaux, situé sur la place de la Comédie, devant le Grand-Théatre, au cœur de la ville. Les locaux seront rénovés et offriront aux Bordelais et à leurs visiteurs les possibilités de l'hôtellerie fonctionnelle. La façade classée sera évidemment

Le prix d'une chaîne deux étoiles

tion de la chaîne ibis à travers sa filiale Sphère, qu'elle détient à 47 %.

La Sphère est la société holding du groupe des hôtels lbls; elle anime et détient la quasitotalité des différentes sociétés dont le rôle est de louer l'hôtel pour l'exploiter.

En effet, le lancement commercial d'un hôtel demande en genéral trois ans et, compte tenu de 'Importance du programme de développement de la chaîne Ibis au cours des quatre prochaines années, le coût de lancement des nouveaux hôtels pèsera sur les résultats bénéficiaires des pre-

Les résultats d'exploitation d'ibls sont, au 31 décembre 1976, équilibrés. Capandant, ce n'est que dans quelques années que la chaîne pourra être bénéficiaire.

L'IMMOBILIER **DE LOISIR**

BIEN que largement dévelop-pée, la résidence secondaire reste un investissement sou-vent élevé pour une occupation annuelle forcément limitée. Seri-tour-La Hénin s'est spécialisée dans ce domaine très particulier de l'immobiller de loisir et pro-pose une formule nouvelle : la propriété saisonnière. propriété saisonnière.

L'Intérêt de la propriété sai-sonnière réside dans le fait que l'investisseur achète, dans un immeuble de qualité, situé à la mer ou à la montagne, une période d'occupation dans un privatement antièrement. appartement entièrement équipé pour deux, quatre ou six per-

L'acheteur d'un appartement en propriété saisonnière bénéficle, avec un investissement modique, de la valorisation d'un placement

Seritour-La Hénin propose la propriété saisonnière au Cap-d'Agde et pour la neige à Val-Thorens, dans les Alpes fran-caises. Ce dernier programme s'inscrit dans le complexe des trois vallées et offre un domaine skiable de 250 kilomètres carrès oni peut permettre la pratique du qui peut permettre la pratique du ski en toutes saisons.

Le point de vue des actionnaires

EPUIS plus d'un an, un véritable dialogue s'est instauré entre la compagnie et un grand nombre de ses actionnaires. Les sujets abordés sont variés puisqu'ils concernent aussi bien la Bourse et l'investissement en général que des problèmes particuliers et même personnels.

Ce dialogue est particulièrement constructif, aux félicitations se melent des critiques et aussi des suggestions. Les actionnaires participent ainsi, par les idées qu'ils expriment, à la vie de leur compagnie et l'aident dans son action.

Les suggestions avisées d'un notaire du Nord

Ne conviendrait-il pas que la loi assemblées pourraient ainsi être permette, dans les statuts, de prévoir pour des actionnaires fidèles et stables, propriétaires de leurs a c t i o n s nominatives depuis un cartain temps, une possibilité de certain temps de la dimanche. toucher des dividendes plus un-portants? Cela pourrait être fait

être un vote par correspondance (et non pas un pouvoir en blanc) qui nécessiterait cependant une participation active, un peu

portants? Cela pourrait être fatt sous la condition d'un engagement d'investissement à long terme, et cet avantage pourrait être réservé aux personnes physiques.

Ne conviendrait-il pas d'obtenir du législateur une possibilité de rémunérer la participation effective des actionnaires, personnes physiques. aux assemblées générales, en couvrant tout au moins leurs fruis de déplacement? Des

Un actionnaire de Bordeaux déçu

Il vaut mieux cesser la comédie. Dans le système actuel, l'action-naire esseulé n'a aucun pouvoir.

vous estimiez l'action à 700 F en petit comité alors que la Bourse la juge à environ 400 F et que vous n'accordiez qu'un dividende net de 2 % de votre estimation ! Qu'importe à l'actionnaire que

Un actionnaire de Courbevoie : il faut persévérer

Vous dites que les collaborateurs de La Hénin se sentent
abandonnés par les actionnaires
qui semblent se désintéresser de
leur ajfaire. Je vous assure que
ce n'est pas mon cas, mats que
peut faire un actionnaire pour
s'intéresser de près à La Rénin
sinon... renforcer sa position. Les
terrains d'exploitation sont éloignés et il est presque impossible
d'y aller.
Par contre, je crois qu'en vous

Par contre, je crois qu'en vous limitant peut-être aux actionnaires possédant un minimum de X actions, vous pourriez les associer

De Nice, un autre actionnaire décu

L'Etat, les salaries, les cadres L'Etat, les salaries, les cadres ont droit prioritaire sur les fruits, toujours relevés pour eux — au minimum — sur l'indice du pour voir d'achat. Sur cent valeurs françaises combien augmentent leurs dividendes depuis quinze ou cinquante ans dans une proportion approchante. On se consoluit un peu en pensant aux plusvalues...! Yous allez distribuer une action pour dix: pure infla-

tion de papier : c'est aussi une

Le problème personnel d'un actionnaire de Marseille

Connaissant la considération que la société que vous présidez porte à ses actionnaires, je n'hésite pas à vous soumettre mon problème en espérant que vous pourrez m'ander à le résoudre dans les meilleures conditions.

Appelé à m'installer à Lyon pour plusieurs années, à compter du 1º octobre prochain, je serais intéressé par l'acquisition d'un appartement de deux pièces prin-

cipales situé dans le septième arrondissement ou à proximité. Je pense que l'une des filiales de la Compagnie La Hénin a des programmes de construction à Luon, et ou'il pous sera possible Lyon, et qu'il vous sera possible de m'aiguiller vers elle.

Dans la négative, pourriez-vous me recommander une société de construction ou une agence immobilière réputée par son sérieux?

Des félicitations d'un actionnaire de Hardricourt

tionnaires; cette préoccupation est si rare, encore aujourd'hui, qu'elle merite d'être soulignée. Pour ma part, veulliez me per-mettre de vous en remercier cha-

Votre lettre du 8 courant Jai pris connaissance apec le témoigne une fois de plus du plus vif intérêt de l'allocution souci de dialoque avec vos acque vous avez prononcée devant que vous avez prononcée devant la récente assemblée. Je retiens, notamment, potre désir très léattime de voir vos clients deventr actionnaires et, inversement, vos actionnaires devenir vos clients,



Rapport général des commissaires aux comptes

Mesdames, Messieurs.

En exécution de la mission que nous a conflée votre assemblée générale du 9 decemb : 1975, nous avons examiné les comptes de l'exercice clos le 31 août 1976.

Le bilan qui nous a été présenté totalise 1876 617 433,43 francs. Le compte d'exploitation fait res-sortir un bénérice de 61749 152,77 franca. Après pertes et profits, le résultat de l'exercice est béné-ficaire de 63 623 529,87 francs.

Notre examen, effectué confornome examen, effectus contro-mément aux normes de révision comptable, a comporté les contrô-les considérés par nous comme nécessaires, eu égard aux régles

Le compte d'exploitation géné-rale, le compte de pertes et pro-fits et le bilan qui vous sont présentés ont été établis dans la même forme et selon les mêmes méthodes d'évaluation que l'exer-cice précédent. Toutefois, il nous semble utile de préciser :

— Qu'en applitation de la pre-mière résolution de l'assemblée générale extraordinaire du 3 juin 1976, le capital de votre société, d'un montant de 297 698 190 francs, a été porté à 327 467 900 francs par incorporation de la prime de fusion sur la base de 1 action nouvelle pour 10 anciennes;

— Qu'il a été effectué un pré-lèvement de 2976980 francs sur cette même prime de fusion afin de complèter le montant de la réserve légale à 10 % du capi-tal. Ce prélèvement fait l'objet de la première résolution soumise. plus étroitement à vos efforts en les conviant, de temps en temps, en dehors de l'assemblée générale annuelle, à une réunion d'inforà votre approbation;

annuelle, à une réunion d'infor-mation. Mais peut-être est-ce dif-ficile à organiser.

Vous savez, cher monsieur, et je vous l'ai dit, que la jaçon dont vous cherchez à traiter vos action-naires me plait beaucoup. Il jaut maintenant que le message passe. Votre lettre va y contribuer. J'ai tensi à pour apporter ma resite — Que l'avance faite à la So-ciété civile qui construit le nou-veau siège social de votre compa-gnie, dont la quasi-totalité du capital est détenue; r la compatenu à tous apporter ma petite contribution personnelle en vous faisant cette modeste suggestion qui peut en entraîner d'autres. gnie La Hénin, figure toujours parmi les « comptes courants débiteurs ». Cette opération doit être dénouée au cours du présent

Qu'une provision de 7 000 000 de francs a été pratiquée sur la valeur des terrains que voire compagnie possède directement ou indirectement.

Le rapport de votre conseil d'administration explicite les principes adoptés pour l'évalua-tion et le classement des participations. En particulier, se réfé-rant à l'avis du Consell national de la comptabilité du 23 octobre de la comptabilité du 23 octobre 1973 et à la loi du 21 décembre 1973, il a estimé que le cours de Bourse moyen d'août 1978 pouvait être écarté pour l'évaluation des titres suivants : Crédit foncier immobilier (C.F.L.), Compagnie des Salins du Midi (C.S.M.) et Crédit industriel et commercial (C.I.C.), ce qui a conduit à les maintenir à leur prix d'acquisition sans provision pour déprésition sans provision pour dépréciation.

Seules les 30 000 actions
Bouygues, dont la valeur
moyenne d'entrée dans le portefeuille ressort à environ 727 F
et le cours de Bourse moyen
d'août 1976 à 315 F, ont fait
l'objet d'une dépréciation totale
pour 9812 155 F, ramenant ainsi
la valeur du titre à environ 400 F.
La perte provenant de cette la valeur du titre à environ 400 F.

La perte provenant de cette
dépréciation figure dans le
compte de résultats. En contrepartie, votre conseil d'administration a prélevé sur la provision
pour fluctuation du portefeuille
créée par votre assemblée générale du 20 avril 1972, un montant
identique, qui a été porté au
crédit du compte de « pertes et
profits ». De la sorte, la dépréciation des titres Bouygues n'a
aucune incidence sur le bénéfice
de l'exercice. Après ce prélèvement, la provision pour fluctuation du portefeuille subsiste au
31 août 1976 pour 187 845 F.

Par ailleurs, les 233 268 actions

Par ailleurs, les 233 268 actions C.I.C. et les 30 000 actions Bouygues que possède votre société, soit respectivement 5,17 % et 5 % du capital, ont été classées parmi les titres de participation à raison du pourcentage total que détient votre principal actionnaire dans le capital de ces entreprises.

En application de l'article 356 de la loi du 24 juillet 1966, votre conseil énumère dans son rapport les principaux mouvements concernant les autres participations de roire seráté. tions de votre société.

Nous avons vérifié qu'aucune atteinte n'a été portée à l'égalité entre les actionnaires. Les dispo-sitions relatives aux actions de garantie des administrateurs ont été respectées.

Les informations d'ordre comp table figurant dans le rapport du conseil d'administration et dans les documents adressés au x actionnaires sur la situation financière de l'entreprise sont conformes aux livres de la

Compte tenu des précisions fournies sur les options adoptées il nous apparaît que le bilan et le compte de resultats qui nous sont soumis sont réguliers et

Paris, le 25 octobre 1976. Société d'expertises économiques et financières (SECFI). Gestion et contrôle.

Bénéfice net des opérations + 28%

• REVENUS NETS

ES revenus de la Compagnie La Hénin sont composés de deux éléments principaux : - Des dividendes reçus des filiales et qui représentent une part, plus ou moins importante, du bénéfice consolide de l'exercice précédent. Compte tenu de sa détention à 100 % dans ses filiales, la Compagnie a, en fait, toute latitude pour fixer l'importance de cette part en fonction de ses propres besoins de trêsorerie et de ceux de ses filiales. L'augmentation d'environ 17 millions par rapport à 1975 est due au secteur des crédits, et notamment à la Banque La Hénin-Cogefimo ainsi qu'à Sofinco La Hénin-Softroute.

- Des recettes directes provenant de sa propre activité dans le domaine de la promotion et de l'investissement immobilier. Deux nouveaux centres commerciaux ont été ouverts en 1975, Evry et Lyon ; leur exploitation, malgré les frais élevés du premier exer-cice, a été équilibrée; il faut habituellement trois ans pour qu'un centre commercial régional entre dans une phase bénéficiaire.

Les recettes de promotion ont augmenté de près de 50 % en raison, surtout, de la réussite d'opérations ponctuelles revendues à des investisseurs ; dans le domaine de l'habitat, la stagnation du marché immobilier en 1975 a provoqué une baisse des résultats.

Au total, les recettes directes de la Compagnie couvrent approximativement, au même titre que l'an dernier, l'ensemble de ses frais de fonctionnement.

• AMORTISSEMENTS RT PROVISIONS

Une provision de 7 millions a été constituée pour couvrir des pertes éventuelles sur des terrains dont la date de mise en valeur a été reportée. Il faut noter que, sur cette somme, 2 millions seulement ont été considérés comme déductibles du point de vue fiscal pour le calcul de l'impôt sur les

• IMPOT SUR LES SOCIETES

Les recettes propres à la Compagnie couvrant, pratiquement, ses frais d'exploitation et les divi-dendes reçus des filiales ayant un régime privilégié d'imposition, la Compagnie La Hénin dégage un faible montant de bénéfices imposables. En revanche, avant dendes, les filiales ont dû payer montant sensiblement équivalent.

Résultats comparés au 31 août 1975 et 1976

ten milliers de francsl

	1976	1975
revenus nets		
Dividendes Location centres commerciaux Promotion:	74 970 4 426	56 678 4 117
Habitat	8 035	11 479
Autres	14 872	4 964
Commissions et divers	2 563	2 943
	104 866	79 281
CHARGES D'EXPLOITATION		
Frais de personnei Travaux, fournitures, services exté-	4 241	4 745
rieurs	347	603
Frais divers de gestion Frais financiers	2 097 27 838	1 516 24 488
Impôts et taxes	81	60
	34 604	31 412
Bénéfice avant amortissements et provisions	79 262	47 869
AMORTISSEMENTS ET PROVI- SIONS	(8 512)	(1601)
BENEFICE D'EXPLOITATION	61 750	46 268
AUTRES REVENUS (CHARGES)		
Provision pour investissements	(16)	(105)
Reprise de provisions	811	2 181
Autres	(290)	254
	505	2 330
Bénéfice avant impôt	62 255	48 598
IMPOTS SUR LES SOCIETES	662	574
BENEFICE NET DES OPERATIONS	61 593	48 024
revenus (Charges) excep- tionnels		
Plus-values nettes à long terme		
après impôt	2 031	3 069 -
tion du portefeuille	9 812	-
titres de participation	(9812)	
	2 031	3 069
BENEFICE NET DE L'EXERCICE.	63 624	51 093

• REVENUS ET CHARGES

Les plus-values nettes à long terme découlent principalement des cessions de titres (cf. comde distribuer 75 millions de divi- mentaires du portefeuille-titres). La provision pour dépréciation l'impôt sur les sociétés pour un des titres de participation (9812000) a été compensée par

une reprise de même montant sur titres existant au bilan depuis l'assemblée extraordinaire d'avril 1972

Au total, avec un montant de 63 624 000 F, le bénéfice net des opérations enregistre une progression de 28 %.

list des res

per l'exerc

inds do ta

Résultats financiers des 5 derniers exercices

(en milliers de francs)

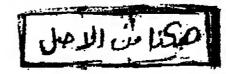
	1975-1976	1974-1975	1973-1974	1972-1973	1972
Situation financière					
Capital social	327 468	297 698	251 391	170 257	70 136
Nombre d'actions émises	3 274 679	2 976 981	2 513 906	1 702 566	701 362
Nombre d'actions ajustées	3 274 679	3 274 679	2 765 296	1 872 822	848 648
Résultat global des opérations					
Chiffre d'affaires H.T.	104 866	79 281	59 720	45 786	14 133
Bénéfice avant impôt, amortis-	70 770	F0 805	37 934	46 851	14 569
sements et provisions Plus-values à long terme avant	70 783	50 305	31 934	46 891	14 509
impôt	2 031	4 092	543	- 26 977	1 665
Impôt sur les bénéfices	662	574	2 050	13 339	3 425
Impôt sur les plus-values à long					
terme	_	1 023	81	3 327	226
Bénéfice après impôt, amortis-					
sements et provisions	61 593	48 024	33 361	30 2 6 1	9 888
Plus-values à long terme après					
impôt	2 031	3 069	462	23 650	1 429
Montant des bénéfices distri-		T. S.			
bués	52 395	46 887	39 594	25 538	9 819
Résultat réduit à une action					
ajustée (en francs)		ļ	1		
Bénéfice après impôt, mais					
avant amortissements et pro-					
visions	21,41	15,19	12.98	17,89	13,1
Bénéfics après impôt, amortis-					
sements et provisions	18.81	14,67	12,06	16,15	11,6
Dividende par action	16,00	14,32	14,32	13,64	11,5
Personnel		Į.			
Nombre de salariés	33	41	. 36	28	9
Montant de la masse salariale.	3 156	3 843	2 793	3138	332
Montant des sommes versées					
au titre des avantages so-]	
ciaux, de la Sécurité sociale				1	
et des œuvres sociales	1 085	902	821	1 000	88

Pour la première fois depuis cinq ans, l'exercice qui vient de se terminer peut être comparé à l'exercice précédant sans que les comparaisons soient altérées par des changements de struc-

En juin 1976, la Compagnie La Hénin a distribué 1 action nouvelle pour 10 anciennes ; le nombre d'actions émises est ainsi passé de 2976981 à 3 274 679.

Le bénéfice net par action de la Compagnie

La Hénin de l'exercice 1975-1976 montre une progression d'environ 28 % par rapport à 1975, progression qui ne fait que refléter l'augmentation des profits du groupe de l'exercice précédent. Il est évident que pour la Compagnie La Hénin, qui détient la plupart de ses filiales opéra-tionnelles à près de 100 %, seul le bénéfice net consolidé par action ajustée a une signification. En 1975, celui-ci était en progression de 25 % par rapport à 1974.



ations + 28:

BILANS COMPARÉS AUX 31 AOUT 1975 ET 1976

(EN MILLIERS DE FRANCS)

E bilan de la Compagnie La Hénin a sensible-ment la mème physionomie au 31 août 1976 qu'au 31 août 1975. En effet, pour la première fois depuis plusieurs années, aucune opération financière importante avec l'extérieur n'est venue modifier les structures d'exploitation.

Outre cette stabilisation au niveau du total du bilan, il faut noter :

ACTIF ● Immobilisations. — Le nouveau siège social de la Compagnie, actuellement en cours de construction, ne figure pas dans les immobilisations. Il est, en effet, financé au travers d'une société civile immobilière par l'intermédiaire de la Banque La Hénin et de la Compagnie La Hénin, à hauteur, pour celle-cl, de 21 600 000 F sous forme d'avances

en comptes courants.

• Portefeuille titres. — L'augmentation de

43,5 millions du secteur des crédits correspond à la reprise des 5 % détenus dans Bouygues par Cogefimo, à la création de la filiale belge La Hénin Noord N.V. et à la souscription à l'augmentation de 30 millions du capital de Sofinco-

Dans le secteur immobilier, le fait essentiel est la prise de participation de 42,75 % (soit 22,9 millions de francs) dans le capital de la société espagnole Barrio del Pilar, propriétaire, à Madrid, d'un terrain de 10 hectares sur lequel sera édiffé un centre commercial.

Il a été procèdé, pour les principaux titres de participation, à une comparsison de leur valeur au bilan avec leur valeur boursière et leur valeur intrinsèque estimée ; pour certains titres, dont la Compagnie détient moins de 10 %, le caractère de participation a cependant été retenu, compte tenu du pourcentage de détention de certaines sociétés du groupe. A la suite de ces comparaisons, la valeur des titres Salins du Midi, Crédit industriel et commercial et Crédit foncier et immobilier, pour lesquels la valeur intrinsèque estimée est supérieure à la valeur au bilan, a été maintenue. Pour les titres Bouygues, il a été décidé de constituer une provision pour dépréciation de 327 F par titre; la valeur ainsi retenue au blian au 31 août 1976

est de 400 F par titre. Promotion immobilière. — L'augmentation, d'environ 11 millions en 1976, représente la différence entre les mises de fonds dans la promotion immobilière pratiquées par la Compagnie (100 millions) et les remboursements encaissés des différents promoteurs (90 millions).

O Valeurs réalisables à court terme ou disponibles. — Les comptes de régularisation

Actif enregistrent une diminution de 22 millions. Au 31 août 1975, la Compagnie détenait, pour le compte d'investisseurs et pour son propre compte, un investissement de 24 millions dans la société espagnole Barrio del Pilar. En 1976, les fonds avancés par la Compagnie pour le compte d'investisseurs ont été répartis entre ces derniers ; en conséquence, la somme totale de 24 millions, qui se trouvait à l'actif et au passif du bilan, a disparu. La Compagnie a enregistré sa propre part d'investissements dans son portefeuille titres au 31 août 1976.

L'augmentation de 25 millions des comptes courants débiteurs provient essentiellement d'avances faites à différentes filiales (Cofiges, Sepic, Sogarec) et de l'augmentation du compte courant de la S.C.I. pour la construction du nouveau siège social de la Compagnie, pour environ 12 millions.

ACTIF	31-8-1976	31-8-1975
FRAIS D'EMISSION D'OBLIGATIONS	12 426	13 436
Amortissements	2 081	1 252
	10 345	11 174
INIMOBILISATIONS Constructions	2 472	2 473
Matériel de transport	55	70
Mobilier, agencements et installations	605	554
	3 132	3 096
Amortissements	678	593
	2 454	2 501
PORTEFEUILLE TITRES Secteur des crédits	684 237	630 89
Provision	9 812	030 03
	674 425	630 89
Secteur immobilier	939 895	921 99
secteur immoonier		
PROMOTION IMMOBILIERE	1 614 328	1 552 892
Participation au capital	17 240	. 18 46
Comptes courants	141 918	128 71
	159 158	147 183
Provision	2 268	1 854
	156 890	145 327
VALEURS REALISABLES A COURT TERME OU DISPONIBLES		
Autres débiteurs	5 873	4 845
Comptes de régularisation - Actif	11 943	34 153
Titres de placement	15	16
Comptes courants	66 358	40 986
Banques et calases	8 420	2 559
-	92 609	82 559
TOTAL	1 876 618	1 794 455

	31-8-1976	31-8-1975	PASSIF	31-8-	1976	31-8-1975
OBLIGATIONS	12 426 2 081	13 4 26 1 252		Avant répartition	Après répartition	Après répartition
	10 345	11 174	CAPITAUX PROPRES ET RESERVES Capital social	327 468	327468	297 698
t installations	2 472 55 605	2 472 70 554	Primes d'apport, d'émission et de fusion Réserve légale Réserves facultatives Réserves pour plus-values à long terme	972 327 32 747 15 933 56 770	972 327 32 747 15 933 56 770	1 005 091 29 769 15 933 56 770
	3 132 678	3 096 593	Report à nouveau	1 405 245 4 527	1 405 245 15 756	1 405 261 4 527
	2 454	2 503	Provision pour investissements	3 613	2 612	2 596
2S	684 237 9 812	630 898	PROVISIONS POUR PERTES ET CHARGES	1 412 384	. 1 423 613	1 412 384
	674 425 939 895	630 896 921 996	Provision pour fluctuation du portefeuille	183 7 958	188 7 958	10 000 1 458
	1 614 320	1 552 892	DETTES A LONG ET MOYEN TERME	8 146	8 146	11 458
LIERE	17 240 141 918	· 18 469 128 712	Emprunt obligataire	200 000 38 605	200 000 38 605	200 000 29 424
	159 158 2 268	147 181 1 854	DETTES A COURT TERME	238 605	238 605	229 424
ES A COURT TERME	156 890	145 327	Participation de groupe Avances d'actionnaires Autres créanciers Comptes de régularisation - Passif	5 845 20 000 15 904 25 113	5 845 20 000 15 904 25 113	7 200 40 117
on - Actif	5 873 11 943	4 845 34 153	Comptes courants Impôt sur les sociétés	63 395 662	63 395 662	43 093 1 596
3D - 4000L	15 66 358	16 40 986	Dividendes à payer	23 940	52 395 22 940	46 887 2 296
	8 420	2 559		153 859	206 254	141 189
- <u>'</u>	92 609	82 559	RESULTATS DE L'EXERCICE	63 624		
)	1 876 618	1 794 455	TOTAL	1 876 618	1 876 618	1 794 455
engagements hors bilan. — C	autions et con	tre-garanties d	rengagements de bonne fin : 900 millions de F aux 31-8-1975 et 19	976.		

● Capitaux propres et réserves. — En juin 1975, il a été attribué gratuitement une action nouvelle pour dix anciennes, ce qui a eu pour conséquence d'augmenter le capital social de 29,770 millions par prélèvement sur les primes d'apport, d'émission et de fusion.

La situation nette, après répartition, augmente de 11,2 millions, somme correspondant à la partie des bénéfices de l'exercice 1975-1976 affectée au report à nouveau.

 Provisions pour pertes et charges. — La diminution de 3,3 millions correspond à une augmentation de 6,5 millions du poste « Provisions pour risques » et à un prélèvement, sur le poste « Provision pour fluctuation du portefeuille », d'une somme de 9.8 millions de francs destinée à couvrir la provision pour dépréciation des titres Bouygues, con-Pautorication générale extraordinaire d'avril 1972.

 Dettes à long et moyen terme. — L'augmentation de 9,2 millions correspond essentiellement à la variation du poste « Participation de groupe » : une augmentation d'environ 15 millions, représentant l'intéressement de l'exercice 1975 porté en compte courant par les bénéficiaires ainsi que les intérêts dus au titre des années antérieures ; une diminution de 5,8 millions de franca, montant de la première échéance concernant l'intéressement de l'exercice 1971, payable en avril 1977 et trans-

férée aux « Dettes à court terme ». ■ Dettes à court terme. — La diminution, d'en-

viron 15 millions, des comptes de régularisation-Passif est due à la régularisation relative à la société Barrio Del Pilar (cf. Comptes de régularisation-Actif; et à la constatation d'une dette de 10 millions concernant la partie non libérée de l'augmentation de capital de Solinco-La Hénin.

La variation d'environ 20 millions des comptes courants créditeurs concerne le solde des opérations avec les filiales.

1 325

Etat des ressources et des emplois pour l'exercice clos le 31 août 1976

(en milliers de francs)

· (本) 化热化剂 (基础)	(en milliers de francs)	
	RESSOURCES	
	Bénéfice net de l'exercice Amortissements et provisions	63 624 7 913
	Autofinancement	71.537
	Participation de groupe 1975 et intérêts	15 026
	Total des ressources	86 563
	EMPLOIS	
	Acquisition de titres de participation	
	Dividendes payés sur les résultats 1975	71 240 46 887 5 845 534
	Total des emplois	124 506
	DIMINUTION DU FONDS DE ROULEMENT	37 943

Fonds de roulement à moyen terme

Pour la Compagnie La Hénin, la notion de fonds de roulement doit être interprétée de façon objective. En effet, en plus des valeurs réalisables à court terme ou disponibles, la compagnie détient des participations dans des programmes immobiliers dont la vente s'étend, en moyenne, sur une période d'environ dix-huit mois. Compte tenu de cette particularité, le fonds de roulement total à moyen terme s'élève à 96 millions.

Cependant, par rapport à 1975, ce fonds de roulement s'est dégradé de 38 millions, en raison du financement provisoire à court terme de l'augmentation de capital de Sofinco et de la prise de participation dans la société Barrio del Pilar, à Madrid.

LA HENIN 76: **ÉCONOMIQUE , COÛT DU RAPPORT : 0,70 F.**

• • • •

Variations de la situation nette au cours de l'exercice clos le 31 août 1976

	Augmentation (diminution) (en milliers de F)
SITUATION NETTE A LA CLOTURE DE L'EXERCICE PRECEDENT	1 408 178
Affectation de résultats à la situation nette par l'A.G.O.	4 206
SITUATION NETTE A L'OUVERTURE DE L'EXERCICE	1 412 384
VARIATIONS EN COURS D'EXERCICE : Variation du capital Variation des primes, réserves, report à nou-	
veau et provisions à caractère de réserves	
SITUATION NETTE A LA CLOTURE DE L'EXERCICE AVANT L'A.G.O.	1 412 384
VARIATION TOTALE DE LA SITUATION NETTE PENDANT L'EXERCICE dont variations dues à des modifications	Néant
de structure	Něant
VARIATIONS DE LA SITUATION NETTE PENDANT L'EXERCICE HORS OPERA- TIONS DE STRUCTURE	Něant
(1) Attribution d'actions gratuites : 1 nouvelle pen juin 1976.	our 10 anciennes

Résultats des exercices clos les 31 août 1975 et 1976

	1975-1976	1974-1975
RESULTAT AVANT REVENUS EXCEPTIONNELS:		
Global (en milliers de francs)	61 593	48 024
Par action ajustée (en francs)	18,80	14,70
RESULTAT APRES REVENUS EXCEPTIONNELS: Global (en milliers de francs) Par action ajustés (en francs)	66 624 19,40	51 093 15,60
VARIATION TOTALE DE LA SITUATION NETTE (1): Globale (en milliers de francs) Par action ajustée (en francs)	=	198 641 60,70
DIVIDENDE PROPOSE : Global (en milliers de francs)	52 395	46 887
Par action ajustée (en francs)	16,00	14,30

(1) En 1974-1975, la variation de la situation nette représente les apports de titres Crédit foncier et immobilier, la participation de La Hénin étant passée de 17 % à 42 %. En 1975-1976, la structure financière de la Compagnie La Hénin est demeutée inchangée.

CALCUL DE L'IMPOT 1976

Déterminé à partir du bénéfice net de l'exercice (cf. tableau de résultats p. 6, le calcul de l'impôt dû par la Compagnie La Hénin s'effectue de la façon suivante (en milliers de francs) (1) :

 Bénéfice net comptable...... Revenus non imposables (à déduire) : Reprise de provision pour fluctuation du portefeuille-titres
 92,5 % des dividendes bénéficiant du régime mère-filiales 64 336 • Charges non déductibles (à réintégrer) : - Moins-values nettes à long terme Provisions pour risques 5 000 - Impôt sur les sociétés 662 - Autres 11 849

La différence entre le bénéfice net comptable (63 624) et le bénéfice imposable (1 325) découle principalement du régime spécial

● Imp6t dû (50 %)

d'imposition de dividendes provenant de filiales. En effet, dans la mesure où une société soumise à l'impôt sur les sociétés détient plus de 10 %, ou une participation supérieure à 10 millions de francs dans une autre société également soumise à l'impôt sur les sociétés, la société détentrice (ou société mère) ne paie l'impôt à 50 % que sur 7,50 % des produits reçus de sa filiale. Ce régime a été institué afin d'éviter que le revenu de la filiale ne soit imposé deux fois, de par le seul fait qu'il soit distribué à une société mère avant que celle-ci ne le redistribue elle-même à ses actionnaires.

Pour que la Compagnie La Hénin ait pu encaisser, en 1976, 70 millions de francs de dividendes, bénéficiant du régime mère-filiales, ces dernières ont dû gagner environ 150 millions en 1975 : la différence de 30 millions de francs représente l'impôt sur les

(1) Les chiffres entre parenthèses sont des chiffres à soustraire.



Enrichissezvous!

WE NRICHISSEZ - VOUS par le travail et par l'épargne.»

De cette invitation, lancée par Guizot, ministre de Louis-Philippe, à ses contemporains pour les inciter à participer au développement économique du pays, la petite histoire n'a retenu que le caricatural e enrichissez-vous! » Personne aujourd'hui, la notion même de richesse et de projit étant abondamment critiquée, n'oseabondamment critiques, n'ose-rait reprendre à son comple un tel slogan. Et pourtant, qui ne rève, en son for intérieur, de s'enrichir?

de s'enrichir?

Un sondage, publié récemment par un hebdomadaire financier, a révêlé — ou plutôt confirmé, car l'on s'en doutait déjà — que les deux iters des Français choistraient comme placement de leurs économies, par ordre de préférence: des appartements, des terrains à bâtir, des terres agricoles, des résidences secondaires.

Qu'est-ce que cela signifie? Qu'aujourd'hui comme hier les Français gardent le souci de tirer le meilleur profit de leurs économies; qu'aujourd'hui comme hier ils rechera hai comme mer ils recher-chent, de préférence aux gains rapides mais hasardeux, des placements reposant sur des valeurs traditionnelles, celles dont on sait qu'elles résistent aux crises et aux révolutions N'est-ce pas cela s'enrichir?

Qu'a donc fait d'autre la Compagnie La Rénin au cours des cinq dernières années? Plus des deux tiers de son patrimoine sont constitués par des immeubles, des terrains à bâtir, des lerres agricoles et des équipements touristiques et commerciaux.

Grâce à ces choir, les rèsul-tats d'exploitation n'ont pas cessé de progresser; le béné-fice consolidé par action, c'est-à-dire la mesure des richesses produites en un an par l'ensemble des sociétés du groupe, devrait atteindre 30 F en 1976, marquant une nouvelle augmentation de l'ordre de 15 %. Grâce à ces choiz, chaque propriétaire de La Hénin bénéficie, sur la base du cours de bourse actuel, d'un rendement d'environ 8 % de son placement. Et ceci sans qu'ait été le moins du monde entame le patrimoine social qui, au contraire, ne fait que prendre de la valeur.

Malaré ces choix, malaré matgre ces chois, matgre ces résultats, le titre La Hénin a coté, au cours du mois de novembre, moins de 300 F, soit à peine 45 % de la valeur des biens immobiliers possédés par la Compagnie. Manque de logique?

Mais vous tous, épargnants à la recherche de placements sûrs, avez-vous bien établi le lien existant entre la pro-priété et le titre qui la représente?

Etes - vous convaincus qu'acheter une action dont la valeur réelle est fondée sur des terres et des immeubles. c'est acheter une part de ces terres et de ces immeubles? Avez-vous réalisé qu'à tra-vers l'action La Henin, c'est cela qui, aujourd'hui, vous est

offert à moitlé prix? Alors_ enrichissez-vous !

Un patrimoine, du rendement

l'évolution d'un placement effectué en titres « Compagnie La Hénin ».

Ces calcuis ne sont pas faits pour présenter la société sous un four favorable, mais pour essayer d'analyser la rentabilité du titre pour un investisseur. La référence 1969 a été choisie parce que, à cette date, la Compagnie a décidé de rééquilibrer son patrimoine en redéfinissant ses orientations et en lancant un certain nombre d'opérations financières particulièrement ambitieuses. 1969. c'était le départ d'une nouvelle société pour qui tout était à prouver. Sept ans après, en 1976 voici la situation de l'actionnaire gul, en 1969, aurait « risqué 92 250 F sur la Hénin :

- La politique d'attribution d'actions gratuites pratiquée par la compagnie lui a permis de recevoir 113 actions supplementaires: sans investir un franc de plus, son portefeuille est passé de 250 actions, à l'origine, à 363 actions:
- Ses 363 actions lui revien nent, en moyenne, à 254 F;
- Sur la base du cours de bourse du mois d'août 1976, il pouvait vendre près de 120 000 F ce que, à l'origine, il avait acheté
- 11 a encaissé 33 050 F de dividendes qu'il aurait pu réinvestir.

En fait, le résultat global des opérations — synthétisées ci-contre dans le tableau de bord de l'actionnaire — montre qu'il a opéré un placement à 9,10 % l'an, qui aurait peut-être pu être mellleur, mais qui aurait pu également

Quoi qu'il en soit, la démons-

rances, le titre « Compagnie par rapport à l'ensemble des va-La Hênin », cumulant patrimoine et rendement, est une vraie valeur cette définition.

E tableau de bord de l'ac- tration est faite : dans une bourse de rapport et de sécurité. La tionnaire suit, depuis 1969, où les plus protondes dépressions courbe ci-dessous, qui montre l'évolution d'un placement succèdent à de maigres espé- l'évolution des cours de La Hénin leurs cotées (Indice CAC) confirme

Capitalisation boursière:

1 POUR 10.

Tableau de bord de l'actionnaire

• CARTE DIDENTITE DU

1969 : 127 millions de francs. 1976 : 962 millions de francs. Cotations : au comptant et Nombre de titres cotés... 3 274 679 terme Valeur nominale 100 F Ruhrique : Foncières et immobi-Valeur estimée 640 F Place : Paris.

• EVOLUTION D'UN PLACEMENT EN TITRES LA HENIN 1969 : un actionnaire achête, entre octobre et décembre. 250 actions de la Compagnie La Hénin à 369 F, cours moyen de la

TL INVESTIT 250 actions × 369 F = 92 250 F

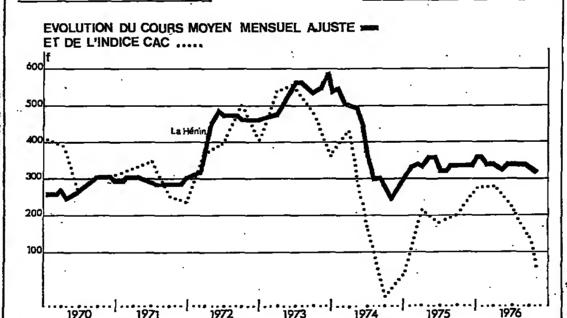
1971, ATTRIBUTION GRATUITE 1 POUR 5. Il recolt 50 actions et en possède désormais 300. 1973. ATTRIBUTION GRATUITE 1 POUR 10. Il recolt 30 actions et en posède désormais 330. 1976, ATTRIBUTION GRATUITE

Il recoit 33 actions et en possède désormais 363. DIVIDENDES: entre 1969 et 1976. U reçoit 33 053 F de dividendes et bénéficie de l'impôt déjà payé au Trésor pour 16 526 P, soit un revenu global de 49 579 P.

 BILAN DE L'OPERATION - Valeur du portefeuille sur la base du cours moyen .

actuel: 363 actions × 300 F 33 053 F Dividendes perçus Impôt dėjā payė au Trėsor (Avoir fiscal) 16 526 F Total au 31 décembre 1976..... 158 479 F A déduire, le prix d'achat du portefeuille GAINS EN SEPT ANS + 66 229 F soit un enrichissement final de 72 % équivalant à un placement à 8 % l'an et à 7 % après impôts sur le revenu de 20 %.

La Compagnie La Hénin n'ignore pas que le portefeuille moyen de ses actionnaires se situe autour de 25 actions. Toutefois, pour éviter un fractionnement irréalisable des actions lors des attributions gratuites, il a paru préférable de raisonner sur un portefeuille dix fois plus important. Bien entendu, la rentabilité par action reste la même



Indice CAC des valeurs françaises à revenus variables à la fin de trimestre. Base 100. Fin septembre 1976.

Bilan réévalué

2 500 millions d'actifs réels

Pour approcher au plus près la réalité économique, il est nécessaire de réévaluer les actifs pour tenir compte des plus-values latentes, soit 620 millions de francs au total.

Sur cette base, la valeur de l'action La Hénin ressort à 640 F contre 600 F par action ajustée en 1975.

Il n'a pas été calculé d'impôt valeurs locatives capitalisées au sur les plus-values et aucune taux de 3 % pour les immeubles

valeur n'a été attribuée aux dif-férents fonds de commerce. La valeur intrinsèque estimée des différents actifs a été calculée selon les principaux critères sui-

- Immeubles d'habitation : valeurs locatives capitalisées au taux moyen de 5 % ; - Immeubles commerciaux :

mètre carré pour les locaux uti-lisés pour l'exploitation; — Centres commerciaux; moyenne des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de 81/3%, représentatif de transac-

tions récentes :

— Terrains agricoles et sali-niers : prix estimés de réalisation par hectare; — Actifs cotés : cours

ACTIF	(en millions de francs)	PASSIF	(en millions de francs)
IMMOBILISATIONS ET FRAIS D'ETABLISSEMENT PORTEFEUILLE TITRES Section des crédits	14.8 740.8	CAPITAUX PROPRES ET RESERVES Capital Réserves, primes, résultats Plus-value de réévaluation	327,5 1 148.5 616,9
Secteur immobilier	1 488,3 2 229,1	Actif net réévalué	2 092,9
PROMOTION IMMOBILIERE ACTIFS A COURT TERME	156,9 92,6	CHARGES DETTES A LONG ET MOYEN TERME DETTES A COURT TERME	·8,1 238,6 153,8
	2 493,4	DELLES A COURT LEMME	2 493,4

Compagnie La Hénin S.A. au capital de 327 467 900 F Nº d'identité d'entreprise : 552 061 046

Service Publicité : Vincent Rode Rédaction : R. Belhomme, J.-P. Derigny. J.-P. Flochel, C. Galllard, P. Médien, P. Moly, D. Panici.

INFORMATION ET GRAPHISME 55, rue de la Fédération 75015 PARIS

Un revenu global pour l'actionnaire de 24 F par action

• DIVIDENDE: 16 F

• AVOIR FISCAL: 8 F

N dividende de 16 F par action, assorti d'un avoir fiscal (impôt dejà paye au Tresor) de 8 F sera proposé à l'assemblée des actionnaires du 9 décembre. Le dividende sera payé à partir du 20 décembre 1976 contre remise du coupon n° 29 et sur présentation des certificats pour les actions nominatives.

Les banques suivantes assureront le service du titre : Banque de l'Indochine et de Suez, Crédit du Nord, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale, Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, Séquanaise de Banque.

Augmentation de 12 % des bénéfices distribués Le projet de répartition du résultat de l'exercice 1975-1976 présenté l'assemblée s'établit ainsi :

Total disponible : Report à nouveau au 1° septembre 1975............ 4 526 726 F 68 150 256 F

Répartition proposée : Dividende de 16 F par action, soit pour 3 274 679 actions 52 394 864 F Report à nouveau...... 15 755 392 F

Le montant du bénéfice distribué par la Compagnie La Hénin est ainsi passé de 46,9 millions de francs en 1975 à 52,4 millions de francs en 1976, marquant une progression de près de 12 %. Cette augmentation est due:

— A l'augmentation du dividende net par action, qui passe de 15,75 francs à 15 francs;

— A l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix anciennes, le nombre de titres rémunérés passant ainsi de 2 976 981 en 1975 à 3 274 879 cette année.

Le dividende a progressé de 9 % par an

L'évolution réelle du dividende net par action au cours des dernières années doit être corrigée pour tenir compte de la rémunération des actions gratuites attribuées aux actionnaires en 1971, 1973 et 1976, ainsi que le montre le tableau suivant :

Dividende global par action (en francs, hors avoir fiscal).

	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976
Dividende net par action Dividende net ajusté	14,00	14,00	14,00	15,00	15,75	15,75	16,00
par action		11,57	11,57	13,64	14.32	14,32	16,00

Ainsi, depuis 1970, la progression du dividende ajusté a été, en moyenne, de 9 % l'an.

Cependant, la répartition des bénéfices de 1976 illustre bien la politique générale de la Compagnie La Hènin, qui, tout en associant ses actionnaires aux résultats d'un exercice favorable, ne souhaite pas pour autant entamer le patrimoine social. C'est ainsi que, à l'issue de l'exercice 1975-1976, le report à nouveau passe, après affectation des résultats, de 4,5 millions à 15,8 millions, soit 30 % du montant du bénéfice distribué cette année.

RÉSULTAT CONSOLIDÉ PRÉVISIONNEL EN 1976 PAR ACTION: + 15%

E n'est qu'en fonction des donc de faire ressortir un bénéfice comptes consolidés que l'ac-tionnaire et l'investisseur peuvent porter un jugement sur la rentabilité économique des opé-

nonc de faire ressortir un benefice net consolidé qui soit le reflet d'un résultat économique des opérations du groupe et non une accumula-tion de bénéfices sociaux des dif-

har 201111

rations du groupe.

Le but recherché par la Compagnie La Hénin, lors de la préparation des comptes consolidés, est le monde financier et économique.

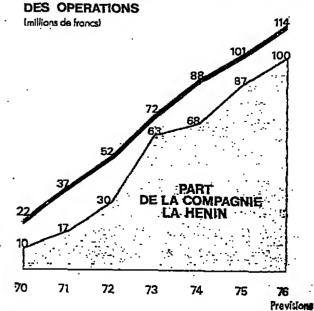
Chiffres caractéristiques sur trois ans

Sur une période de trois ans, les chiffres caractéristiques des comptes consolidés qui reflètent l'acti-

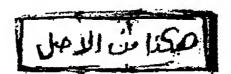
	1975	1974	1973
	_	· -	_
Actif net consolide	1 596	1 566	1 157
Immobilisations Titres de participations dans	1 080	1 053	627
les sociétés non consolidées	333	220	323
Promotion immobilière	270	300	236
Concours à la clientele Bénéfice d'exploitation conso-	12 261	10 529	8 535
lidé	. 199	158	. 121
tions après impôt	101	· 88	72

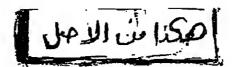
Pour l'exercice 1976, la part des actionnaires de la compagnie dans le bénéfice consolidé devrait marquer une progression de l'ordre de 26,40 F par action ajustée en 1975.

BENEFICE CONSOLIDE



Imprimerie spéciale du « Monde », 5, rue des Italiens, Paris (9º). LA HENIN 76: **52 TONNES DE PAPIER.**





LES SOCIÉTÉS DE COMMERCE FRANÇAISES 9 0601 A LA RECHERCHE DE L'EFFICACITÉ ALLEMANDE

un impératif pour de nom-breuses firmes industrielles qui ont besoin d'antennes ou de relais sur les terrains qu'elles doivent conquérir. Or beaucoup d'entre elles n'ont pas les moyens d'avoir leurs propres services d'exportation.

Le développement des sociétés de commerce international (S.C.I.) préoccupe depuis longtemps ceux qui cherchent à promouvoir les exportations trançaises.

Déjà M. Michel Debré, alors ministre de l'économie et des finances, avait créé en 1967 une commission consacrée à ce sujet. Neuf ans plus tard, M. Raymond Barre, quand il se trouvalt quai Branly, s'était à son tour salsi du dossier qu'a repris le nouveau ministre du commerce extérieur, M. André Rossi. Une table ronde vient ainsi de réunir autour de lui les représentants de la profession, des industries et des banques intéressées, ainsi que de l'admi-

Un certain nombre de décisions et d'orientations ont été prises au cours de cette séance. Pour mieux connaître et faire connaître les S.C.I., un fichier central informatisé sera créé, qui les classera selon leur taille, leur spécialisation sectorielle ou géographique, la nature de leurs services (1). L'Institut de développement Industriel (I.D.I.) Interviendra pour renforcer leur financement ou alder à leur regroupe l'objectif étant de créer une dizaine de sociétés de commerce opérationnelles. De son côté, la profession étudiera, en collaboration avec la Calsso nationale des marchés de l'Etat, la mise en place d'une société de caution mutuelle, pour mieux répartir les risques. Sur tous ces sujets, Il a été décidé de faire le point en avril pro-

La France, dit-on communément, ne dispose pas d'un efficace réseau international de vente, comme le Japon, la Grande-Bretagne ou l'Aliemagne fédérale. Les S.C.I. sont nombreuses (6 000 pour l'exportation et 9 000 pour l'importation), mais ne représenteralent que le tiers du commerce extérieur français (le quart pour les exportations, la moltié pour les importations) et quadril-lent de façon insuffisante les marchés

étrangers. Les dirigeants de la profession reconnaissent eux-mêmes son insuffisance. Selon le président de la Fédération nationale des syndicats de sociétée de commerce extérieur, M. Nesterenko, président de la SCOA (Société commerciale de l'Ouest africain), le réseau existant - n'y est pas à la dimension de l'appareil industriel et des possibilités de l'agriculture de la France... La valeur ajoutée est médiocre... La présence n'est pastoirs que symbolique dans des régions éloignées, mais importantes ».

Un bon exemple

Cette faiblesse organique et géographique lient en partie à l'histoire. Certaines sociétés de commerce ont joué un rôle Important ou temps de l'empire colonial et sont encore marquées par le rose des atlas d'autrolois; elles ont gardé des habitudes. Par allleurs, les banques ont jusqu'ici montre peu d'intérêt pour ce genre de firmes, en raison notamment des risques que reprèsentalent leur statut souvent personnel et leur falble assise financière. De même les industrielles ignorent souvent ou se mélien de sociétés qui pratiquent peut-être parfois des marges excessives, mais, de leur côté, se plaignent de ruptures de contrats.

A côté de grandes firmes fonctionnent une multitude de petites - boîtes -. Quatre cent soixante sociétés ont exporté pour plus de 13 millions de francs et hult cent solvante-dix importé pour plus de 12 mil-ilons. Du courtier à la maison qui achète et stocke, l'éventail est large. Il y a les sociétés qui assurent la promotion des produits et accomplissent les formalités de vente, celles qui reçoivent les ordres d'acheteurs étrangers et procèdent aux expéditions, celles qui tiennent le rôle d'un service d'exportation. Il y a les négociants, les commissionnaires, les commissaires, les

En raison même de sa dispersion et de son manque d'homogénéité, la profession est mai connue. Son intérêt se heurte à un certain acepticisme. Et pourtant, faisait remarquer M. Raymond Barre en juillet dernier, ja France - doit se doter, cor d'autres grands pays explorateurs, de ce puissant instrument des échanges internationaux ». Les exemples étrangers sont souvent citée, à plus ou moins bon escient. Ainsi, au Japon, les sociétés de commerce offectuent environ 80 % des échanges (les dix plus importantes tont 40 %), mais ce sont des émanations de grands groupes Industriels. En Grande-Bretagne, les firmes

Jouent surtout un rôle financier. En fait, c'est le cas de l'Allemagne fédérate qui apparaît le plus intéressant. A Brême et à Hambourg, on trouve quelque deux mille sociétés de commerce extérieur.

(1) La Pédération nationale des syndicats de commerce extérieur vient de publier un répertoire de quatre cents firmes classées par ordre alphabétique, par produit et par pags. (31, avenue Pierro-la-de-Serbie, 75116 Paris.)



CORRESPONDANCE Une lettre de M. Julien Schvartz à propos de la fiscalité des grands groupes

d'agents, les « Exportvertrater », assurent la suite de la publication, dans le Monde de l'économie du 16 novembre dernier, d'un article de M. Jean Poperen, député du Rhône, secrétaire national du parit socialiste, sur la fiscalité des grands groupes, M. Julien Schvartz, député U.D.R. de la Mosèlle et auteur d'un célèbre rapen outre, la représentation et souvent la gestion des tâches d'exportation de très euses petites et moyennes entreprises. Ainsi, à de nombreux égards, il est apparu souhaitable de « muscler » les sociétés de commerce international. Trois directions ont été choisles : renforcer les structures et la Moselle et auteur d'un célèbre rapaméliorer le financement des S.C.I., déve-lopper leurs relations avec les P.M.É., créer port parlementaire sur les activités des sociétés pétrolières (le Monde du 8 novembre 1974), nous a écrit une lettre dont nous publions ci-dessous l'essentiel. des liens avec les grands groupes industriels. Une mission permanente doit fàciliter les contacts entre les P.M.E. et les S.C.I., D'autre publions ci-dessous l'essentiel.

Dans l'article en question, il est fort justement rappelé que l'article 34 de la Constitution stipule que le taux et l'assiette de l'impôt sont du domaine législatif; j'ajoute, par ailleurs, que la Constitution ne prévoit pas de délégation de compétence si ce n'est en son article 38 (ordonnance prise pour l'execution d'un programme gouvernemental). tandis que seront élaborés des contrats-types. à l'exemple de ce qui se fait en R.F.A. Un « club des compensateurs » sera prochainement installé mettant en présence les industriels, les S.C.I., les banques et les grands importateurs pour assurer la commercialisation des produits achetés en contrepartle d'exportations. Une intervention plus D'autre part, il existe un autre pro-blème que celui soulevé par l'article du Monde de l'économie : c'est celui des rèpercussions de certaines définitions retenues dans le régime du bénéfice consolidé sur la capacité, pour les entreactive sera demandée aux banques. Pour le reste, la maîtrise de l'espace demande des

hommes et du temps.

prises, de constituer des provisions pour reconstitution de gisements. Je voudrais, à ce sujet, apporter la précision sui-vante : dans une réponse qu'il m'a faite à l'occasion de la préparation de mon avis budgétaire sur les crédits du minis-tère de l'industrie, le ministre de l'éco-nomie et des finances m'a précisé que a les modifications intervenues depuis la dernière decenne dans l'économie générale des relations entre les compagnies pétrolères et les Elais producteurs de pétrole, justifient un réczamen des modalités d'application, à ces compagnies, du régime du bénéfice consolidé, et notament les constitions d'imposé, et notament les constitions d'imposé. et, notamment, les conditions d'imposi-tion des béréfices réalisés dans les pays producteurs de pétrole par la CFP, et la S.N.E.A. ».

En clair, cela voudrait dire que, pour certains tonnages de pétrole enlevés par les compagnies en question, les impôts inclus dans le prix de ce pétrole ne seraient plus considérés comme des impôts sur les bénéfices, et donc ne seraient plus imputables sur les impôts théoriquement dus en France par la C.F.P. et la S.N.E.A. Il pourrait s'agir

naturellement du pétrole de participa-tion, mais aussi de certains pétroles ex-traits de puits sur lesquels les compa-gnies sont de simples opérateurs. En effet, la P.R.G. n'est justifiée en droit fiscal que pour compenser la perte de substance d'une propriété de l'entreprise, à savoir la mine, dont la valeur diminue avec l'exploitation. Dés lors que les en-treprises ne sont plus propriétaires des mines ou concessionnaires, il est évident que, sauf dispositions législatives préci-ses, une P.R.G. ne peut être constituée sur la base des produits extraits de cette mine. naturellement du pétrole de participa-

mine.

Dans ces conditions, la remise en question de la « qualité » du pétrole enleve des pays producteurs par les compagnies devrait avoir des répercussions très importantes sur la capacité, sions très importantes sur la capacité, pour les compagnies, de constituer des P.R.G. Mais on aimerait en être sur car l'article 39 ter précise que la P.R.G. est constituée à partir d'un certain pourcentage « du montant des ventes des produits marchands cirtaits des gisements (que les entreprises) exploitent ». Comment ce verbe sera-t-il « compris » par l'administration fiscale?

Au Vaudreuil, le temps des pionniers est déjà révolu.

Suivez la Seine, et à 100 km de Paris vous reconnaîtrez Le Vaudreuil. La ville nouvelle a deux ans-à peine-mais déjà tout existe, tout fonctionne. On y entre et on en sort facilement par l'autoroute de Normandie, l'aérodrome de Rouen, et les huit trains quotidiens pour Paris St-Lazare.

L'architecture est originale: toute en maisons, petits immeubles et rues piétonnes. Des balcons, des terrasses, des surfaces habitables plus larges et pourtant des habitations accessibles à tous (Crédit Foncier et HLM).

Les équipements ont devancé les habitations: de la Maternelle au Collège, la rentrée 76 s'est bien passée. L'E.S.I.T.P.A. a accueilli ses 300 premiers étudiants. Le maire a célébré les premiers manages.

Sept experts ès-nature organisent et anticipent la lutte contre les nuisances: murets et talus anti-bruits, immeubles isolés des voies rapides, équipement tout électrique: Le Vaudreuil veut rester une ville à la campagne.

On ne s'ennuie pas au Vaudreuil et ce n'est pas étonnant: la route du Vaudreuil, c'est la route de vos week-ends. Golf, équitation, tennis, chasse en forêt de Bord, et voile sur 80 hectares de plan d'eau. Tous les soirs, si vous voulez.

Au Vaudreuil, on vit et on travaille déjà. Les parcs d'activités ne sont plus des chantiers: ils sont tous viabilisés et bien rôdés par les 18 entreprises déjà installées: l'Institut Pasteur en 1973, et depuis: Upjohn, Télémécanique, CII, les parfums Hermès, etc.

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarches administratives. C'est à lui qu'il faut vous adresser: M. Viger, Établissement Public du Vaudreuil, BP5 27690 Léry - Tél. (32) 59.00.80.

Venez travailler où vous avez envie de vivre, vous économiserez une résidence secondaire.



OU RÉSIDE LA FORCE SOVIÉTIQUE ?

'OCCIDENT ne cesse de se lamenter sur les malheurs de l'Union soviétique... Sa productivité, très largement Inférieure à celle de l'Ouest, n'augmente que d'environ 4% par en. Le retard accumulé par rapport à nos pays est, dit-on, de quinze à vingt ans. L'agriculture, qui emploie près du quart de la population active russe, a des résultata si médiocres qu'elle réciame une subvention annuelle équivalente à 10 % du produit national brut pour faire appel à l'extérieur. Les « loumées sans vlande » ne sont que l'un des aspects des restrictions imposées à la population, les industries de consommation étant notolrement insuffisantes par rapport

Dans de tellas conditions, il est permis de se demander si l'économie sovétique constitue une base solide et stable de sa puissance militaire, et par quels moyens l'U.R.S.S. met sa stratégie économque au service de sa stratégie politique mondiale. C'est précisément la question que se sont posée MML Joseph Fontanet et Bertrand Hommey dana le rapport sur - les tondements économiques de la puissance soviétique » qu'ils viennent de présenter à l'Association française pour la Communauté

 On serait tenté, remarquent-ils, de conclure à la vuinérabilité d'un appareil militaire disposant d'une base économique aussi fragile, et à la faiblesse politique à terme d'un régime de planification centralisé, auquel les Soviétiques ne peuvent pas renoncer par crainte des forces centrifuces que déclencherait la décentralisation, mais qui implique des structures administratives

économie moderne développée et aux aspirationa de la population. On cite toujours l'ignorance dans laquelle

totalement inadaptées aux exigences d'une

vivent la majorité des Soviétiques de l'écart entre leur mode de vie et d'autres pour expliquer leur étonnante soumission. Et l'on explique comment l'- économie parallèle », qui dépasse de beaucoup le simple marché noir, sert de soupape de réquiarisation. Certes, les - bons articles de consommation - sont réservés par les vendeurs des magasins d'Etat aux habitués qui leur versent d'avance un pourboire : les bons médecins ont souvent à côté de leur fonction à l'hôpital une activité illicite de clientéle privée; et des -équipes de travail -se constituent, qui sont de véritables sociétés privées (dans le bâtiment, par exemple), et avec lesquelles les entreprises d'Etat sont souvent heureuses de algner des contrats pour réaliser des travaux Mals la torce soviétique est ailleurs.

En fait, l'adéquation des oblectifs écono miques et de la politique militaire est pres-que parlaite. Si certains secteurs ont pris autant de retard, c'est parce que l'industrie lourde et les activités d'armement passaient en priorité. L'U.R.S.S. est le premier producteur du monde d'acier, de ciment d'électricité, de pétrole. L'économie soviétique est caractérisée par le pourcentage extraordinaire de son P.N.B. consecré aux investissements (par rapport aux pays occiden-taux, qui consomment plus) et par la concentration massive de ces investis les secteurs stratégiques où, évidemment, l'U.R.S.S. se trouve dans une position de gestion particulièrement favorable

national sert de prétexte à ce grand pays

pour développer une marine marchande

sans commune mesure avec sa part effective

dans ce commerce. L'économie soviétique

JACQUELINE GRAPIN.

sert les desseins politiques de l'U.R.S.S.

Une zone protégée

La force de l'économie soviétique tient au falt que l'industrie lourde et quelques autres grands domaines prioritaires comme l'aéronautique et l'espace, qui constituent une largement autonomes par rapport au resta. Dans cette zone protégée aussi, le système a ses inconvénients. Ainsi Staline consi-dérait-il la chimie comme une branche Industrielle peu importante sans être contredit... jusqu'au jour où il est devenu clair que le retard accumulé dans ce domaine cénalt la mise au point des vaisseaux spatlaux. Et comme les cloisons ne sont Jamais complètement étanches en économie si l'U.R.S.S. dépend de l'étranger pour son alimentation, c'est que la carence de sa production de céréales est en partie due à l'insuffisance de sa production d'insecticides et d'engrais.

Il n'en reste pas moins que, comme l'a dit M. Malcom Carrie, directeur de la recherche du département américain de la délense, « si l'évolution actuelle se poursuit, I'U.R.S.S. sera la puissance dominante des logie militaire ». Et cela peut-être d'autant plus qu'elle aura renoncé à une indépendance technologique totale vis-à-vis de

La technologie va bien

Car l'Occident devient l'une des composantes de cette force soviétique. Un tiers de la récolte soviétique de betteraves est traité dans des usines importées de l'Ouest : un tiers de la bière soviétique est produit dans des brasseries construites par des Occidentaux ; plus d'un tiers du ciment soviétique vient de cimenteries importées... juste de quoi remédier à certaines insuffisances. Et dans le même temps l'équivalent de 5 milliards de dollars par an de transferts de technologie se produit à partir de

Les apports de Flat auralent fourni à l'U.R.S.S. les techniques qui ont conduit à la fabrication de véhicules blindés de transport de personnel dont l'efficacité a été reconnue au cours de la guerre de 1973 entre Arabes et Israéliens. Il semble qu'une machine à abraser de grande précision fournie par les Etats-Unis alt rendu possible la construction par l'U.R.S.S. des têtes nucléaires multiples de leurs missiles... Il n'est pas question, ici, de parier de l'esplonnage industriel, dont on sait qu'il se multiplie spectaculairement. La technologie soviétique va bien. Et le commerce inter-

(1) Association française pour la Com-munauté atlantique, 185, rue de la Pompe 75116 Paris.

Le Monde dossiers et documents

NUMERO DE NOVEMBRE

- LA SÉCHERESSE EN FRANCE
- LA TÉLÉVISION EN QUESTION

La numéro : 2,30 F Abonnement 1 an (10 numéros) : 25 F

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE DE RAYMOND COURBIS

« Compétitivité et croissance en économie concurrencée »

E livre de Raymond Courbis. Compétitivité et croissance en économie concurrencée, qui a obtenu le prix de l'Association française de science économique, est une œuvre importante, modèle de méthodo-logie et exemple d'afficacité pour l'économie scientifique.

Le point de départ des travaux de Courbis a été pratique : il s'agissait de contribuer à la préparation du V. Plan par une étude sectorielle des prix et des modes de financement. Cette étude lui rendit évidente l'opposition entre deux secteurs essentiels, celui qui est exposé à la concurrence internationale, celui qui en est abrité. Face à cette dichotomie radicale, les théories courantes, qu'elles fussent néo-classique ou keynésienne, étaient insuffisantes. L'auteur fut donc amené à proposer une théorie absolument originale dite «de l'économie concurrencée » qui avait l'ambition de se substituer aux théories traditionnelles dans le cas d'une société ouverte sur le monde et soumise à la compétition internationale.

On peut dire, sans outrance, que cette ambition a été réalisée. Comme toute théorie, celle-ci ne prétend pas épuiser la complexité du réel, elle propose un système de référence qui encadre et permet d'analyser les processus observes ; mieux encore, un système de concepts qui permet de les penser et même de les apercevoir.

Il s'agit ici d'une macro-économie nouvelle qui distingue deux secteurs théoriquement contrastés : le secteur concurrence sur le plan international dont les prix sont imposés par le marché international : le secteur abrité dont les prix sont fixés sur le marché intérieur. Le processus de croissance est différent dans ces deux secteurs, quoi-qu'il repose ici et la sur l'autofinancement qui est une condition nécessaire. Mais les profits du secteur exposé, sources de l'autofinancement, sont déterminés par ses coûts puisque ses prix de vente sont imposés. S'il ne peut investir assez à cause de coûts trop élevés, une demande supplémentaire ne bénéficiera qu'aux producteurs etrangers. Pour le secteur abrité, il pourra répondre à tout accroissement de la demanda en ajustant ses prix pour dégager les profits et donc des investissements suffique de la fiscalité. Est mise aussi en évidence la relation de la croissance avec le « taux » d'autofinancement, en distinction avec la grandeur absolue de Il est difficile de rendre justice à la

l'extansion de ses capacités de produc-

tion, tant par l'action du financement

richesse de ce livre. Chaque problème particulier est traité au moyen d'un modèle mathématique spécifique qui trouve sa place dans la construction d'ensemble. Les mesures de politique économique qu'on peut déduire sont tranchées et s'opposent souvent aux déductions routinières qu'on pouvait tirer des théories dépassées, l'enrichissement des causalités étant différent. Si le modèle d'économie concurrencée

a servi de fondement théorique au modèle de planification utilisé pour le V Plan, dit modèle physico-financier (ou modèle Fi Fi), toutes les recherches ou les progrès qui ont été accomplis depuis lors dans la planification sont issus de cette conceptualité et de ces cadres nouveaux : l'accélération de l'inflation, le prélèvement sur les ressour dù à la hausse du pétrole, amènent à nuancer tel ou tel aspect de l'économie concurrencée. Mais il s'agit toujours, en se fondant sur une représentation intel-ligente de l'économie moderne, de passer, comme le dit l'auteur, « d'une économie concurrencée à une économie compé-

JEAN ULLMO.

président de l'Association française de science économique. * Duned 1975, collection e Pinance et Economie appliquée », numéros 47 (150 P) et 48 (110 P).



W. 725

L'autofinancement

On aura reconnu l'importance fondamentale de l'autofinancement, quasiment meconnu des théories classiques, sou-vent condamné par les doctrines diri-gistes. Comme dit l'auteur il ne dolt être ni négligé ni condamné, il faut l'étudier, le comprendre et s'en servir pour le bien général. L'anteur a dégage la notion de « comportement d'autofi-nancement » qui traduit bien la conversion à la croissance et le souci d'indépendance de l'entreprise moderne. Il a donné aussi un sens précis à la notion courante de partage du marché entre

De cette précision découle une définition stricte de la compétitivité, problème essentiel pour la France : pour une économie ouverte, à un moment donné du développement et de la technique, il existe une répartition d'équilibre entre consommation et investissement, autrement dit, entre salaires et profits. Si cet équilibre est rompu par une part trop grande affectée à la consommation, il en résulte un sousinvestissement qui entraîne à la fois le chômage et le déficit extérieur. Nous connaissons les accidents.

On tire encore du modèle le concept nouveau de « multiplicateur d'offre » (qui se substitue au multiplicateur de demande de Keynes), qui doit inspirer une politique économique fondée sur la croissance par l'offre du secteur exposé, c'est-à-dire tout ce qui peut favorise

Technip. Nous sommes le 30 exportateur français. Et nous ne tabriquons rien.



Ce que nous exportons ce n'est ni de la matière première, ni des produits finis : c'est de la maîtrise d'œuvre. Nous concevons et assurons la réalisation complète d'ensembles industriels. Dans le monde entier. Et dans des domaines variés, de la production de pétrole en mer aux plastiques, de la brasserie au complexe sucrier.

Nous étions 100 en 1958. Nous sommes aujourd'hui 2500 en France, 4000 dans le monde, de Pékin à New-York, de Téhéran à Moscou, et depuis 1975, le 30e exportateur français.

Quand nous emportons un marché quelque part à l'étranger, c'est toute l'économie francaise qui en bénéficie. Nous lui apportons des commandes de technologies, de matériels et de travaux.

Et ces commandes concernent des projets de plus en plus importants, parfois de plusieurs milliards de francs.

Il est donc normal de rencontrer Technip et ses fournisseurs à la 30^e place des exportateurs français; derrière des sociétés prestigieuses, et devant certaines aussi.



Au cours des 5 dernières années dans le seul secteur Raffinage, Chimie, Gaz, Technip a assuré 1/3 des exportations françaises Groupe Technip. d'ensembles industriels.

En France: Cocci - Guigues - Intercontrole - Ipedex - Technip Géoproduction - Technipex - Technocar. Dans le monde : Algérie, Brésil, Colombie, Espagne, États-Unis, Inde, Iran, Italie, Japon, Vénézuela, Yougoslavie.



LE CINQUIÈME CONGRÈS DE «LAISSEZ-LES VIVRE»

Des candidats « respect de la vie » aux prochaines législatives ?

sonnes, samedi 20 et dimanche 21 novembre, à l'hôlel de ville de Montrouge (Hauts-de-Seine), autour du thème : « Un choix de société », a finalement été peu perturbé par les groupes de femmes qui avaient lance, à la fin de la semaine dernière, des appels à un rassemblement sur les lieux mêmes du congrès pour empécher son déroulement. Seule une courte manifestation d'une centaine de personnes a trouble quelques minutes, samedi après-midi, le voisinage immediat du congrès.

man and man

rancas

Plusieurs mois ont passé depuis Plusieurs mois ont passé depuis le vote de la loi Veil sur l'avor-tement. On pourrait croire la croisade des vingt-trois mille adhèrents de Laissez-les vivre-S.O.S. futures mères dépassée : pendant le week-end, la salle à demi-pleine du congrès inclinait à penser que ces thèses s'ins-crivent décidément mai dans le contexte libéral actuel. L'associacontexte liberal actuel L'associa contexte hoerer actuel. L'associa-tion, pourtant, ne renonce pas : le « Pariement d'avorieurs », qui a promuigue une « loi du crime », entraînant « le massacre de centames de milliers d'enfants », « au mépris des valeurs les plus jondamentales », demeure l'en-

nemi. Ce vocabulaire imagé, ces incantations aux accents apoca-lyptiques ont fait la réputation de Laissez-les vivre. Mais ces ca-racteristiques pourraient bien être utilisées prochainement dans le cadre d'une campagne électorale. Lassée d'un a libéralisme intrin-rèquement perrers :, selon la for-mule utilisée par M. d'Onorio, président des juristes catholiques de Provence, l'association envisage en effet très sérieusement d'intervenir directement lors des prochaines élections législatives.

Le cinquième congrès de l'as-sociation Laissez-les vivre, qui a réuni près de trois cents per-longuement exposé, dimanche sories-midi les misons d'espéinitiative, le docteur Tremblay, a longuement exposé dimanche après-midi, « les raisons d'espérer de tous les militants de la vie >: la loi Veil a été votée par une majorité de quatre-vingts voix Il suffit donc de convaincre le même nombre de députés. Ou d'empêcher leur réélection.

d'empêcher leur réélection.

Aussi, Laissez-les vivre pourrait bien patronner en 1978 des
candidats Respect de la vie.
L'association, se voulant « apolitique et aconfessionnelle », envisage de recruter des ennemis de
l'avortement aussi bien à gauche
que dans la majorité « Un sondage SOFRES de 1974 montre
que 30 % des électeurs de la
gauche unie » sont favorables aux
thèses défendues par les « natalistes », a expliqué le docteur
Tremblay, avant d'ajouter:
« Rien ne s'oppose à ce que des
marxistes votent pour le respect
de la vie. Les exemples de
l'UR.S.S.. de la Bulgarie, de la
Tchécoslovaquie l'ont montré. »
Cette orientation nouvelle ne

Cette orientation nouvelle ne s'embarrasse pas de contradic-tions — un exilé cambodgien invité au congrès a décrit les massacres réalisés par les Khmers rouges — mais elle ne recueille pas l'adhé-sion de tous les responsables de sion de tous les responsables de Laissez-les vivre. Certains, crai-gnant « de poir leur mouvement se politiser», préféreraient conduire des candidats aux élec-tions à prendre position « publi-quement pour le respect de la vie » dans leur campagne, et « même à faire acte de foi sur Leurs affiches » leurs affiches n.

Ce a respect de la vie » deviendra-t-il un « rassemblement » im-prévu en 1978 ? L'association statuera sur ce point en 1977. Il est sûr, en tout cas, que les adhérents de Laissez-les vivre ont retenu la leçon des succès obtenus par le mouvement écologiste ces der-

nières années. Le cinquième congrès a réclame aussi l'instauration d'un « suffrage

sant des enfants de moins de dix-hult ans des citoyens à part entière : leurs droits seraient toutefois exercés par les parents jus-qu'à la majorité légale. Les responsables de l'association affirment en effet que, dans un pays où le taux de natalité est réde-venu égal à celui de 1941, selon une « enquête müitante » réalisée par Laissez-les vivre, les lois sont votées — par députés inter-posés — par des célibataires ou des couples ayant moins de deux

enfants.

Durant la première journée du congrès, l'un des participants s'était d'ailleurs fait le porteparole de ces enfants. « Si un bébé à naître pouvait s'exprimer, a-t-ll déclaré, voilà ce qu'il dirait : chers parents (__), aux assassins, aux avorteurs, dites que rous préjérez joyer et bonheur au matérialisme qui jait votre malheur. Courage à tous deux. Bieniôt, j'apparaîtral. »

UNE CAMPAGNE D'ABONNEMENTS

passé un accord avec le Pari-sien libéré pour l'achat fictif d'un nombre important d'exemplaires de ce journal. dits de « vente au numéro ». comme l'a affirmé le quoti-dien d'extrême gauche Rouge dans son édition du 20 no-rembre. Selon le journal trotskyste, Mme Lejeune. épouse du projesseur Lejeune ancien président de « Laissezles vivre », aurait accepter d'acheter cinq cents exem-plaires « irréels » du Parisien libéré par jour, contre le ver-sement à l'association d'une subvention egale au montant des abonnements. « Mme Le-jeune a simplement fait une campagne de propagande d'abonnements au Parisien

les vivre ». L'association affirme, en outre, n'avoir touché qu'une seule fois de l'argent du Pari-sien libèré : lors de la location, par la direction du journal de M. Amaury, d'un

[a Le Monde » a fait écho à cette information dans son numero date 21-22 novembre. Les documents publiés par a Rouge » sont à la fois précis et convain-

APRÈS L'ARRÊT DE LA COUR D'ASSISES DE L'ORNE

Débats autour d'un acquittement

De notre envoyé spécial

Flers. — « Dans un caté, quand verdict d'acquittement, nous somme des gens parient anglais, ça ne blen obligés de nous poser des derango personne. Mais el on parle questions. Domain on pourra tirer arabe, on est prié de causer comme tout le monde. Comment appelle-t-on cola? -, se demande Abdelhamid Boughanem. Menacé d'expulsion au mois de septembre demier ce ressortissant algérien de Flers (Ome) a obtenu un sursis d'un an grâce à la lutte menée par les syndicats et une organisation groupant des Français musulmans. La victoire fut d'importance pour la communauté des travailleurs immigrés de cet ancien bourg textile. Convestie il y a A Fiers des temmes craignent de une trentaine d'années dans l'induatrie mécanique et la petite métailurgie, la petite cité ouvrière du bocage normand a grandi et, avec elle, la population étrangère.

Vers 1964, l'installation, décidée par la municipalité, d'une soixantaine de families de harkis dans les H.L.M. du Pont-Féron, se fait sans difficulté. (Actuellement il y en a quatre-vingt-cinq.) A l'époque il fallait de la main-d'œuvre. Il y eut bien quelques frictions entre Français musulmans et Algériens, mals ce fut tout. Aujourd'hui, les étrangers, Nord-Africains, Tures, Portugals, rapré-sentent près de 5 % de la population de cetta villa de vingt-deux milla

Le 4 mars dernier, le premier incident grave se produit. Après une altercation avec des Nord-Africains, M. Christlan Duchemin, vingt-quatre ons, va chorcher sa carabine et ure à quatre reprises. M. Boumedienne Bouleldja, vingt-neuf ans, restera paralysė, et son volsin, M. Seghlouar Ben Mathallah, reçoit deux balles dans le venire et la cuisse. Le 16 novembre, la cour d'assises de l'Ome acquitte M. Duchemin. Celul-ci devra neanmoins verser 390 000 F à la victime (le Monde daté 18 et 20 novembre). - Nous n'avons pas à commenter une décision de justice, Indique Djaroun Areski, président de l'association dos Français musulmans, mais quand le public appleudit au

« DÉSARMONS LE PÈRE NOËL»

Cité du Vatican (A.F.P.). — Sous la dévise : « Désarmons le Père Noël », Radio-Vatican incite les parents chrétiens à ne plus offir des jouets quer-riers à leurs enfants pour

« Il est grotesque de se scandalteer de la criminalité juvénile quand on apprend aux enfants à nimer une mitraillette en ministure. de-clare la radio. » « De plus, les jouets agressifs sont dange-reux: 6.2 % des enfants hos-pitalises en Italie ont eu les yeux endommagés par des projectiles d'armes-jouets ». ajoute Radio-Vatican.

sur les Arabes en toute impunité. Nous avons fait contiance à la justice, mais la justice est injuste. Nous n'avons jameis blessé personne depuis que nous sommes là ...

teleulile les coupures des journaux locaux relatant le procès et s'insur gent contre les propos de l'avocat de la défense, M° André Parléani : « Les Arabes ont le couteau facile sortir le soir. - M. Areski se demande pourquol la police met si peu d'entrain à rechercher le conducteur de la volture qui a renversé son frère. Un Algérien s'indigne contre le fait que la police ait conseillé ou recommandé aux cafetiers de ne pas servir de boissons le soir aux étrangers.

M. Plerre Vander-Gucht, maire (sans éliquette) de Flers, trouve qu'il y a trop d'étrangers et affirme que la police n'a jamais demandé quoi que ce soit aux débitants de boissons tout en précisant : - lis ne tiennent pas le coup. . Au commissariat, on se refuse à confirmer au Infirmer mandation.

M. André Berdonneau, le commissaire, fait savoir qu'il n'a pas de déclaration à faire, et les inspecteurs présents indiquent qu'« on n'a qu'à se renseigner dans le camp adverse > tandis que le policier de permanence aloute : - Ces gens-là ont tous les

Chez les habitants de Flers l'arrêt de la cour d'assises de l'Ome n'a pas provoqué des remous importants. Beaucoup en ont parié, d'autres l'évoquent encore, la majorité n'y pense déjà plus. Il y a blen eu quelques habitants pour s'étonner du fait que la cour d'assises n'ait pas au moins prononce une peine de principe. Mais nombreux sont ceux qui se demandent comment M. Christian Duchemin va faire pour payer les 390 000 francs de dommages et

couvre de « salubrité publique ».
« M. Bouteidja ne travalijait pas, il ennuyait tout le monde même ses coreligionnaires, qui avaient fait une pétition contre lui. Il a cessé d'être nuisible », tranche M. Roland Bouscault, qui loge une cinquantaine de travailleurs immigrés dans un vieux bătiment retape.

Une lourde Indifférence est relombée sur Flers. « L'affaire est jugée, n'en parions plus. Le reste c'est de la politique. - Après tout, comme le falt remarquer Mº André Parleani, l'avocat de la défense, qui tient à preciser que dans le jury il n'y avait aucun habitant de Flers, « cela est assez satisfaisant. C'est un verdict équitable, car Duchemin est acquitté et les victimes Indemnisées. »

Dans le petit bar de M. Areski, les Nord-Africains sortent de leur por-

« Salubrité publique »

Certains trouvent même qu'il a fait

PHILIPPE BOGGIO.

L'association & Laissez-les vivre » dément avoir, en 1974, libéré auprès des adhérents, lors de notre congrès de no-vembre 1974 », répond l'un des responsables de « Laissez-

panneau publicitaire pour ce même congres de 1974.

cants.]

FAITS DIVERS

UN RÉFUGIÉ POLITIQUE YOUGOSLAVE

PROVOQUE UNE EXPLOSION DANS UN HOTEL MARSEILLAIS

(De notre correspondant.) Marseille. — En manipulant des explosifs dans sa chambre de l'hôtel de Florence, situé au 25 de la rue de la Grande-Armée, à Marseille (Bouches - du - Ehône), un rélugié politique yougoslave, M. Despo Despotorie, vingt-trois ans, a provoque une déflagration qui a souffié les trois premiers étages de l'établisse-ment, samedi 20 novembe, à

13 h. 30. M. Despotovic a été grièvement blessé et son état est jugé désespéré blessé et son état est jugé désespéré-Son voisin immédiat, M. Antoine Laconi, trente-cling ans, originaire de Sardaigne, a été sérieusement atteint. Trois autres personnes, les gérants de l'hôtel, M. Georges Olmio-cia, trente-huit ans, son épouse. Nicole, trente-trois ans, et un client domicilié dans le Calvados, M. Miche Poulet, frente-buit aus, ont été contusionnés. Les policiers ont re-trouvé dans la chambre dévastée neut cordons de mise à feu et des détonateurs.

L'enquête s'est orientée vers les activités politiques de M. Despotovic, qui, d'origine croate, étalt fiché par la D.S.T. pour son rôle au sein des mouvements « oustachis », opposant au régime du maréchal Tito. Mais le jeune Yougoslave était également un délinquant de droit commun plusieurs fois condamné, sorti le 31 août dernier de la prison des Baumettes après avoir purgé une peine de prison pour vol et dêten-tion d'armes. Il faisait l'objet d'une procédure d'expulsion contre laquelle il avait déposé un recours.

 Suicide d'un commerçant. Disparu de son domicile le 17 no-vembre, M. Robert Fourcault, commerçant à Auxonne (Côted'Or), âgé de cinquante-six ans, a été trouvé mort dans sa volture le 20 novembre. Il avait avale le contenu de deux tubes de somnifère. Selon son entourage. M. Fourcault avait été traumatise à la suite d'un contrôle fiscal victimes indemnisées. - portant sur ses signes extérieurs de richesse. - (Corresp. part.)

Naissances

— M. Philbert de Parseval et Mme, née Genevière Delaisi, Nathalie et Estelle, sont heureux d'annoncer la naissance de Charlotte. Puris, le 17 novembre 1978, 118, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

Mariages - Mme Jean Gapland, Le docteur et Mme Jean-Paul

Le docteur et Mine Jean-Paul Fayard,
Le colonel et Mine Emile Rouy,
ont la jois de faire part du mariage de leurs enfants
George et Agnès,
qui a eu lieu dans l'intimité à Megève le 13 novembre 1976.
17, place Jean-Jaurès,
42000 Saint-Ettenne.
Estampes, 81150 Lugrave.

On nous prie d'annoncer le On nous prie d'annoncer le mariage de M. René Magniez, trésorier-payeur général de la région Rhône-Alpes, avec Mme Paul-Jean Causeret, qui a été célébré dans la plus stricte intimité le 19 novembre 1976.

3. rus de la Charité. 89002 Lyon.

Noces d'or

— M. Bernard Zuber et Alme, née Anne-Marie Rohmer, ont fêté leurs noces d'or, le 20 novembre 1976, en-tourés de leurs enfants et petitsenfants.

A l'occasion de cet anniversaire. A l'obesso d'action de grâces a été célébrée par le Père Jean-Paul Re-nard, camarade de déportation de M. Zuber, en la chapelle de Notre-Dame-du-Cénacle, à Paris.

— M. et Mme A. de Réparas-Chambord et leurs enfants, M. et Mme J.-Cl. Lopez et leurs enfants, Les familles Chambord, Jeanniot, Paure, Dumas, Watts, ont la douleur de faire part du décès de Mme Jeanne CHAMBORD, survenu à Aix-en-Provence le 17 no-vembre 1976. Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité le vendredi 19 novembre à Aix-en-Provence.

 Mms Henri Cons.
 M. et Mme Pierre Limouzineau et leurs enfants.
 M. et Mme Michel Cons et leurs enfants.
 M. et Mme Christian Nivon et leurs enfants. leurs enfants, Sa familie et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Henri CONS,

M. Henri CONS, préfet ER., directeur honoraire du centre hospitalier de La Rochelle, chevaller de la Légion d'honneur, surrenu le 18 novembre 1976 dans sa soixante et onzième année.
Les obsèques seront célébrées en la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph. à Paris-14°, le 23 novembre. à 8 h. 30.
L'inhumation aura lieu à La Rochelle, cimetière de la Rossignolette, le même jour. à 17 heures.
Le présent avis tieut lieu de faire-part.

(Né en 1906 à Gien (Lolrel), licencié en droit, entré en 1929 dans le corps préfectoral, M. Cons avait occupé divers postes avant de devenir, en 1943, préfet de l'Ariège. En 1946 il avalt élé placé en service détaché pour occuper les fonc-tions de directeur du Centre hospitalier

- Rennes.

M' Delpérier, notaire à Rennes, et son épouse,
Eric. Vincent, Brigitte et JeanMarc Delpérier,
ont la tristesse de faire part du décès du Docteur Paul-Roger DELPÉRIER,
médaille de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918, leur père et grand-père, surrenu à Rennes le 14 novembre 1976.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Repnes le 17 novembre, suivie de l'inhumation au cimetière de Tinchebray.

chebray. M° Delpérier, 131, rue de Fougères

— M. Jacques Fouinat,
M. et Mme Prançois Walch et leurs
enfants,
M. et Mme Yves Baron, leurs
enfants et petits-enfants,
M. Pascal Fouinat,
M. et Mme Patrice Lefèvre et leurs
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Jacques FOUINAT,
nès Paule Dumas.
survenu la 15 novembre 1976 dans
sa solvante-dix-neuvième année.
Selon le désir de la défunte, la
cérémonie religieuse et l'inhumation
ont eu lieu à Montignon (95) le
19 novembre dans la plus stricte
intimité. Cet avis tient lien de faire-part,

- Le professeur et Mme C. de Gaudart d'Allaines, leurs enfants et Gaudart d'Allaines, leurs enfants et petits-enfants, Michel de Gaudart d'Allaines et leur fils, Le préfet et Mme Pierre Denisot, leurs enfants et petits-enfants, Le professeur et Mme Clément Leunay, Mile Denise Leunay, Le vicomte de Gaudart d'Allaines, ont la douleur d'annoncer le décès de la

de la baronne de GAUDART D'ALLAINES, née Suzanne Latuay, chevalier de l'ordre du Merite. Ses obsèques seront célébrées en l'église de Clémont-sur-Sauldre (Cher) le mardi 23 novembre, à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

parlez ANGLAIS ...

LOGOS

centre privé de formation 4Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05 TOURS Tel: 20.93.21 NANTES Tel: 47.70.90 ORLEANS Tel: 62.24.20

— Nous apprenons le décès de M. Bobert GRAVOT, adjoint au maire de Brest, survenu le samedi 20 novembre. [Né le 22 août 1912, à Brest, ancien professeur de philosophie et ancien directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Brest, Robert Gravot avail été un militant actif de la S.F.I.O. Sous l'étiquette de ce parti, il avail exercé plusieurs mandats, de 1933 à 1994, comme conseiller municipai de Brest, et de 1938 à 1944, comme conseiller de Brest, et de 1938 à 1944.

municipal de arest, et de 1938 à 1964, comme conseiller général du Finisière. En 1969, il avait préconisé une entenie de tous les socialistes bretons « pour ren-forcer le mouvement socialiste dans l'en-semble du pays ». En 1971, il était à nouveau élu, mais sans étiquette, au conseil municipal, où il exercait les fonc-tions de délègué aux beaux-arts.]

- Les obséques de
M. Jacques LUSSAN,
décédé à Poiders le 11 novembre 1976,
ont été célébrées le 13 novembre en
l'église Saint-Hilaire-le-Grand de
Poitiers. oitlers. L'inhumation a eu lleu le même

L'inhumation a eu lieu le même jour à Niort.

De la part de :

Mine Jacques Lussan.

M. et Mine François Lucas et leurs enfants.

Le docteur et Mine Jean-Jacques Godfroid et leurs enfants.

M. et Mine Luc Jouvenot et leurs enfants.

M. Yves Lussan, M. Eric Lussan, son épouse, se enfants et petits-enfants. 22. avenue de la Libération, 85000 Politers

- Mme Jean Mollérad

— Mme Jean Mollérac,
Mile Marie-Elizabeth Mollérac,
M. et Mme Jean Chabrière, Laura
et Pierre,
M. Maurice Mollérac, avocat à la
cour. Mme et leur fils François,
M. Henri Mollérac,
Mme Henri Feuilletaud,
M. et Mme Jacques Feuilletaud
et leurs filles,
Mme Henriette Joubert-Boerner,
M. Paul Château, avocat à la cour,
ancien avoué, et Mme,
M. Henri Château, notaire, et Mme,
M. Philippe Château,
M. Bertraud Château, avocat à
la cour.

la cour, M. Henri Boerner, avocat à la cour, et Mme, M. Jean-David Boerner, avocat à la cour,
M. le docteur et Mme Saubens
Le Loch,
M. Guy Gondinet, avocat à la

M. le docteur et Mme Saubens
Le Loch,
M. Guy Gondinet, avocat à la
cour, Mme et leur fils Georges,
M. J.-Michel Gondinet, avocat à
la cour, et Mme,
Le docteur Alain Gondin etet Mms,
Mms veuve Robert Chabrières,
M. et Mme Henri Chabrières et
leurs enfants, parents et alliés, ont
la douleur de faire part du décès de
M. Jean MOLIÉRAC,
commandeur de la Légion d'honneur.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le jeudi 18 novembre, à 8 h. 30, en
le chapeile Ballaresque, dans l'intimité, selon son désir.

« Les Chaimes », 33-Mérignac.
Avenue des Ryquems,
12, rue Saint-Genès, 33-Bordeaux.

- On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-onzième

année, de Mme Vincent de MORO-GIAFFERRI, née Lucie Pictrantoni, survenu le 11 novembre en son domicile, 93, rue Jouffroy, à Paris. Les obsèques ont eu lieu, dans l'intimité, en l'église Saint-François-

rinumite, en l'églisé Saint-François-de-Sales. De la part de Res enfants. M. et Mme Jean de Moro-Giafferri, M. et Mme Pierre de Moro-Giaf-

Ses petits-enfants, Ses arrière-petites-filles, De toute is iamilie, Et de Mile Eugénie Carmassi, sa fidèle et dévouée gouvernante.

- Le préfet et la famille Poggioli ont la douleur de faire part du deces de Mme Elisabeth POGGIOLI,

Mine Kusapeth Posteriolia, née Musso, veuve de M. Charles Poggioli, dit Charles Vinci, homme de lettres, survenu en son domicile, 25, rue Coquillière, Paris-1*r, le 20 novembre 1976. La levée de corps aura lieu le mardi 23 novembre, à 7 h. 45, au domicile.

Mme René Quentier, son Ariane, Catherine et Muse Beruard Quentier, ses enfants.

Ariane, Catherine et Hubert Quentier, ses petits-enfants.

Toute sa famille et ses nombreux

amis, ont la douleur de faire part du décès de M. René QUENTIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1833-1945, médaille de la Résistance, licencié en droit, député, maire de Chambly, conseiller régional de Picardie, notaire honoraire, ancien vice-président du conseil général de l'Oise, ancien leutenant-colonel pilote de l'air.

conseil général de l'Oise,
ancien lieutrenant-colonel
pilote de l'armée de l'air,
administrateur de l'Office public
d'ELIM. du département de l'Oise,
membre du conseil national
de l'orire des notaires,
ancien international de football,
kurvenn subitement le 18 novembre 1978, à Paris, dans sa soixantequatoraieme année.
La levée du corps aur lisu le mercredi 24 novembre, à 10 heures précises, à la mairie de Chambly et
sera suivie d'un service religieux en
l'église Notre-Dame de Chambly.
Un registre de signatures à la
sortie de l'église tiendra lisu de
condoiéances.
L'inhumation aura lleu dans la
plus stricts intimité familiale.
De profundis !
Le Prieuré-Saint-Aubin 60230,
Chambly, Secteur postal 69056.
Cet avis tient lieu de faire-part.
[Voir le Monde du 18 novembre.]

- de JANVIER à JUIN 77

Préparation sur place ou par correspond.

Emmes d'empée l'a marie ;

Procidure arimission 2º marie ;

Soulien en cours d'A.P.;

3 CENTRES Maillot - Nation CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Luffitte, 92 Newlly

722.94.94 on 745.09.19 F

Mme Rust.
M. et Mme Georges Rust.
M. et Mme Jacques Hertz.
M. et Mme Bernard Lorenceau.
Leurs enfants et petits-enfants.
Leur famille et leurs amis.
ont la douleur de faire part du
décès de Mr Georges RUST.

Mr Georges RUST,
notaire homoraire,
croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,
officier du Micrite agricole,
ancien président du conseil régional
des noteires de la cour d'appel
des noteires de la chambre du
conseil supérieur du notariat,
ancien président de la chambre
des notaires du Haut-Rhin,
ancien membre du conseil supérieur
de la chasse,
lieutenant de louveterle,
président d'honneur de la Fédération
des chasseurs du Haut-Rhin,
Past President du Rotary-Club
de Mulhouse,
culevé à l'affection des siens le
12 novembre 1976, dans sa quatrevingt-dixième année, muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse et l'inhumation, dans le cavenu de famille,
ont eu lieu le 15 novembre.
Cet avis tient lieu de faire-part.
29, rue de Verdun, 68100 Mulhouse,
57, avenus de Lutterbach,
68200 Mulhouse,
24, rue Lulo, 75116 Paris.

— Mme Georges Saur, son épouse,

- Mme Georges Saur, son épouse, M. et Mme Maurice Saur, ses enfants. Ses petits-enfants et arrière-petits-

Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants.
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Georges SAUR,
survenu le 14 novembre 1976, en son
domicile, à Paris (12°). 4. avenue
Dorian, dans sa quatre-vingt-septième année.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité. le 18 novembre 1976.
« Haureux ceux qui ont le

re 1975.

« Heureux ceux qu' ont le cœur pur car ils verront Dieu. »

(St Matthieu, ch. 5, v. 8.)

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Delphine Wellhoff, Mme Jean Vorms, M. et Mme Boger Chouraqui et eurs enfants, M. et Mme Bernard Vorms et leur fille, M. et Mme Antoine Vorms et leurs enfants, ont la douleur de faire part du

ont la douieur de faire part du décès de

M. Jean VORMS,
leur neveu, époux, père, grand-père et cousin,
survenu le 18 novembre, à l'âge de soixante-treize ans.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
La famille s'excuse de ne pas recevoir.
8. quai de Stalingrad. 8. qual de Stalingrad, 92 Boulogne.

Messes anniversaires

— Une messe à l'Intention de Mme François COURTHIEU, décédée le 13 novembre 1975, sera célébrée le vendred 25 novembre, à 19 heures, en l'église du Saint-Esprit, 186, avenue Daumesnil, Paris (12°).

Avis de messe

Une messe sera célébrés le 24 novembre, à 18 heures, en la cha-pelle de l'Ecole militaire, placa Joffre, à la mémoire du colonel René CHARPY,

Bienfaisance

L'Association nationale des Infirmes moteurs cérébraux organise ses Journées d'amilité les vendredi 26 et samedi 27 novembre prochains (3, rue de la Source, 75016 Paris).

L'Association des écrivains de langue française organise, le mer-credi 24 novembre, à l'UNESCO, (de 14 houres à 20 heures), sa vente annuelle de livres dédicacés.

— A l'approche des fêtes de fin d'année, le Secours populaire fran-cais ouvre des permanences de so-ildarité afin de recuellur les dons en jouets, véléments, vivres et ar-gent. Comité national du Secours populaire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris (C.C.P. 654-37 Paris).

Communications diverses

- Le Carcie félin de Paris orga-nise, les samedi 27 novembre et di-manche 28 novembre, une exposi-tion féline internationale à l'hôtel Moderne (de 10 heures à 18 heures, place de la République, 75011 Paris).

Visites et conférences MARDI 23 NOVEMBRE

MARDI 23 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
17, qual d'Anjou. Ame Legregeois :
e Bôtel de Laurun ». — 15 h. sortie
du R. R. Nanterre - Préfecture,
Mme Oswald : « La nouvelle préfecture des Hauts-de-Seine ». — 15 h.,
square du Docteur-Blanche, Mme Puchal : « La villa Laroche ».

15 h., L. rue Saint-Louis-en-l'ile :
« Les hôtels de l'ile Saint-Louis »
15 h. L. rue Saint-Louis en-l'ile :
« Les hôtels de l'ile Saint-Louis »
15 h. Sortie de l'ile Saint-Louis »
16 travers Paris) — 15 h. 15, 21, rue
visconti : « De la rue Visconti et
les célèbres habitants au palais de
la reins Margot » (Mme Barbier). —
15 h., 50, rue Visille-du-Temple :
« Hôtels Libéral Bruant, de Marie,
de Châtilion, Amelot de Bisseuil »
1M de La Roche). — 14 h. 30, salle
du Musée des arts décoratifs, 109, rue
de Rivoli, Mme Fochier-Henrion :
« Au cour de la Méditerranée,
l'étrange ile de Maite » (Paris et
son histoire). — 15 h., nétro Rambureau : « Chez un graveur héraldiste » (Tourisme cultural).

CON FERENCES. — 20 h. 30,
30, boulevant de Fort-Royal, MM. R.
Pantillon et R. G. Marcus : « La
carte politique de l'Europe aujourd'hui » (Centre universitaire d'études juives. — 20 h. 30, 7, rue NotreDame-des-Victoires, Mme Claude
Thihaut : « Giotto » — 15 h., Insitut catholique de Paris, 21, rue
d'Assas: « Cours de littérature. Cours
d'histoire » (Université du milleu de
la vie et du troisième áge). — 21 h.
126, boulevard Haussmann, M. Fernand Schwarz : « Les dieux de l'Europe » (Nouvelle Acropole).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

Variétés

Fiasco à Los Angeles

● Le Gala de l'Union des artistes s'est achevé samedi soir an Santa Monica Civic Auditorium de Los Angeles dans une certaine confusion, devant nne salle aux trois quarts désertée par un public cosmopolite, celui qu'on rencontre dans ce le monde. Pour assister à la representation, il fallait s'acquitter de 125 dollars (environ 600 francs).

• Le projet de Jean-Claude Brisly, qui présidait le Gala de l'Union, était ambitieux : il s'agissait, en cette saison de bicentenaire des Etats-Unis. de jumeler le gala français - où, pour un soir, les gens du spec-tacle exécuteut traditionnellement des exercices inhabituels empruntés le plus souvent au répertoire de la piste (voltiges, dressages, illusion, clowneries)
— et le gala amèricain, son

De l'union des deux soirées — les artistes d'outre-Atlan-tique sout présidés par Lisa Minelli — devait naître Gala-Gala (« le Monde » daté 31 octobre-1" novembre). On annon-cait, de part et d'autre, de nombreuses vedettes bénévoles : Paul Newman, Robert Redford, Charles Bronson, Raquel Weich, Yves Montand, Catherine Deneuve, Jeanne Moreau. Sophia Loren, etc. Alain Delon serait

• Le gouvernement français et certains annonceurs soutenaient concrètement l'organisation, dont le revenu serait principalement constitué - le producteur du spectacle étant américain - par les cessions de droits tėlėvisės à C.B.S. Dans cette clause, apparemment anodine, résidait cependant la réanouvelle du Gala l'Uniou : non seulement les organisateurs devalent faire face à une pluie de désiste-ments, mais ils perdaient totalement le contrôle de la sentatiou, même s'ils ne voulaient pas l'admettre. C'est jours de malentendus et de mondanités, des officiels des deux pays - pour la France sfégenient dans la tribune d'houneur Mme Raymoud Barre, épouse du premier ministre. Mme Françoise Giroud et M. Jacques Médecim, respectivement secrétaires d'Etats à la culture et au tourisme - ont assisté, six heures durant, à l'enregistrement d'un show télèvisé, cù il fallalt applandir à la commande d'un régisseur, tandis que des panses, allant de cinq minutes à un quart d'heure. séparaient les numéros très brefs. Les speakers, puis Lisa Minelli et Charles Aznavour, entreprenalent de faire du remplissage devant l'impatience croissante de l'assistance, non dépourvue d'animosité. «Allez les verts ! », pour encourager les Français qui se produisaient, donne le ton.

· D'une participation françalse fort modeste en définitive. on retiendra - l'émotion sans doute - les numéros de voltige : avec Annie Duperey, on a vu à quel point la beauté pouvait être l'actrice d'un suspense. Avec Marie-Christine Barrault et Guy Marchand se prolongeait le miracle américain de « Consin. Cousine », un film dont ils sont les interprètes et qu'une rumeur de succès précède outre-Atlan-tique. Mme Girond a donc en l'occasion de mesurer de près les limites de la bienfalsance. Un gala annuel, an profit des retraités du spectacle, ne pallie pas le scandale des pensions miserables, dans une profession où le chômage est. à 80 % en moyenne, le lot commun. La solidarité des vedettes ne tient pas lieu de retraite complémentaire. Mais ceci est une autre histoire : Mme Giroud était principalement venue à Los Angeles remettre les insignes d'officier de la Légion d'honneur au cinéaste Jeau Renoir. dont elle a été la script sur « la Grande Illusion ». Le secrétaire d'Etat à la culture a été victime d'un cambriolage à l'hôtel Beverley Hills, où elle séjournait : ses bijoux et une somme d'argent (au total environ 100 000 francs) loi ont été dérobés.

MARTIN EVEN.

Cinéma

CLOTURE DU «FESTIVAL DE PARIS»

Bilan positif, sous réserve d'inventaire

Le second Festival cinématographi- semaine : comment assurer un déintellectuels, commerçants, et un personnage funambulesque qui fait la nique à tout le monde, et qu'interprète la première vedette téminine du cinema transalpin, Mariangela

Dans l'ensemble, le succès de la manifestation, que ses organisateurs. Pleme-Henri Deleau et Henry Chapier, ne vovalent pas du tout assuré au départ, a été considérable. Un public jeune. nouveau, le public de demain et déià d'aujourd'hui, est venu en masse. Paris, comme le souhaltali P-H. Deleau, s'esi révélé le relais indispensable de Cannes à Cannes, tout en offrant un contraste significatii avec le grand lamboree de mai Les majors américains et français ont finalement montré le bout de l'orellie : United Artistes assure la distribution de Welcome to L.A., .Gaumont. en particulier, a confirmé un intérêt tout neuf pour les nouvelles cinématographies.

Quels que soient les vœux formulés pour l'avenir par P-H. Deleau et Henry Chapler - un peu moins de films, davantage de rigueur dans la sélection, accueil plus large tall aux films de recherche et d'avant-garde. - le vral problème n'est plus tent celui de la continuation du Festival. assurée, mais plutôt de sa conti-

que International de Paris s'est bouché régulier aux films français acheve avec un bon film de Mario al étrangers soudain révélés? Ne Monicelli, Caro Michele, adapté d'un faut-il pas repenser notre système roman de Natalia Ginzburg. Moni- d'exploitation cinématographique, nos celli. humoriste sentimental, met en taxes, les rapports cinéma et télécontrapolat divers milieux bourgeois. vision ? Ne pourrait-on entreprendre pour le septième ant l'effort depuis longtemps poursulvi pour le théâtre, malgré tous les déboires actuels : c'est-à-dire, à l'encontre des oplnions recues par la maieure partie des tenants du pouvoir économique considérer le cinéma, à l'égard du théâtre, comme un outil majeur de culture et de formation dans la société française de 1976 Ca qui n'exclut nullement le platsir du spec-

tacle et de la découverte. C'est un peu ces thèmes qu'évoqualt la Nuit du cinéma bis organisée samedi à l'hôtel Sheraton par le parti communiste français Des quesjudicleuses y étaient soulevées, voire insidieuses : que fall-on pour encourager la pratique amateur. cinéma, pour aider la création ? La modernisation des salies amélioret-elle la tréquentation ? Le chob même des œuvres annoncées, trois documentaires sur quatre films retenus, ne manquait pas d'imperti-nence. Le débat en effet est ouvert.

LOUIS MARCORELLES.

* Signalons la reprise mercredi 24 novembre, à 22 h. 30, dans la grande sulls de la Cinémathèque française, à Challiot, du Illm francals Guerres civiles en France, réa-lisé par un collectif de la revue Ca, et un peu perón dans le tohu-bohu de la dernière journée du Festival.

Enbref

Concerts

Reine Gianoli et Jacques Manzone

Les Amis de la musique de chambre, qui remplissalent le Théâtre de la Madeleine, ont fêté samedi la naissance d'un nouveau duo plano et violon où deux virtuoses allient les qualités de deux générations : Reine Gianoli, qui fut la jeune partenaire, entre autres, de Casals et de Vegh, donne la main à Jacques Manzone, un des premiers pupitres de l'Orchestre de Paris

Dans ces œuvres d'intimité qui sont le bon pain quotidien de la musique, rarement le domaine du iantestique, du pittoresque, du lyrisme échevelé, l'accord doit se faire à demi-mot, et la sonorité généreuse du violoniste s'affine, ae subtilise, pour écouter, en dialoguant avec lui, ce piano si lumineux et reposé ou chaque phrase révêle des secrets impainables. Accord délicieux dans la Sonate en mi mineur de Mozart, d'un charme et d'un naturel extrêmes comme une conversation entre amis, et la Sonate en la majeur de Haydn, divertissement pour les princes, plus impersonnel, qui soudain, dans le mouvement lent, devient

un admirable poème à deux voix. Dans la Troisième Sonate en ré mineur de Brahms, le style est moins sûr, le texte moins justement conquis, et de curieux souffiets expressifs « tzigani-sent - à l'excès le lyrisme d'une pulssante coulée. Un peu de temps l'amènera à maturité. comme la Sonate en la mineur de Schumann, jouée en bis, qui

confiance mutuelle d'artistes pleinement harmonisé JACQUES LONCHAMPT.

Théâtre

Le paradoxe sur le comédien

Le célèbre texte de Diderot soutient une thèse qui tient dans ces seules lignes : - C'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres; c'est la sensibilité médiocre qui talt la multitude des mauvals acteurs; sensibilité qui prépare les acteurs sublimes. .

On notera le mol « prépare ». qui évite in petto le paradoxe

Dialogue élégant, Diderot fait du style, et on pourrait surtout lui reprocher de tourner en rond. Parce que des pages et des pages de ce « Paradoxe » disent en fait une même chose. qui, à la longue, prend des airs de faux problème Jacques Toja et Alain Praion

administrent au goutte à goutte le dialogue, avec gourmandise. La mise en scène de Jacques Ballion invente peu, et fait niste non prévu, muet, passif, hors du coup, bei objet ornemental, une femme blen sûr. Diderot eût sûrement mieux aimé que son dialogue soit dit par deux feunes religieuses, et que ta - stupeur muette - soit le jardinier ou le confesseur.

+ Petit-Odéon, 18 h. 30.



Du 22 novembre au 4 décembre cadeau pour tout achat minimum de 30 F

d'ÉDITIONS SOVIÉTIQUES

Bollet Moisseier, Cirque de Moscou, Ballet du Théôtre Bolchoi... autant de formes d'art d'un grand pays.

L'Union Soviétique s'exprime et s'apprend à connaître aussi à travers sa littérature, san histoire, ses compositeurs, ses virtuoses... vous-même — et pour les offrir — vous trouverez ses livres et ses disques directement importés

LIBRAIRIE DU GLOBE 2. rue de Buci - 75261 PARIS CEDEX 66

Scénariste de Bernardo Bertolucci de leur trouver des réponses ration-(la Stratégie de l'araignée), de Jean- nelles. Mals la raison perd : pied Louis Comolif (la Cécilla), collabo- dans une histoire lentement investi Julie vont en bateau, Duelle), Edouardo de Gregorio est passé à la résilsation avec Sérail, dont il a ácrit le scénario avec Michael Graham. Sérall est un film romanesque, étrange et brillant.

Quelque part dans la province française, Eric Sange (Corin Redgrave), jeune officier andio-saxon. charche à acheter une maison isolée pour travallier en paix. Il visite une demeure délabrée, où il est recu accuelili par una gouvernante. Céleste (Lesile Caron), qui la conduit suprès d'Agathe (Marie-France Pisier). une brune aux allures de femme d'affaires. Agathe, qui semble être la propriétaire, ne connaît pas Ariane. Pourtant, Ariane reparaît, Dans to malson aux multiples chambres et aux multiples fenêtres. Eric se trouve sux prises avec les trois femmes que lie un mystérieux

contrat Comme Eric, le spectateur intrigué se pose des questions et tente

rateur de Jacques Rivette (Céline et par les faux-semblants de la réalité Edouardo de Gregorio a mis en place, per des images porteuses d'imprevu. de sens détoumés, un jeu Intellectuel. On ne s'étonnera pas que son film ressemble quelque peu à ceux de Rivette auxquels il a participe Et, comme Gregorio admin Renoir, il a fait fredonner par Leslie Caron la chanson de Boudu sauvé des seux. Mais surtout, l'originalité de cette première œuvre est de mélanger les genres : comédia par Ariane. une bionde fantasque sophistiquée avec les allées et venues (Bulle Ogier). Le lendemain, il est de Bulle Ogier et Marie-France Pisier, drame à suspense avec le mystère de la maison et le rôle de la gouvernante, film érotique dans les rapports d'Eric avec les deux beautés du « sérail », film lantas tique avec le secret de la maisor elle-même. Les acteurs sont subtlie-ment dirigés et les trois interprétes féminines rayonnent, chacune, d'un charme blen personnel JACQUES SICLIER.

★ C.G.C. Opers, Studio Saint-Severin. 14-Julilet-Parmasse, Nor-mandle, Olympic.

Petite/nouvelle/

A l'occasion du cinquantenaire de l'Exposition de 1925, le Musée des arts décoratifs propose le jeudi, à 17 heures, one série de films des années 25 » : « Gardiens de phare » (Jean Grémillon) et « la Fille de l'au » (Jean Renoir), le 25 novembre : « Entracte » (René Clair), « Un chien andalos » (Luis Buñoel), a Nogent, Eldorado du dimanche » (Marcel Carné) et « A propos de Nice » (Jean Vigo), le 2 décembre; g Metropolis » (Fritz Lang), le 19 décembre ; g la Nouvelle Baby-lone » (G. Koxintsev et L Trauberg),

L'association le Cinématographe trassociation le Chiematographe présente à Lyon, du 23 novembre au 12 décembre, « Soixante ans de ci-néma allemand », avec soixante films (Wiene, Lang, Murnau, Pabst, Siod-

mak. Ondow, Fassbinder, Fleisch mak. Undow, Fassbuder, Fielsch-mann, Herzog, Schloendorff, Syber-berg, Wenders) sur les thè mes s l'expressionnisme, la montée du nazisme, le nouveau cinéma alle-

E Le musée de Lille est le bénéficiaire d'une donation de quinze tolles impressionnistes et de trok sculptures de Rodin. Cette collection offerte par Mile Denise Masson, est présentée au Musée des beaux-arts Jusqu'à fin novembre. Elle est accompagnée de toutes les œuvres dont Lille est redevable à la famille de la donatrice (des tablesus de Monet, Sisley, Renoir et Boudin), sans laquelle la vilte n'auvait aucun témoin du mouvement impression-

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez. sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2 250 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Nom	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Adresse	•		
Air Bahama 32, rue d tél. 742.52.26/073.75.4	u 4 Septen 12	nbre, 75002	Paris,
*1 semaine, transport DC 6 Jet et Organisation Lie, A 478, Lie, A 490		riles comprisi	* .
	ai.	E. W.	1 1/1
Cette anné	e,les	Baha	mas!

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

AIR BAHAMA

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, speciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite, Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Documentation et ilste des correspo rançais et étrangers sur demande.

Culture Un autre théâtre en Aquitaine

(Suite de la première page.)

Quelque chose bouge. Le secrétariat d'Etat à la culture dispose depuis peu d'une antenne régionale pour le théâtre. Sans budget mais avec un responsable, Bordelais d'origine, connaissant bien les gens et leurs difficultés, bien décide à utiliser au maximum sa carte de visite officielle pour que ca n'arrête pos de bouger. Premiers objectifs : recencer les lieux, publier un bulletin hebdomadaire d'informations et un annuoire, et sauver le Rex, un vieux cinéma, merveilleux et « kitch », qu'un classement a préservé de la démolition mals qui doit être rénové.

La charte culturelle de Bordeaux prévoit la création d'un centre dramatique national dans deux ou trois ans. C'est-à-dire des crédits supplémentaires, et surtout une reconnaissance de besoins cultureis. Quelle sera la part de marginaux d'aujourd'hui dans l'insti-tution? Vont-ils y participer, et comment? La question était sousjacente tout au long des trois jours de débats qui réunissaient les créade cepats qui reunsalent les crea-teurs, André-Louis Perinetti, direc-teur du Théâtre national de Chaillot, des représentants des municipalités, de collectivités locales, des partis politiques. Mais alors que le P.C. et le P.S. avalent délégué, au niveau national, MM. Luclen Marest et Dominique

La ville n'était pas représentée. Négligence ou attitude volontairement réservée?

MOIRE DU 101

227

echang

Mi Cittie

Mint (45) 4:15

SERVED STORE

Mills .; ¿ Du.

18 h 30

E1 :

70.

bernard

avilliers

M. 687 35 39

MIECARLO :

ONTPAR NASSE

ithuller a

MO Versoulling 5

Same of the

Ce type de débat où chacun peut faire entendre sa voix est toulours confus, mais les préoccupations et les angoisses s'en dégagent avec force : les créateurs ne veulent pas perdre feur temps, leur énergie à des « animations » qui prennent l'allure de travaux publicitaires. Ils ne veulent pas se mettre au service d'un parti politique, fut-il le leur. Le P.S. et le P.C. leur donnent des garanties, en théorie. Tout le monde pressent que si l'ensemble des personnels ne participe pas à l'élaboration de structures nouvelles, quelle que soit la future société, les onciennes seront seulement améliorées, avec plus de moyens sans doute, mais elles deviendrant de plus en plus anachroniques. Pour cela, encore faut-il que les absurdes divisions Paris - province, jeune theatre néatre nanti, soient oubliées elles sont bien ancrées dans le subconscient.

Les troupes d'Aquitaine ont finalement la chance de se développer sur un terrain presque vierge. SI le futur centre dramatique n'est pas seulement un objet de convoitise, il peut servir à inventer des types nouveaux de relations entre les divers créateurs. Quand on ne possède rien, soit on se déchire pour les miettes soit on est disponible à tout. Pour l'instant, les troupes oscillent entre les deux positions et Roger Lafosse se demande si le treizlème Sigma aura lieu : « Treize est un mouvais chiffre, dit-il. Mais sérieusement, où aura-t-il lieu? Les entrepôts Lainé seront fermés pour réfection. L'Alhambra est abimé par les inondotions, le Capitole a disparu, et les autres sailes sont trop chères. >

Sigma XIII aura lieu pendant une semaine peut-être, avec sans doute des ateliers, des séminaires professionnels. A moins que d'ici là tout bouge encore. Entre la fièvre artificielle de quelques jours de fête et l'étalement engourdissant de sept semaines (« le Monde > du 19 novembre), il existe sûrement une solution qui ne seralt pas forcement un moyen terme.

COLETTE GODARD.

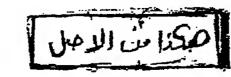
E Le chanteur-compositeur ira-kien Fawzi Al Aledy donners un récitui les lundi 22 et 29 novembre, à 29 heures, au Théâtre Moussetard, à Paris.

Daniel Noin

l'espace français

Une nouvelle analyse ré-gionale de la France et une introduction sux problèmes d'aménagement du territoire.

ARMAND COLIN



SALO (It., v.o.) (**) : La Pagode, 7* (705-12-15).

Les salles subventionnées Comédie-Française. 20 h. 30 : Loren-zaccio (abt habilió série E). Nonvean Carré, 20 h. 30 : Initiation aux arts et techniques du cinéma (salle Papin) : 20 h. 30 : Ballet folklorique roumain (chapiteau).

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epéc-de-Bols, 21 h.: Yuro. Centre culturel des Amandiers, 20 h. 30 : Sale quart d'heurs pour Speedypanik et Coolsweety. Comèdie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Daunou, 21 h. : le Portrait de Dorian

Espace Cardin, 21 h. : is Genre humain. Madeleine, 20 h. 30 : Penn de vache. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.

Nouveautés, 21 h. : Nina. Palais-Royai, 20 h. 30 : Rencontres (Reynaldo Hahn). Poche-Montparnasse. 20 h. 45 : Iasac et la Sage-Femme. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le Boucher. Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin de craie de craie. Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30 :

Lettres à mon fils. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homms a nomme. Théatre du Manitout, 18 h.: Vitro-magis; 20 h. 30 ; le Bouffle. Théatre du Marsis, 21 h.: la Créole opiniàtre. Thistre de la Rue-d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un veau à deux têtes.

Les cafés-théâtres

An Sec fin, 20 h. 30 : Pulchérie : 21 h. 15 : T'es comme fou ; 22 h. 30 : Nadine Mona. An Yrai Chie parisien, 20 h. 45 : Festival permanent de la chanson inconnue. Riancs-Manteaux, 20 h. 30 : Etrange păieur; 21 h. 30 : les Jeannes : 23 h. : Pourquol je casse mes

jousta.
Café d'Edgar, I. 21 h : le Désert
rose; 22 h. 45, la Frappe; II.
22 h. 15 ; Deux Suisses au-dessus
de tout soupoon.
Cour des Miracles, 20 h. 30 ; Henri
Tachan; 22 h. : la Flemme.
Le Fanal, 20 h. 30 ; le Président.

ORATOIRE DU LOUVRE 147, rus Saint-Honoré, Paris (1er) G. F. HÆNDEL Soli, orchestre Maîtrise de l'Oratoire Direction: H. HORNUNG Mardi 38 ney. — Prix: 40, 35, 30 F. J.M.F., Etudiants, Carte Vermell: 15 F. Locat. Durand, Lib. Protest, Oratoire

THEATRE DE LAVILLE

20 h 30

places 16,50 F et 29 F 24-27 novembre 2-7 décembre dimanche 28 à 14 h 30

l'échange CLAUDEL mise en scène

ANNE DELBEE

MARTINE CHEVALIER GENEVIEVE PAGE I.-C. DREYFUS - J.-C. DURAND

18 h 30

une heure sans entr'acte 12,50 F du mardî 23 au samedî 27 bernard

lavilliers auteur - compositeur - interprète

2, place du Châtelet tél. 887.35.39

Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pled gauche : 22 h. 30 : J.-C. Mon-tells Le Spiendid, 20 h. 45 : Prissons sur le lecteur.

Les concerts

Les conceris

Le Palace, 18 h. 30: J. Dupouy, alto (Loeffler, Schubert).

Théatre de la Plaine, 20 h. 30: Atelier musique de Villie-d'Ayray, dir. J.-L. Petit (Vivaldt, Mogart, Lovillet, Bach).

Eg I ia e Saint-Jacques-du-Hant-Fas, 20 h. 30: Cl. Terrasse, orgue (Gabriell, Couperin, Bach, de Origny, Messiaen, Alain).

Théatre Mouffetard, 20 h. 30: Fawri Al Alody, chanteur Irakien.

Salle Chopin-Pfeyel, 20 h. 30: F. Babbath, contrebasse (Bach, (F. Rabbath).

Théatre Essaion, 20 h. 30: L. Garcisanz, cantatrice, et Th. Llacuna, piano.

Salle Pievel. 20 h. 30: Orchestre

cisanz, camesant,
plano.
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre
symphonique de la Radio de
Francfort, dir. E. Inbal, et R. Ricci,
violon (Beethoven, Paganini, Strauss). The strauss of the straus of t

sauf les dimanches et jours fériés) Lundi 22 novembre

Pour tous renselgnements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

Les chansonniers Cavean de la République, 21 h.:
Stes sans provisions.
Deux-Anes, 21 h. Marianne, no
vois-tu rien venir ?
Dix-Beures, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux allieurs ?

Jazz, pop' et rock Théâtre Fontaine, 18 h. 30 et 19 h. 30 : Transit Express. Palais des sports, 20 h. 30 : Tange-rine Dream. Pavillon de Parls, 20 h. : Marshall Ticker Band.

cinémas ·

Les films marqués (*) sont inter-dits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans

La cinémathèque Chaillot, relache.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-82), Quintette, 5º (033-35-40). Montparnasse - 83, 5º (544-14-27). Monte-Carlo, 5º (223-09-83), Saint-Lezare - Pasquier, 5º (337-35-43). 14-Juillet, 11º (337-90-81). Caumont-Sud, 14º (331-51-16)

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): AEC, 2º (233-55-54), Berlitz, 2º (742-60-33), Clumy-Palane, 5º (033-07-76), Bosquet, 7º (551-44-11), Ambassade, 8º (235-19-98), Mercury, 8º (225-75-90). Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13), Victor-Hugo, 16º (127-49-75). Wepler, 16º (337-50-75), Caumont-Cambétta, 20º (737-02-74). Camberons, 15º (734-42-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.):

Dronne, 15* (734-42-36).

AROUND THE STONES (A. v.o.):

Vidéostone. 5* (325-60-34).

BARRY LYNDON (Ang. v.o.): Havefeuille, 6* (633-78-38). Gammont

Rive-Gauche. 5* (548-28-35). Gammont

Champs Elysées. 5* (359-04-87); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52).

Gaumont-Sud 14* (331-51-16). BRONCO (Ang., v.o.) : Le Seine. 5 (325-95-99)

BLUFF (It., v.f.) : Haussmann, 9* (770-47-55).

(770-47-55).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL. V.O.): Bretagne, 6* (222-57-97), Cinocha de Saint-Oermain, 6* (633-10-62), Bierritz, 8* (723-69-22); v.f.: Haussmann, 9* (770-47-55)

CIAO MANHATTAN (A. V.O.): Action Christine, 5* (223-83-78).

CORNER OF THE CIRCLE (A. V.O.) (**): Le Marsia, 4* (278-47-86).

LE CORPÉ DE MON ENNEMI (Fr.):

Rez. 2* (226-83-63), Bretagne, 6* (222-57-97), Normandie, 8* (359-41-18), Paramount-Opera, 9* (973-34-37), Liberté, 12* (343-01-39), U O C.-Cobelina, 13* (331-36-19), Magic-Convention, 15* (828-20-64), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24) mount-Maillot, 17: (758-24-24)

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPF (Fr.): Elysées-Point-Show
8: (23-67-29). U.G.C.-Opérs, 9:
(261-50-32).

8° (223-67-29). U.C.C.-Opera. 9° (261-50-32).
CRIA CUERVOS (Esp., *0.): Saint-Germain-Huchetta. 5° (633-87-59).
Elysées-Lincoin. 8° (359-36-14): V.F.: Saint-Lexare - Paequier. 8° (358-35-31). 14-Juillet-Parnasse. 8° (358-35-31). 14-Juillet-Parnasse. 8° (238-48-18). Balzac. 8° (359-35-70). Becrétan. 19° (206-71-33).
LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.): Quintetta. 5° (033-35-40). Elysées-Lincoin. 8° (359-35-14). Marignan. 8° (359-92-82); V.F.: Impérial. 2° (742-72-52). Montparnasse. 83, 8° (544-14-27). Cambronne. 15° (734-42-96). Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41). Les Nationa. 12° (343-04-57)
DU COTE DES TENNIS (Fr.) Studio de la Esrpa. 5° (033-34-83). Saint-Laxare - Pasquier. 8° (387-33-43). Elysées-Lincoin. 8° (359-35-14). Studio Raspail. 14° (326-38-96). Olympic-Entrepôt. 14° (783-67-42).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-Ges-Aris. 8° (326-48-16). Balzac. 8° (130-52-70). V.P.: Omnita. 2° (233-39-35). Jean-Renoir. 9° (874-40-75). Gaumont-Convention. 15° (828-42-77)
PACE A FACE (Suèd., v.o.) (**): Saint-Michel. 5° (325-73-73). Les Rands Soile (Suèse) Racine, 6° (833-43-71). 14-Juillet. 11° (357-90-81). Els HOMMES DU PRESIDENT (A. P.) PRESIDENT

90-81)
ES HOMMES DU PRESIDENT (A.
ES HOMMES DU PRESIDENT (A.
V.O) Bilboquet, 6 (222-87-23),
Ermitage, 8 (339-15-71); V.F.
Grand-Pavola, 15 (531-44-58).

JOSET WALES, HORS LA LOI (A., *f.): Paramount-Opera, 9* (673-24-27); Paramount - Montparnasse, 14* (328-22-17).

14 (\$22-27.17).

LA MARGE (Fr.) (**) , Quintette,
5* (033-35-40). Gaumont-Théâtre,
2* (231-33-)61. Concorda, 8* (35992-84). Français, 9* (770-33-88).

Montparname - Pathé. 14* (32665-13)

65-13)
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.) Ciuny-Palace, F (033-07-76),
Marignan, 8° (359-92-82). Madeleine,
8° (073-35-03). Nationa, 12° (34304-67). Montparuasse - Pathé. 14°
(326-55-13). Cambronne, 15° (73442-98). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). LETTRE PAYSANNE (Pr.) La Cief. 5º

(337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-39-38),
Quintetie, 5° (033-35-40), SaintOermain-Village, 5° (633-87-59),
Oéorge-V. 8° (225-41-46), Concorde,
8° (339-92-81), Français, 9° (77033-88), Fauvetie, 13° (331-56-85),
Montpartasse - Pathé, 14° (32665-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (52227-06), Images, 18° (522-47-94),
Caumont-Gambetta, 20° (79702-74)

MES CHERS AMIS (It., v.o./v.i.):
Les Temphers, 3° (272-94-56).
1990 (It.) (°°) (v.o.) (1° partie) :

1908 (It.) (**) (v.o.) (1** partie) :
Studio Galande, 5* (033-72-71),
Grands-Augustins, 6* (633-22-13),
Marignan, 8* (359-92-82), Olympic,
14* (783-67-42); v.f.: Les Templiers, 3* (272-94-56). MISSOURI BREARS (A., v.o.) (*):
Hautefaulle. 8° (833-79-38), Elystes-Cinèma. 8° (225-37-90): vf.: 2.
U.G.C. Opéra. 9° (261-50-32),
P.L.M. - Saint - Jacques. 14° (589-

rais, 4° (278-4 17° (380-24-81)

Les festivals

grilles

WINSTANLEY (Ang. vo.) : Olympic,

GABIN LE MAGNIFIQUE Olympic. 14° (783-57-42) : Au-delà des

grilles.
L'INDE FANTONE, Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h 45 : Descente vers le Sud : 15 h, 30 : Madras : 15 h 25 : la Religion : 17 h, 20 . la Tentation du rêve : 18 h, 15 : les Castes : 18 h 10 : les Extanzers en Inde : 20 h 05 : Bombay
MARCEL PAGNOL, Studio Logos, 5° (033-25-42) : Regain.

CINEMA ITALIEN (vo.), Studio des Aracias, 17º 1754-97-83), 11 h.: Lucky Luciano : 13 h.: la Classe

ouvrière vs au paradis; 16 h 30 le Pigeon; 18 h 15 : le Fanfaron : 20 b. : les Monstres; 12 h. 15 : ls Stratégie de l'aralguée.

VISCONTI (V.c.). Bolte à Pilme, 17° (754-51-50), 17 h. 15 : les Damnés : 16 h. 15 . Mort à Venise.

J. NICHOLSON (v.o.). Bolte à Films 17° (754-51-50), 13 h. Easy Rider: 18 h. 30. Cinq pièces faciles R. REDFORD (vol. Action La Fayetts, 8° (878-80-50): Is Pour-suite implioyable. A. HITCHCICK (vol. Action La Fayette, 9° (878-80-50); A l'est de Shanghal.

P.L.M. - Saint - Jacques, 14° (589-68-42).

MOI, PIERRE BIVIERE AVANT EGORGE MA MERE, MA SŒUR ET MON FRERE (Fr.) - 4udio-Git - 1s - Cour, 8° (328 - 80 - 25), Luxembourg, 6° (533-97-77). U.O.C.-Opèrs, 9° (261-50-32).

MONSIEUR KLEIN (Pr.) : Capri. 20 MONSIEUR KLEIN (Pr.): Capri. 2º (508-11-59; Siudin-Jeab-Coctau. 5º (033-47-62), U.G.C.-Odéom, 6º (325-71-06) Biarriz. 8º (723-69-23), Publicis-Matigoon. 6º (339-31-97), U.G.C.-Opéra, 9º (201-50-32), Paramount-Montparnasse. 14º (326-22-17), Boyal-Passy. 16º (527-41-16), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24), Secrétan, 19º (206-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It. vo.) : Cinoche Saint-Ger-main, 6° (633-10-82).

MERCREDI

WELCH COCO

WILD PARTY

un film de JAMES IVORY

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., vf.): Haussmana, 9° (77047-55); Daumescil, 12° (343-52-97).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.O.):
Cluny-Ecoles, 5° (1033-20-12): Marbeuf, 8° (225-47-19); vf.: U.G.C.
Opéra, 9° (221-50-32); BienvenueMoniparnasse, 15° (544-23-02).
CITIZEN RANE (A., v.O.) * ActoaChampo, 5° (633-51-56).
2011. ODYSSÉE DE L'ESPACE (A.,
v.O.) Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37); Elysées-PointShow, 8° (225-67-29).
ELVIRA MADIGAN (A., v.O.) : Studio Bertrand, 7° (733-64-65), a
21 n. 43, perm. sam. et dim.
L'EPOLIVANTAIL (A. v.G.) NewYorker, 9° (770-63-40) (sf mardi).
FANTASIA (A., v.f.) * Panthéon, 5° (033-15-04); Elysées-Point-Show,
8° (225-67-29): Madeleine, 8° (07355-03); Diderot, 12° (343-19-23);
Calypso, 17° (754-10-65); MontréalOlub, 18° (607-16-21).
RALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine,
5° (325-95-99), en Boirée.
MASH 'A., v.O.) : Cinéma des
Champa-Siysées, 8° (325-51-70).
MA VACHE ET MOI (A.): Le
Marais, 4° (278-47-88).
LE LAUREAT (A., v.O.): U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-47-19).
LE LIMIER (A., v.O.): Rapelagh, 16° (228-64-44), a 22 h., sam. et dim.
à 17 h et 22 h.
LES NUITS DE CABBRIA (IL, v.O.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-65), a
20 h 30, perm. sam. et dim.
ORANGE MECANIQUE (A., v.O.):
Action Christine, 5° (325-85-78).
LE SHERIF SST EN PRISON (A., v.O.): Lusembour, 5° (5320-777).

(105-12-15).

SABTER PAR LUI-MEME (Fr.):
Saint - André - des - Arts, 6° (326-48-18). 14 - Juillet - Parnasse, 6e (326-58-00). 14-Juillet, 11° (357-90-81). 90-81).

SI CTTAIT A REFAIRE (Fr.):

Soul' Mich. 5 (033-48-29). Publicia-Saint-Germain. 6 (222-72-80).

Biarrix. 8 (723-83-23). Publicia-Champs - Elysées. 8 (720-76-23).

Max-Linder. 9 (770-40-04). Paramount-Opéra. 9 (770-34-37). Paramount - Bastille. 12 (343-79-17).

Paramount - Gobelina. 13 (707-12-23). Paramount - Golazie. 13 (580-18-03). Paramount - Montparnasse. 14 (326-22-17). Paramount-Oriéana. 14 (540-45-91). Paramount-Oriéana. 14 (540-45-91). Paramount-Maillot. 17 (758-24-24). Paramount-Montparire. 18 (608-34-25). Becrétan. 19 (208-71-33).

UN CADAVRE AD DESSERT (A.

(206-71-33).

UN CADAVRE AD DESSERT (A. v.o.): Studio Alpha, 5° (633-39-47). Paramount-Odeon, 6° (325-59-83), Putilicis Champs-Elyaées, 8° (720-76-23); v.f. Capri, 2° (508-11-59). Paramount-Opéan, 9° (073-34-37). Paramount-Opéan, 9° (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

UN CERTAIN LOUIS

LA PECHE AU TRESOR (A. v.o.):
Action Christine, 5° (325-85-78).
LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).
TARE ME OUT THE BALL GAME (A. v.o.): Action-Republique, 11° (805-51-33).
UN SAC DE BILLES (Fr.): André-Balla, 13° (337-74-39).
LA TOUR INFERNALE (A. v.o.): Kinopanorema, 15° (306-50-50).
26 690 LIBUES SOUS LES MERS (A. v.o.), en soirée: Ermitaga, 8° (359-15-71): vf.: Rex, 2° (228-83-93): Rotonde, 6° (633-08-22): U.G.C.-Odéon, 6° (633-08-22): U.G.C.-Odéon, 6° (331-06-19): Magic-Convention, 15° (628-20-64): Napoléou, 17° (380-41-46).

Les séances stéciales

CABARET (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Saint-André-des-Aria, 6° (324-68-18), à 12 h. 24 h.
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (IL. v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (af dim.).
LES DAMNES (IL.-All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.
LE DECAMERON (IL. v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

(540-45-91), Paramount-Malliot, 17° (758-24-24).

UN CERTAIN JOUR (11, v.o.): Studio des Urtulines, 5° (033-39-19).

UNE FEMME & SA FENETRE (Fr.): Montparnasse-33, 6° (544-14-27), Dragon, 1° (548-54-74), Hautefeuille, 6° (633-79-38). France-Elysées, 8° (723-71-11), Balzac, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (336-92-22). Caumont-Opéra, 9° (073-99-48). Maréville, 9° (770-72-85) Nationa, 12° (243-94-67), Fauvette, 18° (331-55-85), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Murat, 16° (288-89-75). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEDIENT (Fr.): Hautefeuille, 5° (633-79-38). Paris, 8° (359-53-99), Lomière, 9° (770-72-86), Athèna, 13° (343-07-48), Montparnasse-Pathé, 14° (326-51-31). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

UNE USE DIFFICILE (IL, v.o.): Marais, 4° (278-47-86), Mag-Mabon, 17° (380-24-81) ENET-VICTOTIA. 1" (308-94-14), a 14 h.

LE DECAMERON (It., v.o.): Châtelet-Victoria; 1" (508-94-14), a 18 h. 20.

DELIVRANCE (A., v.o.) (""): la Clef.
5" (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

DUEL (A., v.o.): la Clef. 5" (33790-90), à 12 h. et 24 b.

IF (Angl., v.o.): la Clef. 5" (33790-90), à 12 h. et 24 b.

INDIA SONG (FT.): le Seine, 5" (32595-99), à 12 h. 20 (af dim.).

LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria,
1" (508-94-14), à 18 h. (V et 8 +
24 b.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77), à 10 h, 12 h, et 24 h.

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Ranciagh, 16* (228-64-44), à 20 h.

S. et D. à 14 b 30 et 19 h 30 SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): le Seine, 5* (325-95-99), à 12 h, 15 (sf dim.).

Le 58^e étage de la Tour Montparnasse est ouvert au public tous les jours de 10 h à 22 h. Tél. 538.52.56.

Les films nouveaux

JE. TU. (L. ELLE, film français de Chanual Akerman: is Clef. 5° (137-90-80). Siyz. 5° (633-08-40). Olympic, 14° (783-67-42). Le COUP DS GRACE, (lim allemand de V Schlödnocff, v.o.; vendôme, 2° (073-97-52). Studio Médicis. 5° (633-25-97). Bonaparte, 6° (325-12-12). Blarritz, 8° (723-69-23). 1900. deuxième partie, (lim italien de B Bertolucci (°), v.o.; St.-Germain Studio, 5° (033-42-72). Arlequin, 8° (548-67-25). Marbeuf, 8° (223-47-19). Paramount - Elysees, 8° (359-49-34); v. f. Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90). Athéna, 12° (343-07-48). Paramount-Calazie, 13° (590-18-03). Gaumont - Sud, 14° (331-51-16). Bienvenûe - Montparnasse, 15° (544-25-02). Glichy-Pathé, 18° (523-37-41). SERAIL. (lim français d'Eduardo de Oregorio (°), v. o.; Studio Saint-Séverin, 5° (033-30-91). Normandie, 8° (325-41-18), Olympic, 14° (783-57-41); v. f.; 14° Juillet-Parnasse, 6° (325-58-09), U.G.C. Opera, 9° (261-58-032). SCANDALO, film italien de Saivatore Semperi (°°), v. o.; U.G.C. Odéon, 6° (323-71-08), Biarritz, 8° (723-69-23); v. f.; Rex. 2° (236-83-93). Heider, 8° (770-11-34), U.G.C. Cobellina, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (325-41-02), Clichy-Pathé, 18° (325-71-11). LE V O V A G E AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y Cousteau; Rex. 2° (228-83-93), U.O.C. Odéon, 6° (325-71-08), Cluny-Ecolea, 5° (339-15-71). Le COGNEUR, film italien de Saivatore Semperi (°°), v. o.; Quintetta, 5° (238-85), U.O.C. Odéon, 6° (325-71-08), Cluny-Ecolea, 5° (339-15-71). Le V O V A G E AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y Cousteau; Rex. 2° (228-83-93), U.O.C. Odéon, 6° (325-71-08), Cluny-Ecolea, 5° (339-15-71). Le COGNEUR, film italien de Sitono, v. f.; Rio-Opéra, 2° (774-825-91), Gaumont-Conrett, 16° (228-99-75), Caravellis, 18° (337-58-85), Gaumont-Conrett, 16° (228-99-75), Caravellis, 18° (337-59-34), Gaumont-Conrett, 16° (228-99-75), Caravellis, 18° (337-59-34), Deuront-Conrett, 16° (228-99-75), Caravellis, 18° (337-59-70), Gaumont-Conrett, 16° (228-99-75), Caravellis, 18° (360-34-25), Murita, 20° (770-2-74), Le COGNEUR, film italien de Sitono, v

UGC ERMITAGE (v.o.) BILBOQUET (v.o.) GRAND PAYOIS (v.f.)



MERCREDI: ACTION CHRISTINE - LA CLEF

"Good-Luck to you"

REPAIRE D'UN ROI DE L'OPIUM

San de Catherine et Marianne LAMOUR - Jean-Jacques FLORI - Michel LAMBERTI

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER 14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD YRANO Versailles - GAUMONT Évry - FRANÇAIS Enghien





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrès" ·Deuble insertion L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 48,70 28,00 32,69

> mar. 85 21×10

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

emploir internationaux

emplois internationaux



SODEXHO

INGÉNIEUR

OU TECHNICIEN spécialiste
en équipements thermiques
pour surveillance chantier
en R.D.A. Connaissance parfaite de l'alternand exigée.
Libre immédiatement.
Adress, C.V. L'INDUSTRIELLE
DE CHAUFFAGE B.P. 404
72103 BOULOGNE.

FILIALE AFRICAINE fun important groupe chimique européen

ARID IAN

JEUNE

CADRE

ADMINISTRATIF

(ESSEC SUP. de CO

ou UNIVERSITE)

de nationalité ivoirienne.

Connaissance de l'allemand

Après une période
la formation de 3 à 4 ans
au sein du Groupe,
il devra prendre en charge
le responsabilité de tous
les problèmes financiers
et administratifs
et administratifs

BATIMENT ET EQUIPEMENT COLLECTIF

ARABE COURANT

Envoyer C.V. détaillé en précisant disconibilité. 29, av. Friedland, A.I. 7508 PARIS.

OUR CHANTIER ETRANGER

AT3 ÉLECTRONIC.

niveau BTS Spécialiste en régulation automatisme électronic

A.I. 29, av. Friedland. 75088 PARIS.

ÉLECTRICIEN TECHNICIEN

pour Afrique av. forte expér, p contrôle travaux d'ECLAIRAGE Envoyer C.V. à ALAMEDDINE Envoyer C.V. à Cimiez, NICI

ANNONCES CLASSÉES

TELEPHONEES

233-44-21

Groupe français créé en 1966. Nous réalisons un chiffre d'affaires de 600 millions de francs et Groupe français créé en 1966. Nous réalisons un chimre d'attaires de 600 millions de francs et employons un effectif supérieur à 7 000 personnes. Notre vocation internationale affirmée, dès l'origine du groupe, nous personne d'être aujourd'hui présents dans 12 pays. En EUROPE, nous sommes spécialisés dans la restauration des collectivités (entreprises, écoles, hôpitaux). Ce marché a généré depuis 10 ans une croissance annuelle moyenne de 35 %. OUTRE-MER, nous assurons pour le compte de grands clients internationaux titulaires, dans les pays pré-industriels, de contrats d'équipement industriel, d'infrastructures ou d'exploitation des ressources confoff-shores, la gestion de ces grands chantiers (restauration, hébergement, services sécurité, entretien, économat,

ett....). Nous souheitons intégrer des hommes de haute valeur personnelle et très motivés par la crois-sance. Ils sont dipiômés de l'enseignement supérieur et parfaitement bilingues (anglais).

DIRECTEURS DE FILIALES A L'ETRANGER

Avec une forte capacité personnelle au «leadership», leur rôle de chef d'entreprise est de développer et de gérer. Parce qu'ils font la preuve de leur réussite dans la direction générale d'un CENTRE. DE PROFIT, de préférence à l'étranger, ils ont développé une capacité à détecter les marchés, négocier des contrats dont ils assurent ensuite l'objectif de rentabilité. Hommes de terrain, ils mesurent les difficultés du commandement et sont, avant tout, préoccupés d'efficacité et soucieux de la qualité du service rendu. Nous offrons, en contrepartie d'un métier passionnant, parce que difficile, des assurances de carrière et un haut niveau de rémunération.

CHEFS DE PROJETS

ils se voient confier la responsabilité de grosses opérations de développement Outre-Mer (projets de grands chantiers, par exemple). Intervenant dès l'identification des projets, ils conduisent toutes les actions jusqu'à conclusion des contrats : études techniques, propositions commerciales, négociations, coordination, etc... Ils ont, par la suite, mission d'assurer sur place la direction du projet acquis. Jeunes, voire débutants, leur ambition les conduit à rechercher les moyens de prouver sur le terrain leur capacité d'engagement personnel. Ils sont formés par l'entreprise.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à SODEXHO, Division Pétrole et Grands Chantiers, 3, avenue Newton - 78390 BOIS D'ARCY.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Alger (Algérie)

L'Institut National Agronomique recrute pour l'annéeuniversitaire 1977-1978 des professeurs, maîtres de conférences, maîtres assistants et assistants dans les spécialités suivantes ;

- MACHINISME
- HYDRAULIQUE
- ECOLOGIE
- AGRONOMIE --- FORESTERIE
- ART DES JARDINS
- ET PAYSAGISME
- ZOOTECHNIE
- INDUSTRIES PAPETIÈRES
- PÉDOLOGIE
- GÉOLOGIE
- ARBORICULTURE — TECHNOLOGIE
 - DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Tous les enseignements sont donnés en langue française. Les candidats intéressés peuvent s'adresser, en joignant un curriculum vitae, à la direction de l'Institut National Agronomique.

> Avenue Pasieur - Hacen Badi El-Harrach - ALGER (10°) ALGÉRIE

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen ladiquer listhiement sur l'enveloppe le auméro de l'annouce les Intéressent et de virifier l'adrosso, selon qu'il s'agit du « Mande Publicité » en d'une egence.

nigerians

SCOA NIGERIA LTD, is seeking applications from Nigerian Executives interested in working in their home country. It is one of the major Companies operating in Nigeria (turnover more over 200 millions Naira)

Its main operations are as follows:

and has 2500 employees.

distribution and servicing of motor vehicles: Peugeot & Leyland;
assembly plant: Peugeot & Leyland,
Fiat-Allis range of earthmoving, agricultural and allied machinery.

Management positions are available, after a training period, for NIGERIAN EXECUTIVES having university degrees and or experience in the following fields:

SALES and MARKETING **BUSINESS and ACCOUNTANCY** PERSONNEL ADMINISTRATION GARAGE MANAGEMENT

MECHANICAL ENGINEERING **AUTOMOBILE ENGINEERING** WORKSHOP and MAINTENANCE SPARE PARTS CONTROL

Information concerning the positions will be communicated upon receipt of hand-written appli-cations giving full details of university education and professional experience. Interviews will be arranged in the coming weeks near your present location with EUREQUIP

Write quoting reference P-10,331-M to



EUREOUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson - France

TRADUCTEURS RÉDACTEURS DE LANGUE ARABE

L'ORGANISATIRN DES NATIONS UNÆS

organise un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur-rédacteur de langue arabe, les 18 et 17 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Secrétariat de l'ONU.

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau equivalent. Ils doivent avoir une partaite maîtries de l'arabe et, soit une excellente connaissance de l'anglais et une bonne maîtries du français, soit une excellente connaissance d'une autre l'anglai de l'anglais. Le connaissance d'une autre l'ang ue officielle de l'Organisation des Nations Unies (chinois, espanol ou russe) est éminemment souhaitable. Les candidats retenus à la suite des épreuves écrites seront convoqués à une entrevue. L'entrevue fait partie intégrante de l'examen et les candidats qui y sont convoques ne dolvent pas compter qu'ils recevront nécessairement une offre d'emploi.

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suite des épreuves un engagement en qualité de traducteur-rédacteur avec traitement annuel brut de 15.750 dollars, plus indemnités de cherté de vie et pour charges de familla. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux tra-ducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à remplir, écrite avant le 1º décem-bre 1976 à la :

SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS, Traducteurs de langue arabe, Office des Nations Unies, 1211 GENEVE 10 (Suisse).

Joindre une étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

SECTEUR INTERNATIONAL

AMÉRIQUE LATINE

Très important Groupe Français recherche

DIRECTEUR FILIALE

pour VENEZUELA (CARACAS) Produits techniques du Bâtiment (planchers, préfabriqués...) POUR ÉTRANGER INGENIEUR PROJET

chargé en liaison avec des partenaires locsur de gérer les activités techniques, commerciales et de gestion d'une petite affaire (10 personnes) appelée à un fort développement dans un proche avenir.

- Le titulaire du poste aura :
- 35 ans minimum :
- une formation supérisure ou équivalente ; - la connaissance parfaite de l'espagnol :
- une expérience technico-commerciale et de ges-tion réussie de plusieurs années dans les pro-duits industriels, si possible à l'étrangar et en Amèrique latina, dans le cadre d'une large délé-

Adr. C.V. det. man., photo et prét., as le nº 2.281 à 31, Bd BONNE NOUVELLE

Sté d'Etudes internationale

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

4-5 aus expérience. Bonnes connaissances calcul et technologie réseaux urbains de distribution d'ean. Anglais indispensable. Travall à Paris avec détachements de plusieurs mois à l'étranger.

Adresser C.V. détaillé sous référence RHIS à



PROFILS CONSEILS EN RECRUTEMENT, 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

URGENT, IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE, recherche pour sa filiale étrangère PAYS FRANCOPHONE

ingénieur methodes

Formation AM, ou Ecole Supérieure Electricité, ayant connaissance des problèmes de gestion. Expérience Industrielle souhaitée. (Réf. 468A)

chef d'atelier

d'expérience en câbles téléphoniques plastique. Possibilité de promotion CADRE.

agent de planning ordonnancement

Niveau BTS.

(Réf. 468 C)

7

Très bonnes conditions de travail.

Adresser CV, photo et prétentions, en précisant la référence du poste choisi à HAVAS CONTACT, 49, rue du Président Herriot - 69002 LYON.

Société de Conseil recherche

ingenieur de projet

Diploma Grande Ecole, il sera agé au mini-mum de 30 ans, résidera à Paris et voyagera fréquemment à l'Euranger. Expérience ingé-nieur-réalisation et/ou d'affaires en enginee-ring. Habitude coordination T.C.E. Billingue ANGLAIS. Poste évolutif. Rémunération motivante.

ingénieur

génie-civil

pour AFRIQUE NOIRE après stage à Paris. Formation Ingénieur T.P. ou similaire. Expérience supervision chantiers nécessaire. Rémunération intéressante et avantages. Ecrire ou téléphoner à

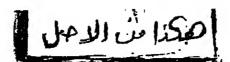
unic industries charge de la recharche - 28, rue de Trévise 75009 Paris Téléphone : 246.09.43

Filature longues fibres Située environs JOHANNESBOURG recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

Envoyer C.V. manuscrit détaillé, photo et prét, à : N° 7.946 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

4



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

70,00

ANNONCES CLASSEES

32,69 32,69 39,70 "Placards encadrés 34,00 Double insertion 38,00 44.37 "Placards encadrés" 40,00 45,70 L'AGENDA DU MONDE 32,69 28,00

REPRODUCTION INTERDITE



The same of the sa

No.

STORY.

and a Comme

A PART OF THE STATE OF THE STAT

and thates

emploir internationaux

CHARTERED INDUSTRIES OF SINGAPORE PTE, LTD. MATERIALS MANAGER

We require a Senior Enseutive who has had considerable experience in and possesses a gound knowledge of purchasing and stores procedures. Such a person must be able to apply modern Management techniques to the compliation and analysis of prices and sources of supply in order to formulate economic buying policies.

Candidates should possess a Degree in Economic or Business Administration or similar qualification of a minimum of 5 years proven Management Fluency in English is essential and a knowledge of other European or Asian language would be an additional advantage.

ENGINEERING DESIGN MANAGER

This position involves responsibility for project management as well as basic design and development of new products which will enhance the advancement of local skills and technology in the field of advance product manufacture.

Applicants should be conversant with modern small and medium calibre weapons and ammunition and should have at least 10 years experience in this field as a Senior Design and/or Development Engineer. A Degree in Engineering or Corporate Membership of recognised professional body together with fluency in the Engilah language are essential.

General Requirements and Conditions of Service CIS is a modern, large and progressive Company engaged in a diverse range of precision engineer-ing manufacture which in general cover the mechanical and chemical sciences.

mechanical and chemical sciences.

Successful applicants will report directly to the Chief Executive of the Company and will receive a substantial salary in the range of \$3.50,000 to \$5.50,000 per annum. The usual appropriate expatrate benefits will also apply. Applicants should be in the age range of \$3.5 to 50 years and be able to assist in the development and training of local personnel.

All applications, which should include a personal curriculum vitae and a passport size photograph, should be addressed to:

The General Manager,

Chaptered Industries of Singapore Personal and

Chartered Industries of Singapore Pte. Ltd., 249 Jalan Boon Lay,

Singapore 22. and marked a CONFIDENTIAL > to be received not later than 15th December, 1976. All applications will be acknowledged and treated in strict confidence.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

PROVINCE - VILLE MOYENNE Usine Européenne d'un Groupe Multi-national en expansion **PRODUCTION SERIE ENGINS MECANIQUES** 900 personnes

recherche 2 Ingénieurs A & M (ou sim.) expérimentés - 35 ans minimum

LE FUTUR RESPONSABLE **DE FABRICATION**

(Réf. 122M 150)

'Solide expérience de l'organisation et de la fabrication dans industrie analogue. Notions de gestion informatique. Outre l'aspect technique la fonction comportera la responsabilité de la gestion humaine de l'unité. Anglais courant nécessaire.

LE CHEF DE SERVICE

METHODES (R47. 122 M 140)

 déterminera, en partant des données fournies par l'engineering, les modes d'obtention des pièces et sera respon-sable des prix de revient. il contròlera, en outre, les outillages et la métrologie.

Bilingue anglais, il sera en liaison constante avec ses homologues de la maison-mère.

L'un et l'autre seront rattachés au Directeur de l'usine. · Confortable logement prevu.

Adresser C.V., photo récente et prét, 30, rue de Mogador, 75049 PARIS sous référence choisie.
Les candidats pressentis recevont au préalable une notice sur l'entreprise et le poste.

entre de P sychologie A ppliquee

EXARCOS

ENTREPRISE EXARCOS T.P.

POUR SES TRAVAUX ROUTIERS
AU CAMEROUN

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Bonne formation comptable, expérience de plu-sieurs années dans des fonctions d'organisation administrative et connaissances chantiers Afrique sements et injections de sols indispensable.

UN CHEF COMPTABLE

Ayant obligatoirement minimum 5 années expé-rience. Gestion entreprise, bilan et connaissance de la pratique comptabilité sur ordinateur indispens.

UN DIRECTEUR DE TRAVAUX

Expérience important chantier barrage, terras-sements et injections de sols indispensables. Emplois stables et de hauts niveaux.

Ecrire avec C.V. et photo à Entreprise Exarcos T.P. 62, avenue de New-York, PARIS (16°).

Société industrielle en développement, dépendant de groupes français importants et implantée en PENINSULE IBERIQUE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

de formation supérieure (Sup de Co. Expertise comptable, etc.). Agé de 35 ans minimum, il doit avoir l'expérience d'une direction administrative et financière en milieu industriel et si possible direc-tement en usine.

La connaissance de l'espagnol est exigée. La con-naissance du portugais et de l'anglais souhaitée. Il aura la responsabilité de toute la comptabilité, de la trésorerie, des plans de financement et de la facturation, ainsi que des divers services admi-nistratifs (personnel, achats, expéditions, etc.). Le lieu de travail est en permanence hors de France. Il existe de réclies perapectives d'avenir sur place pour le candidat qui saura démontrer arce compétence ses qualités d'organisation. Ecr. av. C.V. det. et prétent, su référ. CA 80 à



PROFILS Consells en Recrutement, 5 bis. rus Kappler, 75118 PARIS.

emplois internationaux

Lo Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi-

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Société ALUSUISSE FRANCE

Usine de Saint-Florentin (Yonne) Effectif 400 personnes - C.A. 130 millions Filiale du groupe international

ALUMINIUM SUISSE S.A.

INGÉNIEUR

DE FABRICATION

Directeur de production, ses atellers de filage demi-produits siuminium et atellers annexes.

Le poste conviendralt à un Ingénieur débutant ou ayant 2 à 3 ans d'expérience, de formation A. et M. ou équivalente.

Le candidat devra être particulièrement intéressé par les différents aspects de la fabrication (trans-formation des métaux) et par l'exploitation d'équi-pements importants.

Le poste sera susceptible du plus large développe-ment, même au niveau international pour un can-didat désireux de se spécialiser dans cette branche

Possibilité de logement.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions au Service Relations Humaines. Route de Tonnerre. 89600 SAINT-PLORENTIN.

INGENIEUR COMMANDES DEVIS

CHEF DE SERVICE

F DE SERVICE

Cette importante fonderie d'acier (1300 T./mois) fabrique des pièces unitaires, ou de séries.

Eile recherche (proché retraite du titulaire) un ingénieur, - si possible Fonderie -, ayant i'expérience des devis, achats, ordonnancement, expéditions, Connaissance du pian indispensable. Convocation des candidats retenus courant Décembre. Prière d'adresser s/No 623, C.V. detaillé, avec référ., photo récente et salaire actuel au : CEIP gle cruguellics aLe cruquellies Route du Fort-Bloque 56270 PLOEMEUR

BRETAGNE COTIERE

Un Groupe Alimentaire à vocation internationale vent adjoindre à une équipe dynamique

UN INGÉNIEUR

pour prendre en charge et faire oboutir des projets de produits nouveoux

 Formation supérieure (AGRO - ÉNSIA - PHY-SIQUE - CHIMIE - BIOLOGIE...) étoffés par quelques années d'expérience.
 Goût marqué pour les réalisations pratiques. Lieu de l'activité : centre de recherche très moderne, 150 km Sud-Ouest de Paris.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° \$3.276, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1et, q. tr.

SUD DE LA LOIRE • NOUS SOMMES

une importante Société industrielle

• NOUS RECHERCHONS LE

RESPONSABLE des relations humaines

de nos principales unités décentralisées (+ de 1200 personnes)

• VOUS SEREZ ASSOCIE à la définition de la politique sociale que vous aurez ensuite à

VOUS ASSUREREZ la gestion complète des services du personnel et les relations avec les partenaires sociaux.

 CE POSTE VOUS CONVIENT si vous avez une experience complète de la fonction (de préférence en milieu industriel) d'au moins 5 à 10 ans, comprenant :

- l'application d'une politique dynamique de développement des ressources humaines, - une pratique développée des relations sociales, l'encadrement de services administratifs

du personnel.

Si cette mission vous attire, adressez votre candidature, eri mentionnant la rémunération souhaitée à No 78127 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr. La discrétion totale vous est assurée.

C. N. R. O.

Cagnes-sur-Mer

Pour le développement et la gestion de nouvelles applications de télé-informatique en temps réal (400 terminaux) sur 3 ordinateurs : 378/158, 378/168, recherchs

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

Les candidats devront pouvoir justifier une longue expérience de l'assembleur sous OS-I.B.M. Rémunération annuelle : 60,000 F à 75,000 F. Les candidats parisiens seront reçus à Paris. Envoyer C.V. + photo & C.N.R.O., Direction Personnel, B.P. 6, 06020 NICE CEDEX.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche

UN INGENIEUR ETUDES DE FORAGE

Formation Grande Ecole ou îngénieur Docteur complétée si possible par le diplôme de l'E.N.S.P.M. Connaissant bien l'anglais.

Sera chargé d'études et de recherches expéri-mentales liées au forage de puits de pétrole et concernent principalement les fluides de forage, de colmatege, ciments, etc... LIEU DE TRAVAIL :

REGION TOULOUSAINE puis expatriation dans le cadre du développement de carrière.

Ecrira sous réf. No 85038 avec C.V. et photo, Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production) Département Développement Formation 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15.

Filiale française en forte expension d'un important groupe international PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION crée dans son usine (200 personnes) située en région agréable 200 kms Sud PARIS.

ingénieur confirmé

Adjoint au Directeur de l'usine Dans un premier temps, il assiste le Directeur dans la réalisation de certains objectifs de production, d'organisation et de gestion. La réussite dans cette mission doit conduire

Ce poste de confiance conviendrait à un Ingénieur de formation, âgé d'au moins 35 ans. Une expérience en conditionnement, acquise de préférence dans une entreprise multinationale, ainsi que la connaissance de l'anglais sont souhaitables.

Adresser rapidement, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 636 à notre



13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

COMPOSANTS ELECTRONIQUES DE TELEVISION

Société internationale recherche pour son unité de fabrication (1000 personnes) située en HAUTE NORMANDIE

directeur technique usine

Sous les ordres du Directeur Technique de la Société, il supervisera les services :

Bureau d'études et développement
 Méthodes industrialisation

- Equipements - Contrôle qualité.

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (Sup élec, IEG ou équivalent) ayant acquis dans le secteur électronique grand public, une réelle expérience des problèmes de mise en fabrication de nouveaux produits et ayant des qualités d'animateur.

La pratique de l'anglais courant est souhaitable. Une rémunération motivante sera offerte aux candidats possédant l'expérience et les compétences requises.

Adresser C.V. et prétentions à No 85.955 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE

Directeur d'Usine

Le candidat aura de préférence une formation d' ingénieur

arts & métiers

OU inclustrie alimentaire complétée par une expérience concrète de la direction d'usine. Il marquera des qualités démontrées pour la conduite des hommes (400 personnes). Il saura également mener à bien d'importants programmes d'investissement Le poste est à pourvoir dans une ville universitaire du Centre Est de la France.

Les dossiers de candidatures (comprenent CV, photo et prétentions) seront examinés avec la plus grande discrétion sous réf. M 1249 à préciser sur l'enve

DEVELOPPENAENT 10, rue de la Paix, 75002 Paris.



CREUSOT-LOIRE

USINE DU CREUSOT

ADJOINT au CHEF de COMPTABILITE

Dépendra du Chef de la comptabilité.

Devra assurer la formation, le contrôle, l'animation du Service comptable analytique d'une unité de 1300 personnes. • Une formation comptable (DECS ou équiva-

lent) ainsi que 5 ans d'expérience min sont indispensables. Ecrire avec C.V. détaillé à CREUSOT LOIRE Etablissement du Creusot - Recrutement -Rue de l'Etang - 71208 Le Creusot.

SOCIETE NATIONALE **ELF AQUITAINE**

(PRODUCTION)

UN INGENIEUR PHYSICIEN

Mécanique des fluides et thermodynamique, Formation Grande Ecole ou Docteur es-sciences physiques ayant une très bonne conneis-sance de l'anglais, et une pratique du fortren

Sera chargé d'études et de recherches expé-rimentales sur divers procédés d'exploitation de gisements d'huile.

LIEU DE TRAVAIL : région touloussins. Expatriation ultérieure dans le cadre de

Ecrire sous réf. No 85036 avec C.V. et photo, Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production) Département Développement Formation 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15.

laborato

Medec:

The state of the contract of

HH1284344497

FREE CO.

1247

70. ·

Arres 1

ingénieur

95 000 F+

TRAITEMENT DE MINERAUX

Pour réaliser son programme d'investissements, une société de traitement de minéraux appartanant à un groupe de talllé européenné propose le poste d'adjoint au Directeur des travaux neufs. Il aura à étudier de nouvelles installations, en suivre l'exécution sur chantiers, élaborer et mettre en ceuvre de nouveaux procédés. C'est un poste évolutif dans lequel la réussite doit entraîner un élargissement des responsabilités.

Il nécessite une formation Grande Ecole avec de solides connaissances en techniques de traitement, hydraulique, mécanique, prouvées par 5 à 10 ans d'expérience travaux neufs. Il est à pourvoir dans une ville situés à 80 km au Nord de Paris. La connaissance de langues, Anglais et / ou Allemand est vivement souhaitée.
Envoyer C.V., photo récernte et rémunération actuelle sous la référence 61 134/M (à préciser sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti per :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Les laboratoires

pharmaceutiques

à SAINT CLOUD

FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL

recherchent pour leur département TRESORERIE

cadre financier

et de l'élaboration de procedures dans le cadre

Ce poste conviendrait à un jeune Cadre de formation supérieure (HEC, ESCP, ESSEC).
 Un début d'expérience professionnelle dans un poste similaire serait souhaitable.

Prière d'adresser C.V. avec photo et prétentions, réf. JP 244, au Département du Personnel -203, Bureaux de la Colline 92213 ST-CLOUD.

IMPORTANT GROUPEMENT

INTERPROFESSIONNEL

recherche candidat, minimum 30 ans, large culture générale, excellents contacts, sens de l'organisation et du suivi en profondeur des affaires, conscient de l'imbrication étroite du développement de l'Individu et de son entreprise, pour le poste de

ASSISTANT DIRECTION

Responsable d'exploitation

Candidature manuscrite, C.V. détaillé et photo à : Mile LARCHER - Sous référ 305, 25, boulevard de Courcelles, 75008 PARIS.

IMPORTANTE CONCESSION AUTOMOBILE DE BRETAGNE SUD demande un

GESTIONNAIRE CHEF COMPTABLE

Adresser lettre manuscrité avec C.V. et prétentions à n° 86 022 CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1°

Lorement assuré dans station balnéaire renou

Importante société NANTAISE recherche

CHEF COMPTABLE expérience comptabilité anatytique générale et ordinatour.

Ecrire avec C.V. nº 6468 H.A.P., Hall petites amonce 7 X 44040 NANTES CEDEX.

IMPORTANTE STÉ

DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

JEUNE CADRE

ADJOINT

A SON DIRECTEUR DE PROGRAMMES

DANS LES PYRENEES

Experience souhaitée du produit, administration et commercialisation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et pretentions, n° 86 N2. CONTESSE Publicité, 20, av. da l'Opera, PARIS-1e. Organisme public 130 km Est de conseil, de gest. Niv. D.E.C.S. Expert comptable Exp. P.M.E. souh. Ecr. n° 531 295 Régle-Presse. 65 bls, r. Résumur. 2°. Perbeche ligenheur formation

Recherche legénieur formation générale, experience lechnique, commerciale, rapid, disponible pr DIRECTEUR des SERVICES techn commerc, et coordination, Résidence MONTPELLIER. Dépi. sur rég. Sal ann, brut 60 00 F. Ecr. A.R.P., 26, bd du Jeu-de-Paume, 3400 Montpellier.

emplois régionaux

STÉ D'EMBALLAGES

INDUSTRIELS

CADRE

COMMERCIAL

pour région NORMANDIE et TOULOUSE.
Dynamique, sérieux, sens de la vente.
Très bonne rémunération.
Avantages sociaux.
Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à:

\$ SOFFCOMF
12, rue Jean, 93402, ST-OUEN.

ATELIER D'URBANISME DE LA VILLE DE NANCY recherche

ASSISTANT D'ÉTUDES

dresser C.V. à HAVAS NANC 54000 sous nº 1189 N.

IMPORTANT GROUPE DE PROMOT. IMMOBILIERE recherche pour ROUEN

JEUNE CADRE

Responsable de programmes mmobiliers en NORMANDIE

Formation supérieure, Expérience professionnelle préalable Souhaitée. Carrière et progression de salaire assurée pour collaborateur efficace.

aissance requise de l'anglais.

des prévisions de tresorerie, de l'analyse et des prévisions de bilan,

ELI LILLY FRANCE

travaux neufs

directeur général adjoint Biens d'équipement Mécanique

Cette importante Société fait partie d'un des premiers groupes industriels français: elle a acquis une renommée mondiale dans la fabrication, en petites et moyennes séries, de biens d'équipement (mécanique de précision), et réalise ainsi la moitié de son chiffre d'affaires à l'exportation.

Son Président Directeur Général recherche l'Adjoint auquel il confiera, à terme, la

Pour s'y préparer, il lui sera confié, dans un premier temps, la Direction de la Production : coordination de l'activité dans différentes usines réparties sur tout le territoire, planification et gestion des fabrications, lancement des produits nouveaux, politique de sous traitance, etc...

La fonction requiert une forte culture générale et technique : elle devrait intéresser un polytechnicien agé de 40 ans au moins, ayant une solide expérience de gestion de produc-tion fondée sur la maitrise des prix de revient et la recherche de la rentabilité; et elle lui apporterait la possibilité de s'intégrer dans une équipe particulièrement soudée.

Le siège est à Paris : il faudra prévoir de fréquents, mais courts déplacements, dans les

Afin d'observer la discrétion qui s'impose, les Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP réuniront les candidatures. Ecrivez-leur sous référence 10.334-M.



UN INGÉNIEUR

EN FABRICATION

MECANIQUE
DIPLOME
pour travaller dans une
equipe charmée d'améliore

et d'innover dans le domaine des méthodes et des fabrications

el des fabrications mécaniques.
onnaissances en Informatique vispensables et dens l'un des domaines sulvants appréciées :
- méthode de fabrication, gammes, fames ;
- exploitation des machines à commande numérique ;
- utilisation de langue de commande numérique ;
- utilisation du Fortran ou du Basic de préférence sur ordinateur de bureau.

Anglais souhaité

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions, à n° 85.786, Contessa Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

Hospitalier de Pon

AIDES-SOIGNANTES
plomées jour. Possibilité logeent, crèche. Avantages ficanclers région parisienne.
Ecr. Direction ou tél. au :
464-92-10 posts 323
pour renseignements et R.-V.

INFIRMIÈRES D.E.

EUREQUIP B. P. 30 - 92420 Vaucresson

Notre Groupe de renom international naîne des blens d'équipement de heute technicité a pour subtrieux à l'Export. Nous recherchons :

2 responsables commerciaux

PRATICIENS EXPORT

ingénieurs électrotechniciens

ESE de préférence, connaissances réseaux électriques souhaitées.

Leur mission sera dans deux unités de :

— propositions et suivi commercial

— promotion technique des produits

— étude des mertide et applica des pro-

se anaction estantique des produits étude des marchés et analyse des problèmes techniques des clients participation à l'étude des produits nouveeux organisation et gestion d'un service de 15 personnes.

Un poste est basé dans une ville importante du CENTRE OUEST de la France et implique l'Allemend courant et l'Angleis en 2e langue. L'autre est basé en REGION PARISIENNE et exige l'Angleis et une Les deux postes sont semi-sédentaires et les déplecements représ environ 25 % du temps. Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 8125 à

OFF organisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUE TEANSMETTEA

BANQUE INTERNATIONALE (Etoile), recherche GRADÉ (F) III

Ayant 3-4 ans d'expèr. dans cette spècialité. Anglais le et écrit nécessaire - Excellentes perspectives au sein d'une petite équipe dans une sangue en pleine expansion Ecr. ss/référ. CD/RB à TAS 7. rue La Boétle, Paris-B

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE PARIS recherche

INGÉNTEUR-TECHNICO-COMMERCIAL

Ecrire avec rél. et prétent., à 1º 85.984, CONTESSE Publicité, 80, av. de l'Opéra, Paris-1^{ex}, q.t.

ADJOINT CHEF COMPTABLE Connaissance ordinateur

TEKELEC AIRTRONIC société française d'électronique

direction de son département commercial instruments de mesure

à un ingénieur diplômé d'une grande école de prendre la

Il aura pour mission de développer en France les ventes d'une gamme très diversifiée d'instruments de mesure électroniques de heute technologie.

Il s'agit d'une mission compiète comprenent :

• la maintenance de la gamme per la négociation avec les fournisseurs français ou étrangers de contrats de distribution de nouveaux matériels

matéries la direction, la formation et l'animation d'une équipe de 25 in-

génieurs technico-commerciaux la gestion de son département dans le cadre d'un système évolué de gestion budgétaire et informatique. Ca posta ne peut convenir qu'à un homme ayant au minimum 32 ans et une expérience commarciale réussie, si possible dans l'instrumen-tation de mesure ou dans des matériels électroniques aophistiqués.

Il devra avoir également un tempérament d'animateur, de gestion-naire et d'homme de marketing. Connaissance exigée de la langue anglaise. La rémunération ne sera pas inférieure à 130,000 F/an.

Le lieu de travail est en banlieue Quest de Paris. Adresser C.V. complet + photo + rémunération actuelle sous référence 5122 C à notre Conseil Henri PHILIPPE

690 5, rue Meyerbeer - 75009 Paris

SOCIETE SPECIALISEE DANS LA VENTE A L'ETRANGER DE MATERIELS INDUSTRIELS SOPHISTIQUES, RECHERCHE

Négociateur International

TRES HAUT NIVEAU

35 ANS MINIMUM

MISSIONS: études d'avant-projets, préparation et négociation de contrats importants à l'étranger à des niveaux élevés en étroite coordination avec le

Ce poste convient à une personnalité de premier plen, de formation grandes écoles d'ingénieurs ou HEC,... pouvant justifier d'une expérience confirmée des négociations internationales et de leurs implications juridiques et financières, ecquise de préférence dans une société d'ingéniérie ; très disponible en raison de nombreux déplecements ; parfaitement bilingue anglais, langue

QUALITES : valeur morale, très bon contact humain, adaptabilité en milieu étranger, esprit d'équipe, patience et dynamisme, pragmatisme et imagination Rémunération importante assortie d'avantages liés aux déplacements et aux

séjours à l'étranger.

Sélé CEGOS

Adresser lettre man. +CV détaillé à Mme CLERE sous réf. 73 369/M Sélé-CEGOS : 33, quai Gallién! 92152 SURESNES.

DIEBOLD FRANCE recherche pour sa div UN CHARGE D'ETUDE EXPERIMENTE avec une expérience de plu-sieurs années des études de marché industrielles (terrain et analyse) acquise en cabi-net ou chez l'annonceur.

DES ENQUETEURS VACATAIRES ayant une bonne expérience des enquêtes semi directives industrieiles.

Envoyer C.V., & M. Roy, DIEBOLD FRANCE 43, rue La Boétie, 75008 PARIS FIAT FRANCE

FUNE CADRE

Expérience immobilière souhaitée Alment vie active, travaux de gestion, estimation négociation

Adr. C.V., photo et prétent, à pe 86.054, CONTESSE Publiche, 20, gv. de l'Opéra, Paris-le, q.t. Sté de traduction recherche : Traducteurs médicaux (langue maternelle : anglels). Ecr. nº 7,959, « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75427 Paris-9

offres d'emploi

Importante Société Multinationale leader dans sa branche (située en banlieue pansienne) recherche:

INFORMATICIEN HAUT NIVEAU pour lui confier le poste de COORDINATEUR

TIME-SHARING Le ou la candidat(e) aura :

30 ans environ.

 une formation supérieure, connaissance indispensable de l'APL,
 pratique en Besic, Fortran, Cobol, et direction de projets importants.

> conseiller et assister les utilisateurs, • élaborer et gérer le budget

time-sharing. développer de nouveaux systèmes Angleis nécessaire.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. X 123 à Infraplan Carrières Tour de Lyon. 185, rue de Bercy Paris,

qui traitara les candidatures. NFRAPLAN CARRIERES

> La FILIALE FRANCAISE de COMMERCIALISATION d'un des premiers Groupes Sidérurgiques

Français A IMPLANTATION INTERNATIONALE LEADER SUR SES MARCHES

2 Directeurs de Centres de Profits

1— pour le REGION PARISIENNE Réf.M.1250 2-pour la REGION RHONE-ALPES Réf.M.1251

Dens le cadre d'une gestion totalement, décentralisée, ils seront responsables du cirifire d'affaires (de l'ordre de 100 millions de F. en 1976) et de la rentabilité de leur Région. Ils euront notamment à enimer une équipe de vendeurs et à gérer d'une manière dynamique un stock de produits d'une veleur importante.

Ces postes conviendralent à Diplômés Grandes Ecoles Scientifiques

ou Commerciales

SU COMMERCIALES
30 eis minimum,
syant une expérience de la négociation
commerciale et de l'encadrement d'une équipe de Vente dans le domaine des produits
industriels, les préparant à prendre repidement en charge des responsabilités d'hommes (30 personnes environ) et de gestion.
La rémumération envisagé est de l'ordre de
120.000 F.
Très larges possibilités de carrière dans le
Groupé tant en France qu'à l'étranger:
Le dossiers de carrière turres

Les dossiers de candidatures précisant la référence de la région souhaitée seront traités confidențiellement per DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris,

SOCIÈTÉ DE PROMOTION

dans la cadre de son activité de rénovation et de restauration d'immenhies anciens

UN COLLABORATEUR

possédant une expérience de 5 ans minimum et ayant une formation supérieure (HEC-ESSEC, etc.). Adresser C.V. et prétentions sous la réf. 1.066 à :

AGENCE 6, rue de Lisbonne. — 75908 PARIS.

ALLIANCE INFORMATIQUE

SOCIÉTÉ DU G.F.I. Groupement Français d'Informatique Equipés de 2 ordinateurs IBM 370-158

RECHERCHE

Dans le cadre du développement de ses activités :

— service bureau, produits standards ;

— réalisations de systèmes temps réel ;

— installations de mini-ordinateurs.

 INGÉNIEURS COMMERCIAUX • INGÉNIEURS D'ÉTUDES

 ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

(NIVEAU LU.T. OU EQUIVALENT).

Débutants ou avec quelques années d'expérience connaissances OS, COBOL, PL/1, IMS, DL/1, MINI-ORDINATEURS, appréciées.

Lieu de travail : LA DEFENSE.

Adresser curriculum vitae détaillé et photo à :
ALLIANCE INFORMATIQUE
11, rue Louis-Philippe, 92280 Neulliy-sur-Scine,

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Petite multinationale, cherche pour décharger Président groupe Paris

UN ADJOINT

DIRECTEUR

GENERAL

Chargé de superviser toute la gestion, déve-lopper et suivre les systèmes de contrôle de tous les services.

Nous avons 2 responsables compétents sur rious avons 2 responsables compétents sur le plan commercial et technique : nous choisirons un bon organisateur, ayant le sens du profit, l'expérience du commande-ment et le goût d'administrer.

Au reçu de votre carte, nous enverrons une notice sur le job, les produits (électromec.), et la ste de Paris (40 millions, 3 secteurs économiques, 30 pays).

Plus tard, 'ou de préférence au premier courrier, vous décrirez le job idéal pour vous (goûts, compétences, aptitudes, expérience) et indiquerez amblitions financières actuel-

LEJEUNE - 16 av. du Louvre 78000 Versailles

ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A.

GROUPE BOSCH

Division Commandes Numériques

recherche pour son Service Après-Ventes

INGÉNIEURS diplômés

TECHNICIENS B.T.S.

Adresser C.V. détaillé avec photo au SERVICE DU PERSONNEL, 2, rue Galvani, 91301 MASSY (B.P. 16).

Connaissances approfondles et pratique en C.N. et machines-outils.
Sens des responsabilités.
Allemand ou anglais lu et parlé.
Expérience contact clientèle si possible.
Déplacements fréquents.

les et niveau en anglais.

TEKELED IA AFTRONIC

2 Dienoteurs is

Talente et e de Pida

Société Française d'Electronique 600 personnes, 180 millions de C.A.

renforce ses équipes technico-commerciales et

PLUSIEURS INGÉNIEURS **ELECTRONICIENS**

DIPLOMES GRANDES ECOLES lis seront responsables à la fois d'un secteur de clientèle et d'une ligne de produits dans l'un des

domaines suivants ;	
Instrumentation générale Systèmes de teste automatiques Analyse et traitement du signal Composants passifs Semi-conducteurs Interrupteurs, voyants, potentiomè-	(Ref. 1184) (Ref. 1165) (Ref. 1165) (Ref. 1149) (Ref. 1068)
tres, etc.	(Bef. 1160)

Ces postes réservent de larges et rapides possibi-lités d'évolution de carrière pour des candidats capables de faire preuve à la fois d'un fort dyna-misme commercial et de capacités certaines pour la gastion et l'organisation des ventes. Une très bonne connaissance de l'anglais est indisonisable.

Les candidatures de débutants ne sont pas exclues, au moins pour certains des postes proposés, à condition que les candidats soient très motivés par ce type d'activité.

Zone d'activité en région parisienne. Volturs de fonction fournie.

Envoyer C.V. détaillé en précisant la référence du poste souhaité à TEKELEC - AIRTRONIC, B.P. nº 2 - 92310 SEVRES.

Dans le cadre de son expansion, le Laboratoire Choav recherche pour son DEPARTEMENT MEDICAL, un

Médecin Jeune

La candidat aura de préférence un titre hospitalier, la connaissance de l'Angleis impérativament et résidera à Paris. Il peut être débutant. Il est souhaitable qu'il soit libre rapidement.

Il est souhaitable qu'il soit libre repidement.
Il lui sera confié des actions de FORMA-TION, d'INFORMATION et d'ETUDES, impliquant des relations fréquentes avec le Corps Médical, en particulier Hospitalier. Ce poste comporte des déplacaments fré-quent en France et à l'Etranger. Le salaire élevé sera fonction des titres et aptitudes du candidat.

Les dossiers de candidatures (lettre manuscrite et CV) -sous Réf.M.1243 è préciser sur l'enveloppe-serant traités confidentiellament par DEVELOPPEMENT

Une société mondialement connue pour son département MARKETING

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

UN CHEF de PRODUITS

charge de :

mettre en œuvre les moyens destinés à amélio-rer le produit et le niveau de profit : assurer la coordination avec les différents ser-vices de la société pour analyser le marché; proposer les moyens promotionnels on publici-laires et procéder aux améliorations techniques; contrôler les résultats tant sur le plan commer-cial que sur le plan financier (prix de revient, marge).

Le candidat doit avoir une bonne expér. d'un poste similaire dans les produits de grande consom-mation. Connaissance de l'anglais très appréciée. Env. C.V., photo et prétentions sous le n° 85.889. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1ex), qui tr.

Formation gratuite et rémunérée

D'ATTACHÉS DE PERSONNEL D'ATTACHÉS DE PERSONNEL
ET DE RELATIONS SOCIALES

IFOCOP Institut de Formation
Commerciale Permanent
recrute sa nouvelle promotion.
Conditions d'admission:
Etre âgé. de 25 ans min., niveau supérieur
ou baccalauréat.
Expérience professionnelle min. 3 ans.
Lieu et date de stage: RUNGIS, janvier 77.
Études rémunérées, durée de la formation
9 mois.
Renseignements et inscriptions à IFOCOP,
3, rue du Caducée - 94154 Rungis Cedex
Tél. 687.24.05

CHEF DU MARKETING

Membre du Conseil de Direction

Nous appartenons à un Groupe International en plaine expansion implanté en Allemague, Angisterre, Suède, Suisse et maintenant en France. Spécialisés dans l'équipement des Collectivités, nous sommes distributeurs exclusifs de deux marques leaders :

BREWMATIC (U.S.A.) machines à cofé-filtre. - CARIMALI (Italie) machines à café express.

La Société Suédoise, qui est à l'origine de la création de notre Groupe, détient plus de la moitié du marché d'équipement de Caféteris en Suéde. Les autres Sociétés du Groupe mettent en pratique l'expérience suédoise en l'adaptant aux nécessités spécifiques de leur marché national. Notre domaine d'activités se partage entre :

- Les Chaines de Restauration et d'Hôtellarie.
- L'équipement des Administrations publiques et privées.
- Les Collectivités en général.
- Les Bureaux.
- Tous les lieux de consommation du café en dehors de ches soi.

Notre Société, de création récente, altuée à Paris, est déjà den implantée sur le marché français et recherche, pour accroître son développement, son Cher de Marketing, collaborateur immédiat du Directeur Général.

Ce poste convient à un e businessman » d'ambition sievée, rompu aux méthodes de marketing, agé de 35 ans environ, aux contacts humains de premier ordre à tous les niveaux de clientèle et sachant motiver aussi bien son équipe de vente que le réseau de concessionnaires. Pour pouvoir s'intégrer à notre équipe internationale, la connaissance de l'anglais, un certain sens de l'humour et une grande imagination sont indispensables.

La réponse à cette annonce et le curriculum vitas doivent être adressés en anglais accompagnés d'une photo avant le 6 décembre 1976 à H.P. Boite Postale 576-09 - 75425 Paris Cedex 09.

Réponse assurée.

GROUPE IMPORTANT SPÉCIALISÉ DANS L'ÉVACUATION DES DÉCHETS SOLIDES

recherche

INGÉNIEUR

30 ANS MINIMUM

E.N.T.P.E., A. et M. ou form. similaire

SA MISSION:
Participer activement au développement des activités:
Animer et contrôler la gestion des unités d'exploitation.

EXPERIENCE NECESSAIRE:

— des relations avec les administrations et collectivités publiques;

— des problèmes de gestion dans des activités
comparables à main-d'œuvre nombreuse. Ce poste convient à un tempérament actif ayant des qualités de contact.

Langue anglaise souhaitée. Situation intéressante et d'avenir. Lieu de travail : NEUILLY.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prét. à GAMPBELL référence 825, Boite Postale 57, 75824 PARIS CEDEX 17.



ENGLISH CHÍNA CLAYS le plus important producteur du monde de matières premières

pour Céramique, rech. pour la vente de ses produits en Franc

Technico-Ccial

ingénieurs Céramiste, ayant une expérience minimum 3 ans. Personnalité dynamique, et anglais courant indispensable pour poste Salaire suivant compétences, voiture fournie, frais voyages payés.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à la filiale d'E.C.C. à PARIS - POCHIN - 22 bis, rue de Paradis 75010 PARIS.

LE LACTAMME die commun X - Télécom)

DEUX INGÉNIEURS

(2 à 3 ans d'expérience) pour s'intégrer à une équipe de recherche en informatique.

 Le premier "spécialiste « hard », aurait la rea-ponsabilité de la réalisation de matériel spécifique (télévision numérique, réseaux de microprocesseurs...);

 Le second, spécialiste «soft», participerait à l'écriture d'un système d'exploitation sur un cal-culateur multiprocesseur (Solar 65). Contacter J. F. COLONNA - LACTAMME - Repla Polytechnique, route de Saciay, 91128 Palaiseau Cedex - Téléphone : 941-82-00, poste 31-04.

Assistante de direction

D'excellente présantation, bilingue anglais (contraissant si possible l'espagnol), vous étes attirée par une activité de contacts et de réfexion. Votre formation est de nature juridique et commerciale, vous rédigez blen, et les statistiques ne vous effaient pas. Une importante Société de Services aux activités internationales vous offre un poste d'Assistante auprès de la Direction Genérale. Vos missions : ilaisons entre la Direction, les services internes de l'Entreprise et les filales à l'Etranger, organisation de réunions, participation aux contacts avec les cients de passage à Paris. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man. +CV +photo +rem. adressée si réf. 3974/B à Mme Butterlin.

93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neulliq

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

— UN EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ OU MÉMORIALISTE

- 2 COLLABORATEURS HEC ESSEC

ou ESGP + DEGS

Expérience 1 à 2 ans ou débutant. Libre le plus rapidement possible.

Adresser C.V. + prétentions n° T. 94.560 M., à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

EUROPE INFORMATIQUE S.A.

recherche

dans le cadre de son expansion ANALYSTES PROGRAMMEURS CONFIRMES

COBOL et PL1 sous O.S

(IMS/ DL1-apprécié) - niveau DUT ou équivalent

- plusieurs années d'expérience requises postes à pourvoir rapidement Adresser curriculum-vitae et références au Service Sélection 10, rue Victor Massé - 75009 PARIS

IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE COLLABORATEURS (TRICES)

exclusifs pour développer ses ventes à clientèle industrielle PARIS et REGION

Contacts à haut niveau Expérience cartonnage demandée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo HAVAS AVIGNON 2.673, qui transmettra.

50.000

bernard julhiet psycom

L'Un des Premiers Groupes Français d'Assurances

IL EST DEMANDE :

PARIS, recherche

Il sera chargé d'animer une section d'études (statistiques, gestion...) et de recrutement. Formation supérieure exigée (Droit - Sc. Eco...) si possible formation complémentaire en gestion

si possible formation complémentaire en gestion du Personnel; 3 à 5 ans d'expérience dans la fonction Personnel

Adresser C.V., photo et prétentions, nº 85.802, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.

ARTIS FLORA

Spécialiste de reproductions de Tapisseries anciennes

A BESOIN DE VOUS

Si vous aimez la décoration, le goût de la performance et celui des contacts humains...
Nous vous proposons de vendre nos tapisseries aux particuliars (sur adresses fourniss)
Région particulent, grande hanlieue, limite grande banlieue/province. Volture nécessaire.
Commissions importantes.
Adresses-nous votre curriculum vitae :

ARTIS FLORA, 39, rus de Paradis, PARIS-10° ou appeler le : 770-00-93

LOCINDUS Société de crédit-ball immobilier (statut banque), recherche pour son siège à Paris CADRE CONFIRMÉ

Il sera chargé de l'étude et de la mise en place des opérations de crédit-bail et de location.

Formation juridique supérieure. Expérience plus, années en matière immobilière. Bonnes notions d'anaisse financière. Langue allemande souhaitée.

Envoyer C.V. manuscrit à : LOCINDUS 11 bis, rue Scribe, 75009 PARIS

COMPAGNIE D'ASSURANCES INTERNATIONALE implantée depuis de nombreuses années en France recherche

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIE. NON FERREUX EN EXPANSION FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

Il devra ensuita : ELABORER un système d'informations pour la société et ses filiales, REALISER les tableaux de bord nécessaires au suivi des activités de la société, ASSUMER le contrôle des réalisations.

Ecrire avec C.V. + photo + presentions sous ref. 502 - SODECI - 18, rue Violet - 75015 PARIS.

Filiale du premier constructeur Européen d'ORDINATEURS, nous recherchons pour PARIS et PROVINCE

EXPERIMENTES dans la vente de services ou de systèmes informatiques.

Une connaissance en particulier des problèmes de la Distribution ou des Etablissements Financiera serait

Après une formation aux techniques ICL, ils auront la responsabilité de la vente des ordinateurs des Séries 1500, 7500, System TEN,2903, 2904. Par la suite et suivant les résultats obtenus, ils pourront participer à la diffusion des grands systèmes ICL (2960, 2970, 2980).

Adresser lettre manuscrite avec CV et prétentions à P. GUERIN - ICL FRANCE 18, cours Albert 1er - 75008 PARIS



FUTUR DIRECTEUR MANDATAIRE POUR TOUTE LA FRANCE

- Votre sens des contacts humains et de l'organisation efficace constitus le mellieur atout de votre réussite.

- Vous occupez artuellement, à un âge relativement jouns (35 ans minimum) un poste n° 2 dans votre Compagnie d'Assurances.

- Votre cartière platonne pour une raison indépendante de votre valeur (Directour Général trop jeuns, etc.).

- Vous almertez ouvrir votre avenir d'une façon plus large et plus heureuse.

- Pour atteindre vos résultats actuels, vous avez constamment fait preuve de dynamisme et de créativité.

Vous estimez, objectivement, que ce qui précède vous autorise à postular pour la situation ci-dessus car vous avez compris qu'il s'agit d'une opportunité rare pour un homme inre.

De plus, une connaissance particulière des régions. Est France peut vous apporter un avantage.

De toute façon, il est de votre intérêt de vous informet, même al vous occuper une excellents position, preuve de votre valeur.

Une discrétion absolue est de rigueur, mes 18 années de réputation professionnelle vous la gurantissent.

Ecrivez-moi une lettre résumant votre expérience professionnelle eogeordante,

Ecrivez-moi une letiro résumant votre expérience professionnelle concordante, alesi que vos ambitions: c'est peut-être la lettre la plus importante de votre carrière que vous aurez écrite. Inscrivez la menion « Confidential et personnel » sur votre enveloppe adressée à M. George ECNA, Agence Havas, 128, avenue du Général-de-Gaulle, 92200 NEURLLY-SUR-SEINE (réf. 76,2165).

CONTROLEUR de GESTION

Ce collaborateur sera rattaché au Directeur Financier, il aura pour mission, dans un premier temps, d'assurer le fonctionnement et le perfectionnement des moyens actuels de contrôle de gestion.

Le poste conviendrait à HOMME JEUNE 30 ANS minimum ; Eiplômé Grande Ecole, formé méthodes modernes comptables et contrôle budgétaire, syant solida experience contrôle de pestion dans société moyenne ou grande dimension. Anglais souhaità,

Très bon climat d'entreprise. Evolution possible vers fonction Direction Financière ou Direction Division.

offres d'emploi

Attachés commerciaux Notre société, la première dans sa branche, est en constante expansion. Chez nous, la vente est à l'honneur : 700 personnes sont chargées de la tion de nos biens d'équipement Qui sont-ils?

Les uns, vendeurs prolessionnels, sont venus chez nous pour élargir leur champ d'activité, élever le niveau de leure contacts. Les autres, armés d'un diplôme de l'enseignement supérieur, désiraient faire leurs débuts dans un poste commercial exigeant compétence et

Tous sont responsables de la gestion de leur zone. Vous ressemblez

/ Sachez que nous proposons: - 5 semaines de tormation rémunérées : - un salaire élevé dès le départ (fixe + variable, 65 à 70 000 Fannuel sur 13 mois) et participation aux fruits de l'expansion: - un travail dans une équipe d'une

dizaine de personnes jeunes et efficaces Des postes sont à pourvoir à Paris et Région Parisierne et dans les départements suivants : 13, 33, 43, 44, 50, 56, 59, 67, 76 et 84. Ecrivez sous réf. X 119 (en précisant l'affectation Écrivez sous réf. X 119 (en précisent l'affectation désirée) à Infraplan Carrières, Tour de Lyon, 185. r. de Bercy - 75012 Paris qui traitera les candidatures.

NFRAPLAN CARRIERES

Groupe Alimentaire à fort développement international

Spécialiste Etudes de Marchés

recherche un

Rattaché au Directeur des Etudes du Groupe, il sara le mai tre d'oeuvre d'études et enquêtes depuis leur conception jusqu'à leur exploitation. Travaillant au départ pour les différentes Sociétés du Groupe, en France et à l'étranger, il pourra évoluer par la suita vers

Ce poste situé en PROCHE BANLIEUE OUEST convient à un

Jeune Diplômé d'Etudes Supérieures

perient couramment ALLEMAND et / ou ANGLAIS; et ayant quelques années d'ex-périence en Agence de Publicité, Cabinet d'Etudes ou dans une Société de Produits de Grande Consommation. Les dossiers de candidature indiquant niveau de rémunération sous Réf.M.1252 à preciser sur l'envelo seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris

Holding Française d'un Groupe International Trois Filiales en France C.A. 400 millions - 2 500 perso

RECHERCHE

ner l'activité des fillales, en liaison avec les Consells externes, dans les domaines suivants :

- Gestion de trésorerie;
 Plan de financement;
 Relations avec les banques;
 Opérations internationales, risques de
- change;
 Analyse; financière et d'exploitation;
 Eegistres sociaux questions furidiques;
 Coordination Audit Interne Audit - Problèmes fiscaux.

Formation Expertise Comptable, H.E.C. ou équivalent, quelques années d'expérience, Langue anglaise pariée et écrite couramment. Lieu de travail : Paris (16°). Déplacements en France 1/3 du temps. Disponible de préférence avant le 1st janvier 1977.

Le salaire correspondre à la qualification, Larges possibilités de développement.

Adresser C.V. et prétentions (ou derniar salaire) à : n° 7957, « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm

SOCIETE FRANCAISE PRODUITS BEAUTE

STENDHAL

Dans le cadre d'un développement international, ambitieux et dynamique, recherche

INSPECTEUR DES VENTES **EXPORTATION**

- Jeune, 25 ans environ :
- parfaitement bilingue anglais-français, troisième langue appréciée aliemand ou espagnol;
- doit aimer les voyages, 5 à 6 mois par an ; sera responsable des objectifs commerciaux sur un groupe de pars;
- devra appliquer une politique de vente de pres-tige et contrôler la rentabilité de sea clienta dans le cadre d'un budget annuel;
- s'intégrers à une équipe jeuns et dynamique.

Envoyer photo, lettre manuscrite, C.V. et prétont., Mme GATIGNO, 72-78, avenue Georges-Clemenceau, 92000 NANTERRE.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIES CHIMIQUES et BIATIERES PLASTIQUES recherche

pour centre de recherches d'ORSAY

UN AIDE CHIMISTE **OU CHIMISTE**

ayant, de préférence, une expérience en synthèse des hauts polymères et travail en petits pilotes. Adr. curriculum vitas, photo à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann. — 75008 PARIS. 5018 la référence 32.144.

offres d'emploi

GROUPE EUROPEEN DE CONSEILS EN PALE. offre opportunité à HOMME DE VALEUR d'être

CONSTILLER D'ENTREPRISE

- 35 am min. EXPERIENCE CADRE P.M.E. GESTION, PRODUCT. COMMERCIAL LIBRE IMMEDIATEMENT, déplacem, continuels. Forte ambition de REUSSITE per-sonnelle, financ, et profes
- et d'accéder par résultats personnels à POSTE DE DIRECTION T. : 886-11-24, M. DEGUILHEM pour enterfien immédiat ou adr C.V. photo et prétent à CARMON PUBLICITE n° 183 à pl. Maiesherbes, 73017 Paris, qui transmettra.

SOCIÉTÉ MUTUELLE **D'ASSURANCES** BATIMENT et T.P.

Licenciés en droit

POUT REGION PARISIENNE et ROUEN.

Envoyer C.V. manuscrit, photo at pratentions a me Viard, S.M.A.B.T.P. « LD : 114, avenue Emile-Zola, 75015 PARIS.

TRES IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

PECHETCHE POUT IA DIRECTION de Son CENTRE D'ELEVAGE d'ARPAJON (91) UN VÉTÉRINAIRE

ayant plusieurs années d'expérience dans l'élevag des rats et des souris. dresser C.V. manuscrit

et prétentions à no 85.898, CONTESSE PUBLICITÉ, I, av. de l'Opéra, Paris-1e THOMSON BRANDT CENTRE INFORMATIQUE

COURBEVOIE UN CHEF DE PROJET

Le candidat devre avoir :

- Une formation supérieure ingénieur ou équivalent ;

- Trois ans d'expérience informatique en analyse et conception de projets ;

- Une connaissance epprofondie de l'IBM 370 sous OS/VS avec les langages COBOL D.L. 1 - I.M.S.;

- Une connaissance des systémes 3790 et réseaux S.N.A.;

- Une aptitude au commandement et à l'organisation d'une équipe de 2 ou 3 analystes.

UN INGENIEUR SYSTÈME

Ayant minimum trois ans d'ex-perience à ce poste. Connaissance el pratique obligatoire OS/VS-VSAM, I.M.S. -T.P.

UN ANALYSTE-GESTIONNAIRE BASE DE DONNÉES

Ingénieur ou formation supérieure, ayant au moins 2 ans d'expèr, en concep-tion et réalisation de bases de données T.P. sur I.B.M. OS/VS - I.M.S.

UN ANALYSTE-. PROGRAMMEUR Référence 1.204

Ayant au moins I en d'expe-rience en réalisation de base le données T.P. sur I.B.M. OS/VS - DL I I.M.S.

Adresser C.V. en précisant la référence du poste choisi à ne 85.879 CONTESSE PUBLIC., 20, av. Opéra. Paris-1sr. qui tr.

Sté d'Expertises Comptables cherche Assistant confirmé, inveau D.E.C.S.
Expérience cabinet Indispens. Téléphone : 780-44-10

ASSOCIATION NATIONALE
DE PORMATION D'ADULTES préparant aux métiers du Secrétariat et de la comptab. en milieu agricole et rural, rech. ADJOINTE DE DIRECTION pour prendre responsabilités

ADJOINTE DE DIRECTION
pour prendre resonnabilités

Dans l'animation de sessions
de perfectionnement auprès
d'agricultrices (secrétarial et
ession).

Dans la gestion, le contrôle et
suivi administratif de cycles
de formation.
Femme minimum 30 ans.
Format. sup. souhaitée. (HECJF
ou équival), expér. réelle de la
format, d'adultes, poste à
pourvoir rapidement.
Lieu de travail : Oise.
Env. C.V. + photo 3 ANFOPAR
40, r. Montmorency, 75003 Paris. EXPERT-COMPTABLE

AIDE-COMPTABLE Début Tituleire C.A.P., dég. D.M. Env. C.V. M. Droit, 44, av Mozert, 75016 Paris, qui conv MARITIME recherche pour la COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

UN CHEF COMPTABLE

Env. C.V. et photo à nº 85.667 Contesse Publicité, 20, avenue Opéra, Paris (1er), qui transm

Possédant quelques années . d'expérience.

offres d'emploi

IMPORTANTE FONDERIE Acier moulé et centrifugé

recherche pour PARIS : AGENT EXCLUSIF

Formation superieure technique ou commerciale 30 ans minimum 30 ans minimum Expérience technico-commerciale dans le do-maine de la métallurgie Angiais exigé. Allemand souhaité: Rémunération de l'ordre de 80 000 F et réelles perspectives d'avenir .

Adres, C.V. détaillé et photo sous référ, C.T.C. 56 à



PROFILS 5 bis, rue Keppler 75116 - PARIS

GROUPE DE SOCIÉTÉS D'IMPORTANCE, NATIONALE

UN INGÉNIEUR EN CHEF CONSEIL EN ORGANISATION

(ou Ingénieur principal confirmé)

Cénéraliste (gestion et informatique) avec respon-sabilité d'une équipe d'ingénieurs en organisation et capable de s'imposer. Envoyer C.V. avec prétentions sous n° 85.220 B, BLEU PUBLICITE, 17, rus du Dr-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra. Discrétion absolue assurés.

Nous sommes une Société de Distribution RADIO-TÉLÉVISION - HI-FIde tout premier plan et recrutons pour JANVIER 77 des

Inspecteurs Commerciaux

pour diverses régions de France. Nous attendons des candidats âgés de 25 ans minimum : formation SUP. de CO, ESSEC ou similaire, goût du commerce, de la négociation et des responsabilités, dynamisme et mobilité. Volture personnelle en bon état. Nous offrons : position cadre, rémunération moyenne de 72.000 F par an. Indemnités de déplacemente. Possibilité de promotion ultérieure au sein d'un groupe très important.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum photo sous la référence 8.120 à OBGANISATION ET PUBLICITE, 2, r. Marengo, 75001 Paris, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE** recherche

JEUNE CADRE E.S.C., E.S.S.E.C., H.E.C.

Ce jeune cadre recevra une préparation permettant de Ini confier dans l'avenir des responsabilités de

Controleur de Gestion

on de province. Une formation comptable complémentaire serait appréciée Ecrire avec CV manuscrit nº 85.894 Contesse Pub, 20, av. Opéra, Paris-1°r qui trans.

FIRME DE COURTAGE DE REASSURANCE EXPANSION

recherche HAUT COLLABORATEUR TECHNIQUE 45 ans minimum AYANT :

Connaissances approfondies
toutes branches
— ANGLAIS courant

SERA CHARGE:

- Essentiellement d'études techniques

- Eventuellement de placements de traités et affaires facultatives SALAIRE ELEVE Posts principalement SEDENTAIRE PARIS. Libre JANVIER 1977.

Ecrire nº TO94 551 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

IMPURTANTE SOCIETE PETIT MATERIEL ELECTROMECANIQUE DE GRANDE SERIE

pour son Siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES 30 ans minimum.

Pormation ingénieur électromécanicien;
 S à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilités études et laboratoire;
 Possibilité logement).

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 1.698 à : SPERAR, 12 r. Jean-Jaurès, 92887 PUTRAUX, qui tr

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

DEBUTANT (Diplômé Grandes Ecoles Paris ou province) pour lancement, suivi et amélioration d'applica-tions en exploitation. Possibilités évolution de carrière.

Adresser C.V. photo et prétantions s/réf. 8068 à COPAP, 40. rue de Chabrel 75010 Paris, qui transm.

ETABLISSEMENT JUBLIC NATIONAL

offre poste colliborateur(trice)

Nature du poste : études portant sur la Bourse de Paris et les principales bourses étrangères Profil recherché: I.E.J. Paris (section Eco. et Pin.) ou H.E.C. (option Finance): 5 ans minim. d'expérience; Maitrisei absolué de l'angiais.

• Adresser C.V. dét. et prêt. sous n° 531.223 M à REGIE-PRESSE. 85 bis. rue Réaumur. - PARIS (2°), qui transm.

offres d'emploi

AGENT ADMINISTRATIF

titulaire BAC B

Envoyez curriculum vitae détaillé à Mme GRELE, Boite Postale n° 2. — 93270 SEVRAN.

INGENIERIE SPECIALISEE FROID & INDUSTRIES ALIMENTAIRES DEPENDANT DUN IMPORTANT GROUPE recherche pour PARIS #

INGÉNIEUR

FONCTIONS :

— Etudes T.C.E. Cossiers
d'appels d'offres,
dépoulilement des offres,
réduction des marchés Adresser C.Y. avec photo il prétentions, sous rétér. CE2, IRDIS, Conseil en recrutement, 5, rue Auber, 75009 PARIS.

Salaire en fonction de l'expérience professionn

Diplômé Études Supérieures + Niveau DECS

echerché pour expertises prix de revient de blen l'équipement destinés à l'exportation. Lieu de travail : PARIS-Sº Possibilités stage expertise comptable (3 ans).

Sté d'Ingénieurs Conseils rech. Collaborateurs sopérim. et dynamic., 39 ans min. Libres repidement. Expérience Industrielle nécess.

pour gestion d'Usines.
2 DIRECTEURS DELEGUES
Ingénieurs + formation

de gestion.

Postes en province, retour à Paris chaque semaine. Adress. C.V. et prêt. Nº 52.665. JRP, 39, r. Arcade 8º, eul fr.

QUARTIER CHAMPS-ELYSEES

importante société recherche pour participer à la mise en place d'une APPLICATION TEMPS REEL

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

Solide formation de base (LU.T. ou équivalence); Un à deux ans d'expérience

Situation et évolution

pour candidat de valeur.

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES

AGENTS

GENERAUX
L EST DEMANDE :
- Très bon niveau général.
- Forte personnalité

Formation complète et suivi Rémonération en fonction d la valeur du candidat, Larges possib. de promotion

Env. C.V. et photo (retournée) i nº 385, Pobliché MURATET 15, rue Talibout (9°), qui tr

HOUS OFFRONS :

ANALYSTES DE GESTION

5 x 8. Salaire x 15. Participation - Restaur d'entreprise. env. C.V. dét. man. et prétent. ss rét. 7821 à Axial Publ., 1, fbg Saini-Honoré-év, q. fr.

GENC C.T.I. NEGOCIATEURS Tel. pour R.-Vs : 296-10-51.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER

QUARTIER ETOILE recherche un

CHEF COMPTABLE

D.E.C.S. ou équivalent. Expérience confirmée en comptabilité générale de plusieurs années. 30 ans minimum. Charaé d'animer équipe de 5 à 6 personn

Expérience bancaire appréciée et bonne comaissance des problèmes fiscaux.

resser lettre manuscrite, C.V + photo et prétentions à re 8.065 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris qui fr.

Fitiale Etablissement Financier de 1-r pien recherche

CHEF DES VENTES

Paris, région parisienne. Le candidat retenu sera rgé d'animer et coordor l'action d'une équipe d'attachés commerciaux. Il a exercé une fonction similaire.

Ce poste exise :

— Dynamisme et initiative.

— Expér. des confacts et néget clations à niveau élavé.

— Connaissances dans le domaine de la vente de ser vices (locations, financements assurances, transports...).

Adresser lettre manuscrite
+ C.V. en indiquant
rémunération actuelle
CELT, Service du Persons
62-64, rue d'Aubervilliers,
75019 PARIS.

Cabinet Courtage Assuren quartier TRINITE recherche

Ecrire à n° 2.483, PUBLICITES REUNIES, 112, boul. Voitaire 75011 Paris, qui transmettra Joindre C.V. et photo

> important Cablast ministalina aux Consotes recrute COLLABORATEURS ayant expérience inspection bançaire.

Ecrire à Mademoiselle MECHE, 217, rue Saint-Honoré, Paris-1er 217, rue saint-rionere, Paris-leSociété transformation matières
plastiques recherche
COLLABORATEUR CCIAL
DOUR VIS. Clientète grossistes et
centrales aur réglon Paris.
28 ans min. Exper. southaite,
rémunérat. fibet + frais payés.
Env. C.V. manuscrit + photo.
nº 11,753. Centrale d'Annonce.
121. rue Réaumur, Paris (24) Four assurer la Gestion des Commandes Expertations au sein de son Service Commercial

WABCO-WESTINGHOUSE

recherche pour son Etablissement de CLAYE-SOUILLY (77410)

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable

GÉNIE CIVIL

RAVAUX : Assistance auprès des chefs de projet

Adr. C.V. manuscril, photo et prétentions, s/nº 4.301, à :
LT.P. 37, bd de Bonne-Nouvel
75002 Parts
qui transmettra

Pouponnière médicale rech. une
ECONOME GESTIONNAIRE
de formellon supérieure, ayant
sopér, hosp. Ecrire avec C.V.,
Fondation Paul-Pardoel, 41, bd
de Courbevole - 92200 Meufily
LES MANUFACTURES
DE SAINT-MARGEL
Près VERNON (Eure)
recherchent dans le cadre du développem le leur service informatio sur matériei IBM 370-125

UN PROGRAMMETER-ASSEMBLEIR CONFIRME avec bonne connaissance COBOL ANS

Ecrire svec C.V., B.P. 801 VERNON 27207 STE D'ENGINEERING PUTEAUX - DEFENSE INGÉNIEUR-

GÉOTECHNICIEN Ayant quelques années d'expérience. Etudes de sois pour ouvrages sols pour ouvrages
travaux publics.
En Poste au Siège avec
missions à l'étranger,
Adr. C.V. défaillé et prétent,
à n° 83.877. Contesse Publichté
20. av. Opérs. Paris-i-r, qui tr

Cabinet cherche Tradecteur al-gistes natifs Angleis, Améric, spécialisés méécelne, biologie cellulaire, droit et autres techn. Ecr. Lachin. 22, rue de Verdun. Suresnes, ou 1éléph. : 772-56-32 Organisme de séloure

dynamique et, en pielne expansion recharche DÉLÉGUÉS (ES)

Parmi PROFESSEURS to exer-cice et personnes en contact avec établissements SCOLAIRES OU É VOCATION PEDAGOGIQUE Ecrire & OFACIL .

Téléph.: 645-21-77 (Poste 309)

graphique

REPRÉSENTANTS **EXCLUSIFS**

ayant une bonne expérience dans la vente de matériels on produits pour l'Imprimerie et les

RÉGION PARISIENNE

SOCIETE INTERNATIONALE INSPECTEUR

(statut VRP) pour vente matériet
REPROGRAPHIE
auprès administrations
et grandes entreprises,
secteur PARIS
et REGION PARISIENNE

Salaire pouvant osciller près formation entre 5.000 et 9.000 F par mois, en fonction des résultats Volture Indispensable (frais rembourses) 13º mos , participation bénéfices, prime vacance Concours ventes, Si vous êtes jeune e fonceur » et surtout ambitieux, envoyer C.V., photo et pret, n° 32.17, P.A. SYP 37, rue Général-Foy 75008 PARIS

ETS BENOTEAU ANTIGNY 85/20 LA CHATAIGNERAIE Import, fabrique de meubles bols massir recherche JEUNE REPRESENTANT IGNOCARTE EXPERIMENTS pour développer clientèle région Sud-Est et Rhône-Alpes Résidence colligatoire dans l'escteur. Fixe + commission - remboursement frais réels. Réponse manuscrite

Reponse manuscrite avec C.V. et photo

L'ANGLAIS tel qu'on le parte. Entreprise et part. Tél. 307-08-11

occasions BEAUX LIVRES

Washiel a Institut de formation permanente en plaine expansion recherche pr son département LANGUES IIN RESPONSABIF capable de développer commer-cialement par son activité extérieure, et techniquement par ses connaissances pédagogiques, le département dont il aura la C10 114

Un Universitaire de préférence Ancien enseignant d'anglais Dynamique - Initiatives amedis et fêtes Julves chome

Envoyer C.V. et prélent à :
SIPP 3, rue Choiseul (2*)
ORGANISME D'ETAT
recherche pour PARIS TECHNICIEN (NE)

2 B, Chimia Organicu
Contrat de 2 ans
Ecris avec C.V., 3
HAVAS CONTACT 156. 8d Houssmann, 75008 PARIS, 3/refer, 72.25 STE PRESTATION SERVICES

ATTACHEE COMMERCIALE

- pour sulvi clientible;

- pour sulvi clientible;

- minimum garenti assure;

- bonne presentation;

- personnellis attirmée.

280-61-87

68, Chaussée-d'Antin-P. IMPORTANT CABINET DE RÉVISION COLLABORATEURS COLLABORATEURS

expérimentés dont 1 ayant expér, bancaire, SECOR, 8 bis, r. d'Annam, Paris (20°), Tél. : 797-09-49, spitalier de Po (95) recrute INFIRMIERS (ÈRES) psychlatriques pour nouveeu service. Trav. de secteur VAD, H. de jour, H. de nuit. Possibilité logement, crèche. Avantages financiers région parisienne. Ecr Direction ou tél. 464-72-10 poste 223 pour renseignements et R.-V. Société de persoasel intérimatre recherche

COLLABORATRICE

Ecrire avec C.V. dét. et prot.
sous réf. 5%A à SWEERTS.
B.P. 26%, 75421 Paris Codex 09.
(Discrétion assurée.)

LABORATOIRE
DE BIOPHYSIQUE
ECOLE POLYTECHNIQUE
91120 PALAISEAU cherche ÉLECTRONICIEN-

BITS, IUT, étediant CNAM
graie C.N.R.S.
Disponible pour 1 an
Nationalité Françaiso.
Ristonalité Françaiso.
Spectronique, informatique,
spectronièrie, sestion matérièlle.
Ecr. av. CV no 85,971 Centesse
Pabl. 20, av. Opera, Paris-ler q.t.
Techniclen nivaeu D.U.T. Technicien niveau D.U.T. ou ingénieur déburant électro-technique. Anglais parté et écrit couramment, disponible immédiatement pour sélour Moyen-Orient,

représentation offres

LogAbax

recherche

Arts Graphiques ou matériels similaires.

Adresser C.V., photo et prélentions sons réf. 122, à Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand, 94116 ARCUEIL. RECHERCHONS
RESPONSABLES
VENTE AUX PARTICULIERS
ayant (alt leurs preuves
sur le terrain
OFFRONS
soil à titre personnel
soit avec des équiples

DES VENTES UNE SITUATION D'AVENIR avec des produits de haute qualité sans, concurrence. dualité sans. concurrence.
Minimum garanti + prime
d'équipe + prime de quota
+ prime de stabilité.
SALAIRE TRES MOTIVANT
Ports-à-porte exclu.
Voiture obligatoire.
Ecr. à Q.P.F., nº 2.010, 2, roe
de Sèze, 75009 Paris, qui u.

> cours et leçons COMPTABILITE. Cours par pro-fesseur. — Téléphoner 626-25-79. isseur. — Telephoner 626-25-79. Mettez au point votre AN-GLAIS, solutions personnelises, cours particul ou petits groupes, hor. Souples. Professeur de langue maternelle. T. 500-15-53. Profes. américais donne cours part. angl. ts nivx. T. 544-00-31.

Achat complant a domicile Cours MED 26-73

graction

 $\mathcal{O}^{M!}$

D'AGENCE EXPERIMENTEE

Sans agence, 15°, 3 Pièces, se présenter ce jour, 45, rue des Morillons, ESC. 4, 3° étage.

JUSSIEU IS INTERMED, STUD. Tt cft. Caract. Asc., Yel. pr R.-V. à partir lundî. - 288-19-71

Vio Emilie-Zola, part. vd agréab. ? p. tt cft, baic. Tél. T. h. bur. Vl. Vandenberg. 920-84-08 P. 289

DTE CHOISY, STUDIO 29" EL, park. neuf, meublé. loca-tion assurée. 165.000 F. 527-89-39.

E-ZOLA Entrée, living, 2 chores, culsine équipée, bains, & étage asc., impecçable, 422,500 F. REGY - 577-29-29

PASTEUR 3 p., standing, 85 m2
Px tot. 225.000 F. Pr
13 a. 197, r. Vaugirard (1 de ét.)
Mardi, mercredi, de 13 à 15 h.

15° PRES SEINE Part. vd tr. beau 3 pces 80 m2. Agce s'abst. - 577-42-97.

6e près qual, rue calme Bel immeuble XVIIII Rénovation grand standing Appartement 2-3 pièces Tous les maltins sur place : 1, rue de Nesie - Tél. 633-49-3

AME ZAIB LAAATIDEZ

Etage élevé - 230 m² Récept. + 5 chembres. Frank Arthur - 924-07-69

QUARTIER LATIN

Imm. ravalé. Ravissant studie + cnis. S. bains, W.C., tèl Ref. NF. Px 109,000 F. 526-0-38

Région

parisienne

BOULOGNE, 3 P. 75 m² env. terrasse, immeuble récent de standing, it confort. 350,000 F. PROGESCO, 522,24.83

CHILLY-MAZARIN, S.N.C.F., R.A.T.P. Appt 76 m2, 34 P. II conft, cuis. equipée. Dressing. Cave. Parking tylscine, insniss. 180,000 F. S/r.-vs. Tél. 909-47 30

PARC ST-MAUR, Imm. 73, grd stand., 2 P. 55 m2 tt cft + 10 m2 balc., chem., cave, box. Tél. 526-93-59 poste 05 h. b.

NEULLY Sur verdure 3º étage 265 m2, 3 réceptions, 4 chbres, gd confort. WAG. 07-83.

1) MaiBot. Bel Imm., 170 m2. Réception + 3 chbres, 3 bains, 2) Charcot vue Sur Bols et lac. Gd standing. Superbe réception - 577-60-10 maile.

Province

COTE D'AZUR SANARY. 700 m port. comm sur place. Imm. nf. culs. équ ch. ind. F1 - 122.000 F. F2 à partir de 237.000 F. F3 à partir de 237.000 F. Sélection gratuite sur demau

Sélection gratuite sur demande. AGENCE MOLLARD, 37, Les Arcades-du-Port. SANARY (Var). Tél. (94) 74-25-03

Etranger

SUITSE En toute propriété
2 à 5 P., pr. Lausagne et Montreux, Vte autor, aux étrangers,
Timm's international - 259-19-32
201, r. LECOURBE, 75015 Paris

viagers

LIBRE près ETOILE, appart.
mixte 165 = 3, 3 parkings.
250.000 complant + 5.650 rente.
ETUDE LODEL, 700-00-99.

demandes d'emploi demandes d'emploi

Pour affirmer voirs presence VENEZUELA, AMERIQUE LATINE votre Manager Délégué ;

A PARTY

- Homme de terrain en commerce international;
 10 ans expérience expertation;
 Très bonne commissance du marché Amérique du Sud, pacte Andin;
 Excellentes introductions après séjour d'un an au Venezuela.
- 35 ans, français, Etudes Supérieures + LOL; Bonne maîtrise gestion et marketing.

Etudie toutes propositions orientées vors l'Amérique du Sud. Disponible sans détai. Ectire no 094.581 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

- Trilingue français anglais persan nations 34 ans, 10 ans expérience Sociétés Multinationales (construction ordinateur) et Administration; bonne présentation, dynamique et le goût des
- contacts
 cherche POSTE DE RESPONSABILITE en ALLEMAGNE DE L'OUEST

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous le n° T 95.113 M, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS,

CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE HABITAT, BUREAUX, COMMERCES, INDUSTRIE

DIRECTION TECHNIQUE COMMERCIALE

Architecte D.P.I.G. 41 ans. Grande expérience. Actif. Sens du contact et de la négociation à tous les niveaux, cherche poste de responsabilités dans : Société de construction/investissement/vente, Ecrire nº 3743 « Le Monde » Publicité 5, rue des Italians. — 75427 PARIS (9°), qui tr.

DIPLOME SUP de CO

amér-français-itatien, 5 a. d'ex périence, ch. poste stable. Ecr. à 3,746, « le Monde » P.

J.H. 26 a., D.U.T. Informations + form. cclaie secteur alimentation, vins et spiritueux. Exper. transports maritimes et export. Anglais, espagn. courants. Etud. ties propos. France ou étranser. Ecr. à 3.721, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F.. 25 ans, lic. droit prive, parf. bil. angl., expér. trad. jur. comm. et techn, vers l'angl., ch. poste traductr. ou attachée jur. Ecr. à 3.723, e le Monde » P., r. des Italiens, 7527 Paris-9.

INGENIEUR ROUTIER, 32 a.,

COMMERCIAL et EXPORT

ACTUAIRE, 30 ans
Diplômé I.A.F. Anglais courant.
5 ans expérience bancaira plus
parlicul. en ebligations,
cherche poste en rapport.
Ecr. nº T 074.503 M. Régie-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)
J.H. lic, Sc. Eco. Anglais, 26 a.
Lib. O.M., rech. poste service
MARKETING ou GESTION
Ecr. nº T 074.564 M. Régie-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)
H. 35 ans. Maintse éléctrostique
+ D.E.A., étudie loutes
propositions d'emploi
région sud-Est - Sud-Ouest,
Ecr. nº T 94.545 M. Régie-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º
HOMME 40 ANS Bonnes connaissances :

— Etudes de marché, promotion des ventes grande surface.

— Contrôle de gestion et organ, ch. emploi jusqu'en mars 1977 (cause coopération). (cause cooperation).

Ecr. nº T 094.559 M à Régie Presse, 85 bis, rus Réaumur, 75002 Paris,

CADRE JURIDIQUE, 37 ans, Licence droit privé+D.E.S., notions compt. générale et stage T.C.G., expér. assurance, immobilier et banque (études juridiq., rédact. d'actes, content.).

Ecr. à 3.753, et e Monde P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9,
Retraité anticipé bque, administ.
actif, angl., ail., esp., rech. emp.
éventuelicment temps partiel.
Ecr. à 3.753, et e Monde P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9,
H., 32 a., Franç, d'orig, chinoise,
dipl. sup. du com. ext., 2° cycle,
développ. éco. et soc., connaiss,
angl., chinois, ch. emploi sauf
tectnico-com., Paris et beni sud.
M. Tan, 2, r. Joanès, Paris-14°.
J. F. ch. emploi dactyto (petit
secrét.), 9 e. exp. banc. Lib. de
suile. Mame DUPONT, 63, bd de
Rochechouart, 75009 PARIS.

HOMME 40 ANS Sciences Eco + I.A.E. 13 ans expér, immobiller Foncier - Montage -Financement, rech, situation PROMOTION PUBLIQUE

angl., chinois, ch. emploi sauf technico-com., Paris et beni sud. Is bis, rue Réaumur, Paris-te.

JURISTE expérimenté (Commercial, Sociétés, commissances fiscalités)
Désireux acquoir expériences fonctions du Personnel, effre ses services P.M.E. es Grupoements profess. Ecr. no 7 15.118 M, Regle-Pr.- 85 bis, rue Réaumur, Paris (27)
Licencio de Droit - 25 ans Anelinis/Allecand

Partaitement blimgue anglais.

Excellente prosentation, recherche poste inferessam, temps plein ou partiel.

Appeler le 524-63-93

Mitte, 7, au. des Ternes, Parig (17°) - Tul. : 734-17-27 J.F. 35 a., habit. 12°, Secrétaire sténodacivio, bnes not. anglais, ellemand, espagnol, ch. emploi stable dans profession fibérale. Téléphone : 347-08-28 Géomètre EXPERT D.P.L.G., 39 a., 15 3, exper. 1s travx. Lib. très rapie., ch. poste France ou étranger - Tel. : 906-52-30 J. Femme (B.T.S. Secrétaire)
J. Femme (B.T.S. Secrétaire)
gul à de l'expérience (notamment Merkeline, Presse). ch.
POSTE ASSISTANTE
INVE de responsabilité at la liberió so confuguent ensemble.

Ecrire : n° T 94.554 M. RégleFr. 85 bls. r. Résumur. Paris-29

J.F., 28 ans. LICENCE DROIT, tritingue ANGLAIS - ESPAGNOL.

J.F., 28 ans. LICENCE DROIT, tritingue ANGLAIS - ESPAGNOL.

373

Pre et responsabilité et la liberié so conjuguent ensemble. Ecrire : ne T 94.524 M., Régle-Pr., 85 bis, r. Résumur, Paris-Pe, 86 bis, r. Résumur, Paris-Pe, 87 bis, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe, 87 bis, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe, 90 bis, r. des

y F. dos Italiers, 75-27 Paris-9-, I. H. 26 ans, BTS distribution estion claip, marketing, 4 ans zoër, technico clai travx publi-herche place marketing études seles tous secteurs oractivités, référence parte de dans Tours H., 32 ans. INGENIEUR ENSI + mattrise sociologie, thèse 3º cycle en cours. 7 ans de travail dans secteur social, étu-dierait toutes propositions dans secteurs suivants: formation, recherche, particinat. è équipe pluridiscipilinaire. Ecr. à 7.932, etc. Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. référence sports, tourisme, ételierie Paris, Oriéans, Tours-for, n° 1.645 à B.L.E. Publicité, 7, r. Lobet, 94300 Vincennes. CHEF DE COMPTABILITE à ans. connaissant comptabl-CHEF DE COMPTABILITE
6 ans. connaissant comptabité générale, analytique, perpanel, liscollié et lois sociales,
herche empini stable. Ecrire
L PIERRY, A3, r. d'Hautpoul,
5019 Paris, qui transmettra.
L A Allaires lut'les (Concenation économie int'le) expér,
rique, étudierait soutes prop.
Cr. nº 3.747 e lo Monde > Pub.,
r. des tiolions, 75-27 Paris-Ps.
STANDARDISTE J.F., 25 a., animatrice socio éducative, 1 an expér. I.M.P. 2 ans enseign., ch. poste éducat-animatr. Ecr. Chamard Chantak 45650 Ligny-lo-Ribautt. Assistant du Sacrétariat sénéral d'une importante société, Cadre 39 ans, grande expérience administrative, commerciale, services sécéroux el questions sociales, recherche situation suffe à licenciement pour cause économique, Ecr. nº 85.850, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, Paris [1st] STANDARDISTE

STANDARDISTE
FACTURIERE
ierche place stable proximité
poeny-sous-Bols (93) ou Gare
de l'Est.
cr. nº 6.703 « le Monde » Pub.,
cr. nº 6.703 « le Monde » Pub.,
de l'Est.
de l'Est. Jeune cadre, dipl. Sup de Co.
Expér. Market., Vente, Pub,
France et étr. (2 a. G.B.).
Anglais partait,
Dynamique et Acaclas, CH-1227 Genève.

Votre marketing export i der 31 ans. Teit, aitemand, plais, inlandais, 6 ans experiation i publicité exporti disponible voyage Libre lauvicr-février 1977, Que me propezaz-vote; 7 fr. ne 7 95-35 M. Régle Presse, bis, r. Rejumur. Poris (29) i tét, apr. 19 n. 396-25-44.

DOCTEUR EN DROIT
27 ans, Ilb. O.M. Spécial. droit
rural et commerce internation.
DES PRODUITS AGRICOLES EMPLOI EN RAPPORT EMPLOI EN RAPPORT
Eiudleralt inutes propositions.
Ecr. nº T 94.536 M. Régle-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Peris (2º).
Antillals 25 a., COMPTABLE 1,
connelssances ordinateur, service paye at personnel. Bonnes
référ., cherche emploi stable.
5 x 8 x 13. Ecr. à nº 86.252,
Contease Publicité, 20, av. de
l'Opèra, Paris-Jer, qui fransm.
Jeune fille 20 ans. ch. pl. stable

Jeune fille 20 ans, ch. pl. stabil secrétaire stànodactyle, BAC G1. Libre debut 77. Ecr. Mile LELOUCHE Chantst, 1, avenue du Noyer-Dorse, 92-ANTONY. COLLABORATRICE

astucieuse, créative, sens commercial. Anglais, allemand cournot. espagn., sténodactylo s'il le faut. Humour avec sérieux el sens responsabilités. 14 ans expordessionnelle (secr. de direct. création PME, rel. publ., promot. ventes), 35 ans. célib., rés. Neutily. Salaire actuel 67 600 F. Destido cadre, fibre le 15-1-77. Tél. : 267-32-40, poste 413 heures de bureauto u écrire au 3742, e le Monde » Publicité 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-8. . Fme 25 ans, excel. prés

TRILINGUE
FRANC, RUSSE, ALLEMAND
DACTYLO. Tr. b. enseign, gén.
ETUDIE TOUTES PROPOSIT.
TEL.: 7494484.

J.H. 21 ans, DYNAMIQUE,
alm. contacts. Lib. OM 25:11:76 B.T.S. DISTRIBUTION e poste en rappo GRANDS SURF. DE PRÉF. ECT. M. PARZY, 76, r. d'Alésia 75014 PARIS

information emploi "

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976 Ont Middle Hongrey au court d'un séminaire spécialisé su les techniques de recherche d'empiol et de négociation.

Tous les premiers lund e mardi de chaque mois à Paris.

Paris.

Déjà sulvi par plus de 3.00 cadres. 87 % des participants ont déclaré que cette action a été déterminante dans leur recherche en 1976.

Téléphonez : 788-31-15, Int.

recrétaires

ORGANISME D'ETAT SECRÉTAIRE-DACTYLO Notions comptabilité BAC ou BT ou B.P. Ecrire avec C.V. à HAVAS CONTACT 156, bo Haussmann, 75008 PARIS s/référ, 32 224

VALLOUREC-EXPORT
av. de Neuilly, 75116 PARI
(mêtro Porte-Maillot
sortie côté Neuilly) recherche JEUNE SECRÉTAIRE-

STENODACTYLO
BILINGUE
même débutante
mais avec sténo
anglais et en frai - 42 heures per semaine;
 - Samedi libre;
 - Avantages sociaux;
 - Restaurant d'entreprise.

Tél. pour R.-V. : 747-11-29. Gérant d'immeubles rech.
SERFIAIRE STENOSERFIAIRE DACTYLO
a présenter mercredi 24, de
14 h à 15 h : SETIMO,
boul. de Reulily, Paris 12.

Sténodactylos

Cabinet AVOCATS
recherche d'urgence
1 parfaite sténodactyle
bilinque anglais/rançais,
première langue anglais,
ayant expérience,
tuariler des Champs-Elysè
TEL: 225-31-64. Cabinet comptable PARIS-2*.

h. stenodactylo experimente

enseignem.

DES JANVIER 1977 pour répondre à une demande importante

IBO S.A. Institut Borlat
OFFRE
Parallètement à ses
COURS DE
GESTION SUPERIEURE COURS PROFESSIONNELS HOTELIERS CUISINE: un semestre.
SERVICE: un semestre.
ADMINISTRATION/
RECEPTION: un semest
Places limitées.

Renseignements, inscriptions, prospectus et documentation auprès de 180 S.A. institut Bortat, Etablissement mixe. Chemin de Chambiandes-45, 1009 PULLY/Lausanne (Suisse)

capitaux ou proposit: com.

Rech, investisseurs immobiliers, montant global 3 mill, 1/2 de F.S. Echéance 2 ans. Garantie ler ordre. Rendement nel élevé. Ecrire M. QUISANDA-RENCO case post 213, CH-1211 Ganève

Nous prions instemment nos annonceurs d'avoir l'abli répondre de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les docu ments qui lear out été confiés.

L'immobilier

appartements vente

Rive droite RUE CAULAINCOURT dans Bei Imm. plein sud HARMANT 3 PCes avec balk 54, Sens acs. 275,000 F. Lagrange. 266-16-65 poste 6

Lagrange. 264-16-65 poste 6

PLACE GAILLON
Beau 4 Pièces, charme
caractère, - 325-46-26

HALLES
dans bel imm. 17- siècle restauré
SOLEIL - CHARME - JARDIN.
DUPLEX en living + 2 chbres
Tèl, 535-46-67 Tèl. 53-64-67
GAMBETTA. lmm. récent, ét. élevé, sél. + 3 chbres, íl cit. MARTIN, Dr Droit. - 742-49-09
Près MONCEAU
Superbe 7 Pces, 220 m² impeccable. - 578-92-93 repectacle. - 578-77-73

VOLTAIRE, petit studio, cuit centr. 42,000 F. 805-09-10 l'après-midi.

Mo NATION, s'cours Vincenes 3 pces, entrée, cuis., w.-c., 40 ét 145,000 F. - 628-75-58 matin.

145.000 F. - 628-75-58 matin.

SIMPLON. SOL 39-10

2 P., soleli kitchin. dche, w.-c.
chff. gaz, tál. Px. 110.000 F.
Sam. 20, de 14 h. 30 h 17 h.
102, rue DUHESME

ORGUES DE FLANDRE

Beau living, 4 chbres, ti. cft,
étage étevé. Prix exceptionnel.

TEL. 278-94-86

Particulier vend frès arrand Particulier vend tris grand STUDIO, 56 m2, 6, rue de la Cossonnerie, Paris-ler Visite sur place : 233-33-30. BUTTES CHAUMONT

Spiendide imm. bourgeois inques app., gd 2 pces, entrée, is., w.-c., s. de bains, chauf., 179,000 F av. 35,000 - CIN, Fbg Saint-Antoine, P. Ile 345-34-17 - 344-49-28

345-34-17 - 344-49-28
CHATELET, 5 P., 100 M2
tt cft, gd balcon, 372,900 F,
50 sans asc, Foncial, 244-32-35
MOPITAL ROTSCHILD, Imm.
P, de taille, vaste hail cuis,
s6], salon 2 chbres, bur, w.-c.,
salin de bos, dressing, chr. cent.
asc. 400,000 F, - 345-82-73 Part. de préfér. à part. vd libre, très bel appt 5 Pces, 120 m2 + dépend. 8 Voltaire près République, dont 3 P. sur boulevard. Tél. ur visite 920-30-43 après 18 h. 30

AVIII 5, rue Albert-Samein
Appart. 105 m2 standing
+ chbre de service, tel. S/place
ce jour et demain, 14 à 18 h. 139, AV. DE VILLIERS Propriétaire vd ds imm, p. de t. ? el 4 P. tt cft. ref. neuf, asc., :hauff. cent., v.-o., baic. 5/pi. undi-mardi-merc.-jeudi, 12-17 h.

LA MUETTE grand standing
7 p., 3 ch. service, gar., poss.
profession libérale - 624-62-98.

HALLES Bet Immeuble du XVIII
3 pièces, culs., it cft rustique.
Mardi-merc. 13-7 h. T. 223-62-64.
38, RUE TIQUETONE. 38, RUE TIQUETONE.

MARAS Luminetx 4 P.

2° étage sur
placette, 220,000 F. ODE. 73-37.

10° SUR OUAI - 3 pièces, it
conft + cuis, entièrement
équipée, belie salle de bains.

EXCELLENT PLACEMENT
Prix 260,000 F - ALM. 13-72.

NEUILLY-BORGHESE
Elégant rez-de-ch. 2/3 P, 85 m2,
s/jardin privatit, installation de
QUALITE. TEL 531-51-10
GUALITE. TEL 531-51-10
SSY, Pta VERSAILLES, 3 P.
76 m2, park. Tel. Balc. 300.000 F.
FONTENAY-FLEURY près gere
5 P. 90 m2, gar. 210.000 F.
BOULOGNE, 4 P., 78 m2, balc.
téléph. 350.000 F. Etage élevé.
SEVRES, 3 P. cft. 180.000 F.
CHAVILLE, 4 P. cft. 310.000 F.
825-83-01. Soir 626-30-79 VOLTAIRE TRES BEAU 5 PIÈCES dans imm. haut standing rec. Grande entrie, dble sélour, 3 chores, gde s. bns cab toil., w.c., ch.. gde s. bns, cab. toil., w.c., séchoir, placards, téléphone. ETAT IMPECABLE Prix 510.000 F. Tél. 805-92-62.

PARC MONCFAIL Lirxueux 3-4 Pces 104 m2 Terrasse 52 m2 pielo Sod et dernier et. tmm. stand. park. 1.250.000 F. 742-67-56.

M° EXELMANS et. ss asc. Prix: 140.000 F. J. Feuillade - 566-00-75. RUE RAYNOUARD

PROCESCO. - 522-24-83
LOUVECIENNES, Appt dans
Parc avec tends 70 m2 + baic.
Salon, s. à mang, 2 chires,
prox, gare et commerces.
Px 225,000 F. J.M.B. - 979-79-79
EXCEPTIONNEL, St. Germainen-Laye, 4-5 p. 100 m2 + loggia,
5' RER. 500,000 F. Tél. 973-32-68 nmemble stand. Pierre de t.
sion, saite à mang., 3 chbres,
étage, it confort, 125 m²
chbre de service, 800.000 F.
Jean Feufflade - 566-08-75; XVII. - WONCEAU imm. tres gd standg - Verdure TRES BELLE DECORATION 2.58 m2, 2 recept. 3 chbr. 2 bns.

Paris Rive gauche Venez rénover
Appts et parties commun.
5/6 PIECES, 120 m2
A partir de 595.000 F.
380-66-55

autos-vente A VENDRE A TIGNES A VENDRE A TIGNES
au Lac de Tignes
Beau et grand studio prienté
plein Sud dans résidence « Le
Savoy de Tignes » au pied des
oistes, enlièrement équipé pour
4 personnes, av. cuisine séparée
et saile d'eau. Prix : 170.000 F
a débattre. Renseignement au
Notariat d'Obernal.
Téléph, 16-83-95-56-56 S M. 4 PORTES CITROEN MASERATI type présidentiel, état parfait. 1973. - Tél. 660-45-45.

R-30 automatique, avril 1976 1,000 km. Prix 37.500 F aver rignetie 77. Tél. 474-72-72, posié 25-17, ou 092-75-63.

MERCEDES-BENZ 9, 3d de Montparnaise 6 548.97.69 - 222.91.16

FIAT CAE. VOUS propose MERCEDES 230, 74. FIAT 132 GLS, 76. FIAT 131 S 1600, 75-76. CPÉ LANCIA Beta 1800, 75-76. LANCIA B 1630, 74. VW Schrocto, 75. C.A.E., 93, rue Petit (19-)

607-37-88 - M. FOUQUE

104 - 304 - 504 - 604 EX. TT 76 et 77 pou roube Autos-Paris-XV. 503-69-95. 63, r. Desnouettes, PARIS-15-R 16 TX Cuir sutorn. 76 Vitras teinides Crédit - Tél. : 787-17-49

Vendez rapidement en vlager.
Consell, expertise, indexalion
gratult. Discrét. Etude LODEL,
35, boulevard Voltaire, 700-60-99.
Très rare. Boulogue, petit imm.
rsyle hôtel part. 9 p., cft. tida.
75.000 + 2.600 F. Occupé 77-48.
F. CRUZ 8, rue La Boétie
F. CRUZ 8, rue La Boétie boxes-autos BOX FERME 6.60 m x 2.68 à louer ou à vendre dans parking Foch côlé Malekoft, Besnard, 30, r. Tilsitt. 754-55-11. Vendez aux meilleures conditions
FONCIAL 36 ans d'expérience
Expertise gratuite
19, bd Atalesherbes - 266-32-35

locations

Tél. mat. SEGECO. 522-63
PARIS-12*

SANS INTERMEDIAIRES

Immeuble tout confort

Pess, 69 m2, loy. 1.403 |

charges 273 F, parking 112 F

4 Pess, 85 m2, loy. 1.533 |

charges 336 F, parking 112 F

S'adresser 24-26, rue Sibuet

Métro PICPUS on BEL-AIR

Tél. 323-35-77

PARIS-19*, eapt bourgeols

d'avant 1948, grande entrée,

6 Pess, cuis., s, de bns, cft.

tél., chambra de bne, pouvant

convenir à profes, libérale, repr.

élevée mais justifiée.

Pour visiter Tél. 200-72-59

renové, 6 P., TEL, Imm. stand, chb. serv. Profess. lib. possib 3.500 F. Tétéphone : 704-88-18 FG SAINT-HONORÉ

7º - RUE DIL BAC très bel imm. P. da T., 4 gde pces, tél., 2 s. bns., gde cuis C.G.T.i. - 261-50-34. PARIS-17° SANS COMMISSION

REGY - \$77-29-29

ODEON - Salon, sal. à manger, commande de la manger de la manger

TIFFEN 174, bd Haussma

BANLIEUE SUD PRÈS ÉVRY - CORBEIL à lover ds résidence grand slanding APPARTEMENTS NEUFS

TERRASSES DU COUDRAY
AY Charles-de-Gaulle.
91-COUDRAY-MONTCEAUX Tel.: 498-52-79/496-18-81. Llais. S.N.C.F. et AUT. A 6.

Paris

Part. ch. 3 pces, ancien même sans cft, Paris-5°, 15° ou 16°. Ag. s'abstenir. Tét. M. Desoutieres, 756-13-12 poste 555 ou écr. 18, rue Roillin, 75005 PARIS Ch. 2 Pces non meub. ou (stud.) Paris. R. G. cuis., bain, calme, chauffé, têt., urgent, loyer : 500 à 700 F, charges comprées. Tét 261-16-58 après 20 heures.

Etude cherche pour CADRES villas, pavilloss, ties bant. Loyer garanti 4.000 F. maxi. 220-57-02

parisienne

locations meublées Demande

Paris

INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 & 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS, MÉDECINS, DIPLOMATES, LOYER GARANTI. - 556-17-49

MONTMARTRE

MONTMARTRE

« La campanue à Paris »
Site classé iré résident, verdure et calme charm, hôtel partic, 175 m2 + terrasses, AFFAIRE RARE 07643-32, matin,

immeubles

TRUDAINE TRES SEL

Lixueux 9 P. Jdio privatif. EL. Possib. PROFES. LIBER Px élevé jestifié. 265-15-31.

SANS COMMISSION immeuble tout contort studio 36 m2, loyer 755 F charges 138 F, parkg 112 F i Pces 100 m2, loyer 2,065 F charges 382 F, parkg 112 F

Région parisienne

EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET

PUTEAUX Résidence BELLERIVE 2 PCES Cuis. équipée Tél. - Parking à partir de 1.150 F + ch.

VISITE SUR PLACE
34. QUAI NATIONAL
(BATIMENT E.) mercredi
vendredi 9 h. à 13 h. 30
ou sur rendez-vous :

924-93-33

STUDETTES deouis 650 F + ch.
3 PIECES deouis 850 F + ch.
4 PIECES deouis 1,000 F + ch.
5 P. Duplex den. 1,500 F + ch.
6 P. Duplex den. 1,600 F + ch.
7 Visite sur place de 9 h, 30 a 12 h. et 14 h. à 18 h. (même

locations non meublées Demande

arroad. 1mm. état neuf et ménagé. Bon standing. A louer 10 == sur 6 étages. Disponible immédialement.

225-79-00

fermettes

Immobilier (information)

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mª Opér

hôtels-partic.

TROCADERO, Hôtel part... Exceptionnel 1.200 m² de pla chars, 1.450 m² jardin mitove d'autres jard. PASTEYER, 266-25-84, LE MATIN.

RECH. TRES URGT.
per. Imm. libre ou hôtel,
parl. préf. 7° arrôt. Ecrire
C.F.C.R., 16, av. Villars-7°.

appartem.

FACE GARE VAL-D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES

bureaux

SAINT-LAZARE BUREAUX A LOUER

9.700 M2 FIETAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS DE LOCATION

très modérées SARI

720-14-15 1 20 BURX. Tous quartier LOCATION ou VENTE AG, MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX

Climatisation 293-62-52 PONT DE NEUILLY-LA DEFENSE A lover 2,000 m³ niveau à partir de 650 m². UFFI 522-12-08.

BOULGONE Près métro Porte St-Cloud 338 m2 dont 113 m2 climatis et 378 m2 d'archives Avec 10 parkings sous-sol PROGESCO - 522-24-83

ACTUALITÉ BUREAUX WEATHERALLS

Levallols, Métro Asat-France. Résie à louer 1 étage 330 m - -2 ét. 311 m ciolsonnés. Parkings Téléphone.

Neolity. Chartes-do-Gautie. Bel immeuble récent. Reste à louer rez-de-ch. 435 m², ler ét. 262 m². Z Sous-sol : 233 m² et 169 m².

Cergy. Ville nouvelle, De 50 == à 6.000 == à jouer au-dessus centre commercial des Trois Fontaines, Climatisé, Téléphone, Parkings, Porte Bagnolet. Près métre. A vds 29 S malson, terr. 8.000=1 louer de 200 = à 30.000 = . + ardolsière artis, en activité,

Montrouge, Porte Ortéans, Imm. neuf. Bon standing, Reste à louer 5,370 == Rez-de-chaussée 333 == Etages de 680 == .

13° arrond. Imm. bon standing. Reste à louer 5° étage 452 ==. Parkings. Loyer modéré.

FERMETTE au BORD de l'EAU à 2 h de Paris vers l'Ouesi, 7 pces principales, strailer, atteiler, garage, four à pain, cheminées, poutres apparentes, eau, électricité. Arbres fruillers, sur terrain de 1.400 p² bordé par le Loir. Vendue par particuller. Agence s'abstenir. Px 270.000 F. Téléphone : 283-61-95.

propriétés

Sud Angonième: Propriété agrément, maison R + I récente, pratique, agréable; vue vallée; 2.000 m2 terrain bordé rivière: 4 chambres, bains, séjour remarquable: 70 m2. Atel. art. 30 m2. Soussol: 129 m2, aménagé en jardin d'hiver. Priz justifié: 670.000 francs. La Rochelle (à 20 km): Très jolle maison charen-taiss ancienne; Parc clos murs; salon (40 m2), salle à magner (49 m2), poutres apparentes; 5 ch., 3 salles d'eau impecc. Studio, atelier, garage, Prix; 700.000 (justifié).

Saintes - Royan; Ravissante demeure saintong.
4 chambres, 3 bains, saion; terrasse sur piscine;
5; 10, cuisine, coin repas, tout équipée; saile;
5 manger, Sous-soi. Terrain 5,000 m2 Jouissance
vus imprenable sur golf 9 trous (12 hectares)
contigu. Exonèrée d'impôts. Exclusivités: PRONOTEL S.A. « Le Seillery », LA CLISSE - 17600 SAUJON Tél.: (46) 93-28-08

ANTONY. Pavilion 6 pièces + maison 3 pièces, garage, jardin 1 900 m2, Prix : 800 000 F. PESCHARD, 444-00-27. Importante société rech. pour achat gde propriété, domaine ou château. Ecrire AVIS, 32, allée de la Tour, 93250 Villemomble.

villas ETANG-LA-VILLE, plain-pled. Séj., 5 ch., jard. 1.800 = , gar. 2 voltures. 800.000 F. 027-57-40.

domaines Vends domaine agricole 22 ha, dont 12 ha irrigués, 2 maisons, dépend. SOU.000 F. Ag. Albouys, 31, bd Gambetta, 46 - CAHORS, Téléph, (65) 35-36-88.

``-;achát

LIBANAIS ach. cpt appt 5-6 P. env. 1 M. de francs. 287-96-50 env. 1 M. de francs. 287-95-50
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
2 à 3 P. Paris, préter. 57, 67, 77,
147, 157, 167, 172, - 873-23-55
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
directement 1 à 2 P. Paris, préfèr. rive gauche. Ecr. Lagache,
16, av. de la Dame-Blanche,
9:120 FONTENAY-SOUS-BOIS Paris-15: 7e arriti pour bons clients, appt toutes surf. et immeubles, Paiem. comptant. Jean FEUILLADE, St. av. de la Motte-Picquel, 15: T41. 566-00-75

B.C.B. FRANCE 727-89-39
RECH. APPTS. STANDING
16*, 5*, 7*, NEUILLY.
FXPERTISE GRATUITE.

appartements occupés All APPTS 2 P. OCCUPES
Prix moven : 1.650 F te m2
P. MOULIERE - 265-40-99

constructions 'neuves ...

PRIX NON REVISABLES M. CHATEAU-VINCENNES Studios vrales culsines. 2 et 3 pièces. ibitables 1 et imestre 1977.

COURBEVOIE Living double 204,000 F, (cave at parking compris).

MMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69.

PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour
Appartem. témoin, 14 h 30-19 h
Studios, 2, 3, 4 pièces,
duplex avec lardin d'hiver. lvralson ; 4 trimestre 1976. Prix fermes et définitifs. Cogilor - Téléph. ; 723-95-35

locaux commerciaux

Bastille, 90 m² dév. loué 1,200 F. mois, 160.000 F. 337-69-59.

fonds de commerce

PARIS. 9°, boutique 45 sa et sous-soi même surf. Utilisation exclusive: ilbrarie-papeterie et marchand de fournaux, ou galerie de tableaux, ou materiel et fournitures pour artistes pein-tres. Pour tous renssignements: 285-22-74, de 15 h. 30 à 16 h. 30, sauf mercredi et dimanche, ou faire proposition à n° 6-601, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

ETOILE

A vendre bijouterie

ETOILE
A vendre bijouterie
état impeccable, fonds et ball.
Prix 420.000 F.
359 - 51 - 72. matériel complet, bne clientèle, bord rivière, proz. ville et mer. R. Bouteloup, Résidence Clair Vatton, B 13, 56000 Vannes, ir.

. pavillons SEVRES. 7 p., terrain 450 ms, gerage, 680,000 F., FONTENAY-LE-FLEURY, 4-5 p. Garage. Terr. 500 ms. 400,000 F. IGNY. Neuf, 8 pieces, loggia. Garage. Terr. 370 ms. 420,000 F. E25-83-01, soir 625-30-79. E25-83-01, soir 626-92-79.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
Magnifique villa sur 2 étages.
Belle récept. + 7 p., gde cuis.
Guipée, 2 s. de bains, 3 w.c.,
ti le cit moderne, cave, celliar,
garage, grandes dépendances,
700 = jardin. Etat impeccable,
b50.000 F. Vis. mardi. mercr.
14 h. 30-18 h. 30, 12, r. Ferdinand,
EXCLUSIVITE LAMY, 548-96-78.

terrains

A vendre terrain 3.100 = , bord de mer. S'adr. BiG, B.P. 954, LIBREVILLE (Républ. Gabon). Haute-Loire, dans Saint-Paullen, 14 km. Le Puy, terrain certif. d'urbanisme 4.800 = . — Ecrire HAVAS PARIS nº 1.661. châteaux

ROCHEFORT-EN-YVELINES

35 km. Paris par autoroute. CHATEAU LOUIS XIII ev. parc bordure golf, forêt domaniale. Société propriétaire, 858-03-86. propriétés

La région parisienne

Pour tous ~ ou pour chacun?

PRES PATEC (Association pour le développe-ment des techniques de transport, d'environnement et de circulation), les associations d'usagers des transports, le GEDACT (Groupe d'étude et d'action pour la circulation régional de la région d'Ilede-France pient de se prononcer en faveur des transports collectifs; mais les élus et les pouvoirs publics sont-ils réellement prêts à répondre à ce destr unantme des usagers?

Le conseil régional de l'ile-de-France s'était réuni, le mardi 16 novembre, pour une séance extraordinaire aur les transports. Les élus avaient, en effet, estimé nécessaire une tella discussion avant le vote du budget puisque plus de la moltié de celui-cl est consacré aux transports.

Si le bilan de l'action passée marque une réelle prise en compte des transports collectifs. l'affort qui a été fait n'a d'égal que celui qui reste à taire. Au début des années 60, les transports en commun faisalent triste figure : viailles fames 1920), stations nées avec le siècia, voltures bondées, le métro butait aux portes de Paris. Quant aux autobus, lis na faisaient plus d'adeptes depuis longtemps. Dans dix ans. les rames et les stations seront entièrement rénovées, l'interconnexion des réseaux S.N.C.F.-R.A.T.P. devrait être réalisée et le mêtro parisien

Mais le principal obstacle auquel se heurte le développement des transports en commun n'est pas financier. Il est politique. Est-on prêt à limiter si peu que ce soit le nombre des voitures particulières sur les chaussées de la capitale et de sa banlieue? par l'ATEC, un orateur soulignait que si la R.A.T.P. augmentail de 50 % le tratic de ses autobus. la circulation de l'automobile diminueralt de... 1,5%. C'est donc à cette dernière, et à elle directement, qu'il faut « s'atte-

Or. si la cote d'amour de en sondage, si les usegers réunissent colloque sur colloque pour réclamer une politique cohérente des transports, les élus tont encore le plus souvent la sourde oreille

Le plan de circulation de Paris se fait attendre, et M. Yves Milhoud, qui en a la responsabilité, vient d'attirmer une fois de plus son hostilité à toute mesure financière (vignette urbaine, augmentation du prix de l'essance...) prise à l'ancontre des véhicules particuliers au centre des villes. La création de couloirs d'autobus rencontre touiours l'hostilité des élus parisiens. Quant aux élus de la région parisienne, ils ne paraissent guère pouvoir s'élever lusqu'à une telle appréhension du véritable intérêt régional et s'en tiennent à réclamer leur » ligne de métro, « leur »

portion de voie ferrée. Une politique des transports nun se dessine progressivement. Sans doute. Mais augmenter les crédits alloués aux transports collectifs n'est pas leur donner la priorité, car une priorité s'attirme contre une autre, et à quoi bon doubler le nombre des autobus si caux-ci dolvent rouler au pas dans les

M.-C. ROBERT

Une usine ferme ; les feuilles jaunes tombent

Budget impossible à Dammarie-les-Lys

les-Lys (Seine-et-Mame) ont la mauvaise surprise de constater, sur leur « feuille jaune », que les impôts locaire demandés par la commune ont augmenté, cette année, de 19,87 %. Sur l'initiative de la municipalité, une campagne de pétitions a été lancée pour dénoncer cette hausse rendue obligatoire nar la formeture de la société idéal-Standard à la fin de 1975.

Pour partie résidentielle grace à la

proximité de la forêt de Fontaine-bleau, la commune de Dammarie-les-Lys est aussi la banileue industrielle de Meiun. Une banileue industrielle pourtant bien fragile, puisque la déconfiture d'un seul établissement déséquilibre le budget communal. Il est vrai qu'idéal-Standard représentait une masse non négligeable d'emplois pour cette commune de vinat mile habitants. Après avoir compté jusqu'à mille huit cents salariés, cette entreprise, spécialisée dans la fabrication de radiateurs de chauftage central, avait réduit ses effectifs à sept cent cinquente-cinq personnes. Une gestion, pour le moins inadémettre la clé sous la porte en octo- get à nouveau rejeté. bre 1975.

de patente de 1.4 million de francs. considérable pour un budget qui constate Mme Maryvonne Pouvreau, C'est dire que, au moment de voter le budget de 1976, la conseil municipal s'est trouvé obligé de boucher un * trou = qui représentait plus de 50 % du produit de la contribution mobilière et 25 % de celul des patentes, avant même d'envisager la moindre dépense supplémentaire. Il était impensable que nous demandions aux contribuable de supporter ce défi-

le 13 février, un projet de budget en déséquilibre demandant une subvention à l'Etat et prévoyant une augmentation de 8 % de la pression fiscale. Budget refusé par le prélet. Le conseil a adopté, le 25 mars, un nouveau projet encore plus déséquilibré, tenant compte d'une diminution

- Nous avons enregistré une perte une crise assez sérieuse, qui n'est équilibrer d'office le budget, Dammapas de son fait, déclare M. Jacques Soller, préfet de Seine-et-Mame. avoisine les 20 millions de trancs, Mais nous nous sommes aperçus que ses impôts locaux étalent inférieurs maire communiste de Dammaria. à la moyenne de communes com- bles assujettis à la taxe d'habitation parables commo Lagny et Montereau... D'autre part, nous nous sommes aperçus que la municipalité cer sur le budget de tonctionnement, ce qui n'était pas très orthodoxe. Si

Plutôt que de laisser la préfet forcés », une majoration d'impôt jusqu'au niveau de la moyenne fiscale départementale. Tous les contribuaverront cette année leur contribution majores de 19,87 %, soit 14 % destinés à compenser la perte due nie. prévoyait des investissements très à la fermeture d'idéal-Standard et importants qu'elle souhaitait finan- 6 % rendus nécessaires par l'inflation. Des difficultés de trésorerie risquent de surgir à la fin de l'anla commune fait un effort fiscal et née, car ces hausses ne permettent réduit aon train de vie, comme l'Etat pas de boucier le budget 1976. « Nous le fait ectuellement, nous transmet- pourrons obtenir des prêts à court trons au ministère de l'intérieur sa terme », conclut le préfet.

Trois tois plus nombreux

De toute évidence, Dammarie-les- loin du 1,4 million d'ispart avec Lys a droit à une aide de l'Etat pour idéal. Cette revendication s'explique supporter le manque-à-gagner dû au par la croissance démographique départ d'ideal - Standard. Toutefois, rapide de Dammarie, qui a tripié sa Mme Pouvreau évalue à environ 5 mil- population en vingt ans et qui a lions de francs la somme nécessaire imprudemment accueilli un pourpour rétabile ses comptes. On est centage élevé (25 à 30 %), de tre-

luge qu'ils avaient droit à une vie décente, d'autant que les autres communes n'en voulatent pas, prérie a préféré voter, « contraînte et clse Mme Pouvreau. Aujourd'hyj. nous refusons d'accroître cette proportion d'immigrés. - Certains Incriminent aussi la politique de subvention à tout-va menée par la municipalité. Celle-ci rétorque qu'elle a dû équiper une commune très dému-

> -Le refus de nous accorder tout de sulta une subvention est une décision politique », contre-attaque Mme Pouvreau. « Pas du tout, réplique le préfet, il s'agit de respecter Porthodoxie budgétaire. - Il n'empêche que M. Soller ne doit pas être mécontent, à quelques mois des élections municipales, de donner une communiste, d'autant que les communes gérées par le P.C. ne donnent en général, pas prise à ce genre de critique. A Dammarie, la désindustrialisation, le marasme économique, se sont, semble-t-il, conjugués avec une certaine imprudence.

ALAIN FAUJAS.

alaie auds

<u>:</u> G== .

n

DÉBAT

Le métro,

dans les esprits... Selon l'auteur, l'échec des

pouvoirs publics dans la solution des problèmes de transport parisiens est patent : ils n'ont au-cune politique, la priorité aux transports en commun est pure-ment verbale, les autoroutes sont multipliées en dépit du bon sens et au mépris des nuisances. Et de proposer un pian d'ensemble comportant notamment : le dé-veloppement de la RATP... l'amélioration des liaisons entre les pôles d'activités et les villes ou cités nouvelles le développe-ment des possibilités d'inter-connexion, la meilleure desserte du secteur rural, l'utilisation de techniques non polluantes, la représentation des élus dans les organismes de décision.

J'approuve sans réserve ce plan d'ensemble... puisqu'il est, depuis plusieurs années, celui qu'ont adopté les pouvoirs publics et qu'ils appliquent.

Car la priorité aux transports en commun, loin d'être verbale, est une réalité. Réalité budgé-taire d'abord : de 1971 à 1976, les autorisations de programme inscrites au budget régional inscrites au budget regional pour les transports en commun ont progressé de 314 %; pour la seule année 1976, elles dépassent 900 millions (soit la moitié du budget régional). En 1976, le total des infrastructures de transport auxquelles la région d'Illodo France presticipé avec d'Ile-de-France a participé avec l'Etat et les entreprises publiques représente une somme suques représente une somme su-périeure à 2 milliards (quatre fois plus qu'en 1972), cependant que le total des investissements de voirie est de l'ordre de 1,4 milliard par an depuis plusieurs

années. Réalité tangible ensuite : des prolongements de lignes de métro ont été et sont engages chaque année. D'ores et déjà, la ligne 3 a été prolongée jusqu'à Bagnolet et la ligne 8 jusqu'à Créteil; cette année, les lignes 12 et 14 viennes de les lignes 13 et 14 viennent de faire leur ionction aux Invalides et sont prolongées, au nord, jusqu'à la basilique de Saint-Denis et

To No point de vue sur « Les transports dans le désorte », article publié dans le Monde du 26 octobre et signé de M. Claude Jeanlin, vice-président du conseil général de l'Essonne, m'oblige à rectifier certaines erreurs, à relever des omissions et à tenter de remettre un peu d'ordre, au moins dans les esprits...

au sud jusqu'à Châtillon L'année prochaine seront avancés les travaux de prolongement de la ligne 7 vers La Courneuve, de la ligne 10 dans Boulogne. En 1977, le R.E.R. desservira Noisy-lectre un peu d'ordre, au moins de sera mis en service entre Auber et Nation. Au même moment, la ligne de Sceaux sera prolongée fusqu'au Châtelet. ce oui ouvrira ligne de Sceaux sera prolongée jusqu'au Châtelet, ce qui ouvrira la voie, vers 1981, au premier

Un port pour Marne - la - Vallée

PARIS est aussi un port, mais habitants qui le savent. Il est vrai que ses installations flu-viales sont à la fois discrètes et disseminées sur tout le territoire de file-de-France. Dens ce domaine économique comme dans les autres, les installations de l'Est ont été moins favorisées que celles de l'Ouest per les loppement s'en est trouvé freiné.

Le port de Bonneull-sur-Marne (Val-de-Marne), créé en 1915 pour les besoins de la guerre, s'est reconverti dans les matériaux de construction dont la région d'ilede-France est grande consommatrice (l'activité du port autonome de Paris, à 70 %, relève de cette branche). Modernisé, il peut aulourd'hui accuelliir des convols de 2 500 tonnes ; ses routes intérieures ont été élargies, ses voies ferrées rénovées; quarante indus-tries sont installées sur les 100 hectares de terrains. Le tretic du port atteint un million de. tonnes par an. Son développement, toutefois, est freiné par deux difficultés : une desserte autoroutière inexistante et le sous-équipement de la Marne.

a construction de la rocade A-86, à l'ouest, aidera le port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) à s'étendre, mais Bonneuil et ses installations ne som reliées aux localités voisines que par une voirie départementale étriquée. L'autoroute A-87, prévue dans

ce secteur, soulève tent de ditficultés que certains se demandent si elle sera lamais

par LUCIEN LANIER (*)

Quant à l'« inertie » du syndicat des transports parisiens, dénoncée à propos de l'insuffi-

sance réelle des couloirs réservés

en hanlieue, elle ne résiste pas à

l'examen. Faut-il rappeler qu'en

la matière le syndicat ne peut

qu'émettre des recommandations

Autre frein au développemen de Bonneuil : si la Seine et l'Oise sont aménagées pour accuelilir des convols de gros tonnage, les demiers travaux faits sur la Marne, vers l'est, remonconvols de 250 tonnes peuvent y naviguer. « Pourtent, effirment les responsables du Port autonome de Paris. la Mame constitue un des axes de développement en région parisienne. Dès que les Installations de Bonneull ont été modernisées, le trafic e'est accru régulièrement. »

Le Port autonome envisage, d'autre part, la création d'une zone industrielle à Lagny-sur-Marne, eu cœur de la ville nouvelle de Marne-le-Vallée. Ce projet ne pourra être mis à exécution que si les 23 kilomètres de voles qui rellent Saint-Maur à Lagny som aménagées. - Le coût de cette opération est fixé à 134 millions de francs, soit moins qu'un kliomètre d'autoroute parisienne, souligne-t-on au Port autonome. C'est une charge raisonnable qui permettrait un rééquilibrage vers l'est de la région, par une mellieure desserte des activités existentes et de celles de la ville nou-

mais aussi des autoroutes instantes, ce qu'il ne manque pas de faire, mais qu'en définitive la

décision appartient aux élus locaux ? Et si les couloirs réservés sont moins nombreux en banlieue qu'à Paris, n'est-ce pas précisément qu'ils y posent des problè-mes plus délicats, leur délimitation sur des routes nationales ou à grande circulation soulevant des questions de sécurité ? Enfin, si la « carte orange » existe, et qu'elle : rencontre le succes que l'on sait. n'est-ce pas le syndicat des trans-

ports parisiens qui doit en être

crédité, puisqu'il en a eu l'hèu-

reuse initiative? Il n'est pas non plus sérieux de dire que la politique régionale des transports se résume à la multi-plication d'autoroutes nuisantes : les chiffres données plus haut pour les transports en commun le démentent. En outre, le schéma directeur régional entend juste-

ment limiter la prolifération des autoroutes, afin de pré-server l'environnement et d'as-surer la priorité aux trans-ports en commun. Mais quelles critiques n'aurait-on pas en-tendues si, depuis plus de dix ans, les pouvoirs publics s'étalent refusés à toute construction d'autoroutes entre Paris et sa han-liene, et si n'existaient pas les grandes radiales qui empêchent la

complète asphyxie de la circula-

tion? Une telle passivité n'aurait pas manqué de se traduire par de très graves nuisances dans la vie urbaine, et par des difficultés de déplacement bien supérieures à celles que nous connaissons aujourd'hui. Je regrette, par alleurs, que l'auteur du « point de vue » ne fasse aucune mention des rocades A-86 et A-87, qui sont une nécessité vitale pour les une nécessité vitale pour déplacements en banlieue.

Les transports, comme les autres domaines de l'aménage-ment, sont affaire de choix et c'est aux élus, hier comme demain, de les décider, puisque ce sont blen eux qui votent les crédits. Mais ny a-t-il pas alors contradiction à demander; d'un côté, que les élus solent représentés dans les organismes prenant les décisions et à rappeller, d'un autre, que le conseil régional sera jugé en fonc-tion des responsabilités qu'il saura prendre? Car, aux termes de la loi, d'est blen l'établissement public régional qui « définit et met en œuvre » la politique régionale des transports

La réalité, c'est que la révoludans la région d'Ile-de-France, et que les usagers en prendront rapidement de plus en plus conscience devant le rythme des realisations.

(*) Préfet de la région d'Ile-de-Prance, président du syndicat des transports paristens.

Voiles sur La Villette

y exposer leur point de vue sur l'aménagement des 54 hectares libérés par le transfert des abat-toirs à Rungis. Comme le souli-gnait M. Philippe Saint-Marc, l'un da leurs porte-parole : « Une occasion comme celle-ci ne se représente pas deux fois en un siècle. Il ne faut pas la

Cinq cent quarante mille mètres carrès soudain disponibles à la lisière de Paris constituent, à la lisière de Paris constituent, en effet, une aubaine quasiment inespérée. Après le scandale d'un aménagement inutile qui a coûté i milliard de francs, l'Etat se trouve propriétaire du terrain. Qu'en faire? Il faut d'abord le débarrasser des 10 hectares de bâtisses dont on l'avait encombré : des étables, un abattoir, un frigo géant, une centrale d'énergie. A conserver assurément l'admirable futaie métallique des grandes halles de Baltard, qui peuvent abriter sous leur verrière de 25 000 mètres carrés toutes les manifestations imaginables.

Là-dessus, tout le monde est d'accord. Mais quel sort réserver à l'incroyable « hangar à zeppellis», haut de 30 mètres et long de 300 mètres, où devait se nègocier la viande? Ce « Beaubourg de la barbaque», comme l'appelait un boucher rigolard, pourrait être livré aux ferrailleurs, qui en hireraient autant que d'un croiseur réformé. Mais on conserveseur réformé. Mais on conserve-rait les trois étages de sous-sol, où peuvent se parquer quatre mille voitures.

Sur l'espace ainsi dégagé l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR)

PPAREILLERA-T-ON un jour de La Villette transformée en parc urbain pour gagner la forêt de Sevran et les vieux quartiers de Meaux par une ligne régulière de bateaux-promenade? Ce n'est pas impossible si les associations parisiennes qui luttent pour l'amélioration du cadre de vie parviennent à se faire entendre. Les représentants de dix-huit d'entre elles s'ét a le nt réunis, le lundi 15 novembre, à La Villette, pour y exposer leur point de vue sur partie de la République a demandé qu'on lui réserve 23 hectares. Les associations proposent, quant à elles, un véritable narc tares. Les associations proposent, quant à elles, un véritable parc urbain de 35 hectares.

Leur solution s'appule sur un raisonnement assez solide. Le dixneuvième arrondissement compte cent quarante-quatre mille habitants qui n'ont à leur disposition, en guise d'espaces verts, que le parc des Buttes-Chaumont et le square du Chapeau - Rouge. En tout 27,5 hectares, ce qui fait 1,9 mêtre carré par personne. Le projet de l'APUR leur en offrait 2,6 m2, celui de M. Giscard d'Estaing 3,3 m2, celui des associations leur en donne plus de 4 m2

e Paris est déjà l'une des villes les plus denses du monde, disent-les associations. La priorité consiste donc aujourd'hui non à y construire encore, mais à desserrer le tissu urbain.

La démolition des abattoirs de La Villette est l'occasion unique d'offrir aux habitants de l'Est parisien l'espace de détente et de loisirs qui leur manque. Et cela d'autant plus que le site est blen desservi par deux lignes de métro et que ses abords se prêtent à des aménagements originaux. des aménagements originaux. Ainsi La Villette est un carrefour

de canaux.

Le bassin de l'ancien port de La Villette reste l'un des plus beaux plans d'eau de la capitale : l'APUR 2 prévu d'en aménager les rives pour l'agrément des plé-tons et les eaux pour ceux du canotage ou de l'aviron. Ce pian 2 été accepté par le Conseil de Paris en mars dernier.

MARC AMBROISE-RENDU.



loterie nationale

tranche de la sainte catherine tirage le 24 novembre

gros lot 2 millions

Prix du billet : 65 F - Prix du 1/10ème : 7 F

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Alsace

Pas de centrale nucléaire à Marckolsheim

Il n'y aura pas de centrale nucléaire à Marckolsheim (Bas-Rhin). C'est ce qu'a annoncé M. Gabriel Gilly, préfet du Hauthain, samedi 20 novembre, à Karlsruhe au cours d'une réunion de la commission franco-allemande chargée d'harmoniser les projets industriels des deux pays le long du Rhin. Cette décision n'a guère surpris. Le site de Marckolsheim n'avait jamais été éfrieusement retenu, ni étudié par l'EDF. Il figurait seulement comme l'un des emplacements comme l'un des emplacements comme l'un des emplacements possibles d'une centrale nucléaire en Alsace, sur la carte rendue publique par le gouvernement en povembre 1974.

ovembre 1974. En fait E.D.F. a besoin d'ici à 1990 de trois grosses centrales pour l'Alsace et la Lorraine. La première est en construction à Fessenheim. Son premier réacteur de 900 mégawatts, endommagé par un attentat le 3 mai 1975, a pris du retard. Ses essais ne commenceront qu'au début de l'an prochain. Ils second réacteur est en chain. Un second réacteur est en

at Life of

ce projet, estimant qu'on ne pou-vait l'accepter tant que l'étude d'impact sur l'environnement n'aurait pas été publiée. Le démarrage de Fessenheim et l'avancement des procèdures administratives sur Cattenom ren-dent donc melle procèdures

administratives sur Cattenom rendent donc moins urgent le choix d'un troisième site, qui, celui-ci, sera sur le Rhin, L'EDF, pouvait penser à Marckolsheim. Mais une grande partie de la population a déjà lutté pendant plus d'un an pour refuser l'installation d'une usine allemande de plomh. Le terrain n'était donc pas le melleur, d'autant que les Allemands projettent de construire leur propre centrale à Whyl, à 3 klomètres de là, sur l'autre rive du Rhin. Techniquement, les deux projets se contrafalent. Le 15 novembre demier, le ministre, président du Land de Bade-Wurtemberg. M. Hans Filbinger, a d'allieurs jugé «indésirable» un éventuel projet EDF, sur Marckolsheim.

Restent, le long du Rhin, quatre entres sites proposes par les projets en le sur la land de Bade-Wurtemberg. M. Hans Filbinger, a d'allieurs jugé «indésirable» un éventuel projet EDF, sur Marckolsheim.

chain. Un second réacteur est en construction. Deux autres sont prévus sur le même site, mais cette extension suscite une très vive opposition des écologistes alsacieus.

La seconde centrale sera vraisemblablement celle de Cattenom, sur la Moselle, en Lorraine, pour laquelle l'enquête publique devrait être ouverte au printemps 1977. Deux réacteurs de 900 mégawatts sont prévus, suivis de deux autres de 1300 mégawatta. La Fédération lorraine pour l'environnement de la commission franco-allemande.

Marckolsheim.

Restent, le long du Rhin, quatre autres sites possibles plus au surder sites sous sud de Strasbourg; Cambsheim, à 12 kilomètres au sud de Strasbourg; Lauterbourg, à la limite du territoire français. Selon M. Gilly, prétet du Hautschelle de Cattenom, au surder surder de la limite du territoire français. Selon M. Gilly, prétet du Hautschelle de Cattenom, au surder sur

TRANSPORTS

Accalmie dans la « guerre des ferries » de la Manche

La situation est redevenue normale, dimanche 21 novembre, dans les liaisons assurées par l'armement breton B.A.I. (Bretagne-Angleterre-Irlande) entre Roscoff et Plymouth, d'une part, Saint-Malo et Portsmouth, d'autre part

La guerre des ferries » (le Monde des 7-8 et 18 novembre) semble bien vouloir se calmer.

provoque de nombreuses réactions. tant cu Bretagne qu'à Paris. Deux députés bretons sont intervenus à l'Assemblée nationale pour que le gouvernement français fasse une gouvernement français fasse une démarche auprès du gouverne-ment de Sa Majesté. Le premier ministre, M. Raymond Barre, avait demandé le 17 novembre, à M Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, d'interve-nir auprès de l'ambassadeur de ... Grande-Bretagne en France.

Par quatre décisions du 12 novembre 1976,

le Conseil d'Etat a statué sur les requêtes introduites par le Syndicat unifié de radio et télévision C.F.D.T. contre les prescriptions

imposées par l'Etat aux sociétés nationales de radiodiffusion et de télévision et contre les ins-

tructions arrêtées par les dirigeants de ces

1974, le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, était bien competent pour préciser les conditions d'exercice du droit de grève des agents de ces organismes — reglementé par l'article 26 de la même loi, et notamment pour définir les élèments du eservice minimum », — le Conseil d'Etat a considéré que l'étendue de ce service minimum d'exervice d'eterminée pour chacune des

déterminée, pour chacune des societés de programme, en fonc-tion des obligations particulières que leur assigne leur cahier des charges.

S'agissant des obligations impo-sées à TF1, la Haute Assemblée à estimé que la production et la

programmation de deux journaint télévisés, d'éditions spéciales du journai en cas de besoin et d'un programme du soir composé de

films du commerce ou d'émissions déjà enregistrées, demeuralent dans les limites de ce qu'il est légalement possible d'imposer au titre du service minimum. En revanche, elle a considéré que

l'obligation d'assurer, en outre, le samedi, le dimanche ou les jours féries un programme dans l'après-midi excédalt ces limites et était

Pour ce qui concerne FR 3, le les émetteurs.

L'opposition des dockers britanniques était motivée par leur
crainte de voir les ouvriers portuaires de Southampton et Plymouth privés d'une partie de leur
travail, à partir du moment où
des car-ferries débarqueraient des
marchandises à Portsmouth.
D'autre part, un vif conflit
opposait à la B.A.I. l'armement
français Trucklines qui dessert
la ligne Cherbourg-Poole directement concurrencée par la ligne
Saint-Malo-Ports mouth. Ce
conflit demeure entier et il apparsemble blen vouloir se calmer.
Les dockers anglais du Transport and General Workers Union (T.G.W.U.) ont, en effet, accepté de lever le blocus et le boycottage dirigé depuis douze jours à l'encontre de l'armement breton, à l'encontre de l'armement d'Etat aux transports, M Marcel Cavaillé, d'essayer de le régler dans une perspective de cooperation, non d'affrontement. Enfin, la B.A.L. annoncé qu'elle aliait prochainement donner des suites judiclaires à cette provoque de nombrenses réactions.

internationales compétentes, les passagers qui ont subi un préju-dice depuis douze jours, ainsi que les transporteurs.

• SEPT NOUVEAUX BOEING-727 POUR ALTTALIA. — La compagnie Alitalia vient d'acquérir sept nouveaux Boeing-127. Ces appareils remplace-ront les DC 8-43 sur les réseaux européens et en Afri-que du Nord.

LES GRÈVES SUR LES ANTENNES NATIONALES

Le Conseil d'État définit ce que doit être le «programme minimum»

Après avoir rappelè qu'en vertu de l'article 14 de la loi du 7 aout 1974, le serrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du grement, était bien competent pour préciser les conditions d'exercice du droit de grève des agents de ces organismes — reglementé par l'armient pour définir les élèments du même loi, et notamment pour définir les élèments du ces crite minimum », — le Conseil d'Etat a considéré que l'étendue d'information régionale et de journaux télévisés par les sociétés de programment pour définir les élèments du ces derniers sont interrompus, de la continuité de la modulation par régionale et de journaux départements du fiftusion d'une mire ou d'un programme sonore continu.

films du commerce et d'émissions déjà enregistrées, la production et la programmation dans chaque région de la métropole d'un bulletin radiophonique d'information régionale et de journaux télévisés régionaux, ainsi que d'un programme particulier aux départements et territoires d'outre-mer. Il s'est fondé, à cet égard, sur la vocation particulière conférée à cette société de programme dans le domaine des régions et de l'outre-mer par la loi elle-même. p-econqutdi-f-btei

p-econquidi-f-btel

Le Conseil d'Etat a partiellement annulé l'instruction du secrétaire d'Etat relative aux obligations de service minimum de la
Société nationale de radiodiffusion
Radio-France. Si la production et
la programmation de trois bulletins d'information le matin, à midiet le soir d'éditions spéciales en

ces requetes.

tins d'information le matin, à midie et le soir, d'éditions spéciales en cas de besoin et d'un programme aux heures habituelles composé de disques du commerce et d'émissions enregistrées pourraient être légalement imposées, il n'en allait pas de même de l'obligation faite à Radio-France de composer et diffuser sur deux stations un second programme distractif, au lieu d'un programme unique sur tous les émetiteurs.

FAITS ET PROJETS

Aménagement

du territoire

VOSGES: DISTRICT MALADE

(De notre correspondant.) Nancy. — Il a fallu qu'une commune vosgienne, Thaon-les-Vosges, attende cinq ans qu'un arrêté préfectoral l'autorise à quitter le district de la moyenne Moselle. Celui-ci avait été créé en 1966 et groupait seize communes (vingt-trois mille habitants de Charmes à Thaon). M. Marrei Hoffer, député U.D.R., en est le président.

Thaon-les-Vosges (localité de

président.
Thaon-les-Vosges (localité de sept mille sept cents habitants, spécialisée dans le textile) constata en 1971 que le district constitué pour favoriser l'industrialisation n'avait pas répondu à constitué pour favoriser de pouvelle trialisation n'avait pas répondu à ses espoirs : pas de nouvelle usine installée dans la commune et le sentiment qu'avait Thaon de rester plus proche d'Epinal que de Charmes. Fin 1971, le conseil municipal refusa de voter sa contribution au district et demanda de s'en retirer. Ses partenaires refusèrent, car le départ de Thaon risque de mettre en cause l'existence même du district.— C. L.

Paris

KANDINSKY A SA PLACE

Le Conseil de Paris a décidé de donner à une place de la capitale le nom du peintre Wassill Kandinsky, indique le « Bul-letin municipal officiel ». La place ouverte à hauteur des

numéros 56 et 60 rue Bargue, dans le 15° arrondissement, portera désormais le nom de ce maître de l'art abstraît ne à Moscou en 1866 et mort en 1944 4 Neully-sur-Seine.

Tourisme

GRÈVE AU « MÉRIDIEN » M. Jean Regnault, vice-prési-

dent du tribunal de Paris, a ordonné le samedi 20 novembre en référé, l'expulsion des grévistes de l'hôtel Méridien (mille

de l'hôtel Méridlen (mille chambres, porte Maillot à Paris) qui, depuis la veille, occupaient au deuxième sous-sol le local abritant les commandes des installations électriques.

Le personnel réclame essentiellement une indemnité de fin d'année correspondant à un treivième mois, comme c'est l'usage dans les autres établissements comparables. Le tribunal a considéré que cette grève avec occupation était illégale et qu'il y avait urgence à faire cesser une avait urgence à faire cesser une situation dangereuse pour la sécu-

La direction, qui, ce lundi matin, n'avait pas encore fait appel à un huissier, déclarait avoir l'intention de proposer aux grévistes une augmentation progressive de leurs indemnités permettant d'atteindre, dans quatre ans, l'équi-valent d'un kreizième mois. Pour l'instant, l'occupation du local continue; l'hôtel est fermé.

AUDIOVISUEL

sociétés en matière de grève après la réforme résultant de la loi du 7 août 1974.

Ces décisions rendues sur le rapport de Mme Aulagnon et les conclusions de M. Massot,

après observations de Mª Nicolas et Hennuyer

ont partiellement fait droit aux conclusions de

• « Les rendez-vous du diman-che », le magazine hebdomadaire de Michel Drucker sur TF 1, a été annulé le 21 novembre, en raison du mouvement de grève des artistes et interprétes de télévision qui se poursuit depuis le jeudi 18 novembre (le Monde du 17 no-vembre). Lauren Bacall, invitée d'honneur du Festival de Paris, devait répondre en direct aux

devait répondre en direct aux questions de Michel Dunker, ainsi que le cinéaste Marco Ferreri. « Convaincue » par les comédiens grévistes du S.F.A. (C.G.T.) et de l'USDA (autonome), l'actrice amé-

«Le Monde» à l'endroit

ou'on estime, qu'on alme bien, à qui l'on dolt beaucoup, je pense à Jacques Fauvet, dimanche, sur TF1. Jean-Louis Servan-Schreiber l'invitait à répondre aux critiques venues de la droite, venues de la gauche, à l'encontre de ce journal, le journal atticiel de la classe dirigeante, précisalt-il en guise d'introduction, lu avec « l'assiduité d'un curé pour son bréviaire », un journal qui fait autorité, le seul des quotidiens de la capitale à avoir réalisé de substantiels bénéfices l'an demier, une institution, ajoutait-il, et contesté à

Quelle Impression son directeur a-t-il fait à l'écran? Etaltil bon ? Pas bon ? Je n'en sais rien, le l'avoue, trop curieuse de ca qu'il dirait pour prêter vraiment attention à sa façon de le dire. Ce qui m'e trancée si au début de ce « questionnaire », c'est son sourire tout content, heureusement surpris par le côté direct. Iranc du coiller, de ces demandes d'explications. Nettes, claires, précises, elles autorisalent des réponses du même style, le style même de Jacques Fauvet : pas de pirouettes, pas de faux-fuyants. Les prises de position du Monde plus mar-quées que par le passé ? Non. Depuis tentre-deux ans, depuis la guerre d'indochine et le réarmement allemand, jusqu'au référendum sur l'Europe, le Monde a toujours pris parti. Sans équivoque. Le Monde, journal d'information, devenu journal d'opi-nion ? Fausse distinction ; à

ment, depuis le moment où il se produit jusqu'à celul où ll est - reproduit - dens les colonnes d'un journal, quel qu'il soit, oul, au til de cette chaine, l'événement est traité, interprété - ce ne sont pas les mois de Jacques Fauvel, mais c'est un peu cela, - laugé et, qu'on le talse ou qu'on en parle en long, en large ou en bret, par-là même

Les événements du Cam-

bodge, tels que les a relatés notre envoyé spécial après être resté entermé trois semaines à l'ambassade de France? Il a reconté ce qu'il a vu et entendu entre Phnom-Penh et la trontière thailandaise (Il laisait partie d'un convol), il l'a câblé et nous l'avons passé. Quel journal aurait refusé de publier, en paralle circonstance, parail témolgnage ? Que ses articles alent pu choquer après coup, par endroits, en effet, cela se conçoit. Tout le monde peut se tromper, reconnaissait très volontiers Jacques Fauvet, à plus forte raison un lournaliste obligé de cerner à chaud, sur le tas, talonné par le temps, une réalité dont les historians déhattront encore vingt, soixante ou cent ans plus tard. Ce qui est grave, ce n'est pas de commettre des erreurs, c'est de ne pas les

Ça y est, pensions-nous, le voilà reparti l Pas une réunion de la rédaction où ne reviennent, lancinante antienne, ses e prière de rectifier ». Cet em-

coulpe, à aller à confesse, signe de courage, d'honnélelé, je veux bien, n'est pas sans agacer certains d'entre nous : autratois des bourdes, on en faisait tout autant, mais elles se voyaient moins.

Oui, nos articles sont lus, relus et, au cas où se poserait à teur sujet ce que nous appeions un « problème », soumis en dernier ressort à l'erhitrane du premier d'entre nous, de celui à qui nous avons confié ce soin. Pour les inquiets dont le suis. une garantie. Surtout quand nous traitons - el cela est nouveau. j'en parle en ancienne, on le doit à la direction, - quand nous abordons des questions de socié!é : l'avortement, la pauvreté, les prisons, les femmes, les handicapés.

Vérilication au sommet, donc par la direction, inspection à la base aussi, par les lecteurs, Les lecteurs, et c'est une chose qu'il taut savoit, écrivent énormé-ment Et s'ils écrivent, très souvent, c'est parce qu'ils ne sont pas contents. Et ce mécontentement, ils l'expriment partois en termes injurieux. Jean-Louis Servan - Schreiber s'étonnait, dimanche, de notre réaction, trop vive à ses yeux, à certaines accusations récentes. Il est très difficile de répondre à des attaques ad hominem, de trouver, le le sais d'expérience, un juste milieu entre la riposte

CLAUDE SARRAUTE

LUNDI 22 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30 (R.), L'avenir du futur... film: «les Naufragés de l'espace», de P. Sturges (1969), avec G. Peck, R. Crenna, D. Janssen, J. Fran-ciscus.

SCUS.

Un vaisseau spatial américain, ayant à son bord trois astronaules, tombe en panns peudant son retour vers la Terre.

Vers 22 h., Débat: Pourquoi la conquête de

Avec MM. Ichtiaque-Rasool, de la NASA; R. Sagdeev, de l'Institut de recherches cosmiques de Mossou; R. Gibson, directeur pénéral de l'Agence spatiale européenne, et H. Curien, président du Centre national d'études spatiales.

23 h. 30, Journal. CHAINE II: A2

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur racontées par G. Bonheur (1935 : Sous les drapeaux) : 22 h. 50, Polémique : L'hulle sur le feu, de Ph. Bouvard

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinema public : - M 15 demande protection - de S. Lumet (1987), avec J. Mason, S. Signoret, M. Schell, H. Anderson.

Un haut fonctionnaire du Foreign Office enquête sur le suicide d'un de ses collaborateurs, qui a élé accusé de sympathies communistes, et découvre un réseau d'espionnage. Un excellent film à suspense.

FRANCE-CULTURE

20 h., « La Fange », de V. P. Fergusson, avec L. Badle, M. Vitold, P. Clay, F. Chaumette; 21 h., « l'Autre scène » ou « les Vivants et les Dieux »; 22 h. 30, Entretiens avec 1. Calvino; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du studio 105... Ensemble Hesperion XX : Musique profane de l'Espagne chrétienne et juive des quinzième et seizième siècles ; 22 h. 30, Ouvertures de

MARDI 23 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 13 h. 45, Restez donc avec nous).
20 h. 30, Variétés : la Rose d'or d'Antibes,
concours international de la chanson : 21 h. 25
Série documentaire : Les provinciales. (Nés
natifs de Vendée). d'H. Knapp et J.-Cl. Bringuier... Première partie : Julienne.
Le portrait d'une servante, symbole d'une
région tournée vers son passé, et prélude à
une étude en trois parties sur le pays de
Charette.

uns étude en trois parties sur le pays de Charette.

22 h. 15, Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange.

Minhèle Cotta présente « interrogatoire », d'E. Berl ; Jacqueline Hog : « le Réformisme en France depuis 1920 » : Louis Pausels ; « le Seue polygems », d'E. Vilar : Raymond Aron : « le Chute finale », d'O. Todd ; René Tavernier : « Tempéte sur l'Occident », de L. Weiss; M. Siègel : « les Heuts Fonctionnaires et la Politique », d'E. Suleiman; Claude Imbert : « la Peste blanche », de P. Chaunu et G. Suffert; Jean-François Kahn : « les Débuts de l'Etat moderne », de B. de Joupenel.

23 h. 15, Journal.

23 h. 15, Journal CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu
(à 15 h. 50. Aujourd'hui magazine).
20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Téléfilm :

« Tous chels », par J.-F. Delassus.

Ceux qui aspirent à passer aux commandes de l'entreprise; ceux qui ont des responsabilités : les cois blancs de la majorité silencieuse : les cadres, représentés toi par des polonitaires rocrutés, pour participer à la

réalisation de ce document, par petites Vers 22 h. Débat : les cadres. Vers 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III; FK 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: l'Union des Grandes Ecoles: 20 h. Les jeux.

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventure: = les Géants de l'Ouest =, d'A. McLarlen (1989), avec J. Wayne. R. Hudson. T. Aguilar. R. Gabriel.

La guerre de Sécession finie, un colonel nordiste et un colonel sudiste se rencontrent, par hasard, au Mexique, et deviennent alliés devant les dangers c o m m un s. Un film d'apentures, d'abord pittoresques, qui tourne court et sombre dans le conformisme et la mollesse.

21 h. 50, Journal FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues ; « le Libératisme aujourd'hui... », avec Ph. Tesson et R. V. Pilhes ; 22 h. 20, Entretiens avec Italo Calvino, per J. Thibaudeau ; 23 h., De la nut ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. En direct du palais de la musique à Barcelone...
solistes de l'Orchestre de Barcelone, direction A. Rosmarba;
« Ballade de Majorque »; « Deux pièces espagnoles »;
« Fantaisle bétique »; « Chants populaires espagnols »;
« Sonnet à Cordour »; « Chants populaires espagnols »;
« Sonnet à Cordour »; « Chants populaires espagnols »;
« Sonnet à Cordour »; « Chants populaires espagnols »;
« Sonnet à Cordour »; « Chants populaires espagnols »;
« Sonnet à Cordour »; « Chants populaires et cinq l'arrivents » (Manual de Falla); 2 b. 5. § Fance-Musique la nunt : Dossiers portugais (Sants Maria, J. Pelxinho, J.-S. Carvailho, F.-L. Garpa; 0 h. 5. « le Rituel Islamique »;
1 h., Les percussionnistes éclatés.

LUNDI 22 NOVEMBRE - M. J.-F. Lemoine, P.-D.G. de Sud - Ouest, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radio-

Sud - Ouest, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radio-scopie », sur France - Inter. à 17 heures.

— M. Jacques Chaban-Delmas, député de la Gironde (U.D.R.) et maire de Bordeaux, est l'invité de Bordeaux, est l'invité de CDix questions, dix réponses », sur France-Inter, à 19 heures.

— M. Bry. vice-président des universités de Paris, s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— « Pourquoi la conquête de l'estat d'un débat d'un is, sur France - Culture, à d'hui », sur France - Culture, à d'hui », sur France - Culture, à 20 heures.

— MM. Lionel Stoleru, secré-tiere d'Etat à la condition des travailleurs manuels. René-Victor Pilhes, auteur de l'Imprécateur, Pulhes, auteur de l'Imprécateur, Pulhes, auteur de l'imprécateur, est l'invité de « Dix questions, dix réponses », sur France-Inter, à 19 heures.

— L'Union des grandes écoles s'exprime à 12 tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

tous les sujets d'examens, toutes les chances de votre côté ANNALES VUIBERT, ANNALES CORRIGEES

en vente chez votre libraire

donc illégale.

BUREAU DE L'ADMINISTRATION GENERALE ET DES ELECTIONS

Ligne nouvelle ferroviaire Paris-Sud-Est et artère de télécommunications à grande capacité PARIS-SUD-EST

AVIS d'ouverture de l'enquête parcellaire dans les communés de TOUTRY, EFOISSES, VIEUX-CHATEAU, MONTBERTHAULT, VULLARGOIX, SAULIEU et THOISY-LA-BERCHERE.

Une anquête parcalisire destinée à déterminer l'identité des propriétaires et les caractéristiques des parcelles dont l'acquisition est nécessire pour permettre la construction de la ligne nouvaile ferroviaire Paris-Sud-Est d'une part et l'établissement de l'artère de télécommunications Paris-Sud-Est d'autre part, se déroulera dans les communes de Toutry, Epoisses, Saulieu, Montberthault, Villargoix, Tholsy-la-Berchère et Vieux-Château du 7 décembre 1976 au 28 décembre 1976 inclus

· Pendant cette période, les pièces du dossier seront déposées dans les mairies et pourront être consultées aux jours et heures suivants : TOUTRY de 15 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus.

SAULIEU de 10 h. à 12 h. du lundi au vendredi inclus.

SAULIEU de 10 h. à 12 h. du lundi au vendredi inclus.

SAULIEU de 10 h. à 12 h. du lundi au vendredi inclus.

SAULIEU de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus.

VIEUX-CHATEAU de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus.

MONTESETHAULT de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus.

VILLARGOIX de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus.

THOUSY-LA-HERCHERE de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus.

afin que les personnes qui le désireraient puissent en prendre connais-sance et consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet.

Les observations pourtont également être adressées directement par écrit au commissaire enquêteur, M. VERMOT Félix, Directeur des Impôts (Contributions Directeus et Cadastre) en retraite soit à son domicils, 63, rue de Mirande à Dijon, soit en mairie de l'une des communes indiquées ci-dessus.

À l'issue de l'enquête, les personnes concernées pourront demander prendre connaissance des conclusions du commissaire-enquêteur adressant leur requête à M. le Préfet de la Côte-d'Or. Direction l'Administration Générale et des Elections, 21034 DUON CEDEX.

DIJON, le 29 octobre 1976. LE PREFET. Pour le Préfet et par délégation, le Secrétaire Général :

Michel BACHELTER

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

PROJET DE RÉÉQUIPEMENT DU PORT D'ADEN

La Corporation des Ports et du Transport Maritime du lance un appei d'offres pour la fourniture du matériel suivant, comprenant des REMORQUEURS, VEDETTES, BARGES et DIVERS EQUIPEMENTS MECANIQUES pour la projet de rééquipement du port d'Aden, qui sera financé par la Bauque Mondiale et le Fonds de Pinancement Arabe.

Groupe A. — REMORQUEURS : 2 remorqueurs syant une force de traction au crochet de 17,5 T.

Groupe B. — VEDETTES A COQUE FIBRE DE VERRS: 2 pilotines, 4 barques de mouillage, 1 vedette pour plongeurs et 1 vedette de surveillance.

Groupe C. — EMBARCATIONS A COQUE ACIER: 1 vedette de service général, 26 barges à marchandises, 4 barges d'alimentation en eau et 3 pontons.

Groupe D. — EQUIPEMENT MECANIQUE:
— Section 10: Matériel pour machinerie de navires.
— Section 11: Matériel général pour ateliers.
— Section 12: Compresseurs à air.
— Section 13: Matériel de carénage à air comprimé.
— Section 14: Matériel de peinture au pistolet.
— Section 15: Matériel de soudure.
— Section 16: Tragtaurs et rengroupes.

Section 16 : Tracteurs et remorques. : Charlots élévateurs à fourche. Section 18 Grue à tour.

Section 20 : Treuis.
 Section 21 : Elévateurs portatifs.

Groupe E. - MATERIEL DE RADIOCOMMUNICATIONS.

La date limite de réception des offres, qui devront être soumises deux exemplaires, est le 7 février 1977.

Le dossier d'appel d'offres en double exemplaire en anglais peut être obtenu par poste ou collecté directement auprès de l'ingénieur Cousell à l'adresse ci-dessous contre règlement des sommes suivantes :

Groupe A: 100 livres ou 155 dollars U.S. - Groupe B: 60 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe C: 60 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe D (chaque section): 20 livres ou 33 dollars U.S. - Groupe E: 20 livres ou 33 dollars U.S.

PETER FRAENKEL & PARTNERS. Consulting Engineers, 39 Victoria Street, London SWI HODE - Angleterre.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourni-ture sur site, le montage et la mise en service des machines-outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SETTP.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour l'ensemble des pièces d'équipement et accessoires en un ou plusieurs des lots correspondants aux alles de fabrication :

- Compteurs d'électricité :
- Compteurs d'eau ;
- Compteurs et détendeurs de gaz :
- Ataliers communs.

Les dossiars d'appel d'offres pourront être retirés à partir du 23 octobre 1976 aux adresses suivantes :

- SONELGAZ - Direction du Transport du Gaz - 2, bou-levard Salah-Bouakouir, ALGER;

- EXPANSIAL - 148, boulevard Haussmann, PARIS (84).

Les offres accompagnées des plèces réglementaires devront parvenir à SONEIGAZ, 2, houlevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1977 — délai de rigueur — sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mention :

« APPEL D'OFFRES FOURNITURE EQUIPEMENT DE PRODUCTION UNITE COMPTEURS. 2 Les dossiers seront retirés contre remise de la somme de 1.000 D.A.

CONJONCTURE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'APPLICATION DU PLAN BARRE

La C.G.C. et la C.F.T.C. manifestent leur inquiétude

M. André Bergeron, secrétaire général de Force cuvrière, sera reçu deux fois, au cours du mois de décembre — à des dates non encore fixées — par M. Raymond Barré. Le premier entretien por-tera sur les problèmes de l'indus-trie et notamment la situation dans la sidérurgie et l'aéronau-tique. Le second aura trait, comme prévu, à la politique contractuelle, et fera suite à l'entrevue que le secrétaire général de F.O. a eue, le 17 novembre, avec le premier

A Charleville-Mézières, où il présidait, ce week-end, les assises départementales des syndicats F.O. des Ardennes, M. André Ber-geron a déclaré: « Nous ne caugeron à déclare : « Nous ne cau-tionnons pas plus aujourd'hui le plan Barre que nous ne caution-nerons demain le programme commun de la gauche. Notre mission est de défendre les tnté-rêts de la classe ouvrière, quelles que soient les couleurs des partis au pouvoir. » Cette volonté d'indépendance,

JAMAIS SIGNÉ L'accord de coopération_que le groups chimique Ehôns-Poulenc a signé vendredi 19 novembre avec

 LE JURY DU PRIX ADOI-PHE-BENTINCK, qui groupe des personnalités appartenant aux neur Etats membres de la Communauté européenne la décerné son prix pour 1976 à M. Jean Monnet, à l'occasion de la publication de ses Mémotres.

FAITS

ET CHIFFRES

M. Jean Monnet a exprimé son intention d'attribuer le montant de ce prix à la Fon-dation Paul - Finet, créée par la Communauté européenne du charbon et de l'acier, en faveur des œuvres sociales des mi-neurs et des sidérurgistes de la

• M. GERARD NICOUD a été reelu secrétaire général CID-UNATI, samedi 20 vembre, au cours du huitième congrès national du mouvement, qui se tient du 20 au 22 novembre à Dijon. Il a expliqué la baisse des effectifs de son organisation (de deux cent mille il y a deux ans, le nombre des adhérents est passè à cent cinquante mille) par la cémobilisation » née de la loi Royer. M. Gérard Nicoud loi Royer. M. Gérard Nicoud a néanmoins précisé que le CID-UNATI élargissait, depuis peu, l'éventail de ses adhé-rents a chez les gros commer-çants, les petits industriels, et même les membres des profes-cione libérales.

PRES DE TROIS CENTS TRAVAILLEURS MAURI-CIENS ont manifesté, dimanche 21 novembre, à Paris, à l'église Sainte-Odile, contre l'expulsion, le 23 octobre dernier, de quinze de leurs concitoyens. Ils ont aussi réclame la régularisation de deux mille à trois mille Mauriclens qui séjourneraient en France sans séjourneraient en France sans

papier.

Mgr Margeot, évêque de Port-Louis, actuellement de passage en France, a annoncé qu'il entendait jouer un rôle de médiateur, et qu'il recontrera à cet effet des membres du gouvernance. du gouvernement.



A titre de cadeau de fin d'année Europear offre à sa clientéie un igenda 1977.
Cet agenda est une création riginale réalisée spécialement pour la Compagnie Internationale European. Europear.
Offrant un maximum d'utilité sur une épaisseur minime, il se distingue par le fait qu'il réunit ces trois caractéristiques :

Tout d'abord, quinze lignes pour la dernière quinzaine de l'année qui s'achève;

Une page pour chaque moitlé de mois de l'année nouvelle;

Four l'année suivante, un planning en perspective donnant aux premiers mois davantage de place qu'aux mois plus lointains et s'arretant avec le mois d'août, limite habituelle des projets qui se font d'une année sur l'autre.

A tous les computates Europear.

A tous les comptoirs Europear, au moment de louer ou de rendre votre voiture. Offre valable dans la limite des

les dirigeants de la C.G.C. l'ont par M. Barre, a déclaré M. Maraussi réaffirmée, au cours d'un chelli La C.G.C. s'en tiendra à ce meeting réuni, samedi 20 novembre, à Metz, devant aix cents que le gouvernement n'aura pas chelli. La C.G.C. s'en tiendra à ce refus technique aussi longtemps que le gouvernement n'aura pas engagé des réformes profondes de structures: priorité à la lutte contre l'injustice fiscale, réforme de l'entreprise, assainissement des circuits de distribution et de la Sécurité sociale. > cadres, et animé par MM. Jean Menin, secrétaire général, et Paul Marchelli, président des cadres de la maîtrise et des techniciens C.G.C. de la métallurgie. Ils ont surtout réiteré leurs vives réserves

securité sociale. Se de gravat de la confinit sont iné-luciables si des garanties ne sont pas données très rapidement sur le prolongement pour 1977 des contrats conclus dans les secteurs sairout relicie leurs vives reserves à l'égard du plan Barre. « Fidèle à sa conception de syn-diculisme non inféodé à un parit politique, quel qu'il sott, la C.G.C. a formulé un refus technique du plan anti-inflationniste présenté

AFFAIRES

RHONE-POULENC - U.R.S.S.

EST LE PLUS IMPORTANT

contrats conclus dans les secieurs public et nationalisén, à estimé, pour sa part, le bureau confédéral de la CFT.C. dans un commundiqué publié dimanche. La CFT.C. a constate que, deux mois après un nouveau plan de stabilisation divers indices montreut que l'évolution de l'activité, la situation de l'emploi et le rythme des hausses de prix continuent de susciter les plus vives inquiétudes ». Toutefols, elle « demande à toutes les organisations de ne pas s'engager dans des grèves préventives tant que des réponses sans équivoque n'auront pas été données sur le prolongement des contrats salariaux ». L'ACCORD DE COOPÉRATION

contrats salariaux s. Réunie en congrès à Saint-Etienne, la fédération C.G.T. de la

FURE.S., représentée par M. Souch-kov. vice-ministre du commerce extérieur, est le plus important qui ait jamnis été signé avec un pays de l'Est. D'un montant global de REFERRNDUM DU P.C.F. EN LORRAINE SUR LA NATIO-NALISATION DE LA SIDE-RURGIE. — Les fédérations DU P.C.F. de Moselle et de Meurthe-et-Moselle ont décidé 6 milliards de francs, il comporte, i raison des denx tiers, des livraisons à destination de l'U.R.S.S., la moitié d'organiser, avant les élections municipales de mars prochain, une « voste consultation popusous forme d'usines d'engrais et d'insecticides fournis par l'industrie française sur procédés Rhônelaire », en Lorraine, sur leur projet de nationalisation de la Poniene, l'autre sous forme de pro-duits Rhône-Poulenc. Le tiers restant est constitué par des achats de produits de base soviétiques par la groupe Rhône-Poulenc pour ses propres fabrications.

projet de nationalisation de la sidérurgie.

D'autre part, les éius communistes de Lorraine ne répondront pas à l'invitation du président de la République, lors de sa vezue, les 25 et 26 novembre, afin de « ne pas cautionner, par leur présence, le nouveau plan de reconversion de la sidérurgie ». Ils appellent à faire des 25 et 26 novembre des journées régionales d'action, en organisant des manifestations à Metz, Brisy, Nancy et Verdun. Le montant de cet accord dépass celul signé avec l'U.R.S.S. par le groupe PUE, au début de juillet dernier, pour la construction d'une usins d'alumine sur la mer Noire, au coût global de 1,2 milliard de francs, qui pourrait être porté à 5 milliards de francs sur cinq à sept ans pour l'édification d'une usine d'aluminium en Sibérie. des manifestations a Briey, Nancy et Verdun.

métallurgie a. de son côté, affirmé la nécessité de « mener des luttes puissantes » et d'organiser dans les prochains mois « de grandes actions projessionnelles et inter-professionnelles d'une ampleur jamais vue ».

CORRESPONDANCE

Le prix du bifteck n'est pas bloqué

Iln de nos lecteurs, M. Konges de Paris nous écrit :

Le vendredi 13 novembre je suls allé au Monoprix de la rue de Rennes pour acheter du bifteck haché. Je me suis aperçu alors qu'il coûtait 26,30 F le kilo. J'ai fait remarquer au vendeur Jai fait remarquer au vendeur que le produit avait augmenté. Un peu géné, celui-ci m'a répondu qu'il avait en effet subi une hausse de 3 F par kilo. Pour ma part, j'évalue, sans pouvoir le prouver, la hausse sur cet article depuis le 15 septembre à environ 5-F (dans ce magasin).

depuis le 15 septembre à environ 5-F (dans ce magasin).

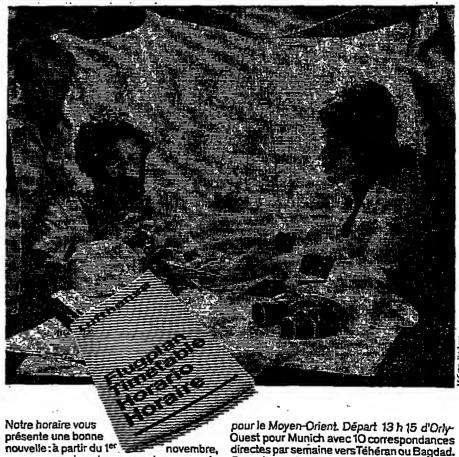
Ce matin, j'ai téléphoné au ministère des finances, où l'on m'a passé, à la direction générale des prix, M. Jean — Celui-ci — qui n'est pas en cause — m'a expliqué ce scandale par la raison suivante : certains produits — dont la viandé — se trouvaient, avant le 15 septembre, l'objet d'une réglementation particulière et de ce fait ont été soustraits à la décision du premier ministre. J'ai appris au cours de la conver-J'al appris au cours de la conver-J'al appris au cours de la conver-sation que, en ce qui concernalt la viande, la réglementation consistait en un accord de liberté des prix depuis le mois de juillet. Si la scule logique était en cause, je ne protesterais pas, car il est parfois bon d'en faire fi, et je laisserais le professeur Barre se débature avec les prohlèmes casuístiques de liberté implicite et explicite. Mais il s'agit d'une réa-lité quotidienne à laquelle le lité quotidienne à laquelle le consommateur est des plus sen-sibles, puisqu'elle touche à ses moyens d'existence.

E

CENTR.

N SUL

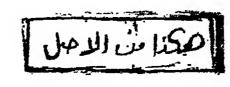
au Moyen-Orient? même les membres des professions libérales ». Le leader a également annoncé qu'il fallait s'attendre, « dans les sematnes à venir », à une reprise des actions illégales. « Nous sommes sous le gales. « Nous sommes sous le les chooses n'avancent que sous la pression », a-t-il conclu. — (A.F.P., A.P.) NE PARTEZ DAS SANS NOTE IVEE JAUNE.

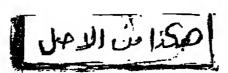


Lufthansa

Lufthansa. Pour mieux voyager.

vous gagnez deux heures sur tous nos vols Consultez notre livre jaune.





LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

Le VII^e Salon de l'alimentation a fermé ses portes

Le VII^e Salon international de l'alimentation (SIAL) et les manifestations conjointes, MATIC (découpe de la viande), GIA (génie alimentaire) et Salon de l'embouteillage se sont achevées le 20 novembre. M. Le Coq de Kerland, P.-D.G. du SIAL, a noté les bons résultats enregistrés par les exposants. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a de son côté rassuré les professionnels, qui s'étaient émus de la sup-

pression du secrétariat d'Etat aux industries agricoles et alimentaires (LA.A.) dans le gouvernement Barre, en annonçant la création prochaine d'un poste de délègué aux industries alimentaires qui sera chargé de réaliser le programme de développement de la branche rendu public le 8 juillet dernier. D'ores et déja, des programmes sectoriels sont en passe d'être conclus dans la brasserie, la biscuiterie et la découpe de la viande.

s'est hissée au premier rang de la biscuiterie en Europe, repre-nant dernièrement Gringoire-

Brussard à Pillsbury-Mills, après s'être attaché Lu-Brun. Elle regarde maintenant obstinément du côté de la firme belge Général Biscuit. Personne n'aurait donné cher du dernier carré de la bis-

culterie française il y a trois ans encore... Reste à savoir si ce sursaut marquera le réveil de l'industrie ali-mentaire française. Dans l'ensem-

ble, la Bourse boude les valeurs alimentaires et les encouragements

des pouvoirs publics ne seront pas suffisants si la conjoncture ne s'améliore pas. D'autant que les magasins à grande surface, qui diffusent désormais plus de 45 % de la production de ces industries.

poussent leurs fournisseurs à accorder des conditions financières

souvent préjudiciables à une bonne

LA VENTE DES VINS DES HOSPICES DE BEAUNE a rapporté cette année 5571702 F pour cinq cent soixante pièces. Le prix moyen de celles-ci s'est élevé à 9849 F (le record date de 1972: 9960 F). Les vins rouges ont connu une hausse de

ont connu une hausse de 47.42 % par rapport à l'an dernier, et les blancs de 37.5 %. En revanche, le prix des eaux de vie a baissé de

10 %. — (Corresp.)

ALAIN GIRAUDO.

Un secteur puissant et fragile

Les bons résultats du Salon et les assurances répétées du ministre de l'agriculture n' on t pas effacé toutes les inquiètudes des industriels. Premier souci : le blocage des prix. Après avoir explicitement reconnu que l'une des conditions essentielles de la constitution d'une industrie alimentaire puissante était le retour à una certaine liberté des prix dans cette branche, les pouvoirs publics ont — plan Barre oblige — bloqués ceux-el jusqu'au 31 décembre. M. Francis Lepatre, président de l'Association n'a tion a le des industries agricoles et alimentaires (A.N.I.A.A.), n'a pas manqué de souligner cette contradiction qui aggrave la situation financière des entreprises. Réflexion reprise par la plupart des industriels.

Car ce secteur est tout à la fois museaut et a fautile. Puissant narve des serteures et tout à la fois museaut et a fautile. Puissant narve des estimations. Toutefois, ces capitaux sont regroupes dans des serteures qui ont permis, à partir des années 60, et par vagues successives, une certaine colonistation de l'industrie agro-aliment ataire par des firmes étrangers ne contrôlent qu'une part relativement faible de la production agro-alimentaire, 15 à 20 %. des entreprises. Réflexion reprise par la plupart des industriels. Car ce secteur est tout à la fois

puissant et fragile. Puissant parce que les exportations agro-alimendes estates sont devenues, avec la crise des matières premières, un élé-ment essentiel de l'équilibre com-merdal extérieur. Le solde des merciai extérieur. Le solde des échanges agrc-alimentaires est devenu largement excédentaire en 1974 (+ 10 milliards de F) et même en 1975 (+ 4.3 milliards de frans). En dépit de la séche-resse de l'été passé, les résultais devraient rester positifs (+ 4 milliards de francs environ) cette

Fragiles parce que les exporta-tions alimentaires françaises sont constituées pour moitié par des produits vendus en vrac, pas ou peu transformés. Autrement dit, en forçant le trait, les I.A.A. ont les caractéristiques du « sous-

Seize mille entreprises

Même paradoxe en ce qui concerne la structure des entre-prises Globalement avec un chifprises Gionaement avec un crin-fre d'affaires annuel de l'ordre de 160 milliards de francs, et quel-que 527 000 salariès, elles consti-tuent le second secteur industriel français derrière le bâtiment et les travaux publics. Pourtant, sur quelque 16 000 entreprises, moins

ces capitaux sont regroupés dans des serteurs à forte valeur ajou-tée : 80 % du marché des bouiltée: 80 % du marché des bouil-lons et potages; 60 % des ali-ments du bétail, des condiments, de la margarine: 50 % des crèmes glacées; 40 % pour la biscuiterie. La conquête de ces positions s'est faite au prix d'in-vestissements qui ont dépassé 2.5 milliards de francs au total de 1970 à 1975. Cette « colonisation » est accen-

Cette « colonisation » est accen-Cette « colonisation » est accentuée par le fait que les industriels
françals versent 110 millions de
francs de redevances pour
l'exploitation de brevets étrangers, alors que celles encaissées
par la France ne sont que de
4.7 millions de francs.
Jusqu'où ira cette « occupation »
des industries agro- alimentaires

des industries agro-alimentaires françaises ? L'époque des prises de contrôle à grand spectacle paraît controle à grand speciacie parait révolue. Qu el que s'entreprises françaises ont même contre-atta-qué: B.S.N.-Gervais-Danone pro-duit des desserts lactés en Alle-magne, brasse de la bière en Grande-Bretagne, fabrique des pâtes et vend de l'eau miérale en Essame. Berrier s'installe en pates et vend de l'eau minerale en Espagne; Perrier s'installe en Espagne, au Canada et aux Etats-Unis; Bongrain fait des fromages aux Etats-Unis.— Plus remarqua-ble, sans doute, la reconquête du marché de la bisculterie par Céra-liment. Pied à pied, cette firme

1-L'économie japonaise est aussi compliquée que l'économie française.

2-Les Japonais parlent beaucoup japonais, un peu anglais avec un accent spécial et pas du tout

3-Avant de dire bonjour, les Japonais échangent des cartes de visite en souriant.

4-Le yen flotte, mais pas comme le franc.

5 - Le franc flotte, mais pas comme le yen.

6-Au Japon, on consomme le boeuf en tranches très fines et bouillies. Et il n'ya pas de frites...

7 - Si vous avez encore envie de faire des affaires au Japon mieux vaut partir avec nous...

> Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a concul Executive Service.

Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peut vous apporter, téléphonez au 225.55.01 ou envoyez votre carte de visite, à Japan Air Lines,

75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.

En 18 mois nous avons installé

141 entreprises dans leurs nouveaux locaux.



Nous avons créé l'engineering immobilier.

17, rue d'Astorg - Paris 8º - Tél. 265,54.07 +

ELETROSUL CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.

(Subsidiaire de l'Eletrobras)

SYSTEME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PREQUALIFICATION DES FABRICANTS DE PARAFOUDRES, TRANSFORMATEURS DE COURANTS, DIVISEURS CAPACITIFS DE TENSION, TRANSFORMATEURS DE TENSION, CONDENSATEURS DE COUPLAGE, SECTION-NEURS, DISJONCTEURS 230 kV.

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Système Salto Santiago en 230 kV, 60 Hz.

GROUPE I. - Trente-trois (33). Parafoudres.

GROUPE II. - Quarante-deux (42). Transformateurs de courant.

GROUPE III. - Dix-huit (18). Diviseurs capacitifs de tension. GROUPE IV. · Neuf (9). Transformateurs de tension.

GROUPE V. - Neuf (9). Condensateurs de couplage.

GROUPE VI. - Trente-neuf (39). Sectionneurs, tripolaires, avec mécanisme d'opération motorisé, montage horizontal, ouverture verti-

cale et semi-pantographe.

GROUPE VII. · Quatorze (14). Disjoncteurs, tripolaires, à air comprimé, SFe ou à petit volume d'huile.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens

nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer au présent appel.

Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées gratuitement par les intéressés jusqu'au 17 décembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL - DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3o andar 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil. Télex : 0482 164.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

Les «exigences» du F.M.I. divisent le gouvernement britannique

Londres. — Les négociations de la Grande-Bretagne avec le Fonds monétaire international en vue d'obtenir un prêt de 3900 millions de dollars entrent dans leur phase décisive. Personne ne doute sérieusement qu'un accord, qui sera présenté comme amiable », n'inter-vienne finalement. La mission du F.M.I. a déjà entamé à Londres sa troisième

Ces jours-ci, toutefois, le cabinet travaillists devrait mettre au point les termes de la lettre exposant son pro-gramme é conomique et financier. Ce message d'ap-parence spontanée est en réalité une façon d'accepter les conditions du F.M.I.

E n'y a aucun désaccord sé-eux, apparemment pour rerieux, apparemment pour re-connaître que le gouvernement doit réduire le déficit budgétaire, et contrôler de façon très stricte le montant de la circulation monétaire. Selon les prévisions De notre correspondant

officielles révisées tout récem-ment, en 1977-1978 le secteur public devra emprunter près de 11 milliards de livres, en dépit des économies de 2 milliards an-

des économies de 2 milliards annoncées en juillet.

Toutefois, pour l'Institut national pour la recherche économique et sociale, dont les avis sont
très écoutés, les besoins du secteur public pourraient ne pas
dépasser 8,5 milliards de livres.
En tout cas, les experts officiels
et privés sont d'accord pour admettre que le chanceller de
l'Echiquier ne parviendra pas à
tenir sa promesse de limiter
l'expansion monétaire à 12 % par
an. Les mesures annoncées la semaine dernière pour restreindre maine dernière pour restreindre le crédit bancaire sont considérées comme insuffisantes.

Confroverses

que les milieux financiers s'at-tendent à voir le F.M.I. exiger d'autres coupes dans les dépenses publiques. Les chiffres cités à cet ègard — de 1 à 3 milliards de

OBLIGATIONS DE 1000 F

11%

NOVEMBRE 1976

AU PAIR, à la suite de tirages au sort, tous les 3 ans du 15-avril 1979 au 15

réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par

A chacune des échéances susvisées, le nombre d'obligations à amortir sera égal

soit par remploi, jusqu'au 7 décembre 1976, des Bons 6,25% 1966 déposés avant le 15 septembre pour remboursement à raison de 4 bons de 250 F pour 1 Obli-gation nouvelle de 1 000 F, avec réglement immédiat au souscripteur d'une soulte de 33 F par Obligation souscrite.

Les Obligations seront cotées à la Bourse de Paris.

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE, AU SERVICE DES TITRES ET DANS LES GARES DE LA S.N.C.F.

B.A.L.O. du 22 novembre 1976

• intérêt : payable annuellement le 15 avril.

au cinquième du nombre des titres émis.

• Taux de rendement 10,96%

- soit en numéraire, pour un montant de 400 millions de francs ;

Les souscriptions peuvent être libérées :

 Jouissance: 4 décembre 1976 ● Prix d'émission: 1000 F

livres — sont purement spécula-tifs, les experts de l'organisme international ayant l'habitude de la discrétion. La tâche du chan-celler de l'Echiquier n'en est que plus délicate pour préparer son mini-budget du mois prochain, qui combinera sans doute cer-taines é conomies budgétaires avec une augmentation des im-pôts indirects, tels que la T.V.A.

L'ampleur des mesures défla-L'ampleur des mesures défla-tionnistes suscite des contro-verses, et aussi, semble-t-fl, des divisions profondes au sein du cabinet Callaghan. Ls. résistance s'accroît à Londres contre les économies suggérées ou exigées par les experts du F.M.I. Le sen-timent se renfonce qu'une défla-tion massive serait économique-ment et politiquement catastro-phique dans une période de réces-sion et de chômage. Jusqu'ici. C'étaient surtout les

Jusqu'ici, c'étaient surtout les porte-parole de la gauche qui s'opposaient aux exigences de la « finance internationale ». Mais il semble bien que plusieurs ministres, beaucoup plus modérés, en arrivent eux aussi à estimer

que les experts de Washington proposent un traitement auquel l'économie britannique ne résis-

terait pas.
Des journaux comme l'Observer
s'élèvent contre une dose « excessize» de déflation. Les mêmes objections sont formulées encore objections sont formulées encore plus vigourensement par le Sunday Times. Cet organé, pen suspect de tendresse pour les « extravagances » budgétaires du gouvernement travailliste, s'en prende de façon très directe au secrétaire américain au Trésor, M. William Simon. Celui-ci, à l'en croire, ne tiendrait pas compte de la situation politique en Grande-Bretagne et ne répondrait qu'à la « psychologie masochiste » des théoriciens monétaristes.

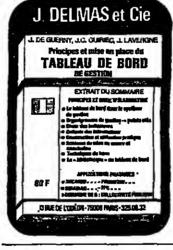
logie masochiste > des théoriciens monétaristes.

Les dirigeants de Londres paraissent fonder maintenant leurs espoirs sur la nouvelle administration qui sera formée par le président Carter en janvier. Bjen qu'aucune indication ne soit venue du président élu, ou de son entourage, on compte ici que Washington adoptera alors une attitude plus souple face aux problèmes financiers de la Grande-Bretagne. D'ici ià, les conditions du nouvel emprunt auront d'ailleurs été fixées. Une plus grande compréhension de la part des dirigeants d'outre-Atlantique pourrait néanmoins faciliter un accord entre les grandes puissances financières pour garantir les balances sterling.

JEAN WETZ

GENERAL MOTORS et le GENERAL MOTORS et le syndicat américain des travailleurs de l'automòbile ont conclu un accord de principe sur une nouvelle convention collective d'une durée de trois ans. Cet accord a mis fin à la grève déclenchée le même jour dans seize des usines du groupe automobile américain.

— (A.F.P.)





De notre correspondant Washington. - Les milleux officiels

rique il y a quelques semaines,

pense à Washington que l'action

statistiques qui ont mis en évidence

la lenteur du redémarrage de l'économie aux Etats-Unis, au Japon et en Europe occidentale. D'autre part, les

que les pays arabes producteurs de

pétrole préférerant éviter un affronte

Qatar donnersit au président Cartes le temps nécessaire pour corrige certaines de ses déclarations exces

prêt à répondre « instantanément :

avec les pays erabes et Israël, plutôt que de l'acculer à un affrontement vorable aux intérêts bien compris

lieu à la date prévue, ou avec quel-

l'idee d'une période probatoire au

électorale. A cette fin, ils pourralent décider une augmentation modérée, du prix du pétrole (ne dépassant en

aucun cas 10 %, seion M. Yamani ministre saoudien du pétrole, dans

une interview donnée à Business-

politique vis-à-vis du monde arabe.

ÉNERGIE

Les experts américains prévoient une hausse

des prix du pétrole entre 8 et 12%

En tout état de cause, un s'attend manifestent un optimieme prudent au ici que l'augmentation décidée par sujet de la réunion de l'OPEP, le l'OPEP «légalisera» la hausse de facto d'environ 7 % du prix mon-15 décembre au Qatar. L'ajournedial du pétrole brut à la sulte des ment de cette rencontre, idée chiméachats massifs au cours des dernières semaines des compagnies pésur la décision de l'OPEP. Un spédiplomatique, discrète (i) mais efficialiste, M. Lichbiau, travaillant pour cace, exercée par la diplomatis américaine auprès de certains pays producteurs a porté ses fruits. Les avertissements des O c c l d e n t a u x devrait orocéder à une augmentation de 7,5 % pour maintenir à son niseraient maintenant pris au sérieux par une majorité des membres de l'OPEP, à la lumière des demières vesu de 1874 le prix « rési » du pé-

> A partir de ce pourcentage de base. tenant que la prochaîne hausse c'établira entre un minimum de 8 à 9 %



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

E.D.F.

EMPRUNT 7,75 % (ex-5,75 %) 1965

Electricité de France a annonce au début du mois de novembre son intention d'offrir une augmentation du taux d'intérêt aux porteurs de l'emprunt E.D.F. 7,75 % (ex-5,75 %) 1965 qui ne demanderalent pas le ramboursament de leurs titres au les mars 1977.

le mars 1977.

Cette offre fait l'objet d'un arrêté du ministre délégué à l'économis et aux finances qui autorise Electricité de France à proposer aux porteurs une majoration du coupon annuel de l'obligation qui, pour les six échéances des 1e mars 1978 à 1983, sera porté de 31 F à 42,40 F.

L'estampillage des titres, qui matérialisera l'adhésion des porteurs à cette modification, pourre être demandé notamment à l'occasion du palement du coupon d'intérêt venant à échéance le le mars 1977.

La garantis de l'Esat est étendus

palement du coupon d'intérêt venant à échèance le le mars 1977.

La garantis de l'Etat est étendus à ces nouvelles dispositions qui, hien entendu, laissent au porteur le bénéfice de toutes les clauses du contrat d'émission (annortissement per tirage au sort d'une série tous les six ans avec prime croissant de 12,50 % à 50 %, droit d'obtenir moyennant dépôt des titres trois mois à l'avance le remboursement anticipé des obligations avec prime au le mars 1983 ou aux échèances sexennales suivantes...).

Compte tenu du droit au remboursement par tirage au sort d'une série de l'emprunt à 112,50 % de la valeur. hominale au le mars 1977, le taux de rendement actuariel brut du tibre est ainsi porté à 11,07 % jusqu'au le mars 1983, date à laquelle les porteurs peuvens obtenir le remboursement anticipé de leurs titres à 112,50 % de la valeur nominale. Pour la période postérieure à cette date, E.D.F. pourra être conduit à offir le moment venu une amélionation des conditions de l'empruns telles qu'elles résultent des dispositions prises en 1970.



L'assemblée annuelle du 26 octo-bre 1976 a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice clos le 30 juin 1976, faisant apparaitre un bénéfice net de 1 001 604,17 F.

Elle a décidé la distribution d'un dividence de 1,30 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt déla payé au Trésor (avoir fiscal), assu-rera un revenu global, par titre, de 1,93 F. Ce dividence, représenté par le coupon nº 8, sera mis en paiement le 15 décembre 1976, aux guichets des banques habituellement

TAITTINGER CCVC

ETS JAPY FRÈRES

Grâce à une récolte exceptionnelle, en qualité et en quantité, la production de Taittinger CCVC, qui, rappelons-le, est propriétaire de 134 hectares de vignes, a été de 2 millions de kilos de raisin, assurant plus de 50 % de l'approvisionnement; la société se trouvs ainsi placée dans une position particulièrement favorable.

Les vantes restent très actives puisque, fin octobre, le chiffre d'affaires était en augmentation de près de 48 % sur celui de 1975 à la même date; d'après les commandes actuellement en note, Taittinger devait, cette année, connaître son record absolu d'activité avec un chiffre d'expéditions de l'ordre de 3 300 000 boutellies.

Il apparaît d'ores et déjà que le résultat bénéficiaire de 1975 sera en amélioration sur celui de l'exercice précédent.

JAEGER

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'établit, pour les neuf premiers mois de l'année 1978, à 565 495 000 F, contre 458 963 000 F, soit une augmentation de 20,6 %.

Le chiffre d'affaires de la société mère s'élève, pour la même période, à 453 365 000 F, contre 374 886 000 F, en progression de 21 %.

Le chiffre d'affaires consolidé de l'ensemble de l'exercire 1976 sem supérieur à celui annoncé lors de la réunion d'unformation du 28 septembre et devrait avoisiner un montant de 800 000 000 de francs.

Les objectifs de résultat annoncés lors de cette même réunion seront certainément atteints.

A 300 m du **Pont-de-Neuilly** (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes façe à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Les bureaux, qui sont tous en premier jour, sont cloisonnés Vous disposez d'un standard très efficace (1.100 postes /110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkinas souterrains.

1.950 m² sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

522,12.00



· • • LE MONDE — 23 novembre 1976 — Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Demier | VALEURS | Cours | Dernier | Précéd. | Cours | Cours | VALEURS | Drécéd. | Cours | UNCLABRACT | UN **VALEURS VALEURS** précéd. cours COURS LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES Paternelle (Le). 103 . 101 . 104 . 1 **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** DE LA BOURSE DE PARIS ESSILOR. — Pour renforcer to position sur le marché allemand, la société vient de prendre le contrôle d'Optik (2m.h.H., dont le chiffre d'affaires a atteint 8,97 millions de deuischemarks en 1875 et le bénéfice, 653 417 deutschemarks. D'autre part, la société Ehinger, filiale d'Essolor, prendra, avant la rin de l'année, le contrôle total d'Emil Ehinger (3.m.b.H., société viennoise qui a réalisé un profit de 680 702 schillings sur un chiffre d'affaires de 12,76 millions de schillings en 1975. INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE Rechute Sofiner ET DES ETODES ECONOMIQUES La rechute, amorcée vendredi, s'est accélérée lundi par suite du gon-flement de la masse monétaire. Forte baisse des industrielles et léger pro-grès des mines d'or, en liaison avec la hausse du métal. Base 100 r 29 décembre 1972 Cambodge.... Clause... Indo-Bévéas... Madag. Agr. Ind... (M.) Mimot... Padang... Salins du Midi... 12 nov. 19 nov. OR (ouverture) (dollars) : (32 76 centre (38 26 RAND SELECTION CORP. — Au cours de l'exercice terminé le 30 septembre dernier, la société a réalisé im bénéfics après impôts de 40 millions de rands contre 48,49 millions de rands un an plus tôt. Le dividende final de l'exercice est fixé à 35 cents contre 43 centa, faisant un total annuel de 65 cents contre 75 cents. CLOTURE COURS **VALEURS** 19/11 22/11 War Loan 3 1/2 %
Beecham
British Fetroleum
Stell
Vickers
Imperial Chemical
Courtaglis
De Boars
Western Holdings
Ria Thato Ziac Corp.
West Driefontein 23 7/8 320 1/2 708 ... 400 1/2 117 ... 294 ... 80 201 1/2 15 1/2 151 28 3/4 HOLOPHANE. — Le capital ve être porté de 15,25 millions de francs à 20.7 millions de france par attribu-tion d'une action gratutie pour trois actions anciennes. SOCIETE D'INVESTISSEMENT ET DE GESTION (SIG). — C'est à partir du 1= janvier 1977 que la SIG sera transformés en SIGAV. La Société bancaire de Paris, 26, rue Murillo, à Paris-8, est habilitée à recavoir les demandes de souscription et de remboursement à compter du lundi 3 janvier 1977, les commissions étant fixées respectivement à 2,25 % et 2,50 %. À titre indicatif, la valeur liquidative de l'action SIG était de 228,18 F au 8 novembre dernier. (*) En livres. B. A. L. O. INDICES GENERAUX OF BASE 100 EN 1849 | December | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | Valeurs 2 rev. fixe on tod. 198 N.C. Val. franç. 2 rev. variable. 545,1 545,1 Valeurs étrangères 730,2 739,1 Le BALO daté du 22 novembre 1976 public notamment les insertions suivantes COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Société nationale des chemins de fer français. — Emission, au pair, et cotation en Bourse, d'une part, d'un emprunt de 400 millions de francs représenté par 400 000 obligations de 1 000 F. créées louissance du 4 décembre 1976: d'autre part, d'obligations pour un montant maximum de 113 millions de francs à souscrire en remploi des bons S.N.C.F. 6,25 %, 1966 déposés pour remboursement le 15 décembre 1976. Base 180 : 29 décembre 1961 S DU DOLLAR ' TOKYO 19/11 | 22/11 1 dollar (en yens) ... 295 375 | 295 51 98,8 51,6 71 93,1 68,8 Toux du marché monétaire Effets privés...... 19 9/18 % 154,3 53,4 Les obligations non amorties rap-porteront un intérêt calculé sur la base d'un taux de 11 % l'an, payable le 15 avril de chaque année, à terme échu. INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100: 31 dec. 1975.) DROITS DE SOUSCRIPTION Etablissements Molho, Ganem et fils. — Attribution gracuite et négociation éventuelle au marché hors cote de 500 actions nouvelles de 50 F (une pour neuf), jouissance le janvier 1976. Le capital est porté de 2700 000 francs à 3 millions de francs. VALEURS (Actions of paris) Metalic Valeurs françaises .. COULE Valeurs étrangères .. 186,5 187,5 C. DES AGENTS DE CHANGE Chansson, c. 34 2 e.p.5 2 Union inter. im., c. 21. 2 p. 1 (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 60,8 - 60,4 BOURSE DE PARIS - 19 NOVEMBRE - COMPTANT VALEURS du nom coupon Cours Demier précéd. cours Cours précéd. Cours Demle VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. cours | Continue VALEURS précéd. cours Amax. Ceminco. Finoutremer.... 22 10 29 25 150 - 150 220 - 280 10 39 20 33 80 - 35 - 35 - 35 114 - 114 - 115 115 - 115 - 27 27 20 27 20 6 41 41 93 . 92 30 72 - 71 78 Coffmer. (LI) Dév. R. Nord. Electro-Financ. Fla. Bretagne . Sz. et Eaux . La More. Lebun et Cle. (Ny) Lordex. Cle Marocaine. O.V.A. J.M... OFB Paribas. Paris-Oriéans. Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier complète dans nos dervières édilions, des erreurs peuvent pariais dans los cours, Elles seut corrigées le leudemain dans la première Compensation VALEURS Preced Premier Cours Cours Cours VALEURS Cluture cours cours cours 470 - 462 - 452 - 450 - 559 - 550 - 250 Sen. Electric 254 10 257 40 258 10 255 ... 455 535 117 380 61 165 295 172 185 68 44 119 148 455 478 Tél. Electr.
— (abl.).
Tél. Ericssan
Terres Rong.
Thomson-Br.
U.L.S..
U.C.B..
UR. Fr.Bques.
U.T.A..
Usinor
— (abl.).
Vallaurec.
V. Clicquat-P. Paris-France
Petchefarana.
P.U.K.
Penarroya.
Penhoèt.
Perrod-Ric.
Petroles B.P.
Pasgeot.
Liferre Ashy.
P.L.M.
Pacialo.
Paliet et Ch. 92 ... 82 10 87 7... 67 7... 63 70 42 ... 182 ... 183 4... 183 ... 83 4.0 50 20 88 70 199 50 199 ... 199 50 290 ... 199 50 290 ... 199 50 290 ... 199 50 199 87 73 82 46 220 355 88 82 215 290 64 60 185 80 28 87 - 69 70 41 90 126 - 350 - 60 10 10 198 - 28 55 60 70 85 152 - 149 20 334 ... 138 30 190 50 61 ... 67 90 98 48 23 40 330 20 138 ... 152 ... 59 95 67 80 96 ... 23 20 | Rate | Part | Rate | Amer. Tel...
Ang. Am. G...
Anguld...
Astur. Mines.
8. Ottomaa.
8ASF (Akt).
8 byer...
8 brifslefoot.
Charter...
Charter...
Charter...
De Beers (S.)
Debtt. Bank.
De Beers (S.)
Bett. Bank.
East Rand...
Lricssoo...
Etxen Corp...
Fred Motor...
Fres State... 329 13 72 138 248 800 250 34 475 128 505 430 13 72 50 72 50 72 50 85 80 21 ... 31 ... 48 -.. 38 28 39 20 182 ... 171 ... 176 ... 300 20 300 ... 300 ... 150 18 180 50 180 50 40 20 40 40 10 314 378 50 379 88 455 18 465 18 465 10 Pompey....
P.M. Labinal,
Prénatal
Prénatal
Prétaball Si.
Prical
Primagaz
Printemps...
Radar S.A...
— (obl.)... 73 88 87 169 805 111 177 47 880 465 156 110 103 310 268 85 72 46 186 180 266 235 1660 137 111 275 865 3070 420 265 275 59 450 73 26 578 70 124 415 36 565 565 562 456 79 155 76 101 227 275 275 117 87 1818 200 COTE DES CHANGES COURS
DES BILLETS
échange
de gré à gré
entre banques 29 1300 77 52 1418 410 55 72 1200 840 435 795 188 420 MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS 19 11 MONNAIES ET DEVISES Etais-Unis (\$ 1).
Canada (\$ can. 1).
Allamagne (100 DM).
Autriche (100 ach.).
Balgiane (100 F.).
Bankmark (100 krd).
Espagne (100 pes.).
Erande-Bretagne (£ 1).
Italie (1 000 ilires).
Norwhee (100 kr.).
Pays-Bas (100 fil.).
Pays-Bas (100 fil.).
Soède (100 krs).
Saisse (100 fr.). 5 805 5 814
5 108 5 100
286 776 207 475
29 16 776 13 13 510
13 490 13 510
14 620 34 778
7 319 7 336
7 319 7 336
7 319 7 38 50
17 876 18 500
118 726 119 070
204 776 205 209 5 81 5 87 210 25 29 ... 24 50 7 13 8 45 50 94 50 197 25 118 35 ... Or fin (kilo en barre).

Dr fin (kilo en lingot).

Pièce française (20 fr.).

Pièce française (10 fr.).

Pièce saisse (20 fr.).

Souverain.

Pièce de 20 dallars.

Pièce de 10 failars.

Pièce de 50 pasos.

Pièce de 50 pasos.

Pièce de 10 fiorias. 21290 ... 21195 ... 223 90 198 56 207 50 203 50 211 30 1008 ... 529 ... 846 ... 205 30 21289 ... 21155 ... 221 88 199 50 204 ... 203 80 210 28 1044 ... 525 ... 207 10

184 154 57 75 56 46 . 46 448 . 447

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LE SECOND TOUR DES ELECTIONS LEGISLATIVES **PARTIELLES**

42 & POLITIQUE

- La fin de la discussion budgétaire à l'Assemblée natio-

Deux points de vue sur l'élection du Parlement européen par J. Bouchacourt et Gabriel

8. DIPLOMATIE ROUMANIE : la visite de M. Brejnev à Bucarest.

8-9. EUROPE

18. ASIE

11. AFRIQUE - ALGERIE : la Constitutio est approuvée par 99,18 % des suffrages exprimés.

12. AMERIQUES - RRESIL : le gouvernement s

13. PROCHE-ORIENT

ISRAEL : Jérusolem adresse une mise en garde à la Syrie.

Le président Sadute se prononce pour un règlement globol avec Israél à la conférence de Genève.

13. MEBECINE

14-15 SPORTS

FOOTBALL : Nontes rejoint Bastia et Lyon en tête du

— OMNISPORTS : la joi

15. JUSTICE

15. FAITS DIVERS

LE MONTE DE L'ECONOMIE

PAGES 17-18 et 27-28

Mythes et réalités du projet de « bilan social ». - Flat aux onze facettes. - EMPLOI : Chute importante

es offres.

Les sociétés de commerce françaises à la recherche de l'efficacité allamanda.

Où réside la force soviétique ?

29. SOCIETÉ

30 - 31. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : clôture du festival de Paris ; Sérail.

38. REGION PARISIENNE Budget impossible à Dam-

39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS ALSACE : pas de centrale nucléaire à Marckolsheim.

39. SOCIETÉ

— Le congrès de « Laissez-les Débats autour d'un acquittement.

40 à 42. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

L'APPLICATION DU PLAN BARRE : la C.G.C. et la C.F.T.C. manifestent leur pométude.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (39) Annonces classées (32 à 37); Carnet (29); Aujourd'hui (16); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Bourse (43).



ABCDEFG

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Israël est admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO

Nairobi (A.F.P.). — Israël a été admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO. La conférence générale, réunie en séance plénière, a entériné, ce lundi 22 novembre, la décision des pays membres de ce groupe, annoncée par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation.

La première cause du conflit qui, en laissant Israel hors de tout groupe régional, avait amené le Congrès des États-Unis à suspendre le versement de leur contribution à l'UNESCO se trouve contribution à l'UNESCO se trouve donc éliminée. Le proposition de M. M'Bow, affirmant le droit de tous les pays membres de l'Organisation d'appartenir à un groupe régional et confiant aux membres de ce groupe le soin de décider de l'admission d'un autre, avait été adoptée par la conférence générale le 8 novembre, grâce à l'appui des Africales et malgré l'opposition des Soviétiques (Le l'opposition des Soviétiques Monde des 5 et 9 novembre).

Cels suffira-t-li à faire revenir le Congrès américain sur sa décision ? Israël vient d'être

En Thailande

180 POLICIERS OU MILITAIRES SONT MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE

Bangkok (A. F. P., U. P. L). - Sur les trois cents quarante personnes nommées, par décret royal, membres de l'Assemblée nationale, le samedi 28 novembre, cent quatre-vingta appartiennent à l'armée on à la police. Aucun des dirigeants des partis dissous en octobre ne figure parmi les membres de la future Assemblée législative, Sur la liste établie par le premier ministre, M. Thanin Kraivichien, après des consultations avec le Consell de la réforme administrative, Il y a, en revanche, de nombreuses personna-lités de droite ou d'extrême droite.

L'Assemblée nationale, dont la première réunion est prévue pour le 25 novembre, remplacera le Conseil de la réforme administrative de cele membres, qui jouera le rôle d'un organe administratif auprès du premier ministre.

Dans la Somme

500 EMPLOIS MENACÉS DANS LES USINES DE SAINT FRÈRES

(De notre correspondant.)

Amiens. — Cinq cents emplois sont menacés chez Saint Frères, une des sociétés du groupe Agache-Willot. Cinq usines textiles pourraient être touchées : celles de l'Etoile, de Berteaucourt, de Beauval, d'Ailly-sur-Somme et de Flixecourt, toutes dans la Somme. C'est la C.G.C. qui, la première, a attiré l'attention sur la situation difficile de ces usines (soéa attiré l'attention sur la situa-tion difficile de ces usines (spé-cialisées dans le traitement des jute) en écrivant aux parlemen-taires. Elles ne peuvent plus faire face à la concurrence étrangère qui importe en France à des prix inférieurs de 20 à 40 % au prix de revient français.

de revient français.

Le 18 novembre, la direction de Saint-Frères a confirmé qu'elle se verrait contrainte de prendre des mesures de réduction du personnel qui affecteraient quelque cinq cents emplois (soit le cinquième de l'effectif travaillant le jute) si les pouvoirs publics ne parvenaient pas rapidement à endiguer le flux des importations.

Le numero du . Monde daté 21-22 novembre 1976 a été tiré à 527 745 exemplaires.

DECORATION TISSUS

D'AMEUBLEMENT **IMPRIMES**

Toiles de lin, de coton. Satins et chintz Imprimes. Motifs de style, floraux, cachemires, géométriques, contemporains, etc. importations directes de tissus américains, anglais

suédois et italiens, une multitude de dessins et de coloris originaux. les prix:

de 12 Fà 87 F le mêtre (tous nos tissus sont en stock) RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

condamner à deux reprises par une commission de la conférence générale pour son action éduca-tive dans les territoires occupés

et pour les fouilles effectuées à Jérusalem (le Monde des 19 et 20 novembre). Mais les votes intervenus doivent être confirmés en séance plénière Un autre consensus s'est réaon autre consensis s'est rea-lisé, ce lundi 22 novembre, à Nairobi : la conférence générale a adopté presque à l'unanimité (par 73 voix, avec 3 abstentions)

une résolution demandant à l'UNESCO d'aider les pays en vole de développement à réaliser leurs programmes en matière d'informatien Cette résolution invite le directeur général de l'UNESCO à

« accorder une attention toute particulière aux activités des or-ganismes chargés de la coordina-tion et de la mise en œuvre du programme des puys non alignés en matière d'information ». Elle demande aussi à l'Organisation de formuler des propositions pour caméliorer les réseaux nationaux et internationaux » des grands moyens de communications, et pour « éliminer des disparités sur les montants des tarifs de trans-mission des nouvelles ».

Présentée par dix-huit pays Presentée par dix-huit pays, pour la plupart du tiers-monde, auxquels s'était jointe la délégation chinoise, elle a été votée par les Américains comme par les Soviétiques. Le délégué américain a rappelé dans son intervention l'opposition de son pays à la conception « étatique » de l'information contenue dans un autre projet de résolution (en cours de refonte par un « groupe de négociation » restreint) (le Monde du 9 novembre). Il a proposé la formation d'un comité d'experts de haut niveau pour conseiller mation d'un comité d'experts de haut niveau pour conseiller l'UNESCO en matière d'information, sur le modèle de la «commission Edgar Faure» pour l'éducation. Le représentant français a aussi souligné que «la recherche d'un melleur équilibre des échanges internationaux dépendra non des restrictions que l'on voudrait apporter à la liberté d'information, muis de la disposition par les pays en voie de développement des moyens pour recuellir, produire, traiter; transmettre, diffuser et échanger les informations».

Le gouvernement péruvien accepte le principe d'un accès à la mer pour la Bolivie

De notre correspondant

Lima. — Le Péron a officielle-ment accepté la proposition chi-lienne d'un accès à la mer pour la Boltvia Le gouvernement péru-vien, s'il accepte le principe d'un « corridor » octroyé à la Bollvie par le Chill, au nord d'Arles, le long de la frontière du Pérou, demande que la zone côtière à laquelle aboutit le corridor solt placée sous « souverainsté partagée » des trois pays. Il se pro-nonce pour la constitution d'une « administration portuaire tri-nationale » à Arica.

Par cette habile réponse, le gouvernement péruvien relance la belle dans le camp du Chili et de la Bolivie. «Le plan proposé par le Pérou donne à penser qu'on a voulu donner une réponse néga-tive à la proposition chilienne », affirme dimanche le journal chi-

affirme dimanche le journal chi-lien el Mercurio, donnant sans doute le ton des futures réactions de Santiago.

C'est en décembre 1975 que le Chili avait proposé à la Bolivie un accès à l'océan Pacifique à travers un corridor situé le long de la frontière péruvienne. Mais,

en vertu d'un traité datant de en vertu d'un tranc datant de 1929, toute cession de territoire dans cette région, que le Pérou perdit lors de la guerre du Paci-fique de 1879, nécessite un «ac-cord préalable» entre Lima et Santiagn

Santiago.

La zone proposée par le Chili
à la Bolivie a paru aux Péruviens
peu propice à la construction d'un
port. On se demandait à Lium si
l'objectif du gouvernement de
Santiago n'était pas de se décharger sur le Pérou de la responsabilité de ce problème complexe.
Le gouvernement de Lium était
en effet dans une situation difficile. En donnant son accord immédiat à la proposition chilienne,
le régime militaire péruvien risquait de se voir accusé de capitulation (le sentiment irrédentiste
vis-à-vis des « provinces perdues »
du Sud reste vivace dans le pays).
En revanche, en opposant son Santiago.

di Sud reste vivate dans le paysi-En revanche, en opposant son veto à la proposition de Santiago, le gouvernement péruvien risquait de provoquer contre lui un rap-prochement entre le Chili et la Bolivie, appuyés par le Brésil

THIERRY MALINIAK

A Pékin

LA POPULATION, S'INSTALLE DANS L'ÉTAT D'ALERTE SISMIQUE

De notre correspondant

Pékin. - La hantise du tremblement de terre s'est à nouveau emparée de Pékin. De très légères secousses, à pelne perceptibles, ont été ressenties pendant le week-end, mais le mot d'ordre de vigliance donné samedi par les autorités a ramené la population aux plus mauvaises heures de l'été.

Des rues entières cont transformées en chantiers par la construction de nouveaux abris. La seule différence avec les jours qui ont suivi la séisme du 28 juillet est que les grandes artères du centre de la ville, l'avenue Changan notamment, restent dégagées. Mais, dans les rues latéraies et dans les quartiers les plus populaires, les travaux vont bon train. La température hivernale qui règne à Pékin est très en avance pour la saison, et les constructeurs bâtissent de véritables malsons capables d'offrir un minimum de protection contre le froid, devenu maintenant l'ennemi principal L'opération commence généralement par la creusement d'un trou rectangulaire de 1 mètre de profondeur environ. La terre ainsi enlevée est utilisée d'une part en remblal, d'autre part pour la fabrication d'une corte de pisé qui enduit les murs montés en roseaux, en lattis, en planches ou en tout autre matériau qui tombe sous la main. Le même pisé sert à maintenir les feuilles de plastique, de papier goudronné, de tolle parfois, qui forment la toiture. La pluie n'étant plus à craindre en principe lusqu'au

peuvent tenir tout l'hiver. ALAIN JACOB.

L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

EN GRANDE - BRETAGNE

Le découpage des «circonscriptions européennes» risque de n'être pas achevé dans les délais prévus

De notre correspondant

Londres. — Le discours du trône qui inaugurera, mercredi 24 novembre, la eassion parlementaire en Grande - Bretagne, mentionnera - Is projet de loi concernant les élections directes pour le Parlement européen. Même si le gouvernement n'éprouve pas d'enthousiasme à cet égard, Il entend tenir les promesses qu'il a faites à ses partenaires de la Communauté. Mais Il est douteux qu'un accord Intervienne rapidement aux Communes. Le gouvernement a indiqué que la commission chargée du découpage électoral des quatrevingt et une circonscriptions - suropéennes - n'aura peut-être pas ter miné ses travaux à temps pour que les élections alent fleu en mai ou juin 1978.

D'autre part, la gauche travailliste au Parlement, et plus encore la direction officielle du Labour, s'efforcent de bioquer l'évolution du processus. Les adversaires du projet redoutent que, à un moment où la popularité du Labour est assez basse les conservateurs parviennent à l'em porter dans nombre de circons

Les libéraux mênent naturelleme campagne en faveur de la représen tation proportionnelle : ce système devrait donner des résultats encore plus favorables à l'opposition. Enfin les nationalistes d'Ecosse et du Pays de Galles soutiennent que leurs provinces devraient jouir d'une représentation un peu supérieure à celle qui leur accorde la simple logique démographique. Celle-ci prévoit coixante-sept clèges pour l'Angleterre, huit pour l'Ecosse,

M. GUÉNA : pas de pouvoirs supplémentaires.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR, a évoqué, dimanche 21 novembre à Tou-louse, la politique européenne en disant devant les assises UDR. de la Haute-Garonne: « Nous n'hési' rons pas à quitter les rangs de la majorité si l'éléction des députés au Parlement européen sur la base du suffrage universel s'accompagnait de pouvoirs plus étendus accordés à la nouvelle Assemblée européenne. »

quatre pour le Pays de Galles et deux pour l'Irlande du Nord. Mals si satisfaction était donnée aux revendications d'Edimbourg et de Cardiff, les Anglais ne disposeraient plus que de soixante-trois elèges. Dans les milleux politiques de Londres, certains pensent que le gouvernement n'est peut-être pas mécontent de cette confusion et espère aussi gagner du temps. J. W.

(Lire également, page 6, les points de vue de J. BOUCHA-COURT et G. DELAUNAY.)

M. MOTCHANE REPOND A M. PONTILLON

M. Didier Motchane, membre du M. Didier Motchane, membre du bureau exécutif du P.S., animateur du CERES, a répliqué, dimanche 21 novembre, à la déclaration de M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du P.S., annoncant que le groupe socialiste se prononcerait en faveur de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, indépendamment de la position du P.C.F. (le Monde d'até 21-22 novembre).

Il a indiqué: « Si en effet le parti socialiste approuve le principe de l'élection au suffrage universel du Parlement européen, il n'en a pas moins clairement indiqué que son application ne devait ni servir de prétexte 1 une devair it servir de presente i une manœuvre de politique intérieure de la part du pouvoir ni intervenir dans des conditions susceptibles de rendre plus difficile l'application du programme commun de gouvernement de la pauche en France. gauche en France.

» Toute anticipation haltive à ce sujet ne peut avoir aujour-d'hui que le caractère d'une supposition irresponsable. »

 Réforme de l'aide au loge ment, — Plusieurs commissions de l'Assemblée nationale syant demandé à donner leur avis sur le projet de loi (adopté par le Sénat) portant réforme de l'aide au logement, il a été décidé, vendredi 19 noumbre de conclibrer une novembre, de constituer une commission spéciale pour l'exa-

BAISSE DU DOLLAR ET DU FRANC

de la baisse des taux d'intérêt aux Etais-Unis. Pour les cambistes, dont heancomp avaient anticipé une hausse des taux, cette baisse fait redouter un certain laxisme en ma-tière monétaire, générateur d'infia-tion. Le dollar s'est donc affaibil par rapport aux monnales fortes, retom-bent de 2,42 DM à 2,4950 DM à Franciort et repassunt au-dessous de 5 F à Paris, à 4,9978 F contre 5,91 F. Le franc a continué à fléchir par rapport au deutschemark, qui vant près de 2,08 F, et du florin (1,99 F). Quant à la livre, affectée par le nouveau gonfiement de la masse monétaire, elle a suivi le dollar, reve-

• Le droit des sociétés anonymes aux Etats-Unis, tel est l'objet d'un cours du professeur André Tunc, dont les notes poly-Andre Tunt, dont les notes poly-copiées, accompagnées de nom-breuses indications bibliogra-phiques, viennent d'être rééditées par l'université de Paris-I, Pan-théon-Sorbonne, 2, rue Cujas, 75231 Paris Cedex 05 (169 p. 35 F).

nant à Paris de 8,44 F à 8,35 F.

André Malraux dans un état critique

de l'ai

1116

Mining E

a. a.

= 12

15...

Off 2 77 . 15

22 11

2.00

- Mary .

...را≛

- -

71 jun-

3- 40.

₹ (le. .

16 pr. . . .

Z 207-: .

76.

33-...

2:2

in :

L'état de santé d'André Mairaux s'est brusquement aggravé dans la nuit du 21 au 22 novembre 1976, « Le promostic de vie est compromis à court terme », annonyalent innel matin les services de l'Assistance publique. De son côté, le service du professeur Maurice Rapin à l'hôpitai Henri-Mondor de Crécal, où l'erri-vain a été admis le 15 novembre, a continué cette aggravation et précisé qu'une embolie pulmonaire était

André Mairaux, qui est âgé de soimante-quinze ans, avait déjà de étre hospitalisé trois mois plus tôt pour des troubles pulmonaires, qui avaient nécessité une intervention chirurgicale. En 1873, il avait déjà connu une alerte grave, qui, une fois surmontée, lui inspira sa médidation sur la mort intitulée e La-



PANIOS : Parts-Carest : 71, ree de l'Algie, 82258 LA GARIGUE - Tél. 24226.30 & 72272.67 98905, CARCES : Barlo-Est : 222-124, ree de Pads 83100 MONTREUR. - Tél. 857.63.38

má 0.80 x 1.90 on tres dim Collection angue de commodes et secrétaires Véritables copies exécutée

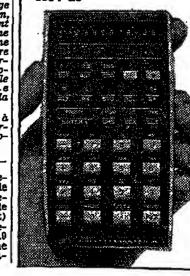
Véritables sur visibles current PROPRIÉTAIRES! NOUS ACHETONS CHER !... VOTRE IMMEUBLE A PARIS

(et Forêts, Murs de Commerces) PAREMENT COMPTANT C.I.P. S.A. EXPERTISE GRATUITE

A"la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements-fonctions trig , log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes 960 F ttc



HP-21

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 480 F ttc

HP-22 calculateur universel-

scientifique, statisticien, y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités.



65-67, bd Saint-Germain. 75005 Paris. Tél.:033.02.63/033 34.61 1" distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

